

Université de Montréal

Psychologie des leaders narcissiques organisationnels

par

Gérard Ouimet

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Philosophia Doctor (Ph.D.)
en psychologie
(option : recherche)

Avril 2014

© Gérard Ouimet, 2014

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée :

Psychologie des leaders narcissiques organisationnels

présentée par

Gérard Ouimet

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Mireille Cyr
président-rapporteur

Dominique Scarfone
directeur de recherche

Jean Gagnon
membre du jury

Olivier Laverdière
examineur externe

Mireille Cyr
représentant du doyen

Résumé

Le premier article de la thèse se veut une revue systématique des données empiriques mettant en lumière les antécédents à la base de l'émergence du leadership narcissique dans les organisations, ses composantes psychologiques ainsi que ses incidences tant pour les organisations que pour leurs membres. Conséquemment, cette étude brosse initialement une recension détaillée des principaux facteurs idiosyncrasiques, culturels, environnementaux et structurels participant à la manifestation du leadership narcissique dans les organisations. Par la suite, elle en sonde la teneur en isolant l'existence de cinq composantes psychologiques, soit le charisme, l'influence intéressée, la motivation fallacieuse, l'inhibition intellectuelle et la considération simulée. Enfin, elle souligne les conséquences négatives de son actualisation dont les principales sont : la production de prises de décisions volatiles et risquées; la création d'un climat organisationnel toxique; la destruction de la confiance des subordonnés; la détérioration de l'efficacité organisationnelle; l'émergence d'une gestion dysfonctionnelle; et la manifestation de comportements non-éthiques.

Le deuxième article s'avère une analyse comparative de deux types de leadership se révélant, de prime abord, trompeusement analogues. Ces deux types sont le leadership transformationnel et le leadership narcissique. Quoique se situant aux antipodes en matière de satisfaction de besoins (influence idéalisée versus influence intéressée), de promotion de visions (motivation inspirationnelle versus motivation fallacieuse), de réceptivité à la rétroaction d'autrui (stimulation intellectuelle versus inhibition intellectuelle) et de traitement des relations interpersonnelles (considération individualisée versus considération simulée), les leaderships transformationnel et narcissique partagent entre eux un élément commun : le charisme du leader. C'est précisément cette dernière caractéristique, conférant à son détenteur un puissant halo magnétisant, qui se révèle le creuset de la spéciosité du leadership narcissique opérant essentiellement lors des tout premiers contacts avec le leader. En fait, le charisme du leader narcissique sert en quelque sorte de fard, composé de charme et de fascination, masquant une décevante réalité psychologique et dont les propriétés captieuses s'étiolent rapidement.

Le troisième article de la thèse est une étude conceptuelle examinant la structuration idiosyncrasique des criminels en col blanc ayant commis des fraudes financières se chiffrant à plusieurs dizaines de millions de dollars. Exploitant le

croisement des deux dimensions fondamentales de l'agression, soit sa fonction (proactive ou réactive) et sa forme (directe ou indirecte), cette étude propose une taxonomie archétypique de différents types de psychopathie susceptible de mieux cerner la psychologie du criminel en col blanc d'envergure. L'agression est dite proactive lorsqu'elle est motivée par des impératifs de prédation indépendants de l'état émotionnel de l'individu. L'action de l'individu prédateur est intentionnelle et instrumentale. Elle vise l'atteinte d'objectifs préétablis avant l'actualisation de l'agression. Par contre, elle est considérée réactive lorsque la préservation de l'intégrité physique ou psychologique de l'individu est l'objet d'une menace émergeant de son environnement externe immédiat. Dans ce cas, la réaction agressive de l'individu est émotionnellement conditionnée.

Par ailleurs, nonobstant la nature de sa fonction, l'agression peut s'exprimer directement ou indirectement. Elle est considérée directe lorsqu'elle a pour cible l'agressé en tant que tel. La forme physique d'agression peut être physique (séances corporels) ou verbale (menaces et insultes). Par contre, lorsqu'elle emprunte des modes d'expression plus subtils, tels les rumeurs, l'humour malicieux et la tromperie, l'agression est dite indirecte.

Le pairage des deux dimensions fondamentales de l'agression permet la construction d'un modèle d'analyse bidimensionnelle englobant quatre types de psychopathie, à savoir les psychopathies parasitique (préservation indirecte), colérique (préservation directe), cynégétique (prédation directe) et sympathique (prédation indirecte). C'est précisément cette dernière forme de psychopathie, le type sympathique caractérisé par un étalement idiosyncrasique narcissico-machiavélique, qui traduit le mieux la psychologie des criminels en col blanc d'envergure.

Enfin, le quatrième et dernier article de la présente thèse se propose d'explorer une problématique de recherche n'ayant reçu que très peu d'attention de la part des membres de la communauté scientifique, à savoir l'examen de l'adéquation d'un modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré du modèle développé par Roche, Pincus, Lukowitsky, Ménard et Conroy (2013). Au moyen d'une étude de cas exploratoire, il a été possible d'associer la vulnérabilité narcissique au segment décompensatoire (échec des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi) du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) et ce, conformément à ses prescriptions. En effet, la comparaison des résultats de l'un des deux participants de

l'étude, madame H, obtenus lors des deux saisies de données espacées d'un intervalle d'une année, indique une diminution de la vulnérabilité narcissique lors de la période de re-compensation. En outre, cette diminution est accompagnée de celle de la grandiosité narcissique. En somme, la relation positive entre les deux dimensions du narcissisme pathologique se révèle, sur un plan longitudinal, constante dans les deux segments – compensatoire (recours à des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi) et décompensatoire – du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013).

Par ailleurs, les résultats obtenus auprès des deux participants à l'étude de cas, monsieur B et de madame H, s'avèrent éclairants eu égard à la prépondérance respective de chacune des dimensions (grandiosité et vulnérabilité) narcissiques en fonction des segments compensatoire et décompensatoire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013). Se trouvant en mode de compensation narcissique lors des deux saisies de données, monsieur B affiche une grandiosité narcissique supérieure à sa vulnérabilité narcissique. Cette constatation respecte en tous points les prescriptions théoriques du modèle. Quant à madame H, qu'elle soit en mode de compensation ou de décompensation narcissique (postulat non démontré eu égard aux prescriptions du modèle théorique utilisé), sa vulnérabilité narcissique demeure constamment plus élevée que sa grandiosité narcissique. Théoriquement, selon les prescriptions du modèle, la prépondérance devrait être observée chez la dimension « grandiosité narcissique » en période de compensation. De toute évidence, les données obtenues auprès de madame H s'écartent de ces prescriptions.

Mots clés : Leadership narcissique, leadership transformationnel, implications managériales, crime en col blanc, psychopathie primaire, machiavélisme, triade sombre, conception catégorielle du narcissisme pathologique, conception dimensionnelle du narcissisme pathologique, incidences probables sur l'exercice du leadership.

Abstract

The first article of the thesis offers a systematic review of the empirical data highlighting the precursors to the emergence of narcissistic leadership in organizations, its psychological components, as well as its impact on both organizations and their members. Accordingly, this study begins by compiling a detailed list of the main idiosyncratic, cultural, environmental and structural factors at play in the manifestation of narcissistic leadership in organizations. It then explores their nature by identifying the existence of five psychological components: charisma, self-interested influence, deceptive motivation, intellectual inhibition and simulated consideration. Finally, it underscores the negative consequences of the emergence of narcissistic leadership, including, notably: the production of volatile and risky decision making; the creation of a toxic organizational climate; the destruction of subordinates' trust; the degradation of organizational effectiveness; the emergence of dysfunctional management; and the manifestation of unethical behaviour.

The second article proposes a comparative analysis of two types of leadership that appear at first glance to be deceptively similar. These two types of leadership are transformational leadership and narcissistic leadership. Although diametrically opposed in terms of the satisfaction of needs (idealized influence versus self-interested influence), the promotion of visions (inspirational motivation versus deceptive motivation), the receptiveness to feedback (intellectual stimulation versus intellectual inhibition) and the treatment of interpersonal relations (individualized consideration versus simulated consideration), transformational and narcissistic leadership share a common element: the charisma of the leader. This charisma places a powerful, magnetic halo on the head of the leader and it is precisely this characteristic that is the crucible of the deceptive attractiveness of narcissistic leadership that is felt upon the very first contact with the leader. In fact, the narcissistic leader's charisma serves as a sort of mask that combines charm and fascination to conceal a disappointing psychological reality and whose attractive qualities quickly fall away.

The third article of the thesis is a conceptual study of the idiosyncratic patterns of white-collar criminals who have committed fraud in the tens of millions of dollars. Based on the intersection of the two basic dimensions of aggression – i.e., its function (proactive or reactive) and its form (direct or indirect), this study proposes an archetypal taxonomy of the different types of psychopathy with a view to gaining a

better understanding of the psychology of large-scale white-collar criminals. Aggression is said to be proactive when it is motivated by predatory imperatives that are independent of the individual's emotional state. The action taken by the predatory individual is intentional and instrumental. Its aim is to meet predetermined objectives prior to the actualization of the aggressive behaviour. On the other hand, it is considered reactive when the preservation of the individual's physical or psychological integrity is threatened by the immediate, external environment. In this case, the individual's aggressive reaction is emotionally conditioned.

Moreover, notwithstanding the nature of its function, aggression can be expressed directly or indirectly. It is considered direct when it targets the victim specifically. The form of the aggression can be physical (bodily injury) or verbal (threats and insults). On the other hand, when it is expressed in more subtle forms, such as rumours, malicious jokes and deception, the aggression is said to be indirect.

Pairing the two main dimensions of aggression allows for the construction of a two-dimensional model of analysis encompassing four types of psychopathy, namely: parasitic psychopathy (indirect preservation), choleric psychopathy (direct preservation), cynegetic psychopathy (direct predation) and sympathetic psychopathy (indirect predation). It is precisely this last form of psychopathy – the sympathetic form characterized by a narcissistic and Machiavellian underpinnings idiosyncratic – that best reflects the psychology of large-scale white-collar criminals.

Finally, the fourth and last article of this thesis proposes to explore a research problem that has received very little attention from members of the scientific community, namely how adequate is a dimensional model of pathological narcissism based on the model developed by Roche, Pincus, Lukowitsky, Ménard and Conroy (2013). On the basis of exploratory case study, it was possible to link narcissistic vulnerability to decompensatory segment (failure of maladaptive self-enhancement strategies) of this model. This linkage conforms to the hypothesis of the model. Indeed, the results of one of two study participants, Ms. H, indicate a decrease of narcissistic vulnerability in the re-compensatory period. Furthermore, this decrease is accompanied by a decrease of narcissistic grandiosity. In others words, on a one year longitudinal plane, the positive relationship between the two dimensions (narcissistic grandiosity and vulnerability) of pathological narcissism is found to be constant in two segments –

compensation (use of maladaptive self-enhancement strategies) and decompensation – of the theoretical model based on the model of Roche et al. (2013).

Moreover, the results for two study participants, Mr. B and Ms. H, prove to be enlightening according to respective preponderance of each narcissistic dimension of theoretical model based on the model developed by Roche et al. (2013). In tests in 2012 and in 2013, Mr. B displays greater narcissistic grandiosity greater than narcissistic vulnerability, and was deemed to be in compensatory mode. This observation conforms to the hypothesis of the model. As for Ms. H, her narcissistic vulnerability remains consistently much higher than her narcissistic grandiosity. Theoretically, whether she is in narcissistic compensatory or decompensatory mode (unproven assumption in view of the theoretical model used), narcissistic vulnerability should only be dominant in the period of decompensation. Obviously, the results of Ms. H do not conform to the model.

Keywords: Narcissistic leadership, transformational leadership, managerial implications, white-collar crime, narcissism, primary psychopathy, Machiavellianism, dark triad, categorical conceptualization of pathological narcissism; dimensional conceptualization of pathological narcissism; likely implications for leadership.

Table des matières

Résumé.....	iii
Abstract.....	vi
Liste des tableaux.....	xiii
Liste des figures.....	xiv
Liste des abréviations.....	xv
Dédicace.....	xvi
Remerciements.....	xvii
Épigraphe.....	xviii
Introduction.....	1
Présentation des articles.....	31
Références.....	33
Premier article: Dynamics of narcissistic leadership in organizations : Towards an integrated research model.....	53
Résumé.....	54
Abstract.....	55
1. Introduction.....	56
2. The nature of narcissistic leadership.....	56
2.1 Components of narcissistic leadership.....	57
2.1.1 Charisma.....	57
2.1.2 Self-interested influence.....	57
2.1.3 Deceptive motivation.....	59
2.1.4 Intellectual inhibition.....	60
2.1.5 Simulated consideration.....	60
3. Factors concomitant with narcissistic leadership in the workplace.....	61
4. Reflections on the management of narcissistic leaders.....	61
5. Conditions of emergence of narcissistic leadership.....	63
5.1 Idiosyncratic factors.....	63
5.2 Cultural factors.....	64
5.3 Environmental factors.....	65
5.4 Structural factors.....	65
6. Suggestions for future research.....	66

7. Conclusion.....	67
References.....	68
Deuxième article : Au-delà des trompeuses apparences : analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique.....	75
Résumé.....	76
Abstract.....	77
1. Introduction.....	78
2. Nature du leadership transformationnel.....	78
2.1 Composantes du leadership transformationnel.....	78
2.1.1 Charisme.....	79
2.1.2 Influence idéalisée.....	79
2.1.3 Motivation inspirationnelle.....	79
2.1.4 Stimulation intellectuelle.....	80
2.1.5 Considération individualisée.....	80
2.2 Incidences du leadership transformationnel.....	80
3. Nature du leadership narcissique.....	82
3.1 Composantes du leadership narcissique.....	82
3.1.1 Charisme.....	83
3.1.2 Influence intéressée.....	83
3.1.3 Motivation fallacieuse.....	83
3.1.4 Inhibition intellectuelle.....	85
3.1.5 Considération simulée.....	85
3.2 Incidences du leadership narcissique.....	85
4. Modalités de l'actualisation de la confusion possible des deux types de leadership.....	86
5. Conclusion.....	88
Références.....	88
Troisième article : Criminel en col blanc de grande envergure : un renard bien cravaté.....	95
Résumé.....	96
Abstract.....	97
1. Introduction.....	98
2. Éléments définitionnels du crime en col blanc.....	99

3.	Études scientifiques traitant du crime en col blanc.....	100
3.1	Études descriptives.....	100
3.2	Études explicatives.....	101
4.	Triptyque conceptuel de la notion de narcissisme.....	103
4.1	Psychologie sociale et de la personnalité.....	103
4.2	Psychiatrie.....	104
4.3	Psychologie clinique.....	105
5.	Portée étiologique du narcissisme.....	107
6.	Comorbidité explicative.....	108
7.	Conceptualisation de la psychopathie.....	110
7.1	Nature du clivage au sein de la communauté scientifique.....	110
7.2	Teneur de la psychopathie.....	111
8.	Pertinence analytique de l'agression psychopathique.....	114
8.1	Fonction de l'agression.....	114
8.2	Forme de l'agression.....	115
8.3	Couplage de la fonction et de la forme de l'agression.....	116
9.	Concomitance idiosyncrasique.....	116
10.	Conclusion.....	119
	Références.....	120
Quatrième article : Analyse d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique : incidences probables sur le leadership organisationnel.....		142
	Résumé.....	143
	Abstract.....	144
1.	Introduction.....	145
2.	Conception catégorielle du narcissisme pathologique.....	147
3.	Conception dimensionnelle du narcissisme pathologique.....	150
4.	Problématique de recherche.....	156
5.	Méthodologie.....	159
5.1	Méthode de recherche.....	159
5.2	Devis de recherche.....	160
5.3	Sélection des participants.....	163
5.4	Propriétés psychométriques des instruments de mesure.....	165
6.	Résultats.....	168

7. Discussion.....	188
8. Conclusion.....	196
Références.....	197
Conclusion générale.....	213
Références.....	224
Annexe 1 : Formulaires de consentement des participants	228
Première saisie de données en 2012.....	229
Deuxième saisie de données en 2013.....	233
Annexe 2 : Questionnaires standardisés.....	237
Échelle de narcissisme pathologique (ÉNP).....	238
Indice de détresse psychologique de l'enquête Santé Québec (IDPESQ-29).....	241
Échelle de mesure des manifestations de la détresse psychologique (ÉMMDP).....	243
Échelle de satisfaction de vie (ÉSV).....	245
Annexe 3 : Grilles des entretiens semi-dirigés.....	246
Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec monsieur B lors de la première saisie de données en 2012	247
Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec monsieur B lors de la deuxième saisie de données en 2013	249
Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec madame H lors de la première saisie de données en 2012	250
Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec madame H lors de la deuxième saisie de données en 2013	252
Annexe 4 : Permission de l'éditeur d'une revue scientifique pour inclure un article dans une thèse.....	253
Autorisation d'Emerald Group Publishing Limited pour l'article publié dans la revue <i>Journal of Managerial Psychology</i>	254
Autorisation de la Société française de psychologie (Elsevier Masson SAS) pour l'article publié dans la revue <i>Psychologie française</i>	256
Autorisation de l'Association internationale de psychologie du travail de langue française (AIPTLF) pour l'article publié dans la revue <i>Psychologie du travail et des organisations</i>	259

Liste des tableaux

Deuxième article :	Au-delà des trompeuses apparences : analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique.....	75
Tableau 1 :	Comparaison analogique des composantes des leaderships transformationnel et narcissique.....	84
Quatrième article :	Analyse d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique : incidences probables sur le leadership organisationnel.....	142
Tableau 1 :	Appellations phénotypiques du narcissisme pathologique en fonction des thématiques « grandiosité » et « vulnérabilité »	146
Tableau 2 :	Synthèse des résultats de monsieur B au questionnaire ÉNP colligés lors des deux saisies de données.....	171
Tableau 3 :	Synthèse des résultats les plus significatifs de madame H au questionnaire ÉNP.....	174
Tableau 4 :	Synthèse des résultats les plus significatifs de madame H au questionnaire IDPEDQ-29.....	177
Tableau 5 :	Synthèse des résultats les plus significatifs de madame H au questionnaire ÉMMDP.....	178
Tableau 6 :	Résultats de madame H au questionnaire ÉSV.....	179
Tableau 7 :	Synthèse des résultats de madame H au questionnaire ÉNP colligés lors des deux saisies de données.....	183
Tableau 8 :	Synthèse des résultats les plus significatifs de madame H au questionnaire IDPESQ-29 lors des deux saisies de données.....	185
Tableau 9 :	Synthèse des résultats les plus significatifs de madame H au questionnaire ÉMMDP lors des deux saisies de données.....	186
Tableau 10 :	Résultats de madame H au questionnaire ÉSV lors des deux saisies de données.....	187
Tableau 11 :	Poussées de grandiosité narcissique dans le segment décompensatoire du modèle théorique inspiré du modèle de Roche et al. (2013).....	193

Liste des figures

Introduction.....	1
Figure 1: Conception hybride du narcissisme pathologique proposée dans le DSM-5.....	20
Premier article: Dynamics of narcissistic leadership in organizations : Towards an integrated research model.....	53
Figure 1 : Integrated research model of the dynamics of narcissistic leadership in organizations.....	67
Troisième article : Criminel en col blanc de grande envergure : un renard bien cravaté.....	95
Figure 1 : Expressions archétypiques et sous-types psychopathiques selon la fonction et la forme de l'agression.....	118
Quatrième article : Analyse d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique : incidences probables sur le leadership organisationnel.....	142
Figure 1 : Dynamiques psychiques spécifiques aux individus narcissiques de type grandiose et vulnérable selon la conception catégorielle.....	151
Figure 2 : Dynamique psychique d'une personne ayant une personnalité narcissique selon un modèle théorique dimensionnel inspiré du modèle de Roche et al. (2013).....	156
Figure 3 : Nouvelle version du modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré du modèle de Roche et al. (2013).....	194
Conclusion générale.....	213
Figure 1 : Intégration conceptuelle des mécanismes narcissiques de régulation selon leur nature (primitivité versus maturité).....	220
Figure 2 : Dynamique du développement du soi selon la psychologie du soi développée par Kohut (1971, 1977).....	223

Liste des abréviations

DSM-IV : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (4^{ème} édition)

DSM-5 : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (5^{ème} édition)

ÉMMDP : Échelle de mesure des manifestations de la détresse psychologique

ÉNP : Échelle de narcissisme pathologique

ÉSV : Échelle de satisfaction de vie

IDPESQ-29 : Indice de détresse psychologique de l'enquête Santé Québec

PNI : *Pathological Narcissism Inventory*

PDQ-4+ : *Personality Diagnostic Questionnaire*

SAC : Système d'activation comportementale

SIC : Système d'inhibition comportementale

SWLS : *Satisfaction With Life Scale*

Dédicace

*Cette thèse est dédiée à mes parents, Aline et Georges, qui nous ont
inlassablement et tout simplement aimé...*

Remerciements

L'auteur tient dans un premier temps à exprimer toute sa gratitude à son directeur de thèse, monsieur Dominique Scarfone. Il sied de reconnaître que la réalisation de la présente thèse fut grandement facilitée et bonifiée par la direction éclairée et inspirante de monsieur Scarfone. Son inaltérable rigueur intellectuelle, sa connaissance à la fois fine et approfondie de la psychopathologie et son humanisme éthéré ont instillé en moi le désir de mieux comprendre la détresse humaine afin d'être davantage en mesure de la soulager. J'estime avoir bénéficié d'un encadrement doctoral exceptionnel tant sur les plans académique que personnel. Les rencontres de travail ainsi que les séances de son séminaire portant sur les pratiques psychanalytiques furent pour moi un véritable ravissement de l'esprit. Merci monsieur Scarfone de m'avoir fait partager vos lumières dans une ambiance empreinte d'humanité.

Il m'importe également de remercier chaleureusement le professeur Aaron Pincus, du département de psychologie de Pennsylvania State University, de m'avoir si gentiment instruit des paramètres d'interprétation des résultats produits par le questionnaire intitulé « *Pathological Narcissism Inventory* » (PNI).

De même, je tiens à remercier du plus profond du cœur le professeur Louis Diguier, de l'École de psychologie de l'Université Laval, de m'avoir fourni gracieusement la version française qu'il a produite du PNI ainsi que les propriétés métrologiques de celle-ci.

Enfin, je suis extrêmement redevable aux éditeurs de trois revues scientifiques qui m'ont autorisé à inclure dans ma thèse trois articles dont ils détiennent les copyrights. Ces éditeurs sont : Emerald Group Publishing Limited; la Société française de psychologie (Elsevier Masson SAS); et l'Association de psychologie du travail de langue française (AIPTLF). Je les remercie de leur soutien à l'avancement des connaissances scientifiques.

« Ô forêts, est-il un être qui ait vécu un amour plus cruel? Vous le savez, vous qui avez si bien caché tant d'amants. Vous souvenez-vous, puisque vous vivez depuis tant de siècles, que, durant cette longue période, quelqu'un se soit ainsi consumé? Il me plaît et je le vois; mais ce que je vois et qui me plaît, je ne puis l'atteindre pourtant; si grand est l'égarement d'un amant. Et raison de plus à ma douleur, il n'y a pour nous séparer ni vaste mer, ni route, ni monts, ni murailles aux portes closes; un peu d'eau nous fait obstacle! »

Ovide
Les Métamorphoses

Introduction

Ce n'est que depuis une vingtaine d'années que les membres de la communauté scientifique ont témoigné de l'intérêt pour la thématique du leadership narcissique. En effet, s'inspirant de notions propres à la théorie psychanalytique, dont notamment la relation objectale, Kets de Vries et Miller (1985) furent les premiers à réaliser une synthèse conceptuelle des deux termes composant cette thématique. Par la suite, bon nombre de chercheurs ont produit soit des réflexions conceptuelles¹, soit des études empiriques² traitant de l'exercice du leadership – à savoir la direction d'individus appartenant à un collectif ou une collectivité (groupe, équipe, département, organisation ou pays) et ce, afin d'atteindre des objectifs communs – par une personne narcissique. Avant d'aborder l'examen synthétique de cette thématique, il nous semble approprié de sonder la teneur conceptuelle respective de chacun de ses termes.

Les tentatives de définir et d'analyser le narcissisme s'inscrivent dans deux grands domaines d'études: la psychologie sociale et de la personnalité et la psychopathologie (psychologie clinique et psychiatrie).

Les chercheurs œuvrant en psychologie sociale et de la personnalité considèrent le narcissisme comme un trait de personnalité distribué normalement au sein de la population et pour lequel il n'existe pas de seuil de démarcation qualitatif permettant de statuer sur la nature de sa normalité (Foster & Campbell, 2007). Plus spécifiquement, ce trait de personnalité consiste fondamentalement en la propension à s'investir exclusivement dans l'amour de soi, la construction et la promotion d'une image de soi grandiose, la poursuite de buts égoïstes et la revendication de privilèges découlant de son exceptionnalité (Campbell, Brunell, & Finkel, 2006; Morf & Rhodewalt, 2001; Rhodewalt & Peterson, 2009; Rosenthal & Hooley, 2010; Twenge & Campbell, 2009). Selon Miller

¹ Voir les travaux de : Campbell & Campbell (2009); Campbell, Hoffman, Campbell, & Marchisio (2011); Higgs (2009); Hogan & Fico (2011); Horowitz & Arthur (1988); Humphreys, Zhao, Ingram, Gladstone, & Basham (2010); Jørstad (1996); Kearney (2010); King (2007); Lubit (2007); Maccoby (2000, 2004); Post (1986, 1997); Rosenthal & Pittinsky (2006); Sankowsky (1995); Volkan & Fowler (2009).

² Se référer aux travaux de : Blair, Hoffman, & Helland (2008); Brennan & Conroy (2013); Brunell, Gentry, Campbell, Hoffman, Kuhnert, & DeMarree (2008); Chatterjee & Hambrick (2007, 2011); Deluga (1997); Dervin (2009); Dreijmanis (2005); Galvin, Waldman, & Balthazard (2010); Glad (2002); Glad & Whitmore (1991); Goldman (2006); Hoffman, Strang, Kuhnert, Campbell, Kennedy, & LoPilato (2013); Humphreys, Haden, Novicevic, Clayton, & Gibson (2011); Judge, Lepine, & Rich (2006); Kimhi (2001); Miliora (1995); Nevicka, De Hoogh, Van Vianen, Beersma, & McIlwain (2011); Nevicka, Ten Velden, De Hoogh, & Van Vianen (2011); Paunonen, Lönnqvist, Verkasalo, Leikas, & Nissinen (2006); Post & Baram (2003); Pullen & Rhodes (2008); Renshon (2004); Resick, Whitman, Weingarden, & Hiller (2009); Sheng (2001).

et Campbell (2008), une personne possédant un tel trait de personnalité serait dominante dans ses rapports avec autrui (affirmation de soi et défense de ses positions), agentique (préoccupation pour la réussite personnelle dont les principales composantes sont le pouvoir hiérarchique, le statut social et le prestige), antagoniste sur le plan relationnel (immodestie, arrogance, antipathie, indocilité et manipulation) et peu sujette à éprouver d'affects négatifs (tristesse, anxiété et dépression), à l'exception de la colère.

Dans le domaine de la psychologie sociale et de la personnalité, la grande majorité des études ayant analysé le narcissisme a été réalisée au moyen du *Narcissistic Personality Inventory* (NPI; Raskin & Hall, 1979). Plus spécifiquement, selon la méta-analyse de del Rosario et White (2005), tout près de 77% des études recensées depuis 1985 se proposant de sonder les composantes et la dynamique du narcissisme ont eu recours à cet instrument de mesure. Composé de 40 énoncés depuis sa révision réalisée en 1988 par Raskin et Terry, le NPI permet d'évaluer le narcissisme en tant que trait de personnalité englobant sept facteurs, soit : la disposition à abuser de l'autorité, l'exhibitionnisme, le sentiment de supériorité, la certitude de mériter des privilèges, l'exploitation des autres, la suffisance et la vanité. Une analyse de confirmation de la structure factorielle effectuée par Ackerman, Witt, Donnellan, Trzesniewski, Robins et Kashy en 2011 a permis de synthétiser davantage la teneur factorielle du questionnaire en isolant trois facteurs prépondérants, à savoir : la propension à l'exercice du pouvoir, l'exhibitionnisme grandiose et la certitude de mériter des privilèges associée à l'exploitation d'autrui.

Selon plusieurs chercheurs, les résultats obtenus au NPI s'avèrent soit une mesure du narcissisme subclinique – un indice élevé relativement à la certitude de mériter des privilèges associée à l'exploitation des autres et à l'exhibitionnisme grandiose – (Blais & Little, 2010; Paulhus & Williams, 2002; Wallace & Baumeister, 2002), soit une traduction passablement fidèle du narcissisme sain – un indice élevé relativement à la propension à l'exercice du pouvoir – (Pincus, Ansell, Pimentel, Cain, Wright, & Levy, 2009; Watson, Trumpeter, O'Leary, Morris, & Culhane, 2005-2006) ou soit encore une score mixte englobant les attributs sains et pathologiques du narcissisme (Ackerman et al., 2011; Cain, Pincus, & Ansell, 2008; Corry, Merritt, Mrug, & Pamp, 2008; Miller, Gaughan, Pryor, Kamen, & Campbell, 2009; Rosenthal & Hooley, 2010; Watson, Varnell, & Morris, 1999-2000; Zeigler-Hill, Green, Arnau, Sisemore, & Myers, 2011). L'affirmation de ces chercheurs se révèle corroborée par le fait que certaines études empiriques recourant à

l'utilisation de ce questionnaire pour explorer la problématique de la santé mentale ont établi l'existence de corrélations positives entre le narcissisme ainsi évalué et celle-ci. Plus spécifiquement, selon ces études, les individus narcissiques affichent un bien-être élevé (affects positifs et vitalité morale et physique) (Zuckerman & O'Loughlin, 2009); une stabilité émotionnelle passablement normale (Saulsman & Page, 2004); et un équilibre psychologique relativement sain (bien-être personnel et harmonie conjugale, résilience psychologique, faible disposition à éprouver un sentiment de solitude, de la honte, de l'anxiété, de la dépression, de la tristesse et à afficher du neuroticisme) (Sedikides, Rudich, Gregg, Kumashiro, & Rusbult, 2004; Watson, Sawrie, Greene, & Arredondo, 2002).

De même, affichant des corrélations positives avec l'estime de soi (Brown, Budzek, & Tamborski, 2009; Brown & Zeigler-Hill, 2004; Cain et al., 2008; Miller & Campbell, 2008; Trzesniewski, Donnellan, & Robins, 2008), la dominance interpersonnelle (Morf, 2006); l'agrandissement de soi³ (Morf & Rhodewalt, 2001; Paulhus & Williams, 2002), la vanité, le sens de la supériorité, le désir d'autorité, l'exploitation des autres et la certitude de mériter des privilèges (Kubarych, Deary, & Austin, 2004), l'indice du narcissisme déterminé par le NPI est, selon certains chercheurs, une évaluation du narcissisme grandiose dont la nature s'avère davantage normale que pathologique (Campbell et al., 2011; Miller et al., 2009; Pincus et al., 2009; Weikel, Avara, Hanson, & Kater, 2010). En effet, les variables précédemment mentionnées participeraient au raffermissement de la capacité d'adaptation de l'individu (Miller et al., 2009; Pincus et al., 2009).

Conséquemment, bon nombre de chercheurs en viennent à la conclusion que l'indice du narcissisme déterminé par le NPI se révèle foncièrement une évaluation du narcissisme grandiose normal, négligeant ainsi l'exploration des aspects vulnérable et

³ Désigné en anglais « self-enhancement » ou « self-aggrandizement », l'agrandissement de soi constitue la tendance de l'individu narcissique à d'une part cultiver les illusions positives magnifiant sa valeur et, d'autre part, minimiser la teneur et la portée des informations incompatibles avec une telle entreprise d'idéalisation (Morf & Rhodewalt, 2001). Quoique le recours à cette tendance d'agrandissement de soi rende l'individu narcissique particulièrement désagréable dans ses rapports interpersonnels (Miller & Campbell, 2008; Miller et al., 2009), il contribuerait à favoriser, chez celui-ci, la consolidation de l'ambition, l'obtention de la satisfaction de soi et l'atteinte des objectifs fixés (Campbell, 2001; Ronningstam, 2005; Russ, Shedler, Bradley, & Westen 2008; Wink, Dillon, & Fay 2005).

pathologique du narcissisme (Campbell et al., 2011; Miller et al., 2009; Pincus et al., 2009; Weikel et al., 2010).

Pareille conclusion s'avère convergente avec les résultats de l'étude comparative de Miller et Campbell (2008). En effet, utilisant, auprès d'un échantillon de 271 étudiants du premier cycle universitaire, deux différents instruments de mesure du narcissisme, soit le NPI et le *Personality Diagnostic Questionnaire-4+⁴* (PDQ-4+ ; Hyler, 1994), ces deux chercheurs ont tenté de repérer l'existence de corrélations entre d'une part les scores générés par ces deux questionnaires évaluant le narcissisme et, d'autre part, certaines variables dont les cinq grands domaines de la personnalité (neuroticisme, extraversion, ouverture à l'expérience, agréabilité et conscienciosité)⁵, la détresse psychologique et le style de parentalité remémoré. En fonction des indices du narcissisme propres à chacun des deux questionnaires, certains résultats obtenus par les deux chercheurs ont affiché de nettes divergences relativement aux corrélations observées.

Ainsi, alors que l'indice du narcissisme produit par le PDQ-4+ présente une corrélation positive avec le neuroticisme (instabilité émotionnelle et expérience d'émotions négatives), l'indice du narcissisme afférent à l'utilisation du NPI s'avère corrélé négativement avec la même variable. De même, comparativement à la corrélation positive entre l'indice du narcissisme du PDQ-4+ et la détresse psychologique (anxiété et dépression), celle existant entre cette dernière variable et l'indice du narcissisme du NPI s'est révélée non-significative. Qui plus est, contrairement à l'indice du narcissisme du PDQ-4+ négativement corrélé avec l'estime de soi et l'extraversion, l'indice du narcissisme du NPI présente avec ces variables une corrélation positive. Enfin, les deux indices du narcissisme affichent entre eux une divergence corrélationnelle en matière de style de parentalité remémoré. Alors que l'indice du narcissisme du PDQ-4+ est positivement corrélé avec le style de parentalité intrusif (contrôle abusif exercé sur l'enfant), l'indice du narcissisme NPI se révèle quant à lui très faiblement corrélé négativement avec le style de parentalité encadrant (cadre disciplinaire imposé à l'enfant).

⁴ Composé de 100 énoncés nécessitant une réponse de type vrai ou faux, le PDQ-4 est un questionnaire utilisé en psychopathologie qui permet l'évaluation des dix troubles de la personnalité présentés dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV) (Widiger & Coker, 2001). Quant au PDQ-4+ – un questionnaire constitué de 97 énoncés se répondant par vrai ou faux et de deux énoncés exigeant une réponse à choix multiple –, cette version majeure la portée du diagnostic proposé par l'ajout des personnalités passive-agressive et dépressive (Bouvard, 2009).

⁵ La traduction française de ces cinq termes est proposée par Hansenne (2006).

Observant que les deux indices du narcissisme présentaient entre eux un chevauchement corrélational engendré presque exclusivement par la concordance évaluative entre ceux-ci et une seule variable, l'antagonisme relationnel, Miller et Campbell (2008) en ont conclu que les deux questionnaires évaluait essentiellement des dispositions idiosyncrasiques radicalement différentes. Pour ces deux chercheurs, alors que le narcissisme évalué au moyen du PDQ-4+ brosse le portrait d'un individu narcissique émotionnellement instable, introverti, doté d'une faible estime de soi, habité par des affects négatifs et présentant un état anxieux et dépressif, le narcissisme évalué au moyen du NPI trace le profil d'un individu narcissique émotionnellement résilient et extraverti. En ce sens, la description émanant du PDQ-4+ s'apparente davantage au tableau symptomatologique de la dimension vulnérable du trouble de la personnalité narcissique présenté dans le DSM-IV. Quant à la description proposée par le NPI, elle correspond plutôt à la conception du narcissisme adoptée par les chercheurs évoluant dans le domaine de la psychologie sociale et de la personnalité (Miller, Campbell, Pilkonis, & Morse, 2008).

En ce qui a trait maintenant aux chercheurs dont les activités de recherche relèvent du domaine de la psychopathologie, ceux-ci considèrent le narcissisme comme un trouble de la personnalité engendrant des incidences négatives tant pour la personne en étant affectée que pour son environnement. Les travaux de ces chercheurs empruntent deux voies analytiques, à savoir les voies dynamique (compréhension étiologique et évolutive du phénomène) et nosologique (classification des symptômes et établissement de diagnostics).

Les tout premiers travaux de recherche consacrés à l'étude du narcissisme et s'inscrivant dans la voie dynamique furent ceux du médecin et psychologue britannique Havelock Ellis (1859-1939), du psychiatre et criminologue allemand Paul Näche (1851-1913) et du médecin et psychanalyste Sigmund Freud (1856-1939).

S'inspirant du mythe de Narcisse, Ellis propose l'expression « tendance à la Narcisse »⁶ pour désigner une condition sexuelle autoérotique figeant l'individu dans un état pervers d'amour excessif de son propre corps. Plus spécifiquement, Ellis décrit l'autoérotisme comme la production spontanée de l'émotion sexuelle en l'absence de tout stimulus externe et dont l'exutoire se résume à la pratique de l'onanisme. Se révélant être

⁶ En anglais, l'expression est *Narcissus-like*.

une défense archaïque contre la relation d'objet, l'autoérotisme confine l'individu dans un état obnubilé et stérile d'admiration exclusive de soi (Ellis, 1898).

Créant le néologisme narcissisme, Nâche estime que le désordre psychique désormais désigné par l'ajout du suffixe « isme » au nom du personnage de la mythologie grecque est une perversion privant l'individu d'un plein épanouissement psycho-sexuel. En ne considérant que son propre corps en tant qu'objet sexuel, l'individu se voit priver de toute possibilité de croissance de son être par le contact avec son environnement immédiat. La totalité de sa vie sexuelle et du potentiel créateur lui étant inhérent est absorbée dans une statique et sclérosante contemplation de soi (Levy, Ellison, & Reynoso, 2011).

Récupérant les notions d'autoérotisme et de narcissisme développées par ses contemporains, Freud les mettra à profit pour expliquer l'origine du développement de l'individuation de la personne et ainsi se révéler l'un des précurseurs de l'approche psychodynamique. Selon lui, l'autoérotisme correspond au morcellement originnaire de la pulsion sexuelle en plusieurs pulsions partielles associées à différentes zones érogènes. L'objet n'existe pas encore dans sa totalité. Il n'y a que des objets partiels en relation avec des pulsions partielles. Le fonctionnement anarchique des pulsions partielles dépourvues d'intégration entre elles mine la possibilité pour l'individu de vivre globalement une expérience à la fois gratifiante et créatrice sur le plan identitaire. Le rassemblement des pulsions partielles et leur acheminement vers un objet à la fois unifié et unique, le moi, constitue le narcissisme primaire. L'investissement libidinal préférentiel dans sa personne permet à l'individu de s'apprécier, de se construire et de s'individualiser des autres. En ce sens, le narcissisme primaire s'avère une condition essentielle à l'individu pour se constituer en tant qu'être estimable, complet et unique.

Par ailleurs, lorsque l'investissement libidinal demeure exclusivement confiné dans la personne ou est retiré des objets externes pour retourner se fixer au moi, Freud parle alors du narcissisme secondaire, à savoir un état extrême de régression synonyme d'inflation illusoire du moi. Les principales formes pathologiques de la manifestation d'une telle illusion sont : la grandiosité psychotique, la culpabilité mélancolique, la plainte hypocondriaque et l'idéalisation amoureuse (Freud, 1914/2012).

Également adeptes de l'approche psychodynamique, Kohut (1971, 1977) et Kernberg (1976, 2008, 2009) sont assurément les deux chercheurs anglo-saxons dont les travaux sur le narcissisme furent les plus diffusés.

Kohut (1971, 1977) soutient que le narcissisme pathologique résulte d'un arrêt développemental des processus psychiques impliqués dans la structuration normale de la personnalité. La maturation psychique du soi de l'enfant nécessite un certain type d'interactions avec autrui et, notamment, avec la mère. Par son amour et les soins qu'elle lui prodigue, la mère participe grandement à la consolidation des friables assises du soi grandiose archaïque de l'enfant. C'est par la bonté et l'empathie réfléchissantes (*mirroring*) de la mère que progressivement se développeront chez ce dernier l'estime de soi et la confiance en soi. Concurrément à la consolidation du soi grandiose de l'enfant émerge l'idéalisation des autres apparaissant comme des figures parfaites et omnipotentes. Plus spécifiquement, l'encadrement parental aimant et empathique – acceptation sans jugement et encouragement bienveillant de l'enfant – assumera un double rôle dans la continuation de la maturation du soi de l'enfant. D'une part, le contact avec la toute-puissance des parents permet à l'enfant de prendre conscience de ses propres imperfections et, ce faisant, de développer une conception plus réaliste de soi. D'autre part, le dévoilement par les parents de leurs limites engendre chez l'enfant une profonde déception dont la solution réside dans l'intériorisation structurante (*transmuting internalization*) de l'image idéalisée (*self-object*) des parents. Pareille intériorisation est à la base de la constitution des valeurs et des idéaux de l'enfant.

Par contre, la situation est tout autre lorsque l'enfant est soumis à un encadrement parental austère inapte à lui fournir des relations objectales réfléchissantes, essentielles au processus d'idéalisation réaliste des autres et de soi. Le développement psychique de l'enfant est alors figé au stade primitif du soi grandiose archaïque, siège du narcissisme pathologique. À ce stade, l'individu doit s'en remettre exclusivement aux autres pour satisfaire tous ses besoins et ses désirs et supporter l'expression d'un soi prétendument grandiose et invulnérable. En fait, l'individu narcissique pathologique est un être affligé d'une vacuité identitaire et d'un isolement social.

Pour sa part, Kernberg (1976, 2008, 2009) estime que le narcissisme pathologique n'est pas le résultat d'un arrêt développemental de l'enfant mais plutôt d'une réaction compensatoire de celui-ci à un encadrement parental inapproprié parce que froid, méprisant, négligent ou manipulateur. Émotionnellement affamé par un tel encadrement

parental, l'enfant réagit de façon défensive en se réfugiant dans les rares aspects de son soi faisant l'objet d'une valorisation de la part des parents. Ces aspects font référence à l'obligation de se montrer digne de l'amour des parents. Pour répondre convenablement aux implacables exigences de l'amour conditionnel des parents, l'enfant doit impérativement se convaincre de l'existence de son incontestable supériorité sur les autres. Son sentiment de toute-puissance l'empêche de se constituer une représentation réaliste de soi et, ainsi, de prendre conscience de son extrême dépendance du soutien des autres pour la confirmation de l'évaluation de sa propre valeur.

Parallèlement à l'approche psychodynamique appliquée à l'étude du narcissisme pathologique existe l'approche cognitivo-comportementale. Selon Young, Klosko, & Weisharr (2003), le narcissisme pathologique serait le produit synergétique de certains schémas précoces inadaptés. Des travaux théoriques et empiriques afférents à cette approche analytique des troubles de la personnalité ont permis de circonscrire l'existence de 15 schémas précoces inadaptés pouvant être regroupés en quatre grandes catégories de besoins affectifs non comblés appelées domaines de schémas (Young, 1990; Lee, Taylor, & Dunn, 1999; Schmidt, Joiner, Young, & Telch, 1995; Hoffart, Sexton, Hedley, Wang, Holthe, Haugum et al., 2005). Avant de considérer la dynamique cognitivo-comportementale spécifique au narcissisme pathologique, examinons en quoi consistent précisément tant les schémas précoces inadaptés que les domaines de schémas.

Un schéma précoce inadapté est une croyance négative profondément ancrée dans l'individu. S'étant développée au cours des premières années de sa vie, cette croyance a trait tant à lui-même qu'aux autres et au monde en général. Elle est à l'origine de l'émergence de perceptions, d'émotions et de pensées erronées ainsi que de comportements dysfonctionnels. En conférant systématiquement aux événements une interprétation sombre et irrationnelle, le schéma précoce inadapté peut en fait être considéré comme une pensée automatique négative minant les capacités d'adaptation de l'individu (Young et al., 2003).

Le domaine de séparation et de rejet fait référence à la croyance que les besoins en matière de sécurité, de stabilité émotionnelle, de réconfort et d'acceptation ne seront pas satisfaits. Ce domaine de schémas englobe les cinq schémas précoces inadaptés suivants : la privation émotionnelle (croyance que le seuil minimal de soutien émotionnel ne sera pas atteint); l'inhibition émotionnelle (croyance que l'expression des émotions résultera en conséquences négatives, tels la gêne ou le tort à autrui); la méfiance (croyance que les

autres se montreront abusifs et manipulateurs à notre endroit); l'isolement social (croyance d'être différent des autres et de ne pouvoir s'intégrer à un collectif); et l'imperfection (croyance d'être imparfait et fondamentalement indigne d'être aimé des autres).

Quant au deuxième domaine de schémas, le manque d'autonomie et de performance, celui-ci se résume en la croyance d'être incapable de se forger sa propre identité et de fonctionner de façon autonome. Six schémas précoces inadaptés font partie de cette catégorie de besoins affectifs non satisfaits. Il s'agit de : l'assujettissement (croyance que les préférences des autres sont plus importantes que les siennes); la dépendance (croyance d'avoir besoin impérativement des autres pour assumer quotidiennement ses responsabilités); l'échec (croyance d'être inexorablement voué à l'échec à cause d'insuffisances personnelles); la vulnérabilité (croyance de ne pouvoir se soustraire à d'éventuels dangers imprévisibles); l'abandon (croyance que les autres se révéleront inaptes à fournir le soutien émotionnel escompté à cause soit de leur instabilité émotionnelle, de leur désintérêt ou de leur mort éventuelle); et la relation fusionnelle (croyance d'être dépourvu de buts existentiels engendrant un attachement émotionnel intense à certaines personnes au détriment de son individualisation accomplie et de son développement social normal).

Le troisième domaine de schémas, le manque de limites, désigne la croyance en la futilité de la discipline personnelle et des normes régissant les relations interpersonnelles. Deux schémas précoces inadaptés font partie de cette catégorie : le manque d'autocontrôle (croyance que la discipline personnelle n'est pas importante et que les émotions et les pulsions doivent pouvoir s'exprimer sans trop de retenue) et les droits personnels exagérés (croyance qu'on doit être en mesure de faire ou d'obtenir ce que l'on veut et ce, nonobstant ce que les autres considèrent raisonnable ou ce qu'il leur en coûte).

Enfin, le quatrième et dernier domaine de schémas, les normes excessives, renvoie à la croyance des bienfaits de l'abnégation et du perfectionnisme. Cette catégorie contient deux schémas précoces inadaptés, soit le sacrifice de soi (croyance en la primauté absolue des devoirs et des responsabilités dédiés aux autres) et les exigences élevées (croyance de devoir satisfaire des idéaux irréalistes).

Relativement maintenant à l'expression du narcissisme pathologique, certains chercheurs exploitant l'approche cognitivo-comportementale des troubles de la

personnalité estiment que, théoriquement, trois schémas précoces inadaptés sont à l'origine d'une telle expression. Il s'agit des schémas des droits personnels exagérés, de la privation émotionnelle et de l'imperfection (Young & Flanagan, 1998; Young et al., 2003). Selon ces chercheurs, la croyance en des droits personnels exagérés – appartenant au domaine de manque de limites – résulterait soit d'un conditionnement provenant d'un encadrement parental excessivement indulgent, soit d'une surcompensation en réaction à un encadrement parental froid prônant l'ostracisme de l'enfant. S'inscrivant tous les deux au registre du domaine de séparation et de rejet, les schémas de la privation émotionnelle et de l'imperfection contribueraient à miner la capacité de l'individu à faire l'expérience avec autrui de l'intimité, de l'amour et de l'acceptation. Plus spécifiquement, le schéma de la privation émotionnelle émanerait d'un encadrement parental lacunaire en matière de soins, d'empathie et de protection. Ce schéma est notamment présent chez les individus désirant un rapprochement émotionnel avec les autres tout en craignant que ceux-ci se montrent inaptes ou peu disposés à son accomplissement. Quant au schéma de l'imperfection, son origine proviendrait d'un encadrement parental essentiellement étayé sur la critique et le rejet de l'enfant. L'incapacité de l'individu narcissique à former des relations interpersonnelles à la fois authentiques et gratifiantes découlerait de l'existence d'un vif état de tension entre le schéma de la privation émotionnelle (recherche impérieuse de contacts interpersonnels) et le schéma de l'imperfection (retrait anxieux des contacts interpersonnels). Pour pallier pareille incapacité, l'individu narcissique s'efforce de satisfaire ses besoins émotionnels en revendiquant des droits personnels exagérés.

Eu égard aux dimensions grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique évaluées au moyen du *Pathological Narcissistic Inventory* (PNI; Pincus et al., 2009), une seule étude empirique à tenter, jusqu'à présent, de cerner les facteurs inhérents au développement ainsi qu'au maintien de chacune de celles-ci. En se référant à la notion de schémas précoces inadaptés, Zeigler-Hill et al., (2011) ont établi au moyen de la forme abrégée du *Young Schema Questionnaire* (YSQ-SF; Young, 1998) – un questionnaire de 75 énoncés permettant d'évaluer la présence et l'importance de ce type de schémas – que la grandiosité narcissique pathologique présentait d'une part une corrélation positive significative avec quatre schémas précoces inadaptés (méfiance, droits personnels exagérés, sacrifice de soi et exigences élevées) et, d'autre part, une corrélation négative significative avec le schéma du manque d'autocontrôle. Quant à la vulnérabilité narcissique pathologique, cette dimension affichait d'une part une corrélation positive significative avec quatre schémas précoces inadaptés (méfiance, assujettissement,

abandon et droits personnels exagérés) et, d'autre part, une corrélation négative significative avec le schéma de la dépendance.

Force est d'admettre que les résultats générés par l'étude de Zeigler-Hill et al., (2011) confirment certaines formulations théoriques inhérentes à l'approche cognitivo-comportementale des troubles de la personnalité narcissique.

Ne se revendiquant ni de l'approche psychodynamique, ni de l'approche cognitivo-comportementale, Pincus et ses collaborateurs proposent néanmoins une conception dynamique de l'apparition et des manifestations du narcissisme pathologique. Entre autres, leur entreprise heuristique est foncièrement motivée par l'intention de combler les lacunes du NPI énumérées précédemment. Oeuvrant dans le domaine de la psychopathologie, ces chercheurs se sont montrés particulièrement préoccupés par l'exploration des composantes des dimensions grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique. Qui plus est, le cadre conceptuel balisant leur démarche analytique s'avère des plus originaux. En effet, en adoptant une conception dimensionnelle du narcissisme pathologique, Cain et al. (2008), Pincus et al. (2009), Pincus et Lukowitsky (2010), Pincus et Roche (2011) et Roche, Pincus, Lukowitsky, Ménard et Conroy (2013) se sont nettement singularisés des autres chercheurs s'inspirant de la traditionnelle conception catégorielle du narcissisme pathologique. Examinons en quoi consiste la différence entre ces deux conceptions.

La conception catégorielle du narcissisme pathologique formule l'existence de deux troubles narcissiques essentiellement distincts, à savoir les narcissismes grandiose et vulnérable. Alors que le narcissisme grandiose est foncièrement constitué d'une image de soi prétentieuse, de manifestations comportementales ostentatoires, d'un besoin irrépressible d'être admiré et d'une propension à recourir à l'exploitation des autres, le narcissisme vulnérable se compose pour l'essentiel d'affects négatifs (colère et honte), d'un mélange ambivalent de sentiments de supériorité et d'infériorité, d'une hypersensibilité à la critique et d'une fragile confiance en soi (Miller, Price, Gentile, Lynam, & Campbell, 2012; Rohmann, Neumann, Herner, & Bierhoff, 2012).

Pour sa part, la conception dimensionnelle postule l'existence d'un seul trouble narcissique composé de deux dimensions : les dimensions grandiose et vulnérable. La grandiosité narcissique consiste en la réaction compensatoire visant à pallier l'incapacité de l'individu à réguler adéquatement son estime de soi et à gérer les émotions afférentes.

Cette réaction englobe trois stratégies d'agrandissement de soi, à savoir : l'exploitation d'autrui, l'agrandissement sacrificiel de soi et la fantaisie grandiose. Lorsque ces stratégies deviennent inopérantes, l'individu sombre dans une décompensation narcissique correspondant à la vulnérabilité narcissique. Cette seconde dimension narcissique est constituée de : l'estime de soi contingente, la dissimulation de soi, la dévalorisation de soi et des autres et la rage de l'affront.

Afin d'évaluer les composantes des deux dimensions du narcissisme pathologique, Pincus et al. (2009) ont élaboré le PNI, un questionnaire de 52 énoncés pour lesquels les réponses s'inscrivent sur une échelle de Likert variant de 1 (Je ne suis vraiment pas comme cela) à 6 (Je suis vraiment comme cela). Alors que 18 indicateurs permettent d'évaluer globalement la dimension « grandiosité narcissique », 34 sont destinés à faire de même pour la dimension « vulnérabilité narcissique ». Depuis sa création, le PNI s'est imposé, tant dans les domaines de la psychologie sociale et de la personnalité que de la psychopathologie, en tant qu'instrument de mesure privilégié pour évaluer le narcissisme pathologique (Houlcroft, Bore, & Munro, 2012; Thomas, Wright, Lukowitsky, Donnellan, & Hopwood, 2012; Zeigler-Hill et al., 2011).

En ce qui a trait maintenant à la seconde voie analytique du domaine de la psychopathologie, la voie nosologique, se rapportant à l'étude du narcissisme pathologique, elle fut essentiellement empruntée par le groupe de spécialistes en santé mentale mandaté pour rédiger le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM), qu'il s'agisse des troisième, quatrième ou cinquième versions.

À l'instar de dix autres troubles de la personnalité, le trouble de la personnalité narcissique est présenté pour la première fois dans le DSM-III (American Psychiatric Association, 1980). Comparativement aux versions précédentes, le DSM-III délaisse la perspective conceptuelle psychanalytique; formule des critères diagnostiques explicites⁷; et incorpore un système multiaxial pour l'établissement des différents diagnostics. En ce qui a trait spécifiquement à la production du diagnostic du trouble de la personnalité narcissique, six critères doivent être rencontrés, soit quatre critères obligatoires et deux au choix.

⁷ Il importe de préciser que ces critères diagnostiques renvoient au fonctionnement actuel et durable de l'individu; ne sont pas limités à des épisodes de morbidité; et sont associés à la détérioration significative de son fonctionnement social ou professionnel ou à l'émergence chez lui d'une détresse psychologique.

Les critères obligatoires sont : un sens grandiose de son importance ou de son unicité (exagération de ses réalisations personnelles et de ses talents et insistance sur le caractère spécial de ses problèmes); une préoccupation pour les fantaisies de succès illimités, de pouvoir, de splendeur, de beauté et d'amour idéal; une inclination à l'ostentation (recherche constante d'attention et d'admiration); et une froide indifférence envers les autres ou de vifs sentiments de rage, d'infériorité, de honte, d'humiliation ou de vide lorsque devant faire face à la critique ou l'indifférence des autres ou, encore, la défaite.

Quant aux critères au choix, deux des quatre critères énumérés ci-dessous et se rapportant aux perturbations des relations interpersonnelles doivent également être présents. Il s'agit de : la certitude de mériter des privilèges (surprise et colère lorsque les gens ne font pas ce qui est attendu); l'exploitation des autres (abus des autres au service de ses propres désirs et de son épanouissement personnel; mépris pour le respect de l'intégrité et des droits d'autrui); l'alternance de positionnements relationnels extrêmes se soldant par l'idéalisation et la dévalorisation des autres; et le manque d'empathie (incapacité à prendre conscience de l'existence des émotions et des sentiments des autres).

D'appréciables changements sont apportés à la version révisée du DSM-III publiée en 1987. En effet, alors que le DSM-III établissait le diagnostic des perturbations au chapitre des relations interpersonnelles au moyen de la présence de deux critères parmi quatre (certitude de mériter des privilèges, exploitation d'autrui, idéalisation et dévalorisation des autres et manque d'empathie), le DSM-III-R (APA, 1987) synthétise ces quatre options en trois critères, soit : l'exploitation des autres (critère 2); la certitude de mériter des privilèges (critère 6) et l'absence d'empathie (critère 8). Présentant un chevauchement avec un critère propre au diagnostic de la personnalité limite, le critère « idéalisation et la dévalorisation des autres » est abandonné. Qui plus est, le DSM-III-R subdivise en deux le critère « un sens grandiose de son importance ou de son unicité » pour former les troisième et quatrième critères de sa grille diagnostique. Enfin, un tout nouveau critère, le sentiment d'envie (critère 9), est ajouté à la grille.

Conséquemment, le diagnostic du trouble de la personnalité narcissique repose désormais sur la présence obligée chez l'individu d'un mode général de fantaisies ou de comportements grandioses, d'un manque d'empathie et d'une hypersensibilité à l'évaluation d'autrui. Les manifestations de ces trois symptômes cardinaux doivent être: apparues au plus tard à l'adolescence ou au début de l'âge adulte; présentes dans une

variété de contextes; et à l'origine d'une souffrance psychologique et d'une altération du fonctionnement social ou professionnel de l'individu. Plus spécifiquement, l'individu doit présenter cinq des neuf manifestations symptomatiques suivantes : une réaction vive à la critique englobant des sentiments, exprimés ou non, de rage, de honte ou d'humiliation (critère 1); une inclination à l'exploitation des autres (critère 2); un sens grandiose de son importance même en l'absence de quelconques accomplissements (critère 3); une croyance en son caractère unique dont la compréhension n'est possible que par des gens hors du commun (critère 4); des fantaisies de succès illimités, de pouvoir, de splendeur, de beauté et d'amour idéal (critère 5); une certitude de mériter des privilèges (critère 6); une recherche constante de l'attention et de l'admiration des autres (critère 7); un manque d'empathie traduisant une incapacité à reconnaître et à éprouver ce que les autres ressentent (critère 8); et un sentiment d'envie (critère 9).

Le DSM-IV (APA, 1994) ainsi que sa version révisée, le DSM-IV-TR (APA, 2000), reprennent pour l'essentiel les critères contenus dans la grille diagnostique du DSM-III-R. Conséquemment, selon la nouvelle grille proposée dans le DSM-IV, le diagnostic du trouble de la personnalité narcissique exige que l'individu présente des fantaisies ou des comportements grandioses, un besoin d'être admiré et un manque d'empathie envers autrui : ces trois caractéristiques symptomatiques devant se manifester au plus tard à l'adolescence ou au début de l'âge adulte et ce, nonobstant le contexte dans lequel évolue l'individu. En outre, les manifestations symptomatiques doivent causer une souffrance psychologique cliniquement significative ou une altération du fonctionnement social ou professionnel de l'individu. Enfin, la finalisation du diagnostic nécessite que l'individu présente cinq des neuf manifestations symptomatiques suivantes : un sens grandiose de sa personne (surestimation de ses réalisations et de ses capacités et conviction d'être reconnu supérieur même en l'absence de réalisation) (critère 1); des fantaisies de succès illimité, de pouvoir rayonnant, de splendeur, de beauté ou d'amour idéal (critère 2); la conviction d'être une personne exceptionnelle et, conséquemment, de ne pouvoir être compris que par des gens ou des institutions de son calibre (critère 3); un besoin excessif d'être admiré (critère 4); une certitude de mériter un traitement particulier permettant la satisfaction immédiate de ses désirs (critère 5); l'exploitation froide des autres afin de parvenir à ses fins personnelles (critère 6); un manque d'empathie dans ses relations interpersonnelles (indifférence pour les sentiments et les besoins d'autrui) (critère 7); une propension à souvent envier les autres et la croyance que les autres

l'envient (critère 8); et l'adoption d'attitudes et de comportements arrogants et hautains (critère 9).

Consistant en un entretien semi-dirigé composé de 83 questions, le *Structured Interview for DSM-IV Personality Disorders* (SIDP-IV; Pfohl, Blum, & Zimmerman, 1995) s'avère l'instrument permettant d'évaluer la présence et l'intensité des symptômes propres aux différents troubles de la personnalité décrits dans le DSM-IV.

Par ailleurs, plusieurs critiques ont été formulées à l'endroit du DSM-IV – et de sa version révisée, le DSM-IV-TR. Premièrement, la faible prévalence du trouble de la personnalité narcissique reportée dans le DSM-IV (moins de 1 % dans la population en générale et entre 2 à 16 % chez des personnes vues dans un milieu psychiatrique) ne correspond nullement à celle beaucoup plus élevée – près de 20 % – observée dans les milieux clinique ou militaire (Ronningstam, 2009). Deuxièmement, l'utilisation d'une grille diagnostique polythétique se résumant à l'identification de cinq critères parmi une liste de neuf critères, nuit à la sensibilité du diagnostic émis. Par exemple, deux personnes pourraient n'avoir en commun qu'un seul symptôme, le manque d'empathie, et être néanmoins diagnostiquées « personnalité narcissique » (South, Eaton, & Krueger, 2011). Troisièmement, la présence d'un chevauchement de certains critères du trouble de la personnalité narcissique avec ceux des autres troubles de la personnalité, notamment les personnalités histrionique, antisociale et limite, empêche l'établissement de l'existence d'une véritable comorbidité parmi ceux-ci (Reynolds & Lejuez, 2011). Finalement, la trop grande importance accordée aux caractéristiques afférentes au phénotype grandiose⁸ du narcissisme pathologique mine l'évaluation du phénotype vulnérable⁹ et, conséquemment, celle du trouble de la personnalité narcissique dans toute sa globalité (Gabbard, 2009; Kealy & Rasmussen, 2012; Levy, Reynoso, Wasserman, & Clarkin, 2007; Maxwell, Donnellan, Hopwood, & Ackerman, 2011). Pareille affirmation concorde avec les

⁸ En fait, six des neuf critères symptomatiques de la personnalité narcissique présentés dans le DSM-IV font nettement référence au phénotype grandiose. Ces critères d'évaluation de la grandiosité narcissique sont : le sens grandiose de sa propre importance (critère no 1); les fantaisies de succès illimité (critère no 2); la conviction d'être une personne exceptionnelle (critère no 3); la certitude de mériter des privilèges (critère no 5); l'exploitation des autres à des fins personnels (critère no 6); et l'adoption d'une contenance arrogante et hautaine (critère no 9).

⁹ Effectivement, plusieurs symptômes narcissiques de patients suivis en milieu clinique, telles la détresse émotionnelle, la colère, l'hostilité, l'incapacité à réguler correctement leurs affects et la tendance à externaliser les causes de leurs déconvenues, sont littéralement absents du tableau clinique proposé par le DSM-IV (Russ et al., 2008; Reynolds & Lejuez, 2011).

résultats d'une analyse factorielle confirmatoire des neuf critères symptomatiques du trouble de la personnalité narcissique présenté dans le DSM-IV (Fossati, Beauchaine, Grazioli, Carretta, Cortinovi, & Maffei, 2005). En effet, cette analyse a permis de constater que deux fois plus de critères symptomatiques se rapportait à la description du narcissisme grandiose. Cette dernière conclusion fut corroborée par une subséquente analyse factorielle confirmatoire qui supporte une solution uni-factorielle de facture grandiose (Miller, Hoffman, Campbell, & Pilkonis, 2008).

Afin de répondre adéquatement aux judicieuses critiques soulignant les limites de la grille diagnostique en vigueur dans le DSM-IV et dans sa version révisée (DSM-IV-TR), le groupe de spécialistes en santé mentale œuvrant à la rédaction de la cinquième version, le DSM-5 (APA, 2013) a jugé opportun l'adoption d'une conception hybride¹⁰ – grille diagnostique à la fois catégorielle et dimensionnelle – du narcissisme pathologique. Examinons la teneur de la conception hybride du trouble de la personnalité narcissique présentée dans le DSM-5.

Dans un premier temps, le diagnostic porte sur l'évaluation de la qualité du fonctionnement de la personne. Évalué sur un continuum (approche dimensionnelle) allant de peu ou pas de perturbation (fonctionnement normal et adapté : niveau 0), à perturbation légère (niveau 1), modérée (niveau 2), sévère (niveau 3) ou extrême (niveau 4), le fonctionnement de la personne comprend deux facteurs : le soi de celle-ci composé des volets « identité et « direction de soi » et ses relations interpersonnelles constituées des volets « empathie » et « intimité ». Le fonctionnement de la personne affiche un dérèglement lorsque au moins deux des quatre volets précédents présentent une perturbation minimalement cotée « modérée » (niveau 2). Examinons la composition de chacun de ces facteurs eu égard au trouble de la personnalité narcissique.

Le fonctionnement du soi dépend de celui de l'identité et de la direction de soi. Les perturbations apparaissent lorsqu'on observe, au chapitre de l'identité, la présence chez l'individu d'une référence excessive aux autres pour se définir et réguler son estime de soi; d'une appréciation de soi hypertrophiée ou atrophiée ou encore vacillant entre ces deux extrêmes; et d'une tentative de régulation émotionnelle initiée par les fluctuations de

¹⁰ La conception hybride développée dans le DSM-5 permet le diagnostic de six troubles spécifiques de la personnalité, soit les personnalités antisociale, évitante, limite, narcissique, obsessive-compulsive et schizotypique.

l'estime de soi. Quant aux perturbations propres au volet « direction de soi », celles-ci sont : la fixation de buts essentiellement motivée par l'obtention de l'approbation des autres; l'adoption de normes personnelles soit déraisonnablement élevées afin de confirmer l'existence de sa valeur exceptionnelle, soit de beaucoup insuffisantes puisque reposant sur la certitude de mériter des privilèges; et la méconnaissance de ses propres motivations.

En ce qui a trait au fonctionnement des relations interpersonnelles, il englobe celui de l'empathie et de l'intimité. Les perturbations inhérentes au volet « empathie » sont : la capacité altérée de déceler l'existence des sentiments et des besoins des autres; l'acquiescement excessif aux réactions des autres lorsque ces derniers sont perçus nécessaires à la réalisation de ses ambitions; et la sur- ou sous-estimation de son incidence sur autrui. Enfin, les perturbations en matière d'intimité se traduisent par : le développement de relations interpersonnelles foncièrement superficielles et exclusivement au service de la régulation de l'estime de soi et l'existence d'une mutualité relationnelle à ce point axée sur l'obtention de gains personnels que sont gommées les aspirations des autres.

Dans un second temps, le diagnostic poursuit un double objectif : la détection de la présence chez la personne de traits de personnalité pathologiques (approche catégorielle) et l'établissement de leur degré de sévérité au moyen d'une échelle graduée dont les cotes vont de 0 (totalement faux ou souvent faux) à 3 (totalement vrai ou souvent vrai) (approche dimensionnelle). Au nombre de cinq, ces traits de personnalité pathologiques sont les suivants : (1) l'affectivité négative (expression fréquente et intense d'émotions négatives – par exemple, anxiété, dépression, culpabilité, honte, inquiétude ou colère – et de leurs manifestations – par exemple, atteinte à soi-même ou dépendance affective; (2) le détachement (évitement d'expériences socioémotionnelles et émoussement de l'expérience et de l'expression des affects se manifestant notamment par la présence d'une capacité hédonique restreinte); (3) l'antagonisme (facteurs attitudeux et comportementaux à la base de la discorde entre individus, à savoir : sens exagéré de son importance et insensibilité envers les autres se manifestant par la négation de leurs besoins et de leurs sentiments et empressement à utiliser autrui à des fins d'autovalorisation); (4) la désinhibition (recherche de gratifications immédiates conditionnant la manifestation de comportements impulsifs dissociés des apprentissages passés ou des conséquences à

venir); et (5) le psychoticisme (cognitions et comportements inhabituels, étranges, incongrus ou excentriques).¹¹

Relativement au trouble de la personnalité narcissique, l'antagonisme s'avère le trait de personnalité pathologique lui étant central. Plus spécifiquement, deux facettes de ce trait, la recherche d'attention et la grandiosité, constituent la base idiosyncrasique de ce trouble. Alors que la recherche d'attention fait référence aux comportements motivés par l'obtention de l'admiration des autres, la grandiosité se définit au moyen des éléments suivants : la croyance en sa supériorité par rapport aux autres, l'égoïsme, la certitude de mériter des privilèges et la condescendance.¹²

La schématisation de la conception hybride du narcissisme pathologique proposée dans le DSM-5 est présentée à la figure 1 de la page suivante.

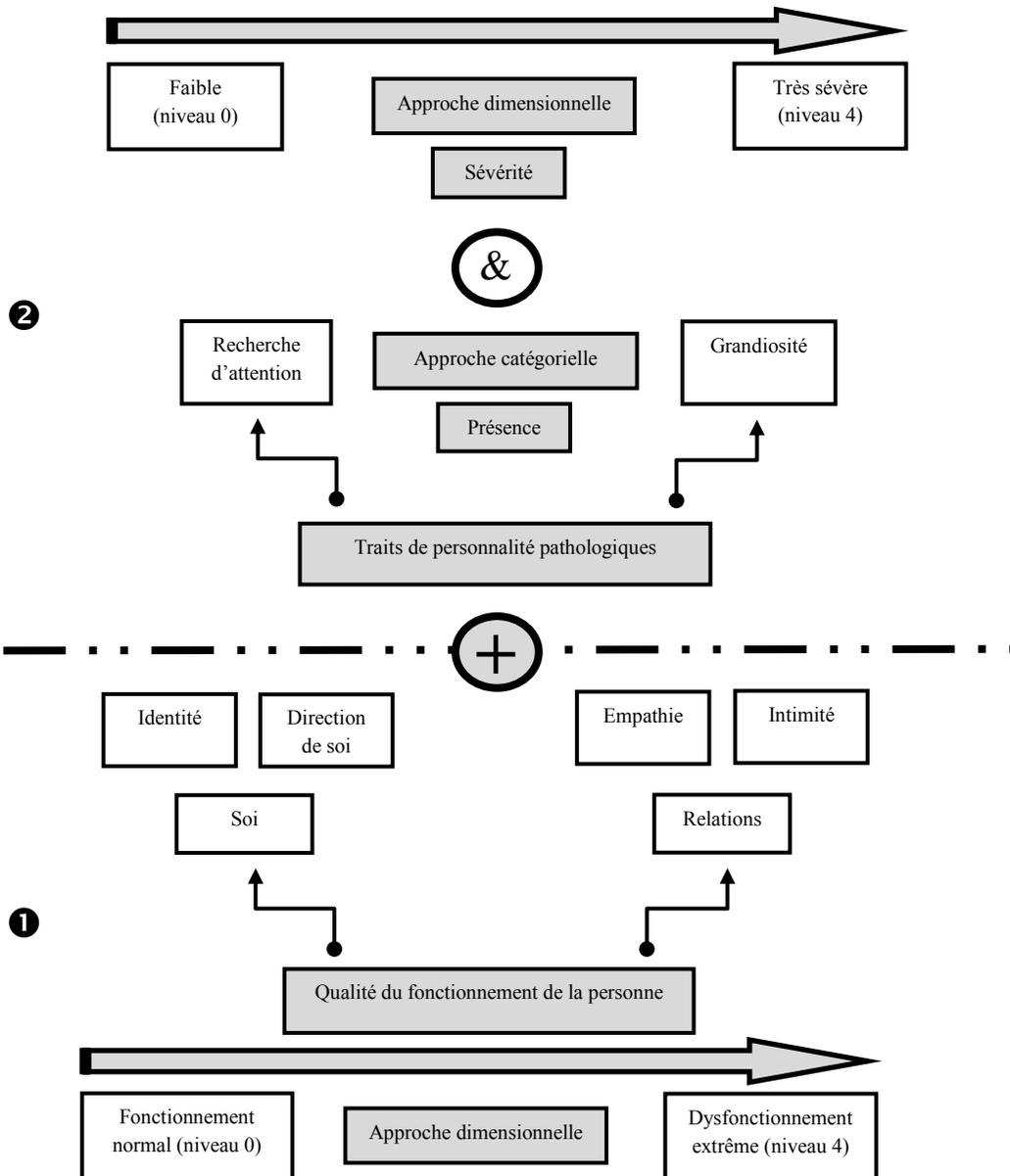
À ce stade-ci de réflexions sur la conception hybride du trouble de la personnalité narcissique présentée dans le DSM-5, il convient de souligner les éclairants commentaires de Spitzer, First, Shedler, Westen et Skodol (2008) au sujet de la signification véritable d'un diagnostic dimensionnel. Selon ces chercheurs, il est erroné de considérer synonymiques d'une part diagnostic dimensionnel et modèle de traits de personnalité séparés les uns des autres et, d'autre part, diagnostic catégoriel et modèle syndromique englobant une constellation de processus psychologiques (cognition, affectivité, fonctionnement interpersonnel et régulation des impulsions) interdépendants. L'établissement d'un diagnostic dimensionnel peut reposer sur l'utilisation d'un modèle syndromique permettant la synthèse d'un portrait prototypique d'une forme référentielle du trouble de la personnalité narcissique. En effet, la dyade « dimension-catégorie » désigne

¹¹ Ces cinq traits de personnalité pathologiques sont en fait des domaines idiosyncrasiques à la fois séparés les uns des autres et bipolaires, à savoir qu'ils sont essentiellement définis en fonction de leurs contraires respectifs. Les pôles inversés de chacun de ces cinq traits (ou domaines) sont : la stabilité émotionnelle pour l'affectivité négative; l'extraversion pour le détachement; l'agréabilité pour l'antagonisme; la conscienciosité pour la désinhibition; et la lucidité pour le psychoticisme. Les cinq traits (domaines) de personnalité pathologiques sont composés de sous-traits appelés facettes dont le nombre total est de 25.

¹² L'établissement de la présence et de la sévérité des 25 facettes est rendu possible au moyen du *Personality Inventory for DSM-5* (PID5 ; Krueger, Derringer, Markon, Walson, & Skodol, 2012). Cet instrument d'auto-évaluation est composé de 220 énoncés nécessitant une réponse dont la valeur numérique s'échelonne sur une échelle de Likert balisée par les cotes 0 (totalement faux ou souvent faux) et 3 (totalement vrai ou souvent vrai).

Figure 1

Conception hybride du narcissisme pathologique proposée dans le DSM-5



strictement la façon d'évaluer les caractéristiques psychologiques d'un individu : l'approche dimensionnelle estimant celles-ci au moyen d'un continuum de valeurs ordinales et l'approche catégorielle les regroupant au sein de catégories discrètes. Quant à la dyade « trait-syndrome », elle réfère à la nature même de l'unité d'analyse à la base de l'établissement d'un diagnostic. Alors qu'un trait de personnalité consiste en une

caractéristique idiosyncrasique séparée des autres caractéristiques propres à la personne, un syndrome s'avère une constellation de caractéristiques idiosyncrasiques affichant entre elles des relations et formant, par le fait même, un prototype.

Soulignant l'utilité clinique du recours à une description prototypique dans l'établissement du diagnostic du trouble de la personnalité narcissique, certains chercheurs déplorent l'absence, dans le DSM-5, d'un modèle syndromique sur lequel pourrait prendre appui une stratégie d'évaluation dimensionnelle (Kay, 2008; Morey & Stagner, 2012; Roberts & Huprich, 2012; Ronningstam, 2009; Russ et al. 2008; Shedler, Beck, Fonagy, Gabbard, Gunderson, Kernberg, Michels, & Westen, 2010).

En ce qui a trait maintenant à l'estimation de la prévalence du trouble de la personnalité narcissique, force est d'admettre qu'il existe de notables différences entre les données statistiques disponibles à ce sujet. En effet, selon trois études épidémiologiques d'importance, la prévalence de ce trouble au sein de la population américaine varierait de 0 à 5,3 % (Ekselius, Tillfors, Furmark, & Fredrikson, 2001; Mattia & Zimmerman, 2001; Torgersen, Kringlen, & Cramer, 2001). Par ailleurs, se révélant passablement compatibles avec les fréquences de la formulation du diagnostic du trouble de la personnalité narcissique observées en milieu clinique (Clemence, Perry, & Plakun, 2009; Shedler & Westen, 2007), les résultats d'une vaste étude épidémiologique menée entre 2004 et 2005 ont permis d'établir à 6,2% la prévalence globale de ce trouble de la personnalité au sein de la population générale des États-Unis (Stinson, Dawson, Goldstein, Chou, Huang et al., 2008). Toutefois, pareille estimation statistique diverge considérablement d'une part des estimations avancées dans le DSM-IV et, d'autre part, des résultats générés par des études épidémiologiques portant sur des populations spécifiques. En effet, alors que le DSM-IV estime à moins de 1 % la prévalence du trouble de la personnalité narcissique dans la population générale des États-Unis, trois études indiquent la présence d'une prévalence beaucoup plus élevée de ce trouble auprès d'individus appartenant à des populations spécifiques. Plus spécifiquement, deux de ces trois études ont établi à 20% la prévalence de ce trouble de personnalité et de traits narcissiques chez un groupe d'individus œuvrant dans le domaine militaire (Crosby & Hall, 1992; Bourgeois, Hall, Crosby, & Dexler, 1993). Convergeant avec ces derniers résultats, les données de la troisième étude fixent à 17% la prévalence du trouble de la personnalité narcissique chez un groupe d'étudiants universitaires inscrits en première année de médecine (Maffei, Fossati, Lingiardi, Madeddu, Borellini, & Petrachi, 1995). Les données émanant de ces trois études se

révèlent passablement compatibles avec les prescriptions théoriques de certains ouvrages de psychopathologie soutenant que les personnes narcissiques sont naturellement attirées par des fonctions professionnelles et sociales leur permettant de faire étalage de leurs talents (Debray & Nollet, 2011; Lavender & Cavaiola, 2011; Ronningstam, 2005; Twenge & Campbell, 2009).

Enfin, les estimations de la répartition selon le sexe du trouble de la personnalité narcissique révèlent une certaine prédominance masculine. En effet, entre 50 et 75 % des cas diagnostiqués sont des hommes (Debray & Nollet, 2011; Debray, Granger, & Azaïs, 2005; DSM-IV, 1994; DSM-5, 2013; Durand & Barlow, 2007; Guelfi, 2007).

Le second terme de la thématique à l'étude, le leadership, a généré au cours des vingt dernières années un nombre impressionnant – quelques milliers – d'études scientifiques (Gill, 2012; Lussier & Achua, 2012). Quoiqu'il existe plusieurs variantes définitionnelles, la plupart des chercheurs s'entendent pour reconnaître que le leadership s'avère être globalement la capacité d'un individu à mobiliser intentionnellement et momentanément les membres d'un groupe, relevant ou non hiérarchiquement de lui, afin d'atteindre des objectifs communs (DuBrin, 2012; Northouse, 2012; Yukl, 2012). Lorsque la mobilisation est au service du bien commun, à savoir la réalisation éthique de la mission d'un collectif ou d'une collectivité (groupe, organisation, institution ou société), et ce, dans le respect des droits individuels, le leadership reçoit l'appellation de constructif (Higgs, 2009; Kulas, 2013). Dans le cas contraire, il est considéré destructif¹³ (Krasikova, Green, & LeBreton, 2013; Schyns & Schilling, 2013). Il est possible d'associer trois types passablement distincts de leadership à la forme constructive, soit les types transactionnel, transformationnel et servant. Quant à la forme destructive, elle comprend principalement les types toxique et narcissique. Examinons à présent la teneur de chacun de ces types de leadership.

Le type transactionnel de leadership fait référence à la mobilisation des membres d'un regroupement par le leader dont l'obtention est rendue possible grâce à un processus d'échange. En effet, en contrepartie de l'atteinte des objectifs communs préalablement fixés par le leader, ces membres reçoivent les récompenses matérielle (rémunération) ou

¹³ Bien qu'il s'avère également préjudiciable à autrui, le leadership inefficace se distingue du leadership destructif en ce sens que sa nocivité ne dépend pas d'une intentionnalité malveillante envers autrui mais plutôt de l'incompétence, de la négligence ou de la fainéantise de la personne devant assumer le rôle de leader.

symbolique (prestige) – dont la nature est également précisée par le leader dès les tout débuts de la tentative de mobilisation – auxquelles ils ont droit. Cette transaction entre le leader et les membres s'appellent le renforcement contingent. De plus, le leader peut recourir à la gestion par exception active ou passive. Fondamentalement, il est fortement recommandé au leader de se faire discret lorsque les membres affichent le rendement escompté. Toutefois, dans le cas contraire, le leader se doit d'intervenir. Dans sa forme active, la gestion par exception désigne l'intervention du leader, au moyen de mesures correctives (information ou punition), avant que ne surviennent les problèmes anticipés (normes non-respectées ou performance insuffisante). Quant à la forme passive, les propositions de rectification de l'action individuelle ou collective des membres sont apportées par le leader une fois que ne se soient manifestées les difficultés (Burns, 1978; House, 1977).

Pour sa part, le type transformationnel de leadership transcende le simple respect des normes régissant une relation contractuelle considérée équitable entre le leader et les membres d'un regroupement. Effectivement, plutôt que de se contenter de l'atteinte des objectifs initialement déterminés, le leader transformationnel aspire au dépassement de ceux-ci. Pour ce faire, il exploitera son charisme (utilisation d'une communication verbale imagée et d'une communication non-verbale expressive), l'influence idéalisée (préoccupation pour le plein épanouissement de chacun des membres), la motivation inspirationnelle (promotion d'une mission à la fois exigeante, exaltante et réalisable), la stimulation intellectuelle (solicitation de remises en question intelligentes de l'ordre établi) et la considération individualisée (gestion personnalisée des besoins et des aspirations de chacun des membres). C'est précisément la mise en valeur de ces cinq facteurs qui permettra au leader de transformer chacun des membres en autant de collaborateurs – voire leaders informels – à la fois habilités et désireux de dépasser ses attentes. En somme, contrairement à la logique, à la fois générale et mécanique de la rétribution contre contribution, sous-jacente au type transactionnel, celle animant le type transformationnel prône le traitement personnalisé des membres ainsi que leur habilitation à s'affirmer eux-mêmes en tant qu'agents autonomes de changement (Bass, 1985).

Quant au type servant de leadership, sa définition repose foncièrement sur l'obligation du leader à assumer une responsabilité de nature morale tant envers l'épanouissement de l'organisation que de ses membres, des clients et des autres acteurs pouvant être affectés par ses actions (Greenleaf, 1977, 1998). Sept caractéristiques sont le

propre du leader servant, à savoir : agir de façon éthique; démontrer de la sensibilité à l'endroit des préoccupations personnelles d'autrui; donner la préséance aux subordonnés et non à soi-même; aider ceux-ci à croître et à réussir; habiliter les gens évoluant dans son environnement; créer de la valeur pour le mieux-être de la communauté; et posséder des connaissances et des habiletés nécessaires au soutien judicieux et efficace des subordonnés dans l'exécution de leur mandat (Linden, Wayne, Zhao, & Henderson, 2008). Affichant certes certaines similarités avec le type transformationnel, le type servant s'en différencie néanmoins de deux façons. D'une part, le leader servant est responsable non seulement du succès de l'organisation et du développement personnel des subordonnés mais également du bien-être des autres acteurs (clients, fournisseurs et collaborateurs) gravitant dans son champ d'influence ainsi que de celui de la population en général (Graham, 1991). D'autre part, le leader servant ajoute une dimension morale à son action mobilisatrice; ce qui n'est pas le cas chez le leader transformationnel. En effet, le leader servant encourage les subordonnés à s'investir dans des réflexions morales afin d'évaluer par eux-mêmes l'acceptabilité éthique de leurs propres actions. Alors que le leader transformationnel s'efforce de galvaniser la détermination des membres d'un regroupement pour le bien collectif, le leader servant se donne pour mission de servir humblement les autres afin que la satisfaction de leurs besoins et la défense de leurs intérêts puissent s'actualiser dans une perspective la plus globalement éthique (Bass, 2000; Mayer, Bardes, & Piccolo, 2008; Peterson, Galvin, & Lange, 2012; Walumbwa, Hartnell, & Oke, 2010).

Le premier type de leadership se rapportant à la forme destructive de leadership est qualifié de toxique¹⁴. Le leader toxique influence et abuse les gens relevant de son autorité en utilisant une vaste panoplie de moyens directs ou détournés, tous moralement condamnables. La marginalisation, l'ostracisme, la moquerie, le harcèlement, l'humiliation, la coercition, la compétition malsaine entre individus, l'agression physique, la menace, le mensonge et la tromperie constituent les procédés mis de l'avant par ce dernier pour arriver à ses fins personnelles ou réaliser les mandats qui lui sont confiés (Lipman-Blumen, 2005; Pelletier, 2010). Le leader toxique campe l'expression de son

¹⁴ La dénomination « leadership toxique » cohabite avec d'autres désignations, tels les leaderships abusif, despotique, tyrannique et intimidant, affichant entre elles un appréciable chevauchement définitionnel. Puisque entre toutes ces appellations, c'est celle de « leadership toxique » qui s'avère la plus globalisante au chapitre des comportements nocifs, nous avons décidé de la retenir. Pour une analyse comparative de la teneur de ces différentes appellations pour l'essentiel synonymiques, se référer aux travaux de Krasikova et al. (2013), Pelletier (2010) et Schyns & Schilling (2013).

pouvoir sur l'établissement d'un régime de terreur. Quoique ses agissements puissent très bien servir la cause – il va sans dire de façon non-éthique – de l'organisation – en matière strictement de performance – qui l'emploie, ceux-ci s'avèrent considérablement délétères sur la motivation, le bien-être et la satisfaction au travail des subordonnés (Hauge, Skogstad, & Einarsen, 2007; Reed & Bullis, 2009). Cette dernière constatation expliquerait l'existence du phénomène appelé « le paradoxe de la tyrannie managériale », à savoir que contrairement à l'évaluation très défavorable du leader toxique par ses subordonnés, celle des hautes instances hiérarchiques se veut, du moins à court terme, passablement positive (Ma, Karri, & Chittipeddi, 2004).

Enfin, le leadership narcissique constitue le second type afférent à la forme destructive de leadership. Le leadership narcissique se manifeste lorsque les actions du leader sont essentiellement motivées par l'adhésion à des croyances et la satisfaction de besoins égomaniaques et ce, au détriment de l'épanouissement des gens de son entourage ainsi que du regroupement qu'il est censé diriger. Les croyances et les besoins égomaniaques font référence aux éléments suivants : un sens grandiose de son importance, des fantaisies de puissance et de succès illimités, un besoin excessif d'admiration, une certitude de mériter des privilèges, un manque d'empathie, un sentiment d'envie et une hypersensibilité aux réactions d'autrui (Rosenthal & Pittinsky, 2006). Quant à l'actualisation du leadership narcissique, celle-ci est rendue possible au moyen des actions du leader suivantes : la mise à profit de son charisme; la promotion de fascinants projets utopiques; le recrutement de collaborateurs dépendants et serviles; et le traitement machiavélique des dossiers (Ouimet, 2012). En somme, la manipulation d'autrui et la gestion des apparences se révèlent grandement exploitées par le leader narcissique afin de valider ses croyances et de satisfaire ses besoins égomaniaques (Campbell et al., 2011; Glad, 2002; Higgs, 2009; Hogan & Fico, 2011; Humphreys et al., 2010).

Eu égard aux phénotypes grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique, une seule étude, de type conceptuelle, a transposé les caractéristiques propres à chacun de ceux-ci dans une perspective de leadership organisationnel (Kets de Vries et Miller, 1985). En se référant à des notions de la psychanalyse, dont notamment les mécanismes de défense et la relation objectale, ces deux chercheurs établissent hypothétiquement le profil de trois types de leaders narcissiques, soit : les leaders constructif, réactif et auto-illusoire. Alors que le premier type incarne l'archétype du narcissique sain dont les principaux attributs sont la confiance en soi, la fierté, l'ambition, la vitalité et la

détermination, les deux autres font référence à des formes archétypiques pathologiques de la personnalité narcissique.

L'appellation « réactif » signifie que ce type de leader narcissique affiche un mode existentiel essentiellement habité par l'obligation de réagir vivement et vindictivement à tout ce qui est considéré être une menace à l'estime de soi. Le fonctionnement de ce type de leader narcissique pathologique repose sur la grandiosité narcissique. Plus spécifiquement, le leader narcissique réactif se montre avide de sensationnalisme (témérité décisionnelle et mégalomanie) afin d'obtenir d'autrui toute l'admiration qu'il estime mériter. Qui plus est, ses comportements trahissent la présence d'ostentation, d'intolérance, d'exploitation des autres et d'accès de colère contre autrui.

Quant à la dénomination « auto-illusoire », celle-ci indique que ce type de leader narcissique est foncièrement préoccupé par la préservation de son sentiment de toute-puissance. Pour y parvenir, la retraite dans un univers psychique le plus étanche possible aux menaces à l'estime de soi s'avère sa principale stratégie existentielle. Le fonctionnement de cet autre type de leader narcissique pathologique est pour l'essentiel empreint de vulnérabilité narcissique dont les principales composantes sont l'hypersensibilité au jugement d'autrui, la recherche exacerbée d'acceptation de soi par les autres, la peur de l'échec et les accès de colère contre soi. Afin de se soustraire à tout ce qui pourrait porter ombrage à la reconnaissance de sa valeur inestimable, le leader narcissique auto-illusoire se terre dans un conservatisme (vacuité décisionnelle et routinisation des activités) des plus sécurisants.

Contrairement au leader toxique, le leader narcissique, nonobstant sa spécificité phénotypique (grandiose versus vulnérable), se révèle moins enclin à servir la cause de l'organisation qui a fait appel à ses services. En fait, il affiche plutôt une nette inclination à se servir des ressources mises à sa disposition à des fins strictement personnelles (Kearney, 2010; King, 2007; Lubit, 2007). Plus spécifiquement, pareille propension indique la présence chez le leader narcissique de préoccupations essentiellement agentiques¹⁵, à savoir la poursuite d'objectifs individuels ayant trait au rayonnement en

¹⁵ Le qualificatif « agentique » fait référence au modèle de la dualité de l'existence humaine élaboré par Bakan (1966). Pour l'auteur, les êtres vivants, dont notamment l'être humain, évoluent sur terre en fonction de deux modalités fondamentales d'existence : l'agence et la communion. Alors que l'agence désigne le siège des préoccupations personnelles de l'individu l'incitant à agir en tant qu'agent de sa propre affirmation de soi et ainsi s'individualiser de ses congénères, la communion se révèle plutôt le creuset des préoccupations sociales permettant le développement de

matière de pouvoir hiérarchique, de statut social et de prestige (Maccoby, 2000, 2004; Volkan & Fowler, 2009).

Un tel étayage existentiel égocentrique s'actualise chez les leaders narcissiques par des incidences essentiellement négatives tant pour leur environnement immédiat que pour eux-mêmes.¹⁶ Quoique fort peu nombreuses, les études empiriques ayant pour unité d'analyse de véritables leaders narcissiques organisationnels, à savoir des dirigeants d'entreprise ou des gestionnaires assumant des fonctions de direction – et non pas des étudiants de premier cycle universitaire, possédant des traits narcissiques ou une personnalité narcissique, participant à des recherches scientifiques menées à l'aide de questionnaires ou de simulations –, ont permis d'associer à ceux-ci les variables suivantes :

l'évaluation négative du leader au chapitre de sa maîtrise des habiletés de gestion et de son intégrité professionnelle par son supérieur hiérarchique immédiat (Blair et al., 2008);

l'évaluation faite par les subordonnés consacrant le leader en tant qu'acteur inefficace et non-éthique (Hoffman et al., 2013);

la surestimation de la véritable valeur du leader effectuée tant par lui-même que par autrui (Paunonen et al., 2006);

la promotion par le leader d'une image de soi grandiose (Pullen & Rhodes, 2008);

la facilité d'émergence du leader (Brunell et al., 2008) et ce, nonobstant la qualité de la performance de son groupe (Nevicka, De Hoogh et al., 2011);

liens de solidarité entre membres d'une communauté. Pour une application des notions de préoccupations agentiques et communales à la dynamique des comportements interpersonnels, voir les éclairants travaux de Wiggins (1991).

¹⁶ Bien qu'ayant colligé les résultats d'études empiriques réalisées auprès d'individus narcissiques n'assumant pas nécessairement un rôle de leader au sein d'une organisation, une récente méta-analyse de Campbell et Campbell (2009) indique que ces individus génèrent, à l'endroit d'eux-mêmes et des autres, près de deux fois plus d'incidences négatives que d'incidences positives. De plus, alors que les incidences positives pour les individus narcissiques et les gens de leur entourage se révèlent à la fois essentiellement concentrées au tout début d'un épisode relationnel et de courte durée (phase d'émergence), les incidences négatives pour ces mêmes acteurs se manifestent surtout immédiatement après la brève phase d'émergence et ont tendance à perdurer (phase de persistance).

l'inhibition de l'échange d'informations entre les membres d'un groupe et, conséquemment, la diminution de leur performance collective (Nevicka, Ten Velden, et al., 2011);

la promotion d'une vision téméraire dissociée de la défense des intérêts collectifs (Galvin et al., 2010);

l'incapacité d'établir des relations interpersonnelles sur une base équitable (Resick et al., 2009);

la projection du blâme sur autrui (Brennan & Conroy, 2013);

l'établissement d'un climat de travail malsain (Goldman, 2006);

la réalisation d'une faible performance contextuelle, à savoir la création d'un climat psychologique et social peu favorable au développement de l'organisation (Judge et al., 2006);

la production de résultats financiers inconstants (Chatterjee & Hambrick, 2007);

l'insensibilité aux données objectives associée à la propension à l'obtention de louanges sociales (Chatterjee & Hambrick, 2011);

et la perpétration de crimes en col blanc (Blickle, Schlegel, Fassbender, & Klein, 2006; Dhimi, 2007; Ouimet, 2010).

La présence d'incidences négatives pour autrui générées par le comportement de leaders narcissiques s'avère par ailleurs convergente avec les résultats d'études empiriques portant sur des individus ayant soit des traits narcissiques marqués ou soit une personnalité narcissique et n'assumant pas un rôle de leadership au sein d'une organisation. Les conséquences négatives pour les autres, induites par le narcissisme, émergeant des conclusions de ces études sont : l'intimité émotionnelle superficielle (Foster, Shrida, & Campbell, 2006); l'infidélité (Buss & Shackelford, 1997); le stress généré par la prodigalité (Rose, 2007); le stress généré par l'addiction au jeu pathologique (Lakey, Rose, Campbell, & Goodie, 2008); la souffrance psychologique (Miller, Campbell, & Pilkonis, 2007); la violence verbale et physique (Bushman & Baumeister, 2002); les attitudes inclémentes (aversion au pardon) et revancharde (propension à la vengeance) envers les gens considérés malveillants (Brown, 2004; Eaton, Struthers, &

Santelli, 2006; Exline, Baumeister, Bushman, Campbell, & Finkel, 2004; Strelan, 2007); l'agressivité à la suite d'une rétroaction négative de la part d'autrui (Barry, Chaplin, & Grafeman, 2006; Bogart, Benotsch, & Pavlovic 2004; Bushman & Baumeister, 1999; Martinez, Zeichner, Reidy, & Miller, 2008; Twenge & Campbell, 2003); l'humeur et le comportement colériques induits par la présence de menaces à l'intégrité de soi (Bond, Ruaro, & Wingrove, 2006; Horvath & Morf, 2009; Reidy, Zeichner, Foster, & Martinez, 2008); les agressions sexuelles (Bushman, Bonacci, Van Dijk, & Baumeister, 2003); et la destruction de biens publics (Campbell, Bush, Brunell, & Shelton, 2005).

Par ailleurs, les comportements d'individus narcissiques, qu'ils soient leaders ou non, engendrent également pour eux-mêmes des conséquences négatives. Mises en exergue par des études empiriques, ces conséquences négatives sont : les prises de décisions présomptueusement élaborées et conséquemment déficientes (Campbell, Goodie, & Foster, 2004); la faible capacité d'apprendre des rétroactions reçues (Campbell et al., 2004); l'emprisonnement (Bushman & Baumeister, 2002; Blickle et al., 2006; Dhami, 2007, Ouimet, 2010); la détresse psychologique dont notamment la dépression et l'anxiété (Cramer & Jones, 2008; Dimaggio, Nicolò, Fiore, Centenero, Semerari, Carcione, & Pedone, 2008; Miller et al., 2007; Ronningstam, 2010, 2011a, 2011b; Weikel et al., 2010); l'actualisation de comportements autodestructeurs (Pincus et al., 2009) et suicidaires (Heisel, Links, Conn, van Reekum, & Flett, 2007; Overholser, Stockmeier, Dilley, & Freiheit, 2002; Ronningstam, Weinberg, & Maltsberger, 2008); et l'émergence de graves problèmes psychiatriques (Clemence, Perry, & Plakun, 2009).

Il convient enfin de préciser que l'analyse du leadership narcissique proposée dans la présente thèse par articles s'inscrit dans un contexte organisationnel. Conséquemment, l'acteur se révélant leader narcissique est un gestionnaire dont la fonction formellement reconnue par l'organisation qui l'emploie consiste à diriger un groupe d'individus vers l'atteinte d'objectifs communs participant à la réalisation de la mission de celle-ci. Malheureusement, le leader narcissique nourrit des ambitions personnelles qui l'éloigneront de ses obligations officielles. En effet, son pouvoir hiérarchique ainsi que ses attributs intrinsèques sont essentiellement mis à profit pour l'assouvissement de ses désirs personnels qui, la plupart du temps, s'avère irréconciliable avec la promotion des intérêts de l'organisation et de ses membres. Aussi, force nous est d'admettre que les enjeux fondamentaux de gestion inhérents à l'actualisation du leadership narcissique dans un contexte organisationnel sont foncièrement de nature éthique et, notamment, au regard de

l'altération tant de la dynamique interne de l'organisation (abus de pouvoir minant la qualité du climat de travail et des résultats attendus) que de ses rapports avec l'environnement externe (positionnement stratégique machiavélique et utilisation égoïste des ressources) (Blair et al., 2008; Campbell & Campbell, 2009; Campbell et al., 2011; Higgs, 2009; Hoffman et al., 2013).

Pareille préoccupation éthique s'avère d'autant plus importante dans une conjoncture marquée par des incertitudes économiques, politiques, sociales et environnementales. Or, c'est précisément le cas actuellement pour les sociétés et les organisations qui y structurent la production des biens et des services (Castel, 2009; Tribondeau, 2013; Uhalde, 2013). Pour les organisations, les incertitudes s'avèrent entre autres afférentes aux facteurs suivants : globalisation des marchés; raréfaction des ressources; rationalisation des effectifs; délocalisation de la production; fusion d'entreprises; et nouvelles acquisitions. Dans une telle conjoncture, certaines caractéristiques de la personne narcissique, à savoir sa confiance en soi exacerbée, sa nette prédisposition à l'affirmation de sa dominance et son charisme, font d'elle la candidate toute désignée – le leader – pour juguler avec succès les effets déstabilisants, voire pernicious, des forces conjoncturelles (King, 2007). En fait, en période d'incertitudes, l'émergence des leaders narcissiques s'en trouve accrue et ce, nonobstant le fait que les gens de leur entourage leur reconnaissent des caractéristiques négatives, telles l'arrogance et l'inclination à exploiter autrui (Nevicka, De Hoogh, Van Vianen, & Ten Velden, 2013). Par ailleurs, la capacité salvatrice prêtée aux leaders narcissiques s'étirole rapidement pour faire place aux manifestations de leurs véritables intentions: la poursuite de leurs intérêts personnels bien souvent inavouables. À l'engouement initial des gens pour leur leader narcissique se substitue une amère déception chez ceux-ci (Campbell & Campbell, 2009).

C'est dans une telle perspective de potentialité d'abus de pouvoir – enjeux éthiques –, initialement tacites (tromperie) puis davantage manifestes (autocratie), que l'analyse du leadership narcissique organisationnel prend tout son sens.

Suite au précédent balisage conceptuel, définitionnel et contextuel des principaux termes et enjeux afférents à la thématique du leadership narcissique, nous considérons que bon nombre de problématiques de recherche demeurent à être explorées. Aussi, estimons-nous congrue la présente démarche heuristique résidant dans la production d'une thèse par articles traitant de quatre aspects spécifiques du leadership narcissique organisationnel. Plus spécifiquement, chacun des quatre articles proposés sondera des problématiques de

recherche au moyen soit de la mise en forme de données empiriques déjà existantes – ce qui est le cas des trois premiers articles –, soit de la production de données empiriques originales – ce qui est le cas du quatrième article. Examinons maintenant en quoi consistent ces quatre problématiques de recherche.

Présentation des articles

D'entrée de jeu, il sied de préciser que les quatre articles composant la présente thèse de doctorat ont tous été rédigés par un seul auteur, à savoir le candidat à l'obtention du grade de Philosophia Doctor (Ph.D.) en psychologie.

Cette thèse de doctorat par articles s'étayera sur la thématique des leaders narcissiques organisationnels et, notamment, de leur psychologie. Essentiellement, cette thèse englobera quatre articles traitant de différents aspects de cette thématique. Trois des quatre articles proposés se veulent une réflexion théorique ayant respectivement trait à certaines dimensions psychologiques de ce type de leaders organisationnels, à savoir : (1) la compréhension synoptique des composantes psychologiques et de la dynamique du leadership narcissique organisationnel; (2) la comparaison de ce type de leadership foncièrement dysfonctionnel avec un autre type se révélant fonctionnel quoique étonnamment analogue sur le plan de la forme; et (3) l'analyse d'une des incidences négatives du leadership narcissique organisationnel, soit le crime en col blanc.

Plus spécifiquement, ces trois articles sont : (1) "Dynamics of narcissistic leadership in organizations : Towards an integrated research model" (article publié en 2010 dans la revue *Journal of Managerial Psychology*, 25, 713-726.); (2) « Au-delà des trompeuses apparences : analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique » (article publié en 2012 dans la revue *Psychologie du travail et des organisations*, 18, 277-290); et (3) « Criminel en col blanc de grande envergure : un renard bien cravaté » (article publié en 2011 dans la revue *Psychologie française*, 56, 239-258).

Pour ce qui est du quatrième et dernier article, intitulé « Analyse d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique : incidences probables sur le leadership organisationnel » et devant incessamment être soumis à une revue scientifique, celui-ci est une analyse empirique prenant la forme d'une étude de cas unique ayant pour objet l'examen de la validité d'un modèle théorique de la conception

dimensionnelle du narcissisme pathologique. Plus spécifiquement, l'analyse se propose de sonder la nature de la relation entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques lors d'une décompensation narcissique observée chez un leader organisationnel. Enfin, puisque ce dernier article est le seul de nature empirique, son traitement analytique s'avère plus développé que celui consacré aux trois études de nature théorique le précédant.

Il convient finalement de mentionner que la compréhension de la structuration analytique de la thèse dans sa globalité nécessite l'explicitation des liens unissant entre elles ses parties constituantes : les quatre articles.

Le premier article, dont le titre est "Dynamics of narcissistic leadership in organizations : Towards an integrated research model", propose un modèle de recherche synoptique intégrant trois segments factoriels afférents à l'expression du leadership narcissique organisationnel. Ces segments sont : (1) les antécédents, (2) les composantes et la dynamique psychologiques et (3) les conséquences du leadership narcissique dans un contexte organisationnel. Au moyen d'une synthèse d'une soixantaine d'études corrélationnelles, dont la comparaison des données a rendu possible, dans une perspective organisationnelle, l'établissement de liens entre le leadership et le narcissisme, cet article trace en fait le pourtour d'un cadre d'analyse permettant une compréhension globale des enjeux heuristiques inhérents à l'étude de la problématique de ce type de leadership. Métaphoriquement, ce premier article s'apparente à la plus grosse des poupées russes contenant une ribambelle de ses doubles s'emboîtant successivement les uns dans les autres au moyen d'un processus de miniaturisation.

Quant au deuxième article, intitulé « Au-delà des trompeuses apparences : analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique », les réflexions qui y sont menées se rapportent au deuxième segment, soit les composantes et la dynamique psychologiques du leadership narcissique organisationnel, du modèle intégré de recherche élaboré dans le premier article. Plus spécifiquement, ces réflexions concernent le potentiel de dangerosité associé au fait de confondre deux types de leadership en apparence semblables mais par essence fort différents : les leaderships transformationnel et narcissique.

Pour sa part, le troisième article ayant pour titre « Criminel en col blanc de grande envergure : un renard bien cravaté » élabore une réflexion théorique appartenant également au deuxième segment (composantes et dynamique psychologiques du

leadership narcissique organisationnel) du modèle de recherche synoptique présenté dans le premier article. En effet, l'objectif analytique de cet article est d'établir un profil psychologique plus affiné du leader narcissique impliqué dans la perpétration d'importantes fraudes financières.

Enfin, le quatrième et dernier article de la thèse, intitulé « Analyse d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique : incidences probables sur le leadership organisationnel », a pour problématique de recherche de sonder empiriquement l'aquédation d'un modèle théorique de conceptualisation du narcissisme pathologique selon une approche dimensionnelle prônant l'appartenance des deux expressions phénotypiques du narcissisme, la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques, à une seule entité nosologique dont l'évaluation s'effectue au moyen d'un continuum de sévérité. Par rapport au positionnement heuristique de cet article en fonction du modèle de recherche synoptique développé dans le premier article, celui-ci, à l'instar de ceux des deuxième et troisième articles, s'inscrit dans le deuxième segment factoriel dudit modèle (composantes et dynamique psychologiques du leadership narcissique organisationnel). Plus spécifiquement, cette réflexion porte sur l'analyse du contenu de ce segment relativement aux manifestations narcissiques grandioses et vulnérables et ce, au regard de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique.

Références

- Ackerman, R. A., Witt, E. A., Donnellan, M. B., Trzesniewski, K. H., Robins, R. W., & Kashy, D. A. (2011). What does the Narcissistic Personality Inventory really measure? *Assessment, 18*, 67-87.
- American Psychiatric Association. (1980). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3rd ed.). Washington, DC: American Psychiatric Association.
- American Psychiatric Association. (1987). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3rd ed., rev.). Washington, DC: American Psychiatric Association.
- American Psychiatric Association. (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4th ed.). Washington, DC: American Psychiatric Association.
- American Psychiatric Association (1996). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (4^{ème} ed.). Paris : Masson.

- American Psychiatric Association. (2000). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4th ed., text rev.). Washington, DC: American Psychiatric Association.
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed.). Washington, DC: American Psychiatric Association.
- Bakan, D. (1966). *The duality of human existence: Isolation and communion in Western man*. Boston, MA: Beacon Press.
- Barry, C. T., Chaplin, W. F., & Grafeman, S. J. (2006). Aggression following performance feedback: The influences of narcissism, feedback valence, and comparative standard. *Personality and Individual Differences, 41*, 177-187.
- Bass, B. M. (1985). *Leadership and performance beyond expectation*. New York, NY: Free Press.
- Bass, B. M. (2000). The future of leadership in the learning organization. *Journal of Leadership Studies, 7*, 18-38.
- Blair, C. A., Hoffman, B. J., & Helland, K. R. (2008). Narcissism in organizations: A multisource appraisal reflects different perspectives. *Human Performance, 21*, 254-276.
- Blais, M. A., & Little, J. A. (2010). Toward an integrative study of narcissism. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment, 1*, 197-199.
- Blickle, G., Schlegel, A., Fassbender, P., & Klein, U. (2006). Some personality correlates of business white-collar crime. *Applied Psychology: An International Review, 55*, 220-233.
- Bogart, L. M., Benotsch, E. G., & Pavlovic, J. D. (2004). Feeling superior but threatened: The relation of narcissism to social comparison. *Basic and Applied Social Psychology, 26*, 35-44.
- Bond, A. J., Ruaro, L., & Wingrove, J. (2006). Reducing anger induced by ego threat: Use of vulnerability expression and influence of trait characteristics. *Personality and Individual Differences, 40*, 1087-1097.

- Bourgeois, J. J., Hall, M. J., Crosby, R. M., & Dexler, K. G. (1993). An examination of narcissistic personality traits as seen in a military population. *Military Medicine*, *158*, 170-174.
- Bouvard, M. (2009). *Questionnaires et échelles d'évaluation de la personnalité* (3^{ème} éd.). Paris: Masson.
- Brennan, N. M., & Conroy, J. P. (2013). Executive hubris: The case of a bank CEO. *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, *26*, 172-195.
- Brown, R. P. (2004). Vengeance is mine: Narcissism, vengeance, and the tendency to forgive. *Journal of Research in Personality*, *38*, 576-584.
- Brown, R. P., Budzek, K., & Tamborski, M. (2009). On the meaning and measure of narcissism. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *35*, 951-964.
- Brown, R. P., & Zeigler-Hill, V. (2004). Narcissism and the non-equivalence of self-esteem measures: A matter of dominance? *Journal of Research in Personality*, *38*, 585-592.
- Brunell, A. B., Gentry, W. A., Campbell, W. K., Hoffman, B. J., Kuhnert, K. W., & DeMarree, K. G. (2008). Leader emergence: The case of the narcissistic leader. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *34*, 1663-1676.
- Burns, J. M. (1978). *Leadership*. Oxford, UK: Harper & Row.
- Bushman, B. J., & Baumeister, R. F. (1999). Threatened egotism, narcissism, self-esteem, and direct and displaced aggression: Does self-love or self-hate lead to violence? *Journal of Personality and Social Psychology*, *76*, 367-376.
- Bushman, B. J., & Baumeister, R. F. (2002). Does self-love or self-hate lead to violence. *Journal of Research in Personality*, *36*, 543-545.
- Bushman, B. J., Bonacci, A. M., Van Dijk, M., & Baumeister, R. F. (2003). Narcissism, sexual refusal, and aggression: Testing a narcissistic reactance model of sexual coercion. *Journal of Personality and Social Psychology*, *84*, 1027-1040.
- Buss, D. M., & Shackelford, T. K. (1997). Susceptibility to infidelity in the first year of marriage. *Journal of Research in Personality*, *31*, 193-221.

- Cain, N. M., Pincus, A. L., & Ansell, E. B. (2008). Narcissism at the crossroads: Phenotypic description of pathological narcissism across clinical theory, social/personality psychology, and psychiatric diagnosis. *Clinical Psychology Review, 28*, 638-656.
- Campbell, W. K. (2001). Is narcissism really so bad?. *Psychological Inquiry, 12*, 214-216.
- Campbell, W. K., Brunell, A. B., & Finkel, E. J. (2006). Narcissism, interpersonal self regulation, and romantic relationship: An agency model approach. In E. J. Finkel & K. D. Vohs (Eds.), *Self and relationships: Connecting intrapersonal and interpersonal processes* (pp. 57-83). New York: The Guilford Press.
- Campbell, W. K., Bush, C.P., Brunell, A.B., & Shelton, J. (2005). Understanding the social costs of narcissism: The case of tragedy of the commons. *Personality and Social Psychology Bulletin, 31*, 1358-1368.
- Campbell, W. K., & Campbell, S. M. (2009). On the self-regulatory dynamics created by the peculiar benefits and costs of narcissism: A contextual reinforcement model and examination of leadership. *Self and Identity, 8*, 214-232.
- Campbell, W. K., Goodie, A. S., & Foster, J. D. (2004). Narcissism, confidence, and risk attitude. *Journal of Behavioral Decision Making, 17*, 297-311.
- Campbell, W. K., Hoffman, B. J., Campbell, S. M., & Marchisio, G. (2011). Narcissism in organizational contexts. *Human Resource Management Review, 21*, 268-284.
- Castel, R. (2009). *La montée des incertitudes: travail, protections, statut de l'individu*. Paris: Éditions du Seuil.
- Chatterjee, A., & Hambrick, D. C. (2007). It's all about me: Narcissistic chief executive officers and their effects on company strategy and performance. *Administrative Science Quarterly, 52*, 351-386.
- Chatterjee, A., & Hambrick, D. C. (2011). Executive personality, capability cues, and risk taking: How narcissistic CEOs react to their successes and stumbles. *Administrative Science Quarterly, 56*, 202-237.

- Clemence , A. J., Perry, J. C., & Plakun, E. M. (2009). Narcissistic and borderline personality disorders in a sample of treatment refractory patients. *Psychiatric Annals*, *39*, 175-184.
- Corry, N., Merritt, R. D., Mrug, S., & Pamp, B. (2008). The factor structure of the narcissistic personality inventory. *Journal of Personality Assessment*, *90*, 593-600.
- Cramer, P., & Jones, C.J. (2008). Narcissism, identification, and longitudinal change in psychological health: Dynamic predictions. *Journal of Research in Personality*, *42*, 1148-1159.
- Crosby, R. M., & Hall, M. J. (1992). Psychiatric evaluation of self-referred and non-self-referred active duty military members. *Military Medicine*, *157*, 224-229.
- Debray, Q., Granger, B., & Azaïs, F. (2005). *Psychopathologie de l'adulte* (3^{ème} éd.). Paris : Masson.
- Debray, Q., & Nollet, D. (2011). *Les personnalités pathologiques : approche cognitive et thérapeutique* (6^{ème} éd.). Paris : Masson.
- del Rosario, P. M., & White, R. M. (2005). The Narcissistic Personality Inventory: Test-retest stability and internal consistency. *Personality and Individual Differences*, *39*, 1075-1081.
- Deluga, R. J. (1997). Relationship among American presidential charismatic leadership, narcissism, and rated performance. *The Leadership Quarterly*, *8*, 49-65.
- Dervin, D. (2009). The magical presidency of George W. Bush. *The Journal of Psychohistory*, *36*, 212-223.
- Dhami, M. K. (2007). White-collar prisoners' perceptions of audience reaction. *Deviant Behavior*, *28*, 57-77.
- Dimaggio, G., Nicolò, G., Fiore, D., Centenero, E., Semerari, A., Carcione, A., & Pedone, R. (2008). States of minds in narcissistic personality disorder: Three psychotherapies analyzed using the grid of problematic states. *Psychotherapy Research*, *18*, 466-480.

- Dreijmanis, J. (2005). A portrait of the artist as a politician: The case of Adolf Hitler. *The Social Science Journal*, 42, 115-127.
- DuBrin, A. J. (2012). *Leadership: Research findings, practice, and skills* (7th ed.). Mason, OH: South-Western.
- Durand, V. M., & Barlow, D. H. (2007). *Psychopathologie: une perspective multidimensionnelle*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Eaton, J., Struthers, C. W., & Santelli, A. G. (2006). Dispositional and state forgiveness: The role of self-esteem, need for structure, and narcissism. *Personality and Individual Differences*, 41, 371-380.
- Ekselius, L., Tillfors, M., Furmark, T., & Fredrikson, M. (2001). Personality disorders in the general population: DSM-IV and ICD-10 defined prevalence as related to sociodemographic profile. *Personality and Individual Differences*, 30, 311-320.
- Ellis, H. (1898). Auto-eroticism: A psychological study. *Alienist and Neurologist*, 19, 269-299.
- Exline, J. J., Baumeister, R. F., Bushman, B. J., Campbell, W. K., & Finkel, E. J. (2004). Too proud to let go: Narcissistic entitlement as a barrier to forgiveness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 87, 894-912.
- Fossati, A., Beauchaine, T. P., Grazioli, F., Carretta, I., Cortinovis, F., & Maffei, C. (2005). A latent structure analysis of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition, narcissistic personality criteria. *Comprehensive Psychiatry*, 46, 361-367.
- Foster, J. D., & Campbell, W. K. (2007). Are there such things as “narcissists” in social psychology? A taxometric analysis of the Narcissistic Personality Inventory. *Personality and Individual Differences*, 43, 1321-1332.
- Foster, J. D., Shrira, I., & Campbell, W. K. (2006). Theoretical models of narcissism, sexuality, and relationship commitment. *Journal of Social and Personal Relationship*, 23, 367-386.
- Freud, S. (1914/2012). *Pour introduire le narcissisme*. Paris: Petite Bibliothèque Payot.

- Gabbard, G. O. (2009). Transference and countertransference: Developments in the treatment of narcissistic personality disorder. *Psychiatric Annals*, *39*, 129-136.
- Galvin, B. M., Waldman, D. A., & Balthazard, P. (2010). Visionary communication qualities as mediators of the relationship between narcissism and attributions of leader charisma. *Personnel Psychology*, *63*, 509-537.
- Gil, R. (2012). *Theory and practice of leadership*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Glad, B. (2002). Why tyrants go too far: Malignant narcissism and absolute power. *Political Psychology*, *23*, 1-37.
- Glad, B., & Whitmore, B. (1991). Jimmy Carter and the soviet invasion of Afghanistan: A psychological perspective. In J. Offerman-Zuckerberg (Ed.), *Politics and Psychology: Contemporary psychodynamic perspectives* (pp. 117-142). New York, NY: Plenum Press.
- Goldman, A. (2006). Personality disorders in leaders: Implications of the *DSM IV-TR* in assessing dysfunctional organizations. *Journal of Managerial Psychology*, *21*, 392-414.
- Graham, J. W. (1991). Servant-leadership in organizations: Inspirational and moral. *The Leadership Quarterly*, *2*, 105-119.
- Greenleaf, R. K. (1977). *Servant leadership*. New York, NY : Paulist Press.
- Greenleaf, R. K. (1998). *The power of servant-leadership*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler.
- Guelfi, J.-D. (2007). Personnalité narcissique. In J.-D. Guelfi & F. Rouillon (Eds.), *Manuel de psychiatrie* (pp. 353-357). Paris : Masson.
- Hansenne, M. (2006). *Psychologie de la personnalité*. Bruxelles : Éditions De Boeck Université.
- Hauge, L. J., Skogstad, A., & Einarsen, S. (2007). Relationships between stressful work environments and bullying: Results of a large representative study. *Work & Stress*, *21*, 220-242.

- Heisel, M. J., Links, P. S., Conn, D., van Reekum, R., & Flett, G. L. (2007). Narcissistic personality and vulnerability to late-life suicidality. *American Journal of Geriatric Psychiatry, 15*, 734-741.
- Higgs, M. (2009). The good, the bad and the ugly: Leadership and narcissism. *Journal of Change Management, 9*, 165-178.
- Hoffart, A., Sexton, H., Hedley, L. M., Wang, C. E., Holthe, H., Haugum, J. A., Nordahl, H. M., Hovland, O. J. & Holte, A. (2005). The structure of maladaptive schemas: A confirmatory factor analysis and a psychometric evaluation of factor-derived scales. *Cognitive Therapy and Research, 29*, 627-644.
- Hoffman, B. J., Strang, S. E., Kuhnert, K. W., Campbell, W. K., Kennedy, C. L., & LoPilato, A. C. (2013). Leader narcissism and ethical context: Effects on ethical leadership and leader effectiveness. *Journal of Leadership & Organizational Studies, 20*, 25-37.
- Hogan, R. & Fico, J. (2011). Leadership. In W. K. Campbell & J. Miller (Eds.), *The handbook of narcissism and narcissistic personality disorder: Theoretical approaches, empirical findings, and treatments* (pp. 393-402). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Horowitz, M. J., & Arthur, R. J. (1988). Narcissistic rage in leaders: The intersection of individual dynamics and group process. *The International Journal of Social Psychiatry, 34*, 135-141.
- Horvath, S., & Morf, C. C. (2009). Narcissistic defensiveness: Hypervigilance and avoidance of worthlessness. *Journal of Experimental Social Psychology, 45*, 1252-1258.
- Houlcroft, L., Bore, M., & Munro, D. (2012). Three faces of Narcissism. *Personality and Individual Differences, 53*, 274-278.
- House, R. J. (1977). A 1976 theory of charismatic leadership. In J. G. Hunt & L. L. Larson (Eds.). *Leadership: The cutting edge* (pp. 189-207). Carbondale, IL: Southern Illinois University Press.

- Humphreys, J. H., Haden, S. P., Novicevic, M. M., Clayton, R. W., & Gibson, J. W. (2011). Lillian McMurry of Trumpet Records: integrity and authenticity in the charismatic, constructive narcissist leader. *Journal of Leadership & Organizational Studies, 18*, 40-55.
- Humphreys, J. H., Zhao, D., Ingram, K., Gladstone, J., & Basham, L. (2010). Situational narcissism and charismatic leadership: A conceptual framework. *Journal of Behavioral and Applied Management, 11*, 118-136.
- Hyler, S. E. (1994). *Personality Diagnostic Questionnaire-4* (unpublished test). New York, NY : New York State Psychiatric Institute.
- Jørstad, J. (1996). Narcissism and leadership: Some differences in male and female leaders. *Leadership & Organization Development Journal, 17*, 17-23.
- Judge, T. A., LePine, J. A., & Rich, B. L. (2006). Loving yourself abundantly: Relationship of narcissistic personality to self- and other perceptions of workplace deviance, leadership, and task and contextual performance. *Journal of Applied Psychology, 91*, 762-776.
- Kay, J. (2008). Toward a clinically more useful model for diagnosing narcissistic personality disorder. *American Journal of Psychiatry, 165*, 1379-1382.
- Kealy, D., & Rasmussen, B. (2012). Veiled and vulnerable: The other side of grandiose narcissism. *Clinical Social Work Journal, 40*, 356-365.
- Kearney, K. S. (2010). Grappling with the gods: Reflections for coaches of the narcissistic leader. *International Journal of Evidence Based Coaching and Mentoring, 8*, 1-13.
- Kernberg, O. F. (1976). *Borderline conditions and pathological narcissism*. New York, NY: Jason Aronson.
- Kernberg, O. F. (2008). The destruction of time in pathological narcissism. *International Journal of Psychoanalysis, 89*, 299-312.
- Kernberg, O. F. (2009). Narcissistic personality disorders: Part 1. *Psychiatric Annals, 39*, 105-110.

- Kets de Vries, M., & Miller, D. (1985). Narcissism and leadership: A object relations perspective. *Human Relations*, 38, 583-601.
- Kimhi, S. (2001). Benjamin Netanyahu: A psychological profile using behavior analysis. In O. Feldman & L. O. Valenty (Eds.), *Profiling political leaders* (pp. 149-164). Westport, CT: Praeger.
- King III, G. (2007). Narcissism and effective crisis management: A review of potential problems and pitfalls. *Journal of Contingencies and Crisis Management*, 15, 183-193.
- Kohut, H. (1971). *The analysis of the self*. New York, NY: International Universities Press.
- Kohut, H. (1977). *The restoration of the self*. New York, NY: International Universities Press.
- Krasikova, D. V., Green, S. G., & LeBreton, J. M. (2013). Destructive leadership a theoretical review, integration, and future research agenda. *Journal of Management*, 39, 1308-1338.
- Krueger, R. F., Derringer, J., Markon, K. E., Watson, D., & Skodol, A. V. (2012). Initial construction of a maladaptive personality trait model and inventory for DSM-5. *Psychological Medicine*, 42, 1879.
- Kubarych, T. S., Deary, I. J., & Austin, E. J. (2004). The Narcissistic Personality Inventory: Factor structure in a non-clinical sample. *Personality and Individual Differences*, 36, 857-872.
- Kulas, J. T. (2013). Constructive leader behaviors, likelihood of derailment, and the cuboid personality framework: A replication and extension of Gough (1990). *Journal of Leadership Studies*, 6, 6-24.
- Lahey, C. E., Rose, P., Campbell, W. K., & Goodie, A. S. (2008). Probing the link between narcissism and gambling: The mediating role of judgment and decision-making biases. *Journal of Behavioral Decision Making*, 21, 113-137.

- Lavender, N. J., & Cavaiola, A. (2011). *The one-way relationship workbook: Step-by-step help for coping with narcissists, egotistical lovers, toxic coworkers, and others who are incredibly self-absorbed*. Oakland, CA: New Harbinger Publications.
- Lee, C. W., Taylor, G. & Dunn, J. (1999). Factors structures of the Schema Questionnaire in a large clinical sample. *Cognitive Therapy and Research*, 23, 421-451.
- Levy, K. N., Ellison, W. D. & Reynoso, J. S. (2011). A historical review of narcissism and narcissistic personality. In W. K. Campbell & J. Miller (Eds.), *The handbook of narcissism and narcissistic personality disorder: Theoretical approaches, empirical findings, and treatments* (pp. 3-13). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Levy, K. N., Reynoso, J. S., Wasserman, R. H., & Clarkin, J. F. (2007). Narcissistic personality disorder. In W. O'Donohue, K. A. Fowler & S. O. Lilienfeld (Eds.), *Personality disorders : Toward the DSM-V* (pp. 233-277). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Liden, R. C., Wayne, S. J., Zhao, H., & Henderson, D. (2008). Servant leadership: Development of multidimensional measure and multi-level assessment. *The Leadership Quarterly*, 19, 161-177.
- Lipman-Blumen, J. (2005). *The allure of toxic leaders: Why we follow destructive bosses and corrupt politicians – And how we can survive them*. New York, NY: Oxford University Press.
- Lubit, R. (2007). The long-term organizational impact of destructively narcissistic managers. In R. P. Vecchio (Ed.), *Leadership: Understanding the dynamics of power and influence in organizations* (2nd ed., pp. 177-198). Notre Dame IN: University of Notre Dame Press.
- Lussier, R. N. & Achua, C. F. (2012). *Leadership : Theory, application, and skill development* (5th ed.). Londres, UK: Cengage Learning.
- Ma, H., Karri, R., & Chittipeddi, K. (2004). The paradox of managerial tyranny. *Business Horizons*, 47, 33-40.
- Maccoby, M. (2000). Narcissistic leaders: The incredible pros, the inevitable cons. *Harvard Business Review*, January/February, 69-77.

- Maccoby, M. (2004). *The productive narcissist: The promise and peril of visionary leadership*. New York, NY: Broadway Books.
- Maffei, C., Fossati, A., Lingiardi, V., Madeddu, F., Borellini, C., & Petrachi, M. (1995). Personality maladjustment, defenses, and psychopathological symptoms in nonclinical subjects. *Journal of Personality Disorders, 9*, 330-345.
- Martinez, M. A., Zeichner, A., Reidy, D. E., & Miller, J. D. (2008). Narcissism and displaced aggression: Effects of positive, negative, and delayed feedback. *Personality and Individual Differences, 44*, 140-149.
- Mattia, J. I., & Zimmerman, M. (2001). Epidemiology. In W. J. Livesley (Ed.), *Handbook of personality disorders: Theory, research, and treatment* (pp. 107-123). New York: The Guilford Press.
- Maxwell, K., Donnellan, M. B., Hopwood, C. J., & Ackerman, R. A. (2011). The two faces of Narcissus: An empirical comparison of the Narcissistic Personality Inventory and the Pathological Narcissism Inventory. *Personality and Individual Differences, 50*, 577-582.
- Mayer, D. M., Bardes, M., & Piccolo, R. F. (2008). Do servant-leaders help satisfy follower needs? An organizational justice perspective. *European Journal of Work and Organizational Psychology, 17*, 180-197.
- Miliora, M. T. (1995). The dialectics of historical fantasy: The ideology of George Lincoln Rockwell. *The Psychohistory Review, 23*, 259-281.
- Miller, J. D., & Campbell, W. K. (2008). Comparing clinical and social-personality conceptualizations of narcissism. *Journal of Personality, 76*, 449-476.
- Miller, J. D., Campbell, W. K., & Pilkonis, P. A. (2007). Narcissistic personality disorder: Relations with distress and functional impairment. *Comprehensive Psychiatry, 48*, 170-177.
- Miller, J. D., Campbell, W. K., Pilkonis, P.A., & Morse, J. Q. (2008). Assessment procedures for narcissistic personality disorder: A comparison of the Personality Diagnostic Questionnaire-4 and best-estimate clinical judgments. *Assessment, 15*, 483-492.

- Miller, J. D., Gaughan, E. T., Pryor, L. R., Kamen, C., & Campbell, W. K. (2009). Is research using the narcissistic personality inventory relevant for understanding narcissistic personality disorder? *Journal of Research in Personality, 43*, 482-488.
- Miller, J. D., Hoffman, B. J., Campbell, W. K., & Pilkonis, P. A. (2008). An examination of the factor structure of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition, narcissistic personality disorder criteria: One or two factors? *Comprehensive Psychiatry, 49*, 141-145.
- Miller, J. D., Price, J., Gentile, B., Lynam, D. R., & Campbell, W. K. (2012). Grandiose and vulnerable narcissism from the perspective of the interpersonal circumplex. *Personality and Individual Differences, 53*, 507-512.
- Morey, L. C., & Stagner, B. H. (2012). Narcissistic pathology as core personality dysfunction: Comparing the DSM-IV and the DSM-5 proposal for narcissistic personality disorder. *Journal of Clinical Psychology, 68*, 908-921.
- Morf, C. C. (2006). Personality reflected in a coherent idiosyncratic interplay of intra- and interpersonal self-regulatory processes. *Journal of Personality, 76*, 1527-1556.
- Morf, C. C., & Rhodewalt, F. (2001). Unraveling the paradoxes of narcissism : A dynamic self-regulatory processing model. *Psychological Inquiry, 12*, 177-196.
- Neuvicka, B., De Hoogh, A. H., Van Vianen, A. E., & Ten Velden, F. S. (2013). Uncertainty enhances the preference for narcissistic leaders. *European Journal of Social Psychology, 43*, 370-380.
- Neuvicka, B., De Hoogh, A. H., Van Vianen, A. E., Beersma, B., & McIlwain, D. (2011). All I need is a stage to shine: Narcissists' leader emergence and performance. *The Leadership Quarterly, 22*, 910-925.
- Neuvicka, B., Ten Velden, F. S., De Hoogh, A. H. B., & Van Vianen, A. E. M. (2011). Reality at odds with perceptions: Narcissistic leaders and group performance. *Psychological Science, 22*, 1259-1264.
- Northouse, P. G. (2012). *Leadership: Theory and practice* (6th ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

- Ouimet, G. (2010). Étiopathogénie du crime en col blanc: une étude de cas exploratoire. *Pratiques psychologiques, 16*, 337-357.
- Ouimet, G. (2012). Analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique. *Psychologie du travail et des organisations, 18*, 277-290.
- Overholser, J. C., Stockmeier, C., Dilley, G., & Freiheit, S. (2002). Personality disorders in suicide attempters and completers: Preliminary findings. *Archives of Suicide Research, 6*, 123-133.
- Paulhus, D. L., & Williams, K. M. (2002). The dark triad of personality: Narcissism, Machiavellianism, and psychopathy. *Journal of Research in Personality, 36*, 556-563.
- Paunonen, S. V., Lönnqvist, J. E., Verkasalo, M., Leikas, S., & Nissinen, V. (2006). Narcissism and emergent leadership in military cadets. *The Leadership Quarterly, 17*, 475-486.
- Peterson, S. J., Galvin, B. M., & Lange, D. (2012). CEO servant leadership: Exploring executive characteristics and firm performance. *Personnel Psychology, 65*, 565-596.
- Pelletier, K. L. (2010). Leader toxicity: An empirical investigation of toxic behavior and rhetoric. *Leadership, 6*, 373-389.
- Pfohl, B., Blum, M., & Zimmerman, M. (1995). *Structures interview for DSM-IV personality disorders (SIDP-IV)*. University of Iowa: Iowa City.
- Pincus, A. L., Ansell, E. B., Pimentel, C. A., Cain, N. M., Wright, A. G. C., & Levy, K. N. (2009). Initial construction and validation of the pathological narcissism inventory. *Psychological Assessment, 21*, 365-379.
- Pincus, A. L., & Lukowitsky, M. R. (2010). Pathological narcissism and narcissistic personality disorder. *Annual Review of Clinical Psychology, 6*, 421-446.
- Pincus, A. L., & Roche, M. J. (2011). Narcissistic grandiosity and narcissistic vulnerability. In W. K. Campbell & J. D. Miller (Eds.), *Handbook of narcissism and narcissistic personality disorder* (pp. 331-340). New York, NY: Guilford Press.

- Post, J. M. (1986). Narcissism and the charismatic leader-follower relationship. *Political Psychology*, 7, 675-688.
- Post, J. M. (1997). Narcissism and the quest for political power. In C. S. Ellman & J. Reppen (Eds.), *Omnipotent fantasies and the vulnerable self* (pp. 195-232). Lanham, MD: Jason Aronson.
- Post, J. M., & Baram, A. (2003). "Saddam is Iraq: Iraq is Saddam" (until Operation Iraqi Freedom). In B. R. Schneider & J. M. Post (Eds.), *Know thy enemy: Profiles of adversary leaders and their strategic cultures* (pp. 163-220). Maxwell Air Force Base, AL: USAF Counterproliferation Center.
- Pullen, A., & Rhodes, C. (2008). 'It's all about me!': Gendered narcissism and leaders' identity work. *Leadership*, 4, 5-25.
- Raskin, R., & Hall, C. S. (1979). A Narcissistic Personality Inventory. *Psychological Reports*, 45, 590.
- Reed, G. E., & Bullis, R. C. (2009). The impact of destructive leadership on senior military officers and civilian employees. *Armed Forces & Society*, 36, 5-18.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., Foster, J. D., & Martinez, M. A. (2008). Effects of narcissistic entitlement and exploitativeness on human physical aggression. *Personality and Individual Differences*, 44, 865-875.
- Renshon, S. A. (2004). Psychoanalysing presidents without a couch : Lessons from the William J. Clinton and George W. Bush presidencies. In B. Kellerman (Ed.), *Center for public leadership working papers* (pp. 55-72). Cambridge, MA: Harvard College.
- Resick, C. J., Whitman, D. S., Weingarden, S. M., & Hiller, N. J. (2009). The bright-side and the dark-side of CEO personality: Examining core self-evaluations, narcissism, transformational leadership, and strategic influence. *Journal of Applied Psychology*, 94, 1365-1381.
- Reynolds, E. K. & Lejuez, C. W. (2011). Narcissism in the DSM. In W. K. Campbell & J. Miller (Eds.), *Handbook of narcissism* (pp. 14-21). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.

- Roberts, C. R. D., & Huprich, S. K. (2012). Categorical and dimensional models of pathological narcissism: The case of Mr. Jameson. *Journal of Clinical Psychology, 68*, 898-907.
- Roche, M. J., Pincus, A. L., Lukowitsky, M. R., Ménard, K. S., & Conroy, D. E. (2013). An integrative approach to the assessment of narcissism. *Journal of Personality Assessment, 95*, 237-248.
- Rhodewalt, F., & Peterson, B. (2009). Narcissism. In M. R. Leary & R. H. Hoyle (Eds.), *Handbook of individual differences in social behavior* (pp. 547-560). New York, NY: The Guilford Press.
- Rohmann, E., Neumann, E., Herner, M. J., & Bierhoff, H. W. (2012). Grandiose and Vulnerable Narcissism. *European Psychologist, 17*, 279-290.
- Ronningstam, E. F. (2005). Narcissistic personality disorder: A review. In M. Maj, H. S. Akiskal, J. E. Mezzich, & A. Okasha (Eds.), *Personality Disorders* (pp. 277-327). West Sussex, England: John Wiley & Sons.
- Ronningstam, E. F. (2009). Narcissistic personality disorder: Facing DSM-V. *Psychiatric Annals, 39*, 111-121.
- Ronningstam, E. F. (2010). Narcissistic personality disorder: A current review. *Current Psychiatry Reports, 12*, 68-75.
- Ronningstam, E. F. (2011a). Narcissistic Personality Disorder: A clinical perspective. *Journal of Psychiatric Practice, 17*, 89-99.
- Ronningstam, E. F. (2011b). Narcissistic personality disorder in DSM V – In support of retaining a significant diagnosis. *Journal of Personality Disorders, 25*, 248-259.
- Ronningstam, E. F., Weinberg, I., & Maltzberger, J. T. (2008). Eleven deaths of Mr. K. – Contributing factors to suicide in narcissistic personalities. *Psychiatry: Interpersonal and Biological Processes, 71*, 169-182.
- Rose, P. (2007). Mediators of the association between narcissism and compulsive buying: The roles of materialism and impulse control. *Psychology of Addictive Behaviors, 21*, 576-581.

- Rosenthal, S. A., & Hooley, J. M. (2010). Narcissism assessment in social-personality research: Does the association between narcissism and psychological health result from a confound with self-esteem? *Journal of Research in Personality, 44*, 453-465.
- Rosenthal, S. A., & Pittinsky, T. L. (2006). Narcissistic leadership. *The Leadership Quarterly, 17*, 617-633.
- Russ, E., Shedler, J., Bradley, R., & Westen, D. (2008). Refining the construct of narcissistic personality disorder: Diagnostic criteria and subtypes. *American Journal of Psychiatry, 165*, 1473-1481.
- Sankowsky, D. (1995). The charismatic leader as narcissist: Understanding the abuse of power. *Organizational Dynamics, 23*, 57-71.
- Saulsman, L. M., & Page, A. C. (2004). The five-factor model and personality disorder empirical literature: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review, 23*, 1055-1085.
- Schmidt, N. B., Joiner, T. E., Young, J. E., & Telch, M. J. (1995). The Schema Questionnaire: Investigation of psychometric properties and the hierarchical structure of a measure of maladaptive schemas. *Cognitive Therapy and Research, 19*, 295-321.
- Schyns, B., & Schilling, J. (2013). How bad are the effects of bad leaders? A meta-analysis of destructive leadership and its outcomes. *The Leadership Quarterly, 24*, 138-158.
- Sedikides, C., Rudich, E. A., Gregg, A. P., Kamashiro, M., & Rusbult, C. (2004). Are normal narcissists psychologically healthy? Self-esteem matters. *Journal of Personality and Social Psychology, 87*, 400-416.
- Shedler, J., Beck, A., Fonagy, P., Gabbard, G. O., Gunderson, J., Kernberg, O., Michels, R., & Westen, D. (2010). Personality disorders in DSM-5. *American Journal of Psychiatry, 167*, 1026-1028.

- Shedler, J., & Westen, D. (2007). The Shedler-Westen assessment procedure (SWAP): Making personality diagnosis clinically meaningful. *Journal of Personality Assessment, 89*, 41-55.
- South, S. C., Eaton, N. R., & Krueger, R. F. (2011). Narcissism in official psychiatric classification systems: Toward DSM-5. In W. K. Campbell & J. Miller (Eds.), *Handbook of narcissism* (pp. 22-30). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Spitzer, R. L., First, M. B., Shedler, J., Westen, D., & Skodol, E. (2008). Clinical utility of five dimensional systems for personality diagnosis: A “consumer preference” study. *Journal of Nervous and Mental Disease, 196*, 356-374.
- Stinson, F. S., Dawson, D. A., Goldstein, R. B., Chou, S. P., Huang, B., Smith, S. M., Ruan, W. J., Pulay, A. J., Saha, T. D., Pickering, R. P., & Grant, B. F. (2008). Prevalence, correlates, disability, and comorbidity of DSM-IV narcissistic personality disorder: Results from the Wave 2 National Epidemiologic Survey on Alcohol and Related Conditions. *Journal of Clinical Psychiatry, 69*, 1033-1045.
- Strelan, P. (2007). Who forgives others, themselves, and situations? The roles of narcissism, guilt, self-esteem, and agreeableness. *Personality and Individual Differences, 42*, 259-269.
- Thomas, K. M., Wright, A. G. C., Lukowitsky, M. R., Donnellan, M. B., & Hopwood, C. J. (2012). Evidence for the criterion validity and clinical utility of the pathological narcissism inventory. *Assessment, 19*, 135-145.
- Torgersen, S., Kringlen, E., & Cramer, V. (2001). The prevalence of personality disorders in a community sample. *Archives of General Psychiatry, 58*, 590-596.
- Tribondeau, O. (2013). *Manager dans l'incertitude: pensée complexe et leadership*. Paris : Éditions management et société.
- Trzesniewski, K. H., Donnellan, M. B., & Robins, R. W. (2008). Is “generation me” really more narcissistic than previous generations? *Journal of Personality, 76*, 903-918.
- Twenge, J. M., & Campbell, W. K. (2003). “Isn’t it fun to get the respect that we’re going to deserve?” Narcissism, social rejection, and aggression. *Personality and Social Psychology Bulletin, 29*, 261-272.

- Twenge, J. M., & Campbell, W. K. (2009). *The narcissism epidemic: Living in the age of entitlement*. New York, NY: The Free Press.
- Uhalde, M. (2013). *Les salariés de l'incertitude: solidarité, reconnaissance et équilibre de vie au travail*. Paris : Éditions Octarès.
- Volkan, V. D., Fowler, J. C. (2009). Large-group narcissism and political leaders with narcissistic personality organization. *Psychiatric Annals*, 39, 212-223.
- Wallace, H. M., & Baumeister, R. F. (2002). The performance of narcissists rises and falls with perceived opportunity for glory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82, 819-834.
- Walumbwa, F. O., Hartnell, C. A., & Oke, A. (2010). Servant leadership, procedural justice climate, service climate, employee attitudes, and organizational citizenship behavior: A cross-level investigation. *Journal of Applied Psychology*, 95, 517-529.
- Watson, P. J., Sawrie, S. M., Greene, R. L., & Arredondo, R. (2002). Narcissism and depression: MMPI-2 evidence for the continuum hypothesis in clinical samples. *Journal of Personality Assessment*, 79, 85-109.
- Watson, P. J., Varnell, S. P., & Morris, R. J. (1999-2000). Self-reported narcissism and perfectionism: An ego-psychological perspective and the continuum hypothesis. *Imagination, Cognition and Personality*, 19, 59-69.
- Watson, P. J., Trumpeter, N., O'Leary, B. J., Morris, R. J., & Culhane, S. E. (2005-2006). Narcissism and self-esteem in the presence of imagined others: Supportive versus destructive object representations and the continuum hypothesis. *Imagination, Cognition and Personality*, 25, 253-268.
- Weikel, K. A., Avara, R. M., Hanson, C. A., & Kater, H. (2010). College adjustment difficulties and the overt and covert forms of narcissism. *Journal of College Counseling*, 13, 100-110.
- Widiger, T. A. & Coker, L. A. (2001). Assessing personality disorders. In J. N. Butcher (Ed.), *Clinical personality assessment. Practical approaches* (2nd ed., pp. 407-434). New York, NY: Oxford University Press.

- Wiggins, J. S. (1991). Agency and communion as conceptual coordinates for understanding and measurement of interpersonal behavior. In W. M. Grove & D. Cicchetti (Eds.), *Thinking clearly about psychology: Vol. 2. Personality and psychopathology* (pp. 89-113). Minneapolis, MN: University of Minnesota Press.
- Wink, P., Dillon, M., & Fay, K. (2005). Spiritual seeking, narcissism, and psychotherapy: How are they related?. *Journal for the Scientific Study of Religion*, *44*, 143-158.
- Young, J. E. (1990). *Cognitive therapy for personality disorders*. Sarasota, FL: Professional Resources Press.
- Young, J. E. (1998). *Young Schema Questionnaire Short Form*. New York, NY: Cognitive Therapy Center.
- Young, J. E. & Flanagan, C. (1998). Schema-focused therapy for narcissistic patients. In E. F. Ronningstam (Ed.), *Disorders of narcissism: Diagnostic, clinical, and empirical implications* (pp. 239-262). Washington, DC: American Psychiatric Press.
- Young, J. E., Klosko, J. S., & Weishaar, M. E. (2003). *Schema therapy: A practitioner's guide*. New York, NY: The Guilford Press.
- Yukl, G. (2012). *Leadership in organizations* (8th ed.). Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall.
- Zeigler-Hill, V., Green, B. A., Arnau, R. C., Sisemore, T. B., & Myers, E. M. (2011). Trouble ahead, trouble behind: Narcissism and early maladaptive schemas. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry*, *42*, 96-103.
- Zuckerman, M., & O'Loughlin, R. E. (2009). Narcissism and well-being: A longitudinal perspective. *European Journal of Social Psychology*, *39*, 957-972.

Premier article

Dynamics of narcissistic leadership in organizations :
Towards an integrated research model¹

¹ Ce texte est une version très légèrement modifiée d'un article publié dans une revue scientifique avec comité de lecture. Les informations afférentes à cette production scientifique sont les suivantes :

Auteur : Gérard Ouimet

Titre de l'article : Dynamics of narcissistic leadership in organizations : Towards an integrated research model

Année de la publication : 2010

Nom de la revue: *Journal of Managerial Psychology*, 25(7), 713-726

Copyright © Emerald Group Publishing Limited

Il sied de mentionner que la mise en forme originelle de l'article a été modifiée dans le cadre de la présente thèse par articles et ce, afin de se conformer aux normes de rédaction prescrites par la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal. Enfin, la permission de l'éditeur de la revue relativement à l'inclusion de l'article dans la présente thèse de doctorat est présentée à l'Annexe 4.

Résumé

L'objectif principal du présent article consiste en la formulation d'une synthèse critique des différents éléments fondamentaux participant à la dynamique du leadership narcissique dans les organisations. Fondièrement étayé sur une recension exhaustive des plus récentes études empiriques ayant analysé les attitudes et les comportements de leaders narcissiques, cet article identifie plus spécifiquement les conditions d'émergence, les composantes et les incidences du mode pathologique du leadership narcissique grandiose. De plus, l'article fournit des propositions de recherche susceptibles d'accroître davantage d'une part la compréhension de la synergie générée par ces éléments lors de l'expression de ce type de leadership et, d'autre part, le raffinement des stratégies d'intervention visant à contrer ses effets délétères. Enfin, l'article constitue la première synthèse d'études empiriques proposant un modèle de recherche intégré englobant les antécédents, les composantes et les incidences du leadership narcissique dans les organisations.

Mots clés : Leadership narcissique, organisations dysfonctionnelles, gestion des leaders narcissiques, modèle de recherche intégré.

Abstract

The purpose of this paper is to establish a critical synthesis of the dynamics of narcissistic leadership in organizations. Moreover, this paper offers suggestions for research aimed at providing greater insight into this form of leadership. The paper comprises a review of the latest scientific research in the field of narcissistic leadership. In strictly methodological terms, this synthesis can thus be classified as a literature review. Based on a comprehensive review of the literature, this paper proposes an analysis of the dominant characteristics and dynamics of narcissistic leadership, essentially from the point of view of a pathological narcissism of the grandiose type. Through its exploration of the nature and limits of narcissistic leadership, this paper proposes avenues of research that could have interesting managerial applications. To our knowledge, this is the first synthesis to propose an integrated research model that incorporates the antecedents, components and consequences of narcissistic leadership in organizations.

Key words: Narcissistic leadership, dysfunctional organizations, management of narcissistic leaders, integrated research model.

1. Introduction

The present synthesis proposes to examine the dynamics and components of a particularly dysfunctional form of leadership known as narcissistic leadership. Moreover, our analytical exploration lays the ground for the development of an integrated research model whose objective is to identify promising future avenues of research. These suggestions are mainly based on the observed lack of empirical confirmation in studies focusing on narcissistic leadership.

2. The nature of narcissistic leadership

Characterized by many more negative than positive attributes, narcissistic leadership is generally defined as the exercise of power for strictly personal or selfish ends (Khoo & Burch, 2008; Resick et al., 2009). Rather than serving the company, narcissistic leaders use all the resources available to them to attract the admiration of others as a way of confirming their feelings of superiority (Higgs, 2009; Maccoby, 2007). However, before analyzing narcissistic leadership in detail, a phenotypic description of overt narcissism is in order. This type of pathological dysfunction will form the basis of our study on narcissistic leaders.

Overt narcissism – also called grandiose narcissism – is presented as a psychological disorder in the *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM-IV), under the heading “Personality Disorders” (Axis II). According to the diagnostic criteria set out in the DSM-IV, to be clinically recognized as having narcissistic personality disorder, an individual must display at least five of the nine symptoms listed by this manual. These symptoms are: (1) a grandiose sense of self-importance; (2) overwhelming fantasies of unlimited success, power, beauty or ideal love; (3) a belief that they are special and unique and that they can only be understood by other individuals or institutions of similar superior status; (4) an excessive need for admiration; (5) a sense of entitlement; (6) a propensity to exploit others to achieve their own ends; (7) a lack of empathy towards others; (8) a profound enviousness of others and a belief that others are envious of them; and (9) a tendency to show arrogant or haughty attitudes and behaviours.

We now propose to examine more specifically the main components of narcissistic leadership.

2.1 Components of narcissistic leadership

2.1.1 Charisma

Charisma – a term directly derived from the Greek word *charisma*, meaning grace, favour or divine gift – essentially refers to the production of emotional reactions by means of image-based rhetoric (allegory, analogy, metaphor and symbol) and expressive non-verbal communication (physical appearance, eye contact, voice modulation, facial expressions and arm movements) (Judge et al., 2009). On the basis of largely theoretical conceptualizations, several researchers claim that narcissistic leaders possess a strong charisma that allows them to seduce the people in their entourage (Conger & Kanungo, 1998; King, 2007; Rosenthal & Pittinsky, 2006). However, empirical validation of this affirmation is somewhat weak. In fact, only one study has empirically established a significant positive link between charisma and one of the key characteristics of narcissism: egotism (Howell & Shamir, 2005). This scarcity of empirical support also applies to the assertion that physical appearance, one of the nonverbal aspects of charisma, is an acute concern for narcissistic personalities (Sedikides et al., 2007). Once again, only one empirical study establishes the existence among narcissists of a strong preoccupation for a neat, attractive physical appearance and for wearing fashionable, stylish and expensive clothes (Vazire et al., 2008).

Given the tenuous empirical evidence to support claims of the fundamentally charismatic dimension of narcissistic leaders, there is a strong incentive for the scientific community to undertake empirical research that would make it possible to better assess the nature and strength of the link between charisma and narcissism.

2.1.2 Self-interested influence

A number of theoretical works establish that narcissistic leaders are mainly motivated by the satisfaction of their own needs, and thus opt for self-interested influence (Glad, 2002; Rosenthal & Pittinsky, 2006). These affirmations are abundantly corroborated by several empirical studies that examine the strong propensity of narcissists for self-enhancement (Rhodewalt et al., 2006; Zuckerman & O'Loughlin, 2006). In addition to establishing the existential primacy of the self-enhancement motive for narcissists, several studies have empirically isolated three essentially egocentric preoccupations among narcissists, namely: (1) a sense of entitlement (Davis et al., 2008;

Reidy et al., 2008); (2) the pursuit of self-image goals, that is, aimed at constructing, maintaining and protecting a strictly positive self-image (Moeller et al., 2009; Thomaes et al., 2008); and (3) the attribution of humanizing traits to self versus others (Locke, 2009). Finally, the existence of a positive link between narcissism and the propensity for aggression in the form of verbal or physical violence toward others (Barry et al., 2009; Reidy et al., 2008) logically suggests that narcissists are much more likely to display self-interested influence (satisfaction of their own needs) than idealized influence (satisfaction of the needs of others).

Given this description of the narcissistic leader's self-interested influence, how is it that such a leader is able to hold sway over followers? Following a meticulous review of the scientific literature, we can only conclude that no empirical data exist that allow us to answer this fundamental question directly. However, based on the conclusions of certain conceptual reflections and the results of several empirical studies, we can formulate certain explanatory hypotheses. First of all, Post (1986) advances the theory that charismatic leaders of the narcissistic type draw most of their power of attraction and fascination from the emotional dependence of their followers who, driven by their ideal-hungry personality, establish a fusional relationship with this type of leader that induces a state of obnubilation. The conceptual positions formulated by Post are also shared by Dasborough and Ashkanasy (2002) and Sashkin and Sashkin (2003). Moreover, Conger and Kanungo (1998) argue that narcissistic leaders, with their overriding need to be the object of constant admiration, choose their followers strictly on the basis of their ability to satisfy this hunger. Consequently, their entourage tends to be mainly comprised of individuals who are complacent, either out of emotional dependence or opportunism. A number of empirical studies have established the existence of a positive link between narcissism and the formation of social relations. For example, in addition to being extraverted (Miller & Campbell, 2008; Oltmanns et al., 2004), socially exciting (Foster et al., 2006) and seductive (Buffardi & Campbell, 2008), the narcissistic personality is perceived by others as being well liked in initial interactions (Oltmanns et al., 2004) and readily assuming the role of leader (Brunell et al., 2008). However, one empirical study has shown that the relatively positive experience of people during their first contacts with a narcissistic personality deteriorates very rapidly, giving way to a profound sense of discomfort (Betan et al., 2005).

It therefore appears logical, in our view, to assume that the influence exercised by the narcissistic leader will be particularly strong at the beginning of his or her mandate. Once it wanes, however, the narcissistic leader will have to resort to coercion in order to hold on to power. These affirmations could serve as the basis for two stimulating research hypotheses that would need to be validated empirically.

2.1.3 Deceptive motivation

The narcissistic leader obtains the mobilization of employees by resorting to deceptive motivation – for example, by presenting projects that are at once rash and spectacular. However, the deceptive motivation initiated by the narcissistic leader is not supported by previous feasibility studies based on rational and factual arguments (Lubit, 2002). This theoretical consideration relating to the deceptive nature of the motivation generated by narcissistic leaders seems to be supported to some extent by a good number of empirical studies, such as that of Chatterjee and Hambrick (2007), who demonstrate that chief executive officers (CEOs) favour bold actions that allow them to monopolize the attention of others. Narcissistic CEOs will always favour strategic sensationalism (such as the impulsive acquisition of companies which are grandiose and guaranteed attention-getters) over strategic conservatism (such as incremental improvements of product quality that relegate the CEO to total obscurity). Similarly, several empirical studies have established the existence of a positive link between the narcissistic personality and several variables that tend to preclude careful reasoning, including: (1) impulsivity (Vazire & Funder, 2006); (2) unforgiveness (Eaton et al., 2006; Strelan, 2007); (3) a desire for revenge (Brown, 2004); (4) an inability to learn from one's mistakes (Campbell et al., 2004); (5) a recklessness driven by the pursuit of desirable results (high approach motivation) with no avoidance of undesirable results (low avoidance motivation) (Foster et al., 2009; Foster & Trimm, 2008); (6) risk-taking based on performance expectations rather than actual performance (Campbell et al., 2004); and (7) an insensitivity to social constraints that undermines appropriate behavioural adjustments (Collins & Stukas, 2008).

Based on the empirical observations mentioned above, it could be interesting for future research to study the effects of the deceptive motivation attributed to narcissistic leaders on the overall performance of organizations in the short, medium and long term.

2.1.4 Intellectual inhibition

Inhabited by a hypersensitivity to criticism and an exaggerated need for admiration, narcissistic leaders tend to engage in the intellectual inhibition of their subordinates (Glad, 2002; Rosenthal & Pittinsky, 2006). This theoretical assertion is supported by several empirical studies of individuals having a narcissistic personality. In addition to being highly sensitive to the judgments of others, the narcissistic personality reacts aggressively to negative feedback (Barry et al., 2006; Martinez et al., 2008) or if they perceive a threat to the integrity of the self (Bond et al., 2006; Horvath & Morf, 2009).

To the extent that it represents one of the manifestations of the intellectual inhibition of others generated by narcissistic leaders, their aggressive reaction to the perception of social disapproval also warrants empirical investigation. Indeed, it would be interesting to undertake a deeper analysis of these aggressive reactions. Are they manifested directly (physical violence and verbal threats) or indirectly (cheating and rumours)?

2.1.5 Simulated consideration

Finally, the attitude of narcissistic leaders toward those in their entourage is one of simulated consideration, which takes the form of the manipulation and exploitation of employees (Glad, 2002). This theoretical assertion is corroborated by several empirical studies that expose the deceitful dimension of the narcissistic personality. This characteristic can be attributed, among other things, to the existence of a positive link between narcissism, Machiavellianism and psychopathy (Jonason et al., 2009; Vernon et al., 2008). Known as the “Dark Triad” of personalities, these three idiosyncratic attributes encompass the following main personality traits: (1) high impulsivity; (2) callousness; (3) interpersonal manipulation; (4) exploitation; (5) stimulation-seeking; (6) superficial charm; and (7) remorselessness. Moreover, other empirical studies have identified the existence of a positive relation between the “Dark Triad” and authoritarianism (Hodson et al., 2009) and sadism (Chabrol et al., 2009).

A more in-depth analysis of the nature of simulated consideration would require, among other things, empirical determination of the type of psychopathy present in the

“Dark Triad”. Are we in the presence of a primary psychopathy (impassive emotional detachment) or a secondary psychopathy (anxious social deviance)?

3. Factors concomitant with narcissistic leadership in the workplace

A number of mainly correlational studies focus exclusively on factors concomitant with organizational narcissistic leadership. These studies establish a positive link between narcissistic leadership and the following variables: (1) volatile and risky decision making and organizational performance (Chatterjee & Hambrick, 2007); (2) absence of a climate necessary to achieve sustainable performance (Higgs, 2009); (3) inflicting damage on others (bullying, coercion and damage to the psychological well-being of subordinates) (Aasland et al., 2008); (4) destruction of subordinates’ trust and degradation of organizational effectiveness (Benson & Hogan, 2008); (5) a toxic work atmosphere (lack of empathy and coldness toward colleagues and staff) (Goldman, 2006); (6) poor management rankings (supervisor ratings of interpersonal performance and integrity) (Blair et al., 2008); (7) dysfunctional management (difficulty learning from feedback) (Campbell & Campbell, 2009); and (8) proclivity to white-collar crime (Blickle et al., 2006; Ouimet, 2009, 2010b).

With a view to promoting the advancement of scientific knowledge, future research based on an experimental or quasi-experimental design should be conducted in order to formally establish a causal link between narcissistic leadership and the variables mentioned above.

4. Reflections on the management of narcissistic leaders

Three case studies of narcissistic leaders, conducted respectively by Goldman (2006) and Ouimet (2008, 2010b), reveal that they are inherently ego-syntonic. Indeed, these narcissistic leaders possess an extremely low capacity for introspection. In order to effectively deal with the lack of self-reflective capacity that can lead to detrimental behaviours in narcissistic leaders, accountability theory can be seen to offer potentially interesting solutions. The notion of accountability refers to an implicit or explicit expectation within a community that the decisions and actions of all members of that community will be systematically evaluated by their peers. Based on the adequacy of their actions and decisions, members expect to be either rewarded or punished (De Cremer & van Dijk, 2009). Based on clearly defined performance standards that are determined in

advance and widely distributed, members are held accountable for their performance and hold expectations regarding the positive or negative consequences arising from their performance (Laird et al., 2009). Knowing that they will be held accountable exerts a self-regulating effect, with members modulating their behaviour based on its anticipated consequences (Paolini et al., 2009). There are several accountability mechanisms organizations can use to promote favourable outcomes. These constitute, in fact, a “web of accountabilities” which employees must navigate in the workplace. Whether formal (performance evaluations, employment contracts, performance monitoring, reward systems, disciplinary procedures, supervisory leadership training, personnel manuals, etc.) or informal (group norms, corporate cultural norms, informal leadership pressure, etc.) in nature, these mechanisms influence members’ behaviour by making them answerable to both themselves and others (Frink & Klimoski, 2004).

Despite the potential for normative adaptation inherent in the notion of accountability, a number of authors also highlight the inevitable limitations of accountability (Collins & Stukas, 2008). Two of these limitations are particularly relevant to our thematic analysis of narcissistic leadership. Considering that the implementation of a system of accountability requires behavioural transparency and respect for authority, we have certain reservations regarding the applicability of such a system to the narcissistic leader. Indeed, these two preconditions for the systemic implementation of an accountability system appear highly incompatible with the narcissist’s personality structure. There is a wealth of clinical and empirical evidence clearly demonstrating that narcissists display a strong propensity for Machiavellianism (duplicitous conduct) and transcendence of authority (sense of being above the law) (Ouimet, 2010b; Pincus & Lukowitsky, 2010).

Consequently, in the case of the narcissistic leader, it may be more appropriate to employ a system of accountability based on the frequent verification of compliance with standards (instrumental conditioning program) rather than one based on the promotion of a strategy of acculturation (psychoeducation program). Of course, this would need to be verified empirically.

We now propose to examine the factors that can trigger manifestations of narcissistic leadership.

5. Conditions of emergence of narcissistic leadership

First, it should be noted that the identification of factors that play a role in the emergence of narcissistic leadership is principally based on theoretical reflections. Indeed, there is very tenuous empirical evidence to scientifically support the role of these factors in the emergence of narcissistic leadership. As such, they are presented here on a purely speculative basis.

5.1 Idiosyncratic factors

First of all, it should be mentioned that an exhaustive review of the scientific literature dealing specifically with the emergence of narcissistic leadership identified only two empirical studies. The first, by Paunonen et al. (2006), reveals that individuals identified as leaders by their peers scored high on egotism (conviction of being naturally superior to others) and self-esteem (confidence in oneself) on a self-report questionnaire. The second study, by Brunell et al. (2008), found that individuals chosen as leaders by members of a focus group obtained a high score on a self-report questionnaire in relation to their need to exercise power over others. As such, these two empirical studies reveal that the presence of certain idiosyncratic traits compatible with assertiveness (egotism, self-esteem and the need to exercise power) contributes to the emergence of narcissistic leadership. Moreover, despite the lack of empirical studies establishing a positive link between the narcissistic personality's extraversion and the narcissist's emergence as a leader, it is quite plausible that such a link exists. Judge et al. (2002), for example, found that a person's extraversion is strongly associated with the emergence of leadership. Since it has also been demonstrated empirically that narcissistic personalities display a high level of extraversion (Miller & Campbell, 2008; Oltmanns et al., 2004), we can presume that this idiosyncratic trait plays a role in the emergence of narcissistic leadership.

Empirical studies aimed at formally establishing the effect of extraversion on the emergence of narcissistic leadership would no doubt shed valuable light on the dynamics of its manifestations.

The manifestation of narcissistic leadership may also be facilitated by two other idiosyncratic factors: the weakness of some subordinates and the ruthless ambition of others (Padilla et al., 2007; Rosenthal & Pittinsky, 2006). From the outset, it is important to realize that the narcissist has an insatiable appetite for admiration. This constant need to

be in the spotlight draws two types of subordinates into the narcissistic leader's inner circle: the weak and the ambitious. Fundamentally rooted in a blind affective dependence, the weakness of subordinates nourishes the all-powerful feelings of the narcissistic leader. A mutually reinforcing collusion is established between the latter – a mirror-hungry personality – and this type of affectively obsessed follower – an ideal-hungry personality (Post, 2004). At the same time, the narcissistic leader's unquenchable thirst for praise does not go unnoticed by the ruthlessly ambitious. Fundamentally deceitful and sycophantic, they have no scruples about toadying to the boss in order to satisfy their personal ambitions.

As the purported mutually reinforcing collusion between the narcissistic leader and the affective dependent subordinate has not been the subject of empirical studies to date, this is a research problem that requires validation through the collection of evidence-based data.

5.2 Cultural factors

Although it does not deal specifically with the emergence of narcissistic leadership, a study by Foster et al. (2003) reveals a number of interesting conclusions about the association between national culture and the level of narcissism found among its citizens. More specifically, this study empirically demonstrates a positive association between individualistic cultures (cultures that value personal success over collective cohesion) and the level of narcissism among members of that culture. Moreover, the relationship between these two variables is proportional: the more a culture emphasizes individualism, the higher the level of narcissism of its members.

Certain others cultural factors also appear to play an important role in facilitating the emergence of narcissistic leadership within organizations. According to Duchon and Burns (2008), by relentlessly pushing their members to outdo themselves and promoting immediate results, audacity, ambition, individual initiative, financial success, professional prestige and social celebrity, organizations have become a veritable breeding ground for a culture of narcissism. Essentially, the ideology upheld by this culture is that self-realization ultimately depends on each individual's determination, courage and talent.

A comparative study of an organizational individualistic culture versus an organizational collectivistic culture would undoubtedly provide a basis for the empirical validation of the above statements.

5.3 Environmental factors

When facing a period of severe political, economic or technological instability or any other type of imminent, alarming threat, members of an organization are particularly receptive to the reassuring rhetoric of a leader who displays supreme confidence in his or her ability to ward off ill fortune. These two circumstantial factors literally pave the way for the emergence of a narcissistic leader whose innate and arrogant self-assurance can be so reassuring in times of crisis (Rosenthal & Pittinsky, 2006; Padilla et al., 2007).

While recognizing the strong potential of the narcissistic leader to do harm, some authors consider that, when confronted with certain contingencies, this kind of leadership can prove to be useful, and in some cases even beneficial, to the organization. For example, in periods of profound social crisis (war, national unity crisis, economic depression, etc.), narcissistic leaders, by virtue of their impetuosity and rhetorical talent, play an essential unity-building role (Post, 2004). Their firm stance in the face of adversity allows them to momentarily convince others of their ability to overcome it (Maccoby, 2007). Moreover, at the outset of a crisis, the narcissistic leader often takes on the role of instiller of hope, a role that is in many respects essential to the effective mobilization of people facing adversity (Post, 2004). Unfortunately, the strictly situational qualities of narcissistic leaders tend to deflate quickly, ultimately rendering them incapable of effectively managing the crisis at hand (King, 2007).

Establishing the relevance of the narcissistic leader in a period of crisis would require a comparative study that would evaluate the leader's role empirically based on two environmental conditions: a period of crisis versus a period of calm.

5.4 Structural factors

Finally, several structural factors, such as the absence of mechanisms providing for oversight of executive behaviour and the strict control of information, which cripples subordinates' ability to act, give narcissistic leaders all the latitude they need to act out their fantasies of omnipotence (Padilla et al., 2007). Firmly convinced that everyone owes them something, narcissistic leaders work relentlessly to expand their sphere of influence.

From a structural perspective, it can be argued that only institutionalized rules placing formal limits on the narcissistic leader's prerogatives and the circulation of information aimed at making the organization's members truly aware of the value of the power exerted by them can effectively keep the excesses of their grandiosity in check (Maccoby, 2007).

It appears logical to assert that organizational measures such as the implementation of: (1) a system of rewards based on team rather than individual performance; (2) a coaching program allowing for the contingent monitoring of the narcissistic personality's behaviour; or (3) a governance committee mandated to assess the quality of the narcissistic leader's professional performance on a regular basis, can help to ensure the effective management of his or her dysfunctional behaviour. Establishing the effectiveness of these types of measures offers a promising avenue of research.

Having provided a descriptive analysis of the components, dynamics, manifestations and conditions of emergence of narcissistic leadership, we now propose to examine potentially productive avenues of research relating to this form of leadership.

6. Suggestions for future research

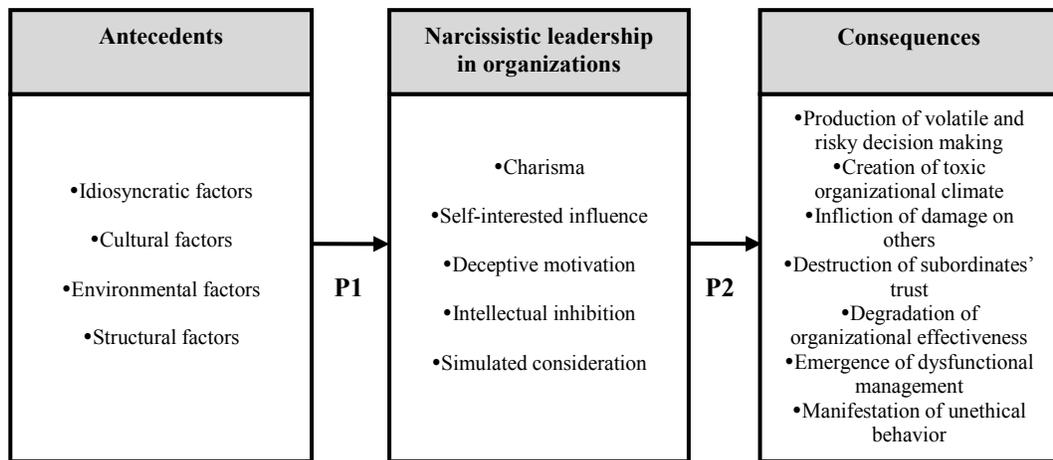
First of all, it should be mentioned that this reflection on narcissistic leadership opens up several interesting avenues of reflection. Based on our exhaustive review of the most recent studies examining the nature and scope of the factors associated with narcissistic leadership, we propose a research model, presented in Figure 1, encompassing the causes, nature and effects of this type of leadership.

Moreover, this review, by revealing a significant heuristic gap due to the systematic use of a non-experimental research approach based on the correlational method, encourages the exploration of promising new research directions, as formulated at the end of each of the sections and subsections above. Indeed, a lack of control of the independent variables studied confines researchers' observations to the domain of concomitance – that is, the coexistence of factors as opposed to their respective precedence. To overcome this explanatory limitation, the use of a research strategy making it possible to distinguish co-occurrence from causality would represent an undeniable scientific advance. For example, the use of a quasi-experimental design guaranteeing the presence of two distinct research conditions would be highly appropriate in the case of narcissistic leadership. With respect to the research model proposed in

Figure 1, in order to establish veritable causality, it would be important to examine both the antecedents and the consequences of narcissistic leadership. By exploiting the existence in vivo of at least two distinct factor conditions, it would be possible to formulate research proposals (P) aimed at testing the veracity of causal relations with regard to the emergence of narcissistic leadership (P1) and/or the production of harmful consequences (P2).

Figure 1

Integrated research model of the dynamics of narcissistic leadership in organizations



7. Conclusion

Finally, considering the recent rise in the prevalence of narcissistic personalities that has been observed in some segments of the American population (Twenge et al., 2008), our analytical synthesis is particularly relevant in the current context. Consequently, we believe that in-depth study of the manifestations of narcissistic leadership and its dynamics could make a positive contribution to the advancement of scientific knowledge in the field of organizational psychology as well as to the improvement of management practices.

References

- Aasland, M. S., Skogstad, A., & Einarsen, S. (2008). The dark side: Defining destructive leadership behaviour. *Organisations and people, 15*, 19-26.
- American Psychiatric Association (1996). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV). Paris : Masson.
- Barry, C. T., Pickard, J. D., & Ansel, L. L. (2009). The associations of adolescent invulnerability and narcissism with problem behaviours. *Personality and Individual Differences, 47*, 577-582.
- Barry, C. T., Chaplin, W. F., & Grafeman, S. J. (2006). Aggression following performance feedback: The influences of narcissism, feedback valence, and comparative standard. *Personality and Individual Differences, 41*, 177-187.
- Benson, M. J., & Hogan, R. S. (2008). How dark side leadership personality destroys trust and degrades organisational effectiveness. *Organisations and People, 15*, 10-18.
- Betan, E., Heim, A. K., Conklin, C. Z., & Westen, D. (2005). Countertransference phenomena and personality pathology in clinical practice: An empirical investigation. *American Journal of Psychiatry, 162*, 890-898.
- Blair, C. A., Hoffman, B. J., & Helland, K. R. (2008). Narcissism in organizations: A multisource appraisal reflects different perspectives. *Human Performance, 21*, 254-276.
- Blickle, G., Schlegel, A., Fassbender, P., & Klein, U. (2006). Some personality correlates of business white-collar crime. *Applied Psychology: An International Review, 55*, 220-233.
- Bond, A. J., Ruaro, L., & Wingrove, J. (2006). Reducing anger induced by ego threat: Use of vulnerability expression and influence of trait characteristics. *Personality and Individual Differences, 40*, 1087-1097.
- Brown, R. P. (2004). Vengeance is mine: Narcissism, vengeance, and the tendency to forgive. *Journal of Research in Personality, 38*, 576-584.

- Brunell, A. B., Gentry, W. A., Campbell, W. K., Hoffman, B. J., Kuhnert, K. W., & DeMarree, K. G. (2008). Leader emergence: The case of the narcissistic leader. *Personality and Social Psychology Bulletin, 34*, 1663-1676.
- Buffardi, L. E., & Campbell, W. K. (2008). Narcissism and social networking web sites. *Personality and Social Psychology Bulletin, 34*, 1303-1314.
- Campbell, W. K., Bonacci, A. M., Shelton, J., Exline, J. J., & Bushman, B. J. (2004). Psychological entitlement: Interpersonal consequences and validation of a self-report measure. *Journal of Personality Assessment, 83*, 29-45.
- Campbell, W. K., & Campbell, S. M. (2009). On the self-regulatory dynamics created by the peculiar benefits and costs of narcissism: A contextual reinforcement model and examination of leadership. *Self and Identity, 8*, 214-232.
- Campbell, W. K., Goodie, A. S., & Foster, J. D. (2004). Narcissism, confidence, and risk attitude. *Journal of Behavioral Decision Making, 17*, 297-311.
- Chabrol, H., Van Leeuwen, N., Rodgers, R., & Séjourné, N. (2009). Contributions of psychopathic, narcissistic, Machiavellian, and sadistic personality traits to juvenile delinquency. *Personality and Individual Differences, 47*, 734-739.
- Chatterjee, A., & Hambrick, D. C. (2007). It's all about me: Narcissistic chief executive officers and their effects on company strategy and performance. *Administrative Science Quarterly, 52*, 351-386.
- Collins, D. R., & Stukas, A. A. (2008). Narcissism and self-presentation: The moderating effects of accountability and contingencies of self-worth. *Journal of Research in Personality, 42*, 1629-1634.
- Conger, J. A., & Kanungo, R. N. (1998). *Charismatic leadership in organizations*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Dasborough, M. T., & Ashkanasy, N. M. (2002). Emotion and attribution of intentionality in leader-member relations. *The Leadership Quarterly, 13*, 615-634.
- Davis, M. S., Wester, K. L., & King, B. (2008). Narcissism, entitlement, and questionable research practices in counselling: A pilot study. *Journal of Counseling and Development, 86*, 200-210.

- De Cremer, D., & van Dijk, E. (2009). Paying for sanctions in social dilemmas: The effects of endowment asymmetry and accountability. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, *109*, 45-55.
- Duchon, D., & Burns, M. (2008). Organizational narcissism. *Organizational Dynamics*, *37*, 354-364.
- Eaton, J. Struthers, C. W., & Santelli, A. G. (2006). Dispositional and state forgiveness: The role of self-esteem, need for structure, and narcissism. *Personality and Individual Differences*, *41*, 371-380.
- Foster, J. D., Campbell, W. K., & Twenge, J. M. (2003). Individual differences in narcissism: Inflated self-views across the lifespan and around the world. *Journal of Research in Personality*, *37*, 469-486.
- Foster, J. D., Misra, T. A., & Reidy, D. E. (2009). Narcissists are approach-oriented toward their money and their friends. *Journal of Research in Personality*, *43*, 764-769.
- Foster, J. D., Shrira, I., & Campbell, W. K. (2006). Theoretical models of narcissism, sexuality, and relationship commitment. *Journal of Social and Personal Relationships*, *23*, 367-386.
- Foster, J. D., & Trimm, R. F., IV. (2008). On being eager and uninhibited: Narcissism and approach avoidance motivation. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *34*, 1004-1017.
- Frink, D. D., & Klimoski, R. J. (2004). Advancing accountability theory and practice: Introduction to the human resource management review special edition. *Human Resource Management Review*, *14*, 1-17.
- Glad, B. (2002). Why tyrants go too far: Malignant narcissism and absolute power. *Political Psychology*, *23*, 1-37.
- Goldman, A. (2006). Personality disorders in leaders: Implications of the *DSM IV-TR* in assessing dysfunctional organizations. *Journal of Managerial Psychology*, *21*, 392-414.

- Higgs, M. (2009). The good, the bad and the ugly: Leadership and narcissism. *Journal of Change Management*, 9, 165-178.
- Hodson, G., Hogg, S. M., & MacInnis, C. C. (2009). The role of “dark personalities” (narcissism, Machiavellianism, psychopathy), Big Five personality factors, and ideology in explaining prejudice. *Journal of Research in Personality*, 43, 686-690.
- Horvath, S., & Morf, C. C. (2009). Narcissistic defensiveness: Hypervigilance and avoidance of worthlessness. *Journal of Experimental Social Psychology*, 45, 1252-1258.
- Howell, J. M., & Shamir, B. (2005). The role of followers in the charismatic leadership process: Relationships and their consequences. *Academy of Management Review*, 30, 96-112.
- Jonason, P. K., Li, N. P., Webster, G. D., & Schmitt, D. P. (2009). The Dark Triad: Facilitating a short-term mating strategy in men. *European Journal of Personality*, 23, 5-18.
- Judge, T. A., Bono, J. E., Ilies, R., & Gerhardt, M. W. (2002). Personality and leadership: A qualitative and quantitative review. *Journal of Applied Psychology*, 87, 765-780.
- Judge, T. A., Piccolo, R. F., & Kosalka, T. (2009). The bright and dark sides of leader traits: A review and theoretical extension of the leader trait paradigm. *The Leadership Quarterly*, 20, 855-875.
- Khoo, H. S., & Burch, G. St. J. (2008). The “dark side” of leadership personality and transformational leadership: An exploratory study. *Personality and Individual Differences*, 44, 86-97.
- King III, G. (2007). Narcissism and effective crisis management: A review of potential problems and pitfalls. *Journal of Contingencies and Crisis Management*, 15, 183-193.
- Laird, M. D., Perryman, A. A., Hochwarter, W. A., Ferris, G. R., & Zinko, R. (2009). The moderating effects of personal reputation on accountability – strain relationship. *Journal of Occupational Health Psychology*, 14, 70-83.

- Locke, K. D. (2009). Aggression, narcissism, self-esteem, and the attribution of desirable and humanizing traits to self versus others. *Journal of Research in Personality, 43*, 99-102.
- Lubit, R. (2002). The long-term organizational impact of destructively narcissistic managers. *Academy of Management Executive, 16*, 127-138.
- Maccoby, M. (2007). *Narcissistic leaders: Who succeeds and who fails*. Boston, MA: Harvard Business School Press.
- Martinez, M. A., Zeichner, A., Reidy, D. E., & Miller, J. D. (2008). Narcissism and displaced aggression: Effects of positive, negative, and delayed feedback. *Personality and Individual Differences, 44*, 140-149.
- Miller, J. D., & Campbell, W. K. (2008). Comparing clinical and social-personality conceptualizations of narcissism. *Journal of Personality, 76*, 449-476.
- Moeller, S. J., Crocker, J., & Bushman, B. J. (2009). Creating hostility and conflict: Effects of entitlement and self-image goals. *Journal of Experimental Social Psychology, 45*, 448-452.
- Oltmanns, T. F., Friedman, J. N., Fiedler, E. R., & Turkheimer, E. (2004). Perceptions of people with personality disorders based on thin slices of behaviour. *Journal of Research in Personality, 38*, 216-229.
- Ouimet, G. (2008). *Psychologie du pouvoir organisationnel: la maîtrise des habiletés politiques*. Montréal, QC : Chenelière Éducation.
- Ouimet, G. (2009). Psychologie du criminel en col blanc: à la recherche de sa personnalité. *Psychologie du travail et des organisations, 15*, 297-320.
- Ouimet, G. (2010a). Comment gérer des personnes pathologiquement réfractaires à l'autorité? *Gestion : Revue Internationale de Gestion, 35*, 18-30.
- Ouimet, G. (2010b). Étiopathogénie du crime en col blanc: une étude de cas exploratoire. *Pratiques psychologiques, 16*, 337-357.

- Padilla, A., Hogan, R., & Kaiser, R. B. (2007). The toxic triangle: Destructive leaders, susceptible followers, and conducive environments. *The Leadership Quarterly*, *18*, 176-194.
- Paolini, S., Crips, R. J., & McIntyre, K. (2009). Accountability moderates member-to-group generalization: Testing a dual process model of stereotype change. *Journal of Experimental Social Psychology*, *45*, 676-685.
- Paunonen, S. V., Lönnqvist, J-E., Verkasalo, M., Leikas, S., & Nissinen, V. (2006). Narcissism and emergent leadership in military cadets. *The Leadership Quarterly*, *17*, 475-86.
- Pincus, A. L., & Lukowitsky, M. R. (2010). Pathological narcissism and narcissistic personality disorder. *Annual Review of Clinical Psychology*, *6*, 8-26.
- Post, J. M. (1986). Narcissism and the charismatic leader-follower relationship. *Political Psychology*, *7*, 675-688.
- Post, J. M. (2004). The impact of crisis-induced stress on policy makers. In J. M. Post (Ed.), *Leaders and their followers in a dangerous world: The psychology of political behavior* (pp. 100-122). Ithaca, NY: Cornell University Press.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., Foster, J. D., & Martinez, M. A. (2008). Effects of narcissistic entitlement and exploitativeness on human physical aggression. *Personality and Individual Differences*, *44*, 865-875.
- Resick, C. J., Whitman, D. S., Weingarden, S. M., & Hiller, N. J. (2009). The bright-side and dark-side of CEO personality: Examining core self-evaluations, narcissism, transformational leadership, and strategic influence. *Journal of Applied Psychology*, *94*, 1365-1381.
- Rhodewalt, F., Tragakis, M. W., & Finnerty, J. (2006). Narcissism and self-handicapping: Linking self-aggrandizement to behaviour. *Journal of Research in Personality*, *40*, 573-597.
- Rosenthal, S. A., & Pittinsky, T. L. (2006). Narcissistic leadership. *The Leadership Quarterly*, *17*, 617-633.

- Sashkin, M., & Sashkin, M. G. (2003). *Leadership that matters the critical factors for making a difference in people's lives and organizations' success*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler Publishers.
- Sedikides, C., Gregg, A. P., Cisek, S., & Hart, C. M. (2007). The I that buys: Narcissists as consumers. *Journal of Consumer Psychology, 17*, 254-257.
- Strelan, P. (2007). Who forgives others, themselves, and situations? The roles of narcissism, guilt, self-esteem, and agreeableness. *Personality and Individual Differences, 42*, 259-269.
- Thomaes, S., Stegge, H., Bushman, B. J., & Olthof, T. (2008). Trumping shame by blasts of noise: Narcissism, self-esteem, shame, and aggression in young adolescents. *Child Development, 79*, 1792-1801.
- Twenge, J. M., Konrath, S., Foster, J. D., Campbell, W. K., & Bushman, B. J. (2008). Egos inflating over time: A cross-temporal meta-analysis of the Narcissistic Personality Inventory. *Journal of Personality, 76*, 875-901.
- Vazire, S., & Funder, D. C. (2006). Impulsivity and the self-defeating behavior of narcissists. *Personality and Social Psychology Review, 10*, 154-165.
- Vazire, S., Naumann, L. P., Rentfrow, P. J., & Gosling, S. D. (2008). Portrait of a narcissist: Manifestations of narcissism in physical appearance. *Journal of Research in Personality, 42*, 1439-1447.
- Vernon, P. A., Villani, V. C., Vickers, L. C., & Harris, J. A. (2008). A behavioral genetic investigation of the Dark Triad and the Big 5. *Personality and Individual Differences, 44*, 445-452.
- Zuckerman, M., & O'Loughlin, R. E. (2006). Self-enhancement by social comparison: A prospective analysis. *Personality and Social Psychology Bulletin, 32*, 751-760.

Deuxième article

Au-delà des trompeuses apparences :
analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique¹

¹ Ce texte est une version légèrement modifiée d'un article publié dans une revue scientifique avec comité de lecture. Les informations afférentes à cette production scientifique sont les suivantes :

Auteur : Gérard Ouimet

Titre de l'article : Au-delà des trompeuses apparences : analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique

Année de la publication : 2012

Nom de la revue: *Psychologie du travail et des organisations*, 18(3), 277-290

Copyright © AIPTLF : Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Il sied de mentionner que la mise en forme originelle de l'article a été modifiée dans le cadre de la présente thèse par articles et ce, afin de se conformer aux normes de rédaction prescrites par la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal. Enfin, la permission de l'éditeur de la revue relativement à l'inclusion de l'article dans la présente thèse de doctorat est présentée à l'Annexe 4.

Résumé

À la suite d'un relevé détaillé de la littérature scientifique, la présente analyse établit une comparaison entre la teneur du leadership transformationnel et celle du leadership narcissique. Pareille comparaison prend tout son sens dans la mesure où ces deux types de leadership, quoique présentant d'apparentes similitudes, diffèrent considérablement quant à leur valeur intrinsèque. En effet, alors que le leader transformationnel, nourrissant des aspirations altruistes, sert tant l'organisation que ses membres, le leader narcissique se sert de ceux-ci à des fins strictement égoïstes.

Mots clés : Leadership transformationnel, leadership narcissique, analyse comparative, implications managériales.

Abstract

Following a comprehensive review of the literature, this analysis proposes a comparison between the characteristics of transformational leadership and narcissistic leadership. Such a comparison is important as these two types of leadership, although displaying obvious similarities, considerably differ in their intrinsic value. Indeed, whereas the transformational leader exercises an altruistically motivated power, the narcissistic leader opts for an egotistically motivated power.

Key words: Transformational leadership, narcissistic leadership, comparative analysis, managerial implications.

1. Introduction

La présente analyse se propose d'explorer les ramifications psychocomportementales existant entre un type fonctionnel de leadership, le leadership transformationnel, et une autre type se révélant à maints égards particulièrement dysfonctionnel, à savoir le leadership narcissique. En fait, le choix de ces deux types de leadership est essentiellement motivé par la mise à jour de l'existence d'une potentiellement néfaste ressemblance phénotypique entre ceux-ci, prédisposant par le fait même les gens à momentanément les confondre. Plus spécifiquement, pareille confusion affiche les plus fortes probabilités de se manifester au tout début des contacts établis avec le leader narcissique (Campbell & Campbell, 2009). En effet, la forte présence d'attributs charismatiques (Galvin, Waldman, & Balthazard, 2010) jointe à une irréfragable inclination à l'ostentation (Debray, Granger, & Azaïs, 2010) chez les personnes narcissiques leur confère la capacité de faire initialement auprès d'autrui fort bonne impression (Ouimet, 2008). Cet impressionnant effet de halo se dissipe toutefois rapidement (Back, Schmukle, & Egloff, 2010), dévoilant ainsi leur véritable nature, certes beaucoup moins attrayante. Examinons maintenant les composantes psychocomportementales de chacun de ces deux types de leadership.

2. Nature du leadership transformationnel

Le leadership transformationnel désigne la capacité du leader à insuffler chez ses subordonnés l'engagement personnel et professionnel nécessaire à l'atteinte de la satisfaction de leurs besoins supérieurs d'estime de soi et de réalisation de soi (Bass, 1985). Par ses attributs idiosyncrasiques, le leader transformationnel « transforme » littéralement ses subordonnés en véritables leaders œuvrant de façon autonome au plein épanouissement de leur propre potentiel ainsi, le cas échéant, qu'à la dynamisation de leur équipe de travail (Hughes, Avey, & Nixon, 2010).

2.1 Composantes du leadership transformationnel

Le leadership transformationnel englobe cinq composantes, soit : le charisme, l'influence idéalisée, la motivation inspirationnelle, la stimulation intellectuelle et la considération individualisée (Bass & Riggio, 2006). Sur le plan de la consistance conceptuelle, ces cinq composantes sont invariablement considérées, par l'ensemble des chercheurs consultés dans le cadre de la présente analyse, comme des attributs psycho-

comportementaux conférant à son détenteur, sachant judicieusement les mettre à profit, le style transformationnel de leadership. Un tel consensus sur la composition notionnelle du leadership transformationnel participe indéniablement à la consolidation de la validité interne de contenu des indicateurs devant le plus précisément possible traduire concrètement les cinq variables mentionnées ci-dessus. Il convient dès à présent d'explorer davantage la teneur définitionnelle de chacune de ces composantes.

2.1.1 Charisme

Puisant son étymologie du mot grec *charisma* signifiant « grâce, faveur ou don divin », le charisme, la première des cinq composantes, fait référence à la détention par le leader d'attributs personnels lui permettant d'exercer une extraordinaire influence sur ses subordonnés (Damen, van Knippenberg, & van Knippenberg, 2008). En fait, ces attributs personnels du leader font de lui un être, perçu par ses subordonnés, plus grand que nature et doté de pouvoirs exceptionnels (Madsen & Albrechtsen, 2008). Pareille perception du remarquable ascendant du leader est foncièrement tributaire de l'exploitation par ce dernier d'une communication verbale imagée (Naidoo & Lord, 2008) et d'une communication non-verbale expressive (de Vries, Bakker-Pieper, & Oostenveld, 2010).

2.1.2 Influence idéalisée

L'influence idéalisée, la deuxième composante du leadership transformationnel, traduit essentiellement chez le leader le désir de satisfaire prioritairement les besoins de ses subordonnés; d'assumer conjointement avec ceux-ci les risques associés à l'action; et de promouvoir des valeurs fondamentales et des grands principes éthiques (Simola, Barling, & Turner, 2010). En agissant de la sorte, le leader devient en quelque sorte un modèle suscitant chez ses subordonnés admiration, respect et émulation (Avolio & Bass, 2002).

2.1.3 Motivation inspirationnelle

Quant à la troisième composante, la motivation inspirationnelle, celle-ci se veut la détermination par le leader du sens du travail effectué par les subordonnés et des défis jalonnant leur parcours au sein de l'entreprise. En leur dévoilant une vision fascinante du futur ainsi que la logistique opérationnelle afférente à cette dernière, le leader favorise chez ceux-ci l'éclosion de manifestations d'enthousiasme et d'optimisme (Jung, Wu, & Chow, 2008).

2.1.4 Stimulation intellectuelle

Quatrième composante du leadership transformationnel, la stimulation intellectuelle consiste en la sollicitation auprès des subordonnés de la formulation de remises en question intelligentes des actuelles façons de faire de l'entreprise. Faisant de la créativité et de l'innovation le fer de lance de la stratégie de développement de l'entreprise, le leader invite ses subordonnés à défier les interdits inhérents au statu quo et les assure que les erreurs commises lors de leurs tentatives de s'affranchir de l'obsolescence de certaines pratiques ne seront pas retenues contre eux et divulguées aux autres membres de l'entreprise (Wang & Howell, 2010).

2.1.5 Considération individualisée

Enfin, la considération individualisée, la cinquième et dernière composante du leadership transformationnel, désigne l'attention personnelle accordée par le leader au développement optimal du potentiel singulier de chacun ses subordonnés. En assumant les rôles de mentor ou de coach, le leader fait du plein épanouissement tant professionnel que personnel de ses subordonnés un incontournable impératif. Sensible d'une part à la satisfaction des besoins de chacun de ses subordonnés et, d'autre part, à la réalisation de leurs désirs respectifs, le leader veille, au moyen d'une communication bidirectionnelle franche et fluide, d'une délégation judicieuse des tâches et d'un climat de travail offrant empathie et soutien, à l'actualisation de la responsabilisation de tous et chacun (Hughes et al., 2010).

2.2 Incidences du leadership transformationnel

Relativement aux effets bénéfiques du leadership transformationnel, tant sur la vitalité de l'entreprise que sur le développement de ses membres, il existe au sein de la communauté scientifique un très large consensus. Effectivement, de très nombreuses études empiriques ont identifié plusieurs effets positifs propres à ce type de leadership, dont : la satisfaction des employés envers leur travail (Purvanova & Bono, 2009); l'engagement des employés envers l'organisation et leur travail (Strauss, Griffin, & Rafferty, 2009); le bien-être des employés (Munir, Nielsen, & Carneiro, 2010); la performance des équipes de travail (Kunze & Bruch, 2010); et la performance de l'entreprise (Rowold & Heinitz, 2007).

Par ailleurs, parallèlement à l'établissement d'un tel constat positif, se profile le spectre d'un danger non-négligeable : la confusion momentanée du leadership transformationnel avec une autre forme de leadership faussement analogue sous certains aspects et se révélant particulièrement délétère, soit le leadership narcissique.

Avant toutefois de procéder à l'examen de la teneur du leadership narcissique, il convient de mentionner que les 30 études ayant trait au narcissisme et servant d'assises analytiques aux subséquentes sections 3 (Nature du leadership narcissique) et 4 (Modalités de l'actualisation de la confusion possible des deux types de leadership) présentent entre elles quelques divergences au chapitre de leur nature et des instruments de mesure utilisés. Tout d'abord, neuf de ces études sont de type théorique et consistent essentiellement en une recension critique des écrits. Quant aux 21 autres études, elles sont empiriques et empruntent un devis de recherche corrélationnel. Quatorze de ces études empiriques – soit 66,67 % – utilisent le *Narcissistic Personality Inventory* (NPI; Raskin & Hall, 1979), un questionnaire évaluant, selon certains chercheurs, davantage les attributs sains et pathologiques du narcissisme de type grandiose (Ackerman, Witt, Donnellan, Trzesniewski, Robins, & Kashy, 2011; Rosenthal & Hooley, 2010; Zeigler-Hill, Green, Arnau, Sisemore, & Myers, 2011). Quant aux sept autres études, leurs caractéristiques sont les suivantes : deux études emploient respectivement des questionnaires – alors que Blair, Hoffman et Helland (2008) utilisent le *California Psychological Inventory* (CPI), Khoo et Burch (2008) recourent au *Hogan Development Survey* (HDS) – établissant une évaluation du narcissisme correspondant à la grille diagnostique du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV; APA, 1996) dont les indicateurs fournissent pour l'essentiel une lecture de la dimension grandiose du narcissisme pathologique; deux autres études (Goldman, 2006; Ouimet, 2010a) évaluent le narcissisme au moyen des neuf critères symptomatiques composant la grille diagnostique du DSM-IV; une étude (Miller, Campbell, & Pilkonis, 2007) s'en remet au *Personality Diagnostic Questionnaire-4+* (PDQ-4+; Hyler, 1994), un questionnaire saisissant la dimension vulnérable du narcissisme pathologique; une autre étude (Tritt, Ryder, Ring, & Pincus, 2010) utilise le *Pathological Narcissistic Inventory* (PNI; Pincus, Ansell, Pimentel, Cain, Wright, & Levy, 2009), un questionnaire mesurant les dimensions grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique; enfin, une dernière étude (Chatterjee & Hambrick, 2007) établit une mesure mixte – amalgame d'attributs sains et pathologiques – du narcissisme grandiose à partir d'indicateurs visuels de magnificence, à savoir la prépondérance des photos des dirigeants et de l'utilisation du pronom personnel « Je » dans les rapports

annuels de l'entreprise, l'importance des compensations financières leur étant versées et leur fréquence de manifestations dans les communiqués de presse de l'entreprise. Force est de constater que 20 des 21 études empiriques, établissant entre autres une mesure du narcissisme grandiose pathologique, affichent entre elles un certain chevauchement définitionnel des indicateurs du narcissisme.

3. Nature du leadership narcissique

Une recension de la littérature scientifique traitant globalement du leadership dysfonctionnel révèle l'existence de travaux ayant examiné la teneur et l'expression d'une forme particulière de ce type de leadership : le leadership narcissique (Blair, Hoffman, & Helland, 2008; Campbell, Hoffman, Campbell, & Marchisio, 2011; Khoo & Burch, 2008; Ouimet, 2010b; Resick, Whitman, Weingarden, & Hiller, 2009). Globalement, les chercheurs ayant analysé le leadership narcissique le définissent en tant que l'exercice égoïste du pouvoir. Plutôt que de servir l'entreprise, le leader narcissique se sert de toutes les ressources disponibles afin essentiellement de s'attirer l'admiration d'autrui et de confirmer son sentiment de supériorité.

3.1 Composantes du leadership narcissique

D'entrée de jeu, il convient de préciser que seulement deux études empiriques ont examiné l'existence de possibles ramifications corrélationnelles entre le style de leadership transformationnel et le narcissisme (Khoo & Burch, 2008; Resick et al., 2009). Alors que Khoo et Burch (2008) ont observé que le narcissisme affichait d'une part une corrélation positive avec la première composante du leadership transformationnel (le charisme) et, d'autre part, une corrélation négative avec la cinquième composante du leadership transformationnel (la considération individualisée), Resick et al. (2009) ont établi l'existence d'une corrélation fortement négative entre le narcissisme et cette cinquième composante du leadership transformationnel (la considération individualisée).

Par ailleurs, bien que ne procédant à aucune analyse comparative entre le leadership transformationnel et le leadership narcissique, Ouimet (2010b) fixe les paramètres définitionnels du second en recourant à une analogie – corroborée au moyen de données probantes – avec les composantes du premier. Pareille structuration du leadership narcissique se révèle susceptible de contribuer au resserrement de la qualité des

analyses produites par d'éventuelles études comparatives empiriques traitant de ces deux types de leadership.

Les développements analytiques subséquents porteront sur l'identification des composantes du leadership narcissique à l'aide d'une grille normative établissant un parallèle analogique avec les composantes du leadership transformationnel. Présentée au tableau 1, cette grille normative est le prolongement du modèle intégrateur de recherche proposé par Ouimet (2010b) dans son étude portant exclusivement sur la dynamique du leadership narcissique dans les organisations. Aussi, les prochaines sous-sections traitant des composantes (sous-sections 3.1.1 à 3.1.5) et des incidences négatives (sous-section 3.2) du leadership narcissique se veulent une restitution à la fois synthétique et amendée de certains segments de ce modèle de recherche.

3.1.1 Charisme

Force est d'admettre que le leadership narcissique partage avec le leadership transformationnel une composante fondamentale : le charisme (Khoo & Burch, 2008). Pareille constatation empirique corrobore les conceptions théoriques de bon nombre de chercheurs à l'effet que les leaders narcissiques sont foncièrement charismatiques (Blair et al., 2008; King, 2007).

3.1.2 Influence intéressée

Alors que le leader transformationnel exerce une influence idéalisée visant foncièrement la satisfaction des besoins d'autrui, le leader narcissique semblerait opter pour une influence intéressée essentiellement motivée par la satisfaction de ses propres besoins. Pareille affirmation apparaît amplement confirmée par plusieurs études empiriques portant sur l'impérieuse propension de la personne narcissique à procéder systématiquement à l'agrandissement de son « moi » au moyen de la surévaluation de ses performances ou de leur justification en cas de déconvenues ne pouvant être passées sous silence (Horvath & Morf, 2009, 2010).

3.1.3 Motivation fallacieuse

Quoique tout aussi inspirante que la motivation produite par le leader transformationnel, la motivation fallacieuse initiée par le leader narcissique ne repose pas, contrairement à la motivation inspirationnelle, sur des évaluations préalables de faisabilité

Tableau 1
 Comparaison analogique des composantes
 des leaderships transformationnel et narcissique

Leadership transformationnel	Leadership narcissique
❶ Charisme ⊙ Communication verbale imagée • Utilisation de figures de style (allégorie, analogie, métaphore et symbole) qui suscitent des réactions émotionnelles ⊙ Communication non-verbale expressive • Exploitation du balayage visuel, de la modulation de la voix, des expressions faciales et des mouvements des bras	
❷ Influence idéalisée ⊙ Satisfaction des besoins des autres • Préoccupation pour le plein épanouissement d'autrui	❷ Influence intéressée ⊙ Satisfaction de ses propres besoins • Préoccupation exclusive pour l'agrandissement de son « moi »
❸ Motivation inspirationnelle ⊙ Vision excitante du futur • Présentation d'un projet d'avenir à la fois exigeant, exaltant et réalisable	❸ Motivation fallacieuse ⊙ Vision chimérique du futur • Présentation d'un projet d'avenir à la fois téméraire, spectaculaire et utopique
❹ Stimulation intellectuelle ⊙ Invitation à la critique • Sollicitation de remises en question intelligentes de l'ordre établi	❹ Inhibition intellectuelle ⊙ Intolérance à la critique • Recherche exclusive de la validation de ses positions
❺ Considération individualisée ⊙ Attention et respect portés envers les autres • Gestion personnalisée des membres du personnel	❺ Considération simulée ⊙ Manipulation et exploitation des autres • Gestion machiavélique des membres du personnel

campée sur des argumentations rationnelles et factuelles (Higgs, 2009). Ces dernières considérations théoriques relativement à la nature trompeuse de la motivation générée par le leader narcissique se révèlent confirmées par deux études empiriques. En effet, Galvin et al. (2010) ont établi que les leaders narcissiques ont davantage tendance à générer une vision intrépide caractérisée par la témérité (prise de risques très élevés) et l'impavidité (faible réactivité à la peur). Pour leur part, Chatterjee et Hambrick (2007) ont démontré que les hauts dirigeants narcissiques privilégient davantage le sensationnalisme stratégique – les impulsives acquisitions d'entreprises les propulsant sous les feux de la rampe – au conservatisme stratégique – les améliorations incrémentales les confinant dans l'anonymat le plus total.

3.1.4 Inhibition intellectuelle

Alors que le leader transformationnel se fait un devoir de recourir systématiquement à l'utilisation de la stimulation intellectuelle du potentiel créatif de ses subordonnés, le leader narcissique, habité par une hypersensibilité à la critique et un besoin exacerbé d'admiration de la part d'autrui, s'applique à la pratique de l'inhibition intellectuelle de ses subordonnés (Rosenthal & Pittinsky, 2006). Cette affirmation théorique se mérite une appréciable validation empirique de la part de certaines études réalisées auprès d'individus ayant une personnalité narcissique. En effet, ces études ont démontré que les personnes narcissiques, en plus d'afficher une hypersensibilité au jugement d'autrui formulé à leur endroit, réagissent agressivement suite soit à la formulation d'un feedback négatif de la part des autres (Martinez, Zeichner, Reidy, & Miller, 2008), soit à la perception d'une menace à l'intégrité de leur « moi » (Horvath & Morf, 2009).

3.1.5 Considération simulée

Finalement, le leader narcissique est un adepte de la considération simulée. En effet, se dissimulant sous une aménité de façade, le leader narcissique procède subtilement à la manipulation et à l'exploitation des gens de son entourage (Higgs, 2009). Cette assertion théorique apparaît substantiellement corroborée par plusieurs études empiriques ayant mis en lumière le caractère fourbe de la personnalité narcissique. La teneur d'un tel caractère émerge entre autres de l'existence d'une relation positive entre le narcissisme, le machiavélisme et la psychopathie primaire (Jonason & Webster, 2010).

3.2 Incidences du leadership narcissique

La présente section dévoile la teneur de la négativité des incidences du leadership narcissique dont la description des composantes laissait déjà pressentir l'existence. Comparativement au leadership transformationnel, le leadership narcissique fut l'objet de beaucoup moins d'études empiriques. L'examen des résultats générés par celles-ci permet de constater l'existence d'une relation positive significative entre ce type de leadership et les variables suivantes : la témérité au chapitre de la prise de risques et la volatilité de la performance organisationnelle (Chatterjee & Hambrick, 2007); l'exploitation malavisée des ressources d'une communauté (Campbell, Bush, Brunell, & Shelton, 2005); la création d'un climat de travail toxique (Goldman, 2006); l'émergence d'une gestion

dysfonctionnelle à la suite de l'asphyxie de l'apprentissage expérientielle (Campbell & Campbell, 2009); et la perpétration de crimes en col blanc (Ouimet, 2009).

4. Modalités de l'actualisation de la confusion possible des deux types de leadership

Selon la grille normative de comparaison des types transformationnel et narcissique de leadership présentée au tableau 1, le charisme, seul élément commun aux deux types de leadership, constitue la source de la confusion de ceux-ci par les gens relevant de l'autorité d'un leader narcissique. Qui plus est, le potentiel d'induction confusionnelle du charisme apparaît s'actualiser au tout début de la relation qu'entretient le leader narcissique avec les gens de son entourage. Pareille affirmation s'avère confirmée par trois études empiriques ayant établi une corrélation positive entre la détention par un individu d'une personnalité narcissique et sa perception initiale par autrui en tant que personne charmante et charismatique (Back et al., 2010). Plus spécifiquement, il été démontré qu'une personne narcissique produisait au premier abord une impression favorable chez autrui. Privé d'informations relativement à la composition idiosyncrasique de la personnalité narcissique, un individu dit « naïf » évaluera avantageusement une personne narcissique en s'en remettant essentiellement à certains des attributs charismatiques de celle-ci facilement accessibles aux sens, à savoir : une apparence physique soignée (tenue vestimentaire colorée, à la mode, élégante et griffée et une coiffure stylisée); des expressions faciales communiquant des signes de prévenance, d'amabilité et de confiance en soi; des mouvements assurés du corps (posture droite et gestes fluides); et des expressions verbales humoristiques (recours à des procédés discursifs originaux et anecdotiques) (Back et al., 2010).

Par ailleurs, il convient de préciser que l'initiale popularité sociale de la personne narcissique s'évanouit rapidement. En effet, l'agréabilité superficielle de cette dernière ne parvient pas à dissimuler durablement l'arrogance, l'égoïsme, la suffisance et l'agressivité lui étant intrinsèquement constitutives (Campbell & Green, 2007; Miller, Campbell, & Pilkonis, 2007). La confirmation de l'existence de la fugacité de la popularité de la personne narcissique est étayée par une méta-analyse d'études empiriques ayant identifié les incidences générées par celle-ci et observées soit chez elle, soit chez les autres (Campbell & Campbell, 2009). L'évaluation de l'importance de ces incidences est rendue possible au moyen de l'établissement d'un ratio coûts/bénéfices de celles-ci sur un continuum temporel relationnel. Pareil exercice de compilation de données indique que la personne narcissique produit essentiellement des effets positifs – surtout pour elle-même

et quelque peu pour les autres la côtoyant – dans la zone d'émergence relationnelle, soit au tout début d'une relation lorsque sa structure idiosyncrasique ne s'est pas encore révélée à autrui (Campbell & Campbell, 2009). Les incidences positives pour la personne narcissique répertoriées sont principalement: une conception de soi positive (Campbell, Rudich, & Sedikides, 2002); la présence d'affects positifs (Sedikides, Rudich, Gregg, Kumashiro, & Rusbult, 2004); l'attribution du rôle de leader par les membres d'un groupe dépourvu de leadership (Brunell, Gentry, Campbell, Hoffman, Kuhnert, & DeMarree, 2008); et l'expérience du succès lors de la phase initiale d'exploitation des ressources naturelles d'une communauté (Campbell et al., 2005). En ce qui a trait aux incidences positives pour les gens évoluant dans l'entourage de la personne narcissique, celles-ci, beaucoup moins nombreuses que les précédentes, sont totalement concentrées dans la zone d'émergence relationnelle. Elles se résument à : l'emballement soudain suscité par la nouvelle rencontre avec la personne narcissique (Foster, Shriram, & Campbell, 2006); et le soulagement généré par l'émergence de la personne narcissique en tant que leader du groupe (Brunell et al., 2008).

Par la suite, dans la zone de persistance relationnelle – période succédant aux tout premiers moments d'une relation et à l'intérieur de laquelle s'extériorisent les composantes caractérielles latentes de la personnalité narcissique –, la positivité des effets endogènes (pour la personne narcissique) et exogènes (pour les autres) s'estompe dramatiquement. En effet, la presque quasi-totalité des incidences négatives globales recensées – soit près de 85% d'effets négatifs pour la personne narcissique et 80% d'effets négatifs pour les autres – se manifestent dans cette zone relationnelle (Campbell & Campbell, 2009). Pour la personne narcissique, les incidences négatives associées à son type de personnalité sont pour l'essentiel : la dépression (Miller et al., 2007; Tritt, Ryder, Ring, & Pincus, 2010); le jeu pathologique (Lakey, Rose, Campbell, & Goodie, 2008); la prise de décisions irréfléchies (Campbell et al., 2005); la criminalité (Ouimet 2010a); l'incapacité d'apprendre de la rétroaction reçue (Campbell et al., 2005); et l'inconstance managériale (Chatterjee & Hambrick, 2007). Quant aux incidences négatives générées par la personne narcissique à l'endroit des autres, celles-ci prennent principalement les formes suivantes : la souffrance psychologique (Miller et al., 2007); les agressions psychologique et physique (Miller, Widiger, & Campbell, 2010); et les antagonismes relationnels (Miller, Campbell, Young, Lakey, Reidy, Zeichner, & Goodie, 2009).

5. Conclusion

Au terme de la présente analyse comparative, il sied de reconnaître que les apparences puissent se révéler bien souvent trompeuses en matière de leadership organisationnel. De plus, la synthèse des travaux empiriques colligés nous informe que confondre le leadership transformationnel et le leadership narcissique s'avère nettement susceptible d'engendrer de funestes conséquences tant pour les organisations que pour leurs membres. Les ostensibles qualités enjôleuses du leader narcissique camouflent une dynamique psychologique à maints égards socialement dysfonctionnelle. L'engouement collectif suscité par l'étalage d'une saisissante prestance de la part du leader narcissique fait rapidement place à la dérive organisationnelle et à la souffrance humaine. Aussi, le choix judicieux d'un leader se doit d'aller au-delà du superficiel vernis maquillant de profonds défauts structuraux. À cet effet, certaines constatations émanant de la psychologie clinique et de la psychiatrie peuvent, lorsque utilisées avec prudence et discernement, se révéler fort utiles. Bien que n'ayant pas encore fait l'objet de vérifications empiriques, celles-ci portent sur les manifestations symptomatiques échappant au contrôle de la personne affichant le trouble de la personnalité narcissique. Ces manifestations sont : l'infatuation (l'utilisation excessive du pronom personnel « Je »); l'aménité de façade (amabilité cristallisée manquant de spontanéité); la grandiloquence (déclamation et gestualité théâtrale); et l'auto-contact corporel (Debray, Granger, & Azaïs, 2010; Debray & Nollet, 2011; Robinson, 2005).

Références

- Ackerman, R. A., Witt, E. A., Donnellan, M. B., Trzesniewski, K. H., Robins, R. W., & Kashy, D. A. (2011). What does the Narcissistic Personality Inventory really measure? *Assessment, 18*, 67-87.
- American Psychiatric Association (1996). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (4^{ème} édition.). Paris : Masson.
- Avolio, B. J., & Bass, B. M. (2002). *Developing potential across a full range of leadership cases on transactional and transformational leadership*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

- Back, M., Schmukle, S., & Egloff, B. (2010). Why are narcissists so charming at first sight? Decoding the narcissism – popularity link at zero acquaintance. *Journal of Personality and Social Psychology*, *98*, 132-145.
- Bass, B. M. (1985). *Leadership and performance beyond expectation*. New York: Free Press.
- Bass, B. M., & Riggio, R. E. (2006). *Transformational leadership* (2nd ed.). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Blair, C. A., Hoffman, B. J., & Helland, K. R. (2008). Narcissism in organizations: A multisource appraisal reflects different perspectives. *Human Performance*, *21*, 254-276.
- Brunell, A. B., Gentry, W. A., Campbell, W. K., Hoffman, B. J., Kuhnert, K. W., & DeMarree, K. G. (2008). Leader emergence: The case of the narcissistic leader. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *34*, 1663-1676.
- Campbell, W. K., Bush, C. P., Brunell, A. B., & Shelton, J. (2005). Understanding the social costs of narcissism: The case of tragedy of the commons. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *31*, 1358-1368.
- Campbell, W. K., & Campbell, S. M. (2009). On the self-regulatory dynamics created by the peculiar benefits and costs of narcissism: A contextual reinforcement model and examination of leadership. *Self and Identity*, *8*, 214-232.
- Campbell, W. K., & Green, J. D. (2007). Narcissism and interpersonal self-regulation. In J. V. Wood, A. Tesser & J. G. Holmes (Eds.), *Self and relationship* (pp. 73-94). New York: Psychology Press.
- Campbell, W. K., Hoffman, B. J., Campbell, S. M., & Marchisio, G. (2011). Narcissism in organizational contexts. *Human Resource Management Review*, *21*, 268-284.
- Campbell, W. K., Rudich, E., & Sedikides, C. (2002). Narcissism, self-esteem, and the positivity of self-views. Two portraits of self-love. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *28*, 358-368.

- Chatterjee, A., & Hambrick, D.C. (2007). It's all about me: Narcissistic chief executive officers and their effects on company strategy and performance. *Administrative Science Quarterly*, 52, 351-386.
- Damen, F., van Knippenberg, D., & van Knippenberg, B. (2008). Leader affective displays and attributions of charisma: The role of arousal. *Journal of Applied Social Psychology*, 38, 2594-2614.
- Debray, Q., Granger, B., & Azaïs, F. (2010). *Psychopathologie de l'adulte* (4^{ème} édition). Paris: Elsevier Masson SAS.
- Debray, Q., & Nollet, D. (2011). *Les personnalités pathologiques : approche cognitive et thérapeutique* (6^{ème} édition). Paris : Masson.
- de Vries, R. E., Bakker-Pieper, A., & Oostenveld, W. (2010). Leadership = communication? The relations of leaders' communication styles with leadership styles, knowledge sharing and leadership outcomes. *Journal of Business and Psychology*, 25, 367-380.
- Foster, J. D., Shrirra, I., & Campbell, W. K. (2006). Theoretical models of narcissism, sexuality, and relationship commitment. *Journal of Social and Personal Relationship*, 23, 367-386.
- Galvin, B. M., Waldman, D. A., & Balthazard, P. (2010). Visionary communication qualities as mediators of the relationship between narcissism and attributions of leader charisma. *Personnel Psychology*, 63, 509-537.
- Goldman, A. (2006). Personality disorders in leaders: Implications of the DSM IV-TR in assessing dysfunctional organizations. *Journal of Managerial Psychology*, 21, 392-414.
- Higgs, M. (2009). The good, the bad and the ugly: Leadership and narcissism. *Journal of Change Management*, 9, 165-178.
- Horvath, S., & Morf, C. C. (2009). Narcissistic defensiveness: Hypervigilance and avoidance of worthlessness. *Journal of Experimental Social Psychology*, 45, 1252-1258.

- Horvath, S., Morf, C. C. (2010). To be grandiose or not to be worthless: Different routes to self-enhancement for narcissism and self-esteem. *Journal of Research in Personality, 44*, 585-592.
- Hughes, L. W., Avey, J. B., & Nixon, D. R. (2010). Relationship between leadership and followers' quitting intentions and job search behaviors. *Journal of Leadership and Organizational Studies, 17*, 351-362.
- Hyer, S. E. (1994). *Personality Diagnostic Questionnaire-4* (unpublished test). New York, NY : New York State Psychiatric Institute.
- Jonason, P. K., & Webster, G. D. (2010). The dirty dozen: A concise measure of the Dark Triad. *Psychological Assessment, 22*, 420-432.
- Jung, D. D., Wu, A., & Chow, C. W. (2008). Towards understanding the direct and indirect effects of CEOs' transformational leadership on firm innovation. *The Leadership Quarterly, 19*, 582-594.
- Khoo, H. S., & Burch, G. St. J. (2008). The 'dark side' of leadership personality and transformational leadership: An exploratory study. *Personality and Individual Differences, 44*, 86-97.
- King III, G. (2007). Narcissism and effective crisis management: A review of potential problems and pitfalls. *Journal of Contingencies and Crisis Management, 15*, 183-193.
- Kunze, F., & Bruch, H. (2010). Age-based faultlines and perceived productive energy: the moderation of transformational leadership. *Small Group Research, 41*, 593-620.
- Lakey, C. E., Rose, P., Campbell, W. K., Goodie, A. S. (2008). Probing the link between narcissism and gambling: The mediating role of judgment and decision-making biases. *Journal of Behavioral Decision Making, 21*, 113-137.
- Madsen, M. T., & Albrechtsen, C. (2008). Competing discourses of leadership: Transformational leadership as blurring mechanism for masculinities in Denmark. *Scandinavian Journal of Management, 24*, 343-353.

- Martinez, M. A., Zeichner, A., Reidy, D. E., & Miller, J. D. (2008). Narcissism and displaced aggression: Effects of positive, negative, and delayed feedback. *Personality and Individual Differences, 44*, 140-149.
- Miller, J. D., & Campbell, W. K. (2008). Comparing clinical and social-personality conceptualizations of narcissism. *Journal of Personality, 76*, 449-476.
- Miller, J. D., Campbell, W. K., & Pilkonis, P. A. (2007). Narcissistic personality disorder: Relations with distress and functional impairment. *Comprehensive Psychiatry, 48*, 170-177.
- Miller, J. D., Campbell, W. K., Young, D. L., Lakey, C. E., Reidy, D. E., Zeichner, A., & Goodie, A. S. (2009). Examining the relations among narcissism, impulsivity, and self-defeating behaviors. *Journal of Personality, 77*, 761-794.
- Miller, J. D., Widiger, T. A., & Campbell, W.K. (2010). Narcissistic personality disorder and the *DSM-V*. *Journal of Abnormal Psychology, 119*, 640-649.
- Munir, F., Nielsen, K., & Carneiro, I. G. (2010). Transformational leadership and depressive symptoms: A prospective study. *Journal of Affective Disorders, 120*, 235-239.
- Naidoo, L. J., & Lord, R. G. (2008). Speech imagery and perceptions of charisma: The mediating role of positive affect. *The Leadership Quarterly, 19*, 283-296.
- Ouimet, G. (2008). *Psychologie du pouvoir organisationnel : la maîtrise des habiletés politiques*. Montréal, QC : Chenelière Éducation.
- Ouimet, G. (2009). Psychologie du criminel en col blanc : à la recherche de sa personnalité. *Psychologie du travail et des organisations, 15*, 297-320.
- Ouimet, G. (2010a). Étiopathogénie du crime en col blanc: une étude de cas exploratoire. *Pratiques psychologiques, 16*, 337-357.
- Ouimet, G. (2010b). Dynamics of narcissistic leadership in organizations: Towards an integrated research model. *Journal of Managerial Psychology, 25*, 713-726.

- Pincus, A. L., Ansell, E. B., Pimentel, C. A., Cain, N. M., Wright, A. G. C., & Levy, K. N. (2009). Initial construction and validation of the pathological narcissism inventory. *Psychological Assessment, 21*, 365-379.
- Purvanova, R. K., & Bono, J. E. (2009). Transformational leadership in context: Face-to-face and virtual teams. *The Leadership Quarterly, 20*, 343-357.
- Raskin, R., & Hall, C. S. (1979). A Narcissistic Personality Inventory. *Psychological Reports, 45*, 590.
- Resick, C. J., Whitman, D. S., Weingarden, S. M., & Hiller, N. J. (2009). The bright-side and the dark-side of CEO personality: Examining core self-evaluations, narcissism, transformational leadership, and strategic influence. *Journal of Applied Psychology, 94*, 1365-1381.
- Rosenthal, S. A., & Hooley, J. M. (2010). Narcissism assessment in social-personality research: Does the association between narcissism and psychological health result from a confound with self-esteem? *Journal of Research in Personality, 44*, 453-465.
- Rosenthal, S. A., & Pittinsky, T. L. (2006). Narcissistic leadership. *The Leadership Quarterly, 17*, 617-633.
- Rowold, J., & Heinitz, K. (2007). Transformational and charismatic leadership: Assessing the convergent, divergent and criterion validity of the MLQ and the CKS. *The Leadership Quarterly, 18*, 121-133.
- Sedikides, C., Rudich, E. A., Gregg, A. P., Kumashiro, M., & Rusbult, C. (2004). Are normal narcissists psychologically healthy? Self-esteem matters. *Journal of Personality and Social Psychology, 87*, 400-416.
- Simola, S. K., Barling, J., & Turner, N. (2010). Transformational leadership and leader moral orientation: Constrating an ethic of justice and an ethic of care. *The Leadership Quarterly, 21*, 179-188.
- Strauss, K., Griffin, M. A., & Rafferty, A. E. (2009). Proactivity directed toward the team and organization: The role of leadership, commitment and role-breadth self-efficacy. *British Journal of Management, 20*, 279-291.

- Tritt, S. M., Ryder, A. G., Ring, A. J., & Pincus, A. L. (2010). Pathological narcissism and the depressive temperament. *Journal of Affective Disorders, 122*, 280-284.
- Wang, X-H., & Howell, J. M. (2010). Exploring the dual-level effects of transformational leadership on followers. *Journal of Applied Psychology, 95*, 1134-1144.
- Zeigler-Hill, V., Green, B. A., Arnau, R. C., Sisemore, T. B., & Myers, E. M. (2011). Trouble ahead, trouble behind: Narcissism and early maladaptive schemas. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry, 42*, 96-103.

Troisième article

Criminel en col blanc de grande envergure :
un renard bien cravaté¹

¹ Ce texte est une version légèrement modifiée d'un article publié dans une revue scientifique avec comité de lecture. Les informations afférentes à cette production scientifique sont les suivantes :

Auteur : Gérard Ouimet

Titre de l'article : Criminel en col blanc de grande envergure : un renard bien cravaté

Année de la publication : 2011

Nom de la revue: *Psychologie française*, 56(4), 239-258

Copyright © Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Il sied de mentionner que la mise en forme originelle de l'article a été modifiée dans le cadre de la présente thèse par articles et ce, afin de se conformer aux normes de rédaction prescrites par la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal. Enfin, la permission de l'éditeur de la revue relativement à l'inclusion de l'article dans la présente thèse de doctorat est présentée à l'Annexe 4.

Résumé

La présente réflexion se propose de brosse le portrait psychologique archétypique du criminel en col blanc de grande envergure. À la suite d'une recension des études scientifiques traitant du crime en col blanc, l'analyse des données recueillies permet de dégager l'existence d'une étiopathogénie de nature narcissique auprès de criminels en col blanc ayant fait l'objet d'études empiriques. Par ailleurs, prenant appui sur l'existence d'une comorbidité nettement significative entre d'une part le narcissisme et, d'une part, la psychopathie primaire et le machiavélisme, la réflexion conceptuelle examine les possibles incidences latérales de ces deux derniers facteurs sur la déficience du contrôle des affects propre au narcissisme. Il est en effet supputer que le détachement émotionnel inhérent tant à la psychopathie primaire qu'au machiavélisme participerait à l'édulcoration de cette déficience; édulcoration non étrangère par ailleurs à la perpétration réussie d'un crime en col blanc de grande envergure.

Mots clés : Crime en col blanc, narcissisme, psychopathie primaire, machiavélisme, triade sombre.

Abstract

This discussion provides an archetypal psychological profile of individuals engaged in large-scale white-collar crime. A full review of white-collar crime research suggests the presence of narcissistic etiopathogeny in these criminals. As well, given the comorbidity of narcissism with primary psychopathy and Machiavellianism, this review hypothesizes possible lateral effects of these factors on narcissistic affect-control. Potentially this poor affect-control is decreased by primary psychopathy and Machiavellianism together, thus revealing a facilitating condition for the successful completion of large-scale white-collar crime.

Key words : White-collar crime, narcissism, primary psychopathy, Machiavellianism, dark triad.

1. Introduction

Estimée à près de 65 milliards de dollars, la colossale fraude financière² savamment orchestrée par Bernard Madoff a drainé dans son sillage une couverture journalistique sans précédent. Qui plus est, l'onde de choc médiatique du crime économique commis par le gourou new-yorkais de la finance fut amplifiée par la mise à jour d'importants délits financiers concurrentement perpétrés. En effet, les agissements criminels, entre autres³, des excentriques banquier texan Robert Allen Stanford – soupçonné d'une fraude dépassant les 9 milliards de dollars – et ex-magnat canadien de la presse Conrad Black – condamné à six ans et demi de prison pour une fraude de plus de 80 millions de dollars – ont considérablement participé à l'interpellation de l'opinion publique nord-américaine au sujet de la capacité bien réelle de gens, jouissant jusqu'à tout récemment d'une notoriété présumée à toute épreuve, de subtiliser des sommes d'argent dépassant dans certains cas le produit intérieur brut de pays émergents. Force est de reconnaître que les fraudes financières commises par ces escrocs cravatés n'ont plus aucune commune mesure avec les romanesques arnaques du célèbre gentleman cambrioleur : Arsène Lupin.

La présente analyse conceptuelle se propose de tracer le profil psychologique de ce type de fraudeurs, communément appelé criminel en col blanc de grande envergure. L'établissement des attributs idiosyncrasiques de ce type de criminels reposera sur un développement analytique exploitant dans un premier temps le potentiel explicatif de la notion de triade sombre : un triptyque pathogène composé d'éléments propres au narcissisme, au machiavélisme et à la psychopathie. Par la suite, mettant en conjonction les deux dimensions de l'agression humaine, soit sa fonction (prédation versus

² Une façon pour le lecteur de bien saisir l'ampleur financière démesurée de ce qui est désormais convenu d'appeler « l'affaire Madoff » est de garder à l'esprit que celle-ci dépasse les revenus totaux de la province de Québec en 2009.

³ La liste de hauts dirigeants d'entreprise reconnus, au cours des dix dernières années, coupables d'importantes fraudes financières dans l'exercice de leurs fonctions et condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement s'avère terriblement longue. Les noms les plus connus sont : Jeffery Skilling, ex-P.D.G. d'Enron écopant d'une peine d'emprisonnement de 24 ans et 4 mois pour une faillite frauduleuse estimée à plusieurs dizaines de milliards de dollars; Bernard Ebbers, ex-P.D.G. de WorldCom condamné à 25 ans de prison pour une fraude d'environ 11 milliards de dollars; John Rigas, fondateur d'Adelphia Communications condamné à 15 ans de prison pour une fraude de plus de 2 milliards de dollars; Dennis Kozlowski et Mark Swartz, du conglomérat industriel Tyco, le premier condamné à une peine d'emprisonnement variant entre 8 ans et demi et 25 ans pour une fraude de 110 millions de dollars, le second recevant une sentence variant entre 8 ans et 4 mois et 25 ans pour une fraude de 50 millions de dollars.

préservation) et sa forme (directe versus indirecte), le développement analytique aboutira à une taxonomie de quatre sous-types psychopathiques dont l'un, la psychopathie sympathique – également appelé *successful psychopathy* –, se révèle susceptible de nous éclairer au sujet de la psychologie du criminel en col blanc de grande envergure. Avant toutefois de procéder à l'analyse en tant que telle de ce profil psychologique, il convient de circonscrire le phénomène du crime en col blanc.

2. Éléments définitionnels du crime en col blanc

Originellement nommé crime en col blanc – *white-collar crime* – par Sutherland (1949), le crime économique, commis dans l'exercice de ses fonctions professionnelles par une personne bénéficiant d'une respectabilité enviable et d'un statut social élevé, suscita jusqu'au début des années 90 une attention plutôt anémique de la part des chercheurs œuvrant tant en criminologie qu'en psychopathologie organisationnelle. Toutefois, le crime en col blanc fut l'objet, au cours des vingt dernières années, d'une intensification de la production de recherches scientifiques (Cullen, Hartman, & Jonson, 2009; Holtfreter, Van Slyke, Bratton, & Getz, 2008; Shichor, 2009). Il semble plausible de supputer que pareille intensification puisse s'expliquer par la mise en exergue médiatique de l'ampleur gigantesque des récentes fraudes financières commises par les élites dirigeantes. Cette dernière focalisation informationnelle a en quelque sorte grugé la traditionnelle position monopolistique du crime conventionnel – *street crime* – ; d'une part particulièrement spectaculaire de par sa sordidité sanguinaire et basement instinctuelle et, d'autre part, associé aux classes socio-économiques défavorisées. Bien qu'il fasse la plupart du temps encore la une des journaux populaires, le crime conventionnel, à savoir entre autres les meurtres, vols avec violence, viols, incestes, et dépravations morales, doit de plus en plus céder les manchettes aux démentiels scandales financiers commis par de hauts dirigeants œuvrant sur la scène privée ou publique.

Qu'il soit commis par des dirigeants à des fins strictement personnelles – crime occupationnel – ou organisationnelles – crime corporatif –, le crime en col blanc génère aux États-Unis au début des années 2000 des pertes financières annuelles estimées à près d'un milliard de dollars (Friedrichs, 2007; Ragatz & Fremouw, 2011). De telles pertes s'avèreraient 15 fois plus élevées que celles attribuées au crime conventionnel (Rosoff, Pontell, & Tillman, 2004). L'exploration par la communauté scientifique de ce type de criminalité affichant un indice de perversité socio-économique incontestable a emprunté deux voies heuristiques : les études descriptives et explicatives.

3. Études scientifiques traitant du crime en col blanc

3.1 Études descriptives

Les études descriptives ont gravité autour de trois thématiques de recherche, soit : (1) les formes de manifestation du crime en col blanc; (2) ses incidences délétères pour les organisations et la société; et (3) l'évolution de l'opinion publique à son égard et les concomitants ajustements juridiques devant sanctionner sa perpétration.

Foncièrement taxinomique, le premier type d'études descriptives se veut le siège de la reconnaissance largement consensuelle de dix principales variantes du crime en col blanc (Albrecht, 2003; Coleman 2006; Fleming & Zyglidopoulos, 2008; Friedrichs, 2007; Geis, 2007; Griffin & Lopez, 2005; Piquero & Benson, 2004; Pontell, 2005; Shover & Hochstetler, 2006; Zhang, Bartol, Smith, Pfarrer, & Khanin, 2008). Ces manifestations criminelles sont les suivantes : (1) le détournement de fonds, (2) la contrefaçon de titres financiers, (3) la falsification des écritures comptables, (4) le gonflement des frais de représentation, (5) la faillite frauduleuse, (6) le délit d'initié, (7) le trafic d'influence, (8) la conclusion antidatée d'une transaction boursière, (9) la vente pyramidale de plus-values financières anticipées et (10) l'évasion fiscale.

Ayant pour objet d'analyse les répercussions négatives du crime en col blanc tant au sein des entreprises qu'à l'extérieur de leurs murs, le deuxième groupe d'études descriptives a pour l'essentiel traité des sous-thématiques suivantes : (1) les monstrueuses pertes financières dépassant annuellement les centaines de milliards de dollars (Lynch, McGurrin, & Fenwick, 2004; Niehoff, 2003; Pontell, 2004; Schnatterly, 2003; Thomas & Gibson, 2003); (2) l'atrophie du sentiment de confiance des actionnaires, des créanciers et des employés envers les hauts dirigeants (Armstrong & Larcker, 2009; Bernile & Jarrell, 2009); et (3) la dégradation de la respectabilité des cadres supérieurs, des entreprises et du monde des affaires auprès de la population générale (Aguilera & Vadera, 2008; Black, 2005; Clement, 2006; Zahra, Priem, & Rasheed, 2007).

Finalement, le troisième groupe d'études descriptives a souligné d'une part l'exacerbation de la défaveur du grand public envers les criminels en col blanc (Cullen & al., 2009; Holtfreter et al., 2008; Schoepfer, Carmichael, & Piquero, 2007; Unnever, Benson, & Cullen, 2008) et, d'autre part, la radicalisation corrélative des sentences pénales infligées aux auteurs de ce type de crimes (Blount, 2003; Dhimi, 2007;

Ivancevich, Komopaske, & Gilbert, 2008; Pogarsky, Piquero, & Paternoster, 2004; Reilly & Hutchison, 2006).

3.2 Études explicatives

Les études de nature explicative visent essentiellement l'établissement des causes du crime en col blanc. Celles-ci peuvent être regroupées dans deux grandes catégories causales, soit la contingence et l'idiosyncrasie (Bennett & Robinson, 2000, Bordia, Restubog, & Tang, 2008; Elliott, 2010; Ferris, Brown, & Heller, 2008). La contingence désigne, en psychologie sociale, les facteurs situationnels conditionnant l'individu à réagir aux pressions de son environnement. La réaction conditionnée peut en être une de conformisation ou d'équilibration.

La conformisation désigne l'adoption par l'individu de paramètres attitudinaux ou comportementaux ayant cours dans son milieu. En regard plus spécifiquement de la criminalité en col blanc, la teneur de la conformisation se résume à un conditionnement anémique managérial, à savoir la promotion à tous crins de la réussite matérielle (Schoepfer & Piquero, 2006). La jouissance individuelle exacerbée de biens de consommation se révèle le facteur cardinal stimulant l'adhésion de l'individu à certaines pratiques, licites ou non, permettant la maximalisation de la prospérité monétaire.

Quant à l'équilibration, ce processus réactionnel fait référence à la stratégie compensatoire de l'individu s'estimant injustement traité par ses congénères. Frustré par l'intime conviction que le contrat psychologique le liant à autrui n'est pas respecté par ce dernier, l'individu entreprend de corriger le déséquilibre entre sa contribution et sa rétribution (Agnew, 1992). Dans une perspective d'iniquité managériale, la dynamisation de l'individu aux fins de rétablissement des termes de l'échange est appelée mise sous tension mercantile (Ouimet, 2009). Confronté à diverses frustrations professionnelles, à savoir entre autres le plafonnement de carrière, les restrictions budgétaires, le gel des salaires, l'élimination des bonis et la rétrogradation (Weisburd & Waring, 2001), l'employé réagit négativement en empruntant la voie d'une criminalité de nature financière (Coleman, 2006; Croall, 2001; Langton & Piquero, 2007; Piquero, Exum, & Simpson, 2005).

En ce qui a trait par ailleurs aux études explicatives de type idiosyncrasique, celles-ci, pour la plupart corrélationnelles, ont permis d'isoler l'existence de

cooccurrences significatives entre la perpétration du crime en col blanc et certaines dispositions présentes chez les auteurs de ce type de crimes. Bien que ces études traitent globalement de ce type de crimes nonobstant l'ampleur de la fraude financière commise – le crime en col blanc de grande envergure (fraude de plusieurs millions de dollars) étant amalgamé aux autres délits économiques s'avérant souvent de beaucoup moindre importance –, leurs résultats, non dénués d'intérêt, révèlent que les principaux facteurs dispositionnels positivement corrélés sont : (1) la faible maîtrise de soi (Blickle, Schlegel, Fassbender, & Klein, 2006; Collins & Schmidt, 1993; Gottfredson & Hirschi, 1990; Hirschi & Gottfredson, 1987; Langton, Piquero, & Hollinger, 2006; Weisburd, Wheeler, Waring, & Bode, 1991); (2) le faible niveau de conscience (Collins & Schmidt, 1993)⁴; (3) le désir élevé d'exercer du contrôle (Piquero et al., 2005); (4) la faible capacité de justification délictuelle (Walters & Geyer, 2004); (5) le niveau élevé d'extraversion, d'agréabilité négative et de neuroticisme (Alalehto, 2003); (6) l'adhésion à l'hédonisme (Blickle et al., 2006); et (7) la propension au narcissisme (Blickle et al., 2006; Ouimet, 2009, 2010).

Dans une perspective heuristique typiquement idiosyncrasique, l'exploitation du dernier facteur dispositionnel, soit le narcissisme, revêt une importance toute particulière. En effet, contrairement aux autres facteurs dispositionnels mentionnés ci-dessus, le narcissisme est considéré par plusieurs chercheurs œuvrant en psychopathologie – c'est-à-dire en psychiatrie et en psychologie clinique – comme un type de personnalité, à savoir une structuration pérenne de traits de personnalité (Debray & Nollet, 2009; Miller & Campbell, 2010; Miller, Hoffman, Campbell, & Pilkonis, 2008; Miller, Widiger, & Campbell, 2010; Pincus 2011). S'étant structurée de la prime enfance jusqu'au tout début de l'âge adulte, cette structuration de traits tempéramentaux (composantes innées) et caractériels (composantes acquises) traduit bien la teneur définitionnelle d'une disposition, à savoir une tendance attitudinale ou comportementale passablement durable. De par sa nature synthétique⁵ et permanente, le narcissisme – ou personnalité narcissique – se révèle un facteur nettement représentatif de la catégorie causale « idiosyncrasie ».

⁴ Il sied de mentionner que les récents travaux de Blickle et al. (2006) ont généré des résultats antipodaux à ceux antérieurement obtenus. Selon ces auteurs, le crime en col blanc est associé à la présence d'un niveau élevé de conscience chez les fraudeurs leur permettant la planification méthodique de leurs coupables travaux.

⁵ Dans le présent contexte, le terme synthétique signifie que la personnalité narcissique est le produit de l'intégration de composantes idiosyncrasiques.

C'est précisément pour cette raison que la présente réflexion prendra appui sur ce facteur potentiellement explicatif.

Avant de poursuivre nos réflexions sur la capacité explicative de ce facteur dispositionnel, il convient dès à présent de souligner l'existence d'une pluralité conceptuelle relativement à la notion de narcissisme.⁶

4. Triptyque conceptuel de la notion de narcissisme

Bon nombre de chercheurs estiment qu'il est possible d'identifier globalement trois grandes conceptions de cette notion selon que les balises définitionnelles tirent leurs origines de la : (1) psychologie sociale et de la personnalité; (2) psychiatrie; ou (3) psychologie clinique (Cain, Pincus, & Ansell, 2008; Foster & Campbell, 2007; Miller & Campbell, 2010; Pincus, Ansell, Pimentel, Cain, Wright, & Levy, 2009; Pincus & Lukowitsky, 2010; Rosenthal & Hooley, 2010).

4.1 Psychologie sociale et de la personnalité

Le narcissisme traité en psychologie sociale et de la personnalité est généralement considéré comme un trait de personnalité. Effectivement, près de 80 % des recherches menées dans ce domaine furent réalisées au moyen du questionnaire *Narcissistic Personality Inventory* (NPI; Raskin & Hall, 1988) le définissant de la sorte (del Rosario & White, 2005). Originellement constitué de sept composantes (disposition à abuser de l'autorité, exhibitionnisme, sentiment de supériorité, certitude de mériter des privilèges, exploitation des autres, suffisance et vanité), ce trait de personnalité a vu récemment sa teneur définitionnelle synthétiser davantage au moyen d'une analyse factorielle confirmatoire (Ackerman, Witt, Donnellan, Trzesniewski, Robins, & Kashy, 2011). Conséquemment, le narcissisme est maintenant un trait de personnalité englobant trois facteurs, soit la propension à l'exercice du pouvoir, l'exhibitionnisme grandiose et la certitude de mériter des privilèges associée à l'exploitation d'autrui. Plusieurs chercheurs (Ackerman et al., 2011; Cain et al., 2008; Corry, Merritt, Mrug, & Pamp, 2008; Horton, Bleau, & Drwecki, 2006; Maxwell, Donnellan, Hopwood, & Ackerman, 2011; Miller &

⁶ En ce qui a trait aux études empiriques traitant du narcissisme et mentionnées aux subséquentes sections 4 (Triptyque conceptuel de la notion de narcissisme), 5 (Portée étiologique du narcissisme) et 6 (Comorbidité explicative), hormis une seule – celle de Pincus et al. (2009) –, toutes les autres – soit au total 43 études – évaluent la variable « narcissisme » au moyen du *Narcissistic Personality Inventory* (NPI; Raskin & Hall, 1988), un questionnaire fournissant un score mixte (aspects sains et pathologiques) du narcissisme grandiose.

Campbell, 2010; Pincus et al., 2009; Pincus & Lukowitsky, 2010; Watson, Trumper, O'Leary, Morris, & Culhane, 2005-2006) estiment que le trait de personnalité ainsi défini et calibré par le NPI s'avère essentiellement une mesure dimensionnelle (qualité d'une variable variant sur un continuum d'intensité) d'un narcissisme de type grandiose se révélant principalement sain (premier facteur : propension à l'exercice du pouvoir) et subsidiairement pathologique (deuxième et troisième facteurs : exhibitionnisme grandiose et certitude de mériter des privilèges associée à l'exploitation d'autrui). Pour leur part, Miller, Gaughan, Pryor, Kamen, & Campbell (2009) considèrent que le trait de personnalité mesuré par le NPI présente suffisamment de chevauchement conceptuel avec le trouble de la personnalité narcissique évalué au moyen du DSM-IV pour soutenir que les deux mesures traduisent des profils passablement similaires de personnalité. Enfin, le trait narcissique de personnalité obtenu au moyen du NPI s'inscrit dans le registre de la normalité ou de l'anormalité en fonction essentiellement de la capacité de l'individu à s'adapter aux modes de fonctionnement de la société.

4.2 Psychiatrie

Toujours selon les auteurs ayant proposé une classification tripolaire des conceptions du narcissisme, ce terme fait référence en psychiatrie, ou plus exactement lors de l'établissement d'un diagnostic psychiatrique, à un trouble de la personnalité – également appelé personnalité pathologique – explicité sur l'axe évaluatif II du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV). Considérant les troubles de la personnalité sous l'angle d'un modèle catégoriel (qualité d'une variable exclusive à un groupe distinct et dont l'appartenance à ce dernier permet de départager le normal du pathologique), le DSM-IV les répartit en trois groupes particuliers. Appartenant au groupe B (regroupement d'individus se singularisant des autres par la théâtralité, l'émotivité et le caprice), le trouble de la personnalité narcissique est essentiellement diagnostiqué au moyen des neuf critères spécifiques suivants : (1) le sens grandiose de sa propre importance; (2) les fantaisies de succès illimité; (3) la conviction d'être une personne exceptionnelle; (4) le besoin excessif d'être admiré; (5) la certitude de mériter des privilèges; (6) l'exploitation des autres à des fins personnels; (7) le manque d'empathie envers autrui; (8) l'envie des autres et la conviction d'être envié par les autres; et (9) l'adoption d'une contenance arrogante et hautaine. Puisque six des neuf critères symptomatiques – les critères 1, 2, 3, 5, 6 et 9 – traduisent l'expression du phénotype narcissique grandiose, plusieurs chercheurs estiment que le diagnostic émanant du DSM-

IV ne permet, en définitive, que de circonscrire la présence d'un narcissisme grandiose pathologique⁷ (Cain et al., 2008; Dhawan, Kunik, Oldham, & Coverdale, 2010; Dickinson & Pincus, 2003; Fossati, Beauchaine, Grazioli, Carretta, Cortinovic, & Maffei, 2005; Maxwell et al., 2011; Miller et al., 2008; Pincus et al., 2009).

4.3 Psychologie clinique⁸

Enfin, le narcissisme en psychologie clinique est généralement défini, dans sa forme pathologique, comme un type de personnalité dont la structuration rigide et inappropriée de traits tempéramentaux et caractériels trop marqués sont à l'origine d'un amour excessif de soi, d'un sentiment de supériorité et d'une recherche constante de l'attention des autres. Pareille structuration idiosyncrasique génère une détérioration du fonctionnement social de l'individu possédant ce type de personnalités ainsi qu'une souffrance tant pour ce dernier que pour son entourage (Debray & Nollet, 2009; Féline, Guelfi, & Hardy, 2002; Lelord & André, 2000; Oldham, 2009). Par ailleurs, il convient de préciser que pour la plupart des auteurs empruntant une approche théorique psychodynamique, le narcissisme ne peut se résumer à n'être qu'une forme pathologique idiosyncrasique. En effet, plusieurs le considèrent comme un processus psychique – à savoir plus précisément un investissement de la libido sur le Moi – essentiel au développement identitaire normal de l'individu (Dessuant, 2007; Freud, 1914/1984; Grunberger, 1971; Moyano, 2002; Roussillon, 2010). Pareil investissement énergétique permet à l'individu d'une part de se constituer en tant qu'être unifié et distinct des autres et, d'autre part, d'apprécier, de promouvoir et de défendre sa singularité. Le narcissisme est en quelque sorte le ciment permettant une individualisation structurée, à savoir une intégration à la fois cohérente et robuste des matériaux pulsionnels, émotionnels et cognitifs de la personne. Apparenté à l'amour de soi (Chasseguet-Smirgel, 1975, 1985; Green, 1983; Porret, 2006), le narcissisme s'avère une condition *sine qua non* à son autoconservation réussie et à son épanouissement mature. Toutefois, lorsque la satisfaction des besoins narcissiques normaux de l'enfant est entravée par un accueil familial déficient, ce dernier se réfugiera, soit par compensation (Kernberg, 1997, 2004), soit par fixation (Kohut, 1971, 1974, 1977), dans un soi grandiose où le sentiment

⁷ Conséquemment, la présence du phénotype narcissique vulnérable de nature pathologique, traduit par à peine trois critères (critères 4, 7 et 8), serait difficilement décelable au moyen du DSM-IV (Pincus & Lukowitsky, 2010).

⁸ De toute évidence, il serait davantage séant d'appeler ce pôle conceptuel « psychopathologie » : les chercheurs y œuvrant étant soit psychiatres, soit psychologues.

infantile de toute-puissance viendra imprégner ses pensées. Dès lors se manifeste le narcissisme pathologique dont la dynamique fondamentale se résume au maquillage d'une estime de soi faible et labile : l'efficacité de l'opération de facticité nécessitant la réassurance constante d'autrui relativement à la véridicité de la magnificence supposément possédée (Diamond & Yeomans, 2008; Guelfi, 2007).

Par ailleurs, quoique reconnaissant certaines qualités nosographiques au DSM-IV, plusieurs chercheurs appartenant au champ de la psychologie clinique estiment que la grille diagnostique de la personnalité narcissique y étant proposée se révèle, à maints égards, nettement lacunaire. En effet, en plus d'omettre l'existence du phénotype narcissique vulnérable (Gabbard, 2009; Levy, Reynoso, Wasserman, & Clarkin, 2007; Pincus et al., 2009; Ronningstam, 2009), cette grille brosse un tableau clinique fragmentaire du narcissisme grandiose pathologique (Pincus, 2011; Ronningstam, 2010). D'une part, son essence foncièrement catégorielle s'avère peu compatible avec une compréhension de l'évolution de la sévérité du trouble de la personnalité narcissique (Kay, 2008; Miller et al., 2008). D'autre part, la prépondérance qu'elle accorde aux manifestations symptomatiques plus facilement observables (par exemple, le sens grandiose de soi, l'arrogance et les comportements désagréables) occulte la complexité de la réalité interne de la personnalité narcissique grandiose dont les principales composantes sont : la friabilité de l'estime de soi, l'instabilité des affects, l'incapacité empathique, la critique de soi injustifiée et les sentiments d'infériorité, d'insécurité et de honte (Horowitz, 2009; Miller, Dir, Gentile, Wilson, Pryor, & Campbell, 2010; Russ, Shedler, Bradley, & Westen, 2008). Se référant à des données émanant d'études cliniques et empiriques, Ronningstam (2009, 2011a, 2011b) et Pincus (2011) proposent entre autres que la nouvelle édition du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, le DSM-V, bonifie l'actuel tableau clinique de la personnalité narcissique grandiose en y ajoutant certaines manifestations pathologiques inhérentes à l'instabilité émotionnelle, soit : la volatilité de l'estime de soi oscillant du sentiment de supériorité au sentiment d'infériorité; et l'expression de sentiments (colère, envie et honte) et de comportements (fourberie et vengeance) intenses associée à d'importants changements de l'humeur (irritabilité, anxiété, dépression ou exultation) lorsque l'estime de soi est perçue menacée.

Les prochains développements analytiques s'étayeront sur cette dernière conceptualisation du narcissisme grandiose pathologique.

5. Portée étiologique du narcissisme

Une recension exhaustive des écrits scientifiques portant sur le crime en col blanc a permis le repérage de deux études empiriques ayant établi l'existence d'une relation positive entre ce type de délits et la personnalité narcissique (Blickle et al., 2006; Ouimet, 2010). Alors que Blickle et al. (2006) ont isolé la présence chez le criminel en col blanc de trois composantes de la personnalité narcissique – soit le sens grandiose de sa personne, le besoin d'admiration de la part des autres et le manque d'empathie envers autrui –, Ouimet (2010) a pour sa part confirmé, au moyen de la validation des données par triangulation, la présence chez ce type de criminels des attributs narcissiques suivants : (1) le sens grandiose de sa personne; (2) la fantasmatisation récurrente ayant trait à la détention exclusive de spécificités exceptionnelles; (3) le manque d'empathie envers autrui; et (4) le désir de vengeance et de réparation. Qui plus est, bien qu'elles ne puissent satisfaire à toutes les conditions du processus de triangulation, d'autres caractéristiques propres à la personnalité narcissique furent circonscrites par Ouimet (2010) dans les propos tenus par un criminel à col blanc. Ces caractéristiques sont : (1) la conviction d'être spécial et unique; (2) le besoin excessif d'être admiré; (3) l'inclination à l'exploitation des autres; (4) le profond sentiment d'être victime de l'envie des autres; et (5) l'arrogance et la condescendance envers les autres.

Les résultats émergeant des deux études empiriques précédemment mentionnées se révèlent davantage éclairants lorsque sont également considérées les conclusions d'autres études empiriques portant sur la propension de la personnalité narcissique à transgresser les limites sociétales. Pareille transgression se manifeste principalement par : (1) l'inclémence (Eaton, Struthers, & Santelli, 2006; Exline, Baumeister, Bushman, Campbell, & Finkel, 2004; Strelan, 2007); (2) le désir de vengeance (Brown, 2004); (3) la certitude de mériter un traitement particulier permettant la satisfaction immédiate des désirs éprouvés (Campbell, Bonacci, Shelton, Exline, & Bushman, 2004; Davis, Wester, & King, 2008; Reidy, Zeichner, Foster, & Martinez, 2008); (4) la témérité émanant de la primauté de la recherche de résultats désirables (*high approach motivation*) sur l'évitement de résultats indésirables (*low avoidance motivation*) (Foster, Misra, & Reidy, 2009; Foster & Trimm, 2008); et (5) la prise de risque basée sur l'anticipation plutôt que sur des données probantes (Campbell, Goodie, & Foster, 2004). En outre, ces dispositions à l'affirmation débridée de soi sont susceptibles d'être davantage amplifiées par deux facteurs situationnels : (1) la formulation de la part d'autrui d'un feedback négatif à

l'endroit de la personnalité narcissique (Barry, Chaplin, & Grafeman, 2006; Bogart, Benotsch, & Pavlovic, 2004; Bushman & Baumeister, 1998; Reidy et al., 2008); et (2) la présence d'une menace à l'intégrité de son moi (Bond, Ruaro, & Wingrove, 2006; Konrath, Bushman, & Campbell, 2006; Martinez, Zeichner, Reidy, & Miller, 2008; Stucke, 2003; Stucke & Sporer, 2002; Vazire & Funder, 2006). En effet, la personnalité narcissique a nettement tendance à réagir agressivement lorsque confrontée à ces deux stimuli.

Par ailleurs, la détermination, bien qu'exploratoire, de la disposition narcissique chez le criminel en col blanc soulève un sérieux problème de compatibilité avec la description de la structure idiosyncrasique de la personnalité narcissique brossée par les tenants de la conceptualisation du narcissisme ayant cours en psychologie clinique. En effet, le contrôle déficient des affects attribué à ce type de personnalité pathologique se révèle difficilement conciliable avec la perpétration du crime en col blanc nécessitant forcément l'usage de la tromperie. Tromper les gens au moyen de la manipulation mensongère des apparences exige minimalement la maîtrise de l'expression des pulsions. Dans le cas de la réalisation d'un crime en col blanc de grande envergure, à savoir une fraude financière de plusieurs dizaines de millions de dollars dont l'orchestration a souvent nécessité des années de dissimulation, une telle maîtrise se doit d'être particulièrement achevée. Comment alors considérer possible la perpétration d'un crime en col blanc de grande envergure par une personne ayant une personnalité narcissique? Certains éléments de réponse hypothétiques apparaissent résider dans l'établissement de l'existence d'une comorbidité entre le narcissisme, la psychopathie et le machiavélisme.

6. Comorbidité explicative

Appelé la triade sombre – *dark triad* –, ce triptyque pathogène (narcissisme, psychopathie et machiavélisme) a fait l'objet de plusieurs études corrélationnelles. Paulhus et Williams (2002) ont observé l'existence de corrélations positives modérément élevées entre chacune des composantes de cette triade. Plus exactement, les corrélations étaient les suivantes : 0,50 entre le narcissisme et la psychopathie; 0,31 entre la psychopathie et le machiavélisme; et 0,25 entre le narcissisme et le machiavélisme. Cette configuration corrélationnelle fut confirmée par bon nombre d'études (Campbell, Schermer, Villani, Nguyen, Vickers, & Vernon, 2009; Chabrol, Van Leeuwen, Rodgers, & Séjourné, 2009; Furtner, Rauthmann, & Sachse, 2011; Hodson, Hogg, & MacInnis, 2009; Jakobwitz & Egan, 2006; Jonason, Li, & Teicher, 2010; Jonason, Li, Webster, &

Schmitt, 2009; Jonason & Tost, 2010; Jonason & Webster, 2010; Jones & Paulhus, 2011; Lee & Ashton, 2005; Vernon, Villani, Vickers, & Harris, 2008).

Le narcissisme ayant été précédemment défini, il reste maintenant à circonscrire la teneur définitionnelle des deux autres composantes triadiques. Généralement évalué au moyen du questionnaire *20-item MACH-IV scale* (Christie & Geis, 1970), le machiavélisme se résume à la propension à recourir naturellement à tous les moyens pour arriver à ses fins (Rauthmann & Will, 2011). Cette propension cohabite avec la présence, chez la personne machiavélique, des caractéristiques suivantes : affects froids, manque de sincérité et de préoccupations éthiques et recours systématique à la fourberie, la manipulation et l'exploitation des autres (Jones & Paulhus, 2009, 2010; Rauthmann, 2011).

Quant à la psychopathie, sa conceptualisation, à l'instar de celle du narcissisme, s'avère beaucoup moins homogène que celle du machiavélisme (Miller, Dir et al., 2010). Considérée de façon globalisante, la psychopathie se caractérise par un charme superficiel, une recherche de sensations fortes, une impulsivité élevée, un déficit émotionnel, une insensibilité envers autrui, un manque d'empathie, une difficulté à éprouver de l'anxiété et une absence de remords (Hare, 2003). Affichant une apparente normalité en matière de moralité et d'expression émotionnelle, le psychopathe éprouve énormément de difficultés à ressentir au plus profond de lui-même des émotions sociales dont entre autres : l'amour, l'empathie, le sentiment de culpabilité, la contrition, la honte et la gêne (Walsh & Wu, 2008). Sérieusement carencé sur le plan émotionnel, le psychopathe parvient, par mimétisme, à exprimer, verbalement ou physiquement, de tels sentiments sans toutefois les ressentir (Hare & Neumann, 2006, 2009).

Instruits du chevauchement appréciable existant entre les compositions respectives des trois termes de la triade sombre, nous estimons plausible de formuler l'hypothèse que le pragmatisme immoral machiavélique et l'émoussement émotionnel psychopathique engendreraient une certaine neutralisation de la déficience du contrôle des affects de la personne narcissique; lui conférant un contrôle de soi suffisamment robuste pour commettre une fraude financière de grande envergure. Toutefois, l'exploration d'une telle hypothèse nécessite l'examen plus approfondi de la complexité conceptuelle de la psychopathie, par ailleurs, mise en lumière entre autres par le modèle bi-factoriel – (facteur 1 : psychopathie primaire) versus (facteur 2 : psychopathie secondaire) – dont les

éléments constitutifs sont évalués à l'aide du questionnaire *20-item Psychopathy Checklist-Revised* (PCL-R; Hare, 2003).

7. Conceptualisation de la psychopathie

D'entrée de jeu, il convient de préciser que relativement aux ramifications conceptuelles pouvant exister entre la psychopathie et la personnalité antisociale, il existe au sein de la communauté scientifique une profonde controverse. Examinons en quoi consiste celle-ci.

7.1 Nature du clivage au sein de la communauté scientifique

Alors que certains chercheurs considèrent la psychopathie comme l'expression exacerbée, sur le plan de l'agressivité et de la violence, de la personnalité antisociale (Coid & Ullrich, 2010; Ullrich & Coid, 2010; Walsh & Wu, 2008; Widiger, 2006), d'autres estiment que ces deux troubles de la personnalité diffèrent entre eux au chapitre du dysfonctionnement des affects et de la superficialité des rapports interpersonnels (LaBrode, 2007; Leistedt, Braun, Coumans, & Linkowski, 2009; Meloy, 2001; Morrissey & Hollin, 2010; Ogloff, 2006). Reconnaisant que cette différence est assurément non étrangère aux propriétés psychométriques d'une part du DSM-IV essentiellement axées sur l'évaluation des comportements délinquants de la personnalité antisociale et, d'autre part, du PCL-R transcendant le simple aspect comportemental pour examiner la vie affective et sociale du psychopathe, bon nombre de chercheurs soutiennent que la psychopathie ne peut être véritablement comprise en tant que gradient de sévérité de l'anti-socialité (Juni, 2010; LaBrode, 2007; Meloy, 2001; Poythress, Skeem, Douglas, Patrick, Edens, Lilienfeld, Frick, Epstein, & Wang, 2010). Si les individus diagnostiqués psychopathes présentent la plupart des comportements déviants des individus considérés antisociaux, ces derniers rencontrent plus difficilement les critères du diagnostic de la psychopathie (Hare & Neumann, 2009; Skilling, Harris, Rice, & Quinsey, 2002). Nonobstant l'existence certaine d'une distorsion psychométrique dans l'évaluation conceptuelle de ces deux notions, certains auteurs formulent l'hypothèse que la psychopathie différerait par essence de l'anti-socialité : le psychopathe étant fondamentalement un carencé de l'empathie (Hare & Neumann, 2009; Leistedt, Braun, Coumans, & Linkowski, 2009; Mullins-Nelson, Salekin, & Leistico, 2006; Pham, Ducro, & Luminet, 2011).

Pareille divergence en matière de conceptualisation nous invite, à l'instar de Rogers et Rogstad (2010) et de Zeier, Baskin-Sommers, Hiatt Racer et Newman (2012), à l'adoption d'une position prudente considérant, pour l'instant, la psychopathie comme un trouble de la personnalité certes apparenté mais toutefois distinct de celui de la personnalité antisociale. L'exploration de la teneur de la psychopathie qui s'ensuit sera conséquemment balisée par cette position.

7.2 Teneur de la psychopathie

Une description détaillée de la psychopathie fut entre autres proposée par Cleckley (1941). Intitulé *The Mask of Sanity*, le livre phare de ce psychiatre américain isole le caractère foncièrement insidieux – observé 140 ans auparavant par Pinel (1801/2006) chez certains patients internés ne souffrant d'aucune affection psychotique tout en se révélant particulièrement impulsifs, violents et impénitents.⁹ Doté d'un charme superficiel et de la « belle intelligence »¹⁰, le psychopathe fait essentiellement preuve d'insensibilité à l'égard d'autrui, d'insincérité et d'absence de remords et de honte.

S'inspirant des travaux cliniques de Cleckley, Hare (2003) développa une grille diagnostique de la psychopathie comportant 20 indicateurs de dysfonctionnement mental. Une analyse factorielle relativement à la compatibilité de la teneur conceptuelle de ces 20 indicateurs de la psychopathie a permis d'isoler deux principaux facteurs synthétiques appelés respectivement « facteur 1 » et « facteur 2 ». Composé des indicateurs propres à la manipulation interpersonnelle (facette 1) et à la vacuité affective (facette 2), le facteur 1 fait référence au détachement émotionnel. Traduisant pour sa part la déviance sociale, le facteur 2 englobe le style de vie impulsif et irresponsable (facette 3) et les comportements délinquants (facette 4). Quoique cohabitant avec de nombreux autres modèles conceptuels¹¹, le modèle tétra-factoriel¹² (Hare & Neumann, 2006), comportant les quatre facettes de l'expression de la psychopathie, se révèle celui ayant reçu, de la part de la

⁹ Ce que le célèbre aliéniste français appelait la « manie sans délire ».

¹⁰ Même lorsque que ses agissements sont mis à jour, le psychopathe démasqué possède toujours la capacité de poursuivre habilement sa stratégie de manipulation afin d'éviter les conséquences négatives associées à ceux-ci ou du moins d'en limiter la portée (Andrade, 2008).

¹¹ À titre d'exemples, les modèles bi-factoriel de Harpur, Kakstian et Hare (1988), tri-factoriel de Cooke Michie et Hart (2006) ou penta-factoriel de Widiger et Lynam (1998).

¹² Ce modèle est également appelé modèle « deux facteurs-quatre facettes » (Coid, Yang, Ullrich, Roberts, Moran, Bebbington, Brugha, Jenkins, Farrell, Lewis, Singleton, & Hare, 2009).

communauté scientifique, le plus de confirmations empiriques relativement à sa validité de construit (Andrade, 2008; Brinkley, Schmitt, Smith, & Newman, 2001; Falkenbach, Poythress, & Creevy, 2008; Hicks, Markon, Patrick, Kueger, & Newman, 2004; Kimonis, Frick, Skeem, Marsee, Cruise, Munoz, Aucoin, & Morris, 2008; Ray, Poythress, Weir, & Rickelm, 2009; Skeem, Johansson, Andershed, Kerr, & Loudon, 2007; Skeem, Poythress, Edens, Lilienfeld, & Cale, 2003; Vassileva, Kosson, Abramowitz, & Conrod, 2005; Vidal, Skeem, & Camp, 2010; Walsh & Wu, 2008).

S'éloignant de la conception classique unitaire¹³ de la psychopathie élaborée entre autres par Cleckley (1941)¹⁴, certains chercheurs proposent plutôt une conception hétérogène de la psychopathie. Pionnier de cette conception, Karpman (1941) formule l'existence de deux types distincts de psychopathie : la psychopathie primaire engendrée par un dysfonctionnement neurologique et la psychopathie secondaire induite quant à elle par des conditions environnementales déficientes (rejet parental, sévérité parentale démesurée ou permissivité parentale excessive). Exploitant une perspective théorique psychodynamique, Karpman distingue fondamentalement les deux types de psychopathie au moyen de la variable « émotionnalité négative »¹⁵. Alors que le psychopathe primaire est fort peu sujet à l'expérience de l'anxiété, le psychopathe secondaire est littéralement habité par celle-ci dont les manifestations se résument pour l'essentiel à la dépression, la fragilité émotionnelle (neuroticisme) et le sentiment de culpabilité. Foncièrement insensible et égocentrique, le psychopathe primaire possède, contrairement au psychopathe secondaire affligée d'une impulsivité exacerbée, la capacité de planifier froidement ses actions.

¹³ Un concept est dit unitaire lorsque les facteurs le composant sont obliques, à savoir inter-corrélés entre eux. Ce faisant, quoique différents par essence, ces facteurs sont considérés être les éléments constitutifs d'un seul et même concept. C'est ainsi que plusieurs modèles poly-factoriels – dont entre autres les modèles bi-factoriel de Harpur et al., (1988), tri-factoriel de Cooke et al., (2006) et tétra-factoriel de Hare et Neumann (2006) – appréhendent et décrivent les facteurs analysés comme les différentes composantes d'une pathologie singulière distinctive.

¹⁴ Pour le psychiatre américain, la psychopathie est un désordre mental à la fois sévère, insidieux et paradoxal. En effet, sous l'apparence d'un fonctionnement normal se terrent de profondes anomalies psycho-affectives et comportementales. Plus spécifiquement, la psychopathie est composé de trois facteurs pathogènes, soit : (1) une déviance comportementale chronique (comportements antisociaux injustifiés, irresponsabilité, jugement déficient et capacité lacunaire d'apprentissage expérientielle); (2) un déficit émotionnel et interpersonnel (insincérité, absence de remords ou de honte, émoussement affectif, incapacité d'aimer, égocentricité pathologique et potentialité d'introspection excessivement limitée); et (3) une capacité fonctionnelle d'adaptation aux demandes de l'environnement (charme superficiel, belle intelligence et absence de pensées irrationnelles, de nervosité et de manifestations psychonévrotiques).

¹⁵ Également appelée par certains « affectivité négative ».

Privilégiant également la conception hétérogène de la psychopathie, Lykken (1995) élabore une théorie typologique campée sur les notions de système d'inhibition comportementale (SIC) et de système d'activation comportementale (SAC) élaborées par Gray (1975, 1982, 1987) et Fowles (1980). Alors que la stimulation du SIC, par l'appréhension d'éventuelles sanctions, produit chez l'individu suffisamment d'anxiété ou de peur pour le dissuader de transgresser les interdits lui étant imposés, la stimulation du SAC l'engage résolument sur la voie de l'obtention de gratifications. Selon Lykken, un dérèglement du fonctionnement de l'un ou l'autre de ces deux systèmes de régulation des conduites humaines serait à l'origine de la déviance sociale. Plus spécifiquement, un SIC hypoactif confère à l'individu un tempérament impavide – incapacité d'éprouver un sentiment de peur – et, conséquemment, prédispose ce dernier à se comporter sans se soucier des normes sociales. L'hypoactivité du SIC s'avère le déficit – présumé neurologique – à la base de l'expression de la psychopathie primaire. Par ailleurs, un SAC hyperactif génère l'impulsivité nécessaire aux tentatives débridées de l'obtention de récompenses convoitées. L'hyperactivité du SAC se révèle le déficit – présumé éducationnel – sous-jacent à l'émergence de la psychopathie secondaire. Chez un individu suffisamment bien socialisé, la crainte des conséquences négatives suscitées par l'adoption de comportements répréhensibles l'invite à se conformer aux normes de son milieu.

À l'instar de l'étude corrélationnelle de Newman, MacCoon, Vaughn et Sadeh (2005) ayant produit des données probantes corroborant la nature des descriptions typologiques brossées par Lykken, celle de Hicks et al., (2004) établit empiriquement, au moyen d'une analyse de groupement de variables du modèle bi-factoriel raffiné par Hare (2003), l'existence de deux types de psychopathe foncièrement analogues aux types primaire et secondaire décrits par Karpman (1941) et Lykken (1995). Plus spécifiquement, Hicks et al. (2004) ont observé que le détachement émotionnel (facteur 1) est d'une part positivement corrélé avec le narcissisme et, d'autre part, négativement corrélé avec la fragilité émotionnelle et l'émotionnalité négative (dépression, anxiété, peur et culpabilité). Par contre, la déviance sociale (facteur 2) affiche une corrélation positive avec la fragilité émotionnelle, l'émotionnalité négative, l'impulsivité et la recherche de sensations. Selon Hicks et al. (2004), il existerait deux types distinctifs de psychopathes : le type émotionnellement stable ayant les caractéristiques du facteur 1 et le type agressif possédant les caractéristiques du facteur 2. À maints égards, ces deux types correspondent

respectivement aux types primaire et secondaire (Falkenback et al., 2008; Vassileva et al., 2005).

8. Pertinence analytique de l'agression psychopathique

Eu égard à la problématique de la présente étude, soit la déviance organisationnelle, l'exploration de la bi-factorialité de la psychopathie en fonction de la notion d'agression nous apparaît nettement appropriée. L'établissement d'une recension des études scientifiques ayant examiné la nature de l'agression d'individus diagnostiqués psychopathes permet d'isoler bon nombre de constatations empiriques largement consensuelles. Tout d'abord, il est possible de regrouper ces études en deux grandes catégories : les études portant sur la fonction de l'agression et celles traitant de la forme de celle-ci.

8.1 Fonction de l'agression

De nature bimodale, la fonction de l'agression renvoie à la motivation de l'agresseur pouvant être au service soit de la prédation, soit de la préservation (McDermott, Quanbeck, Busse, Yastro, & Scott, 2008; Ostrov & Houston, 2008). Est nommée proactive, l'agression visant l'exploitation illicite, froide et préméditée de l'environnement. Indépendante de la stimulation du système nerveux autonome, l'agression proactive est animée par une stratégie intentionnelle d'actions contrôlées et orientées vers l'atteinte d'objectifs anticipés. Également appelée préméditée, prédatrice ou instrumentale, l'agression proactive peut être qualifiée de reptilienne (*cold blooded*) : sa production n'étant pas conditionnée par un état émotionnel (Glenn & Raine, 2009). Par contre, lorsque l'agression est générée par la préservation de l'intégrité physique ou psychologique de l'individu menacée par un danger externe imminent, celle-ci est appelée réactive. Réponse impulsive aux provocations ou menaces émanant de l'environnement, l'agression réactive – également nommée émotive, défensive ou hostile – est dite mammalienne (*hot blooded*) : les réactions émotionnelles étant particulièrement caractéristiques des mammifères. Pareille réponse est accompagnée d'un intense éveil autonome (accélération du rythme cardiaque, respiration haletante, élévation de la pression sanguine, augmentation de la tension musculaire, etc.) préparant l'organisme au combat ou à la fuite (Wahlund & Kristiansson, 2009).

Certaines études ont démontré que bien que le recours à l'agression réactive soit associé tant à la psychopathie primaire qu'à la psychopathie secondaire, l'emploi de l'agression proactive est davantage le propre de la psychopathie primaire. Comparativement au psychopathe secondaire, le psychopathe primaire, pouvant exploiter un mode agressif mixte – coexistence des agressions réactive et proactive –, est à même de procéder froidement à une attaque soigneusement préparée. (Falkenback et al., 2008; Fanti, Frick, & Gergiou, 2009; Reidy, Zeichner, Miller, & Martinez, 2007; Reidy, Zeichner, & Martinez, 2008).

8.2 Forme de l'agression

En ce qui concerne la forme de l'agression psychopathique, le deuxième facteur à la base de la catégorisation des études, celle-ci peut se révéler soit directe ou indirecte. L'agression directe vise, sans nuances, spécifiquement l'agressé : celui-ci se situant au centre de la cible de l'agresseur. Elle peut être physique (séances corporels et envahissement spatial) ou verbale (menaces, insultes et exclusion sociale). Quant à l'agression indirecte, ses manifestations sont beaucoup plus subtiles : la cible de l'agresseur s'avérant davantage à la périphérie de l'agressé. L'agression indirecte s'actualise généralement au moyen de l'induction de la culpabilité, de l'humour malicieux, de propos mensongers, de la tromperie (*cheating*), d'insinuations, de rumeurs, de commérages et de la destruction du réseau relationnel de l'agressé (Barr & Quinsey, 2004; Book & Quinsey, 2004; Coyne & Thomas, 2008; Ostrov & Houston, 2008).

L'étude empirique de Coyne et Thomas (2008) a permis d'établir d'intéressantes conclusions. Tout d'abord, quoique la psychopathie primaire soit corrélée avec les deux formes d'agression, elle se révèle davantage associée à la forme indirecte et, notamment, à la tromperie. Pour sa part, la psychopathie secondaire présente également des corrélations positives avec les deux formes d'agression. Toutefois, la force des corrélations observées est plus élevée dans le cas de l'agression directe. Enfin, la psychopathie secondaire n'affiche aucune corrélation significative avec une forme spécifique d'agression indirecte : la tromperie.¹⁶

¹⁶ Il convient de préciser qu'il existe, relativement à la variable « forme de l'agression », un certain flottement conceptuel. En effet, alors que Coyne et Thomas (2008) définissent celle-ci au moyen de trois dimensions – soit (1) l'agression directe (agressions physique et verbale explicites), (2) l'agression indirecte (induction de culpabilité, humour malicieux et exclusion sociale) et (3) la tromperie (utilisation de procédés fourbes verbaux ou comportementaux afin d'abuser autrui), Ostrov et Houston (2008) estiment pour leur part que la forme de l'agression est binaire, à savoir

8.3 Couplage de la fonction et de la forme de l'agression

Le croisement des données émanant des études empiriques ayant analysé la nature (fonction et forme) de l'agression psychopathique se révèle prometteur relativement à l'exploration de l'existence de dispositions idiosyncrasiques propres à la perpétration du crime en col blanc de grande envergure. En effet, la synthèse de ces données permet de présumer que l'expression archétypique de la psychopathie primaire au chapitre de l'agression serait de nature proactive-indirecte alors que celle de la psychopathie secondaire serait de nature réactive-directe. La formulation de ces deux hypothèses voit sa plausibilité se conforter davantage à la lumière d'études empiriques ayant démontré que la psychopathie primaire se démarquait essentiellement de la psychopathie secondaire relativement à l'émotionnalité négative. Effectivement, alors que le psychopathe primaire, extraverti et confiant en soi, n'éprouve que difficilement de l'anxiété, le psychopathe secondaire, affichant de l'introversivité, une humeur maussade et une faible estime de soi, est un être foncièrement anxieux et, conséquemment, davantage perméable à l'expérience de la dépression, de la fragilité émotionnelle et du sentiment de culpabilité (Brinkley, Newman, Widiger, & Lyman, 2004; Newman et al., 2005; Swogger & Kosson, 2007). Par ailleurs, certaines études empiriques ont établi que l'impulsivité était plus fortement associée à la psychopathie secondaire qu'à la psychopathie primaire (Anestis, Anestis, & Joiner, 2009; Newman et al., 2005; Ray et al., 2009; Ross, Lutz, & Bailley, 2004). Qui plus est, un niveau élevé d'impulsivité est positivement corrélé avec la manifestation d'agression directe (Archer & Webb, 2006; Stanford, Houston, Villemarette-Pittman, & Greve, 2003).

9. Concomitance idiosyncrasique

Parallèlement aux études empiriques ayant circonscrit la valeur fondamentalement discriminante de l'anxiété et de l'impulsivité dans la détermination des types primaire et secondaire de la psychopathie, d'autres études ont isolé la participation d'autres facteurs idiosyncrasiques – conceptuellement compatibles aux deux précédents – à l'établissement de cette distinction. Plus spécifiquement, ces études ont permis d'établir l'existence de corrélations positives entre d'une part la psychopathie primaire et les variables

(1) physique (force physique ou la menace d'y recourir) ou (2) relationnelle (rupture de la relation et exclusion sociale de la personne visée par l'agression ou recours à des propos mensongers lui étant nuisibles). À des fins strictement de synthèse conceptuelle, nous privilégions la perspective binaire, considérant ainsi la tromperie comme une forme – parmi tant d'autres – d'agression indirecte d'autrui se singularisant par l'utilisation subtile de la fourberie (hypocrisie charmeuse).

« personnalité narcissique » et « machiavélisme » (Ali, Amarin, & Chamorro-Premuzic, 2009; Ali & Chamorro-Premuzic, 2010; Chabrol et al., 2009; Hodson et al., 2009; McHoskey, Worzel, & Szyarto, 1998; Skeem et al., 2003; Vaughn, Edens, Howard, & Smith, 2009) et, d'autre part, la psychopathie secondaire et les variables « personnalité borderline » et « personnalité antisociale » (Blackburn 1998; Blackburn & Coid, 1999; Newman et al., 2005; Patrick, 2007; Ross, Benning, & Adams, 2007; Ross, Bye, Wrobel, & Horton, 2008; Schoenleber et al., 2011; Skeem et al., 2007; Skeem & Mulvey, 2001).

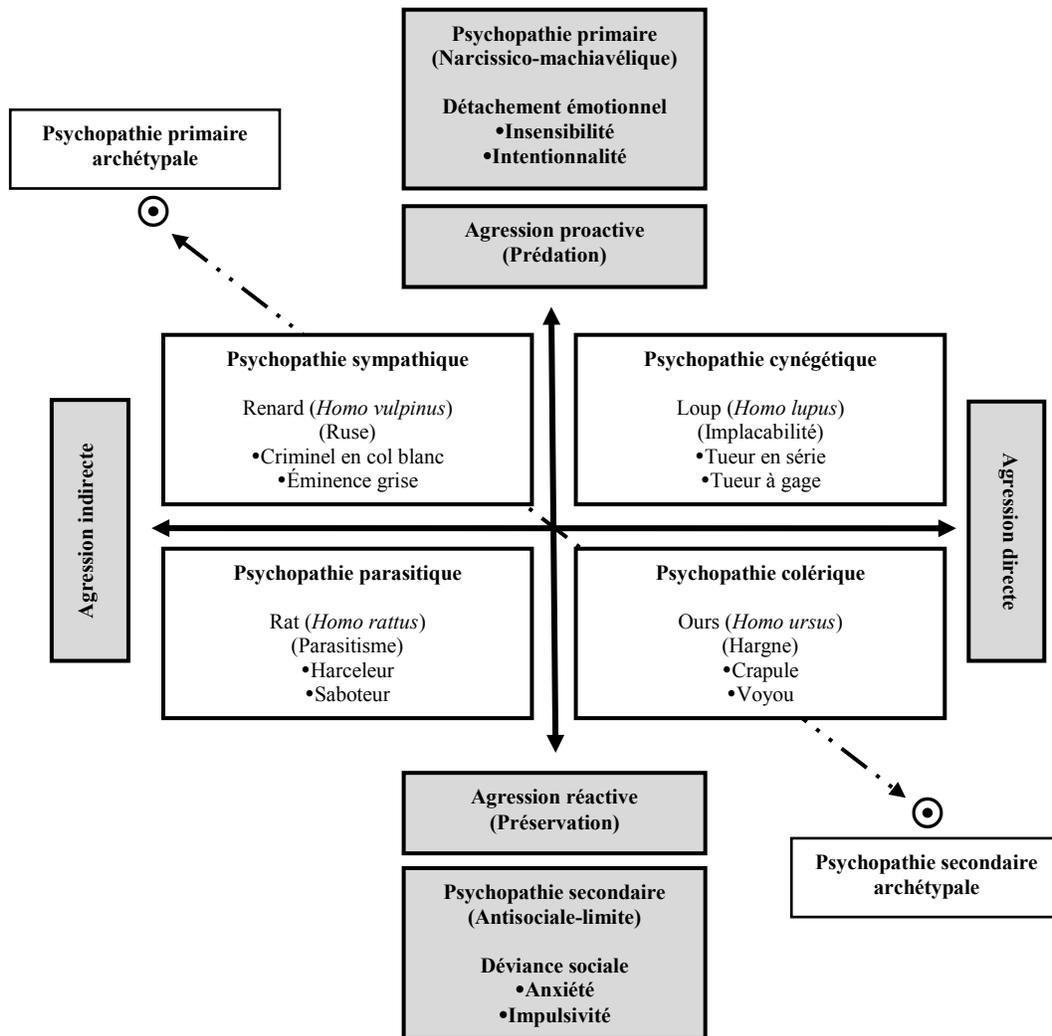
À la lumière de ces dernières considérations corrélationnelles, il s'avère conséquent de soutenir que les composantes fondamentales du complexe morbide narcissico-machiavélique (insensibilité et intentionnalité) se révèlent conceptuellement compatibles avec ce qui singularise le plus la psychopathie primaire : le détachement émotionnel (manipulation interpersonnelle et vacuité affective). De même, les composantes fondamentales du complexe morbide antisocial-limite (anxiété et impulsivité) affichent une compatibilité conceptuelle avec la spécificité saillante de la psychopathie secondaire : la déviance sociale (Reidy, Foster, & Zeichner, 2010; Reidy, Zeichner, & Foster, 2009; Skeem et al., 2007; Vidal et al., 2010).

Dans une perspective de profilage idiosyncrasique du criminel en col blanc de grande envergure, le recours à d'hypothétiques sous-types psychopathiques, classés en fonction de la nature de l'agression, recèle un potentiel de recherche intéressant. Exploitant la qualité évocatrice d'une métaphore animale, la figure 1 présente les deux expressions archétypiques des psychopathies primaire et secondaire de même que les quatre sous-types psychopathiques, soit les psychopathies sympathique¹⁷ (*homo vulpinus* : renard), cynégétique (*homo lupus* : loup), colérique (*homo ursus* : ours) et parasitique (*homo rattus* : rat).

Eu égard à la problématique de notre réflexion, nous estimons que le criminel en col blanc de grande envergure serait en quelque sorte un *homo vulpinus* usant habilement et sciemment de la ruse afin d'abuser de la crédulité des gens ciblés pour être subtilement escroqués. À la fois charmant et baratineur, ce type de criminel serait l'une des incarnations de la psychopathie sympathique : l'exploitation des autres sous le couvert de l'apparence de la normalité sociale. Jouissant d'une respectabilité de surface générée entre

¹⁷ Nommée également « psychopathie de la variété jardin », « psychopathie sociale » ou encore en anglais *successful psychopathy* (Leidstedt et al., 2008).

Figure 1
Expressions archétypiques et sous-types psychopathiques
selon la fonction et la forme de l'agression¹⁸



autres par le statut social, le revenu économique, la fonction hiérarchique, la tenue vestimentaire impeccable, l'apparence physique soignée et la fluidité de l'expression tant verbale que corporelle, le criminel en col blanc de grande envergure opère illicitement au-dessus de tout soupçon. Dans le complet de ce maître de la tromperie, il y a fort à parier que se terre l'auteur de ce célèbre boniment : « Que vous êtes joli! Que vous me semblez

¹⁸ Les éléments conceptuels de la figure 1 émanent d'une synthèse des données des études présentées aux sections 7 (Conceptualisation de la psychopathie) et 8 (Pertinence analytique de l'agression psychopathique) du présent article.

beau! Sans mentir, si votre ramage se rapporte à votre plumage, vous êtes le phénix des hôtes de ce bois. »¹⁹

10. Conclusion

Au terme de notre analyse conceptuelle, nous sommes à même de constater l'importance d'approfondir les connaissances scientifiques portant sur les attributs personnels prédisposant à la perpétration du crime en col blanc de grande envergure : un délit se révélant terriblement insidieux pour les victimes, qu'elles soient humaines, organisationnelles ou sociétales. En fait, la synthèse des données empiriques ayant mis en exergue l'expression combinée de la fonction et de la forme de l'agression psychopathique pave la voie à de stimulantes réflexions au sujet de l'origine, de la nature et de la portée du *modus operandi* du psychopathe sympathique – ou psychopathe de la variété jardin (*successful psychopath*) – occupant le quadrant supérieur gauche de la figure 1. Traditionnellement considéré comme un individu transgressant certes systématiquement les règles de la morale, au moyen du mensonge, de la fourberie, de la flagornerie et de la séduction, sans pour autant commettre d'actes antisociaux (vol, voie de fait ou meurtre), le psychopathe sympathique voit son anodine image de fin causeur assoiffé de réussite sociale s'assombrir au cours des dernières années. En effet, établissant une distinction entre la criminalité (état de fait consécutif à une condamnation) et l'anti-socialité (conduite violant les normes de la société), certains chercheurs soutiennent que le psychopathe sympathique, de par sa capacité d'éluder l'arrestation subséquente à la perpétration d'actes criminels, se révèle tout aussi antisocial et, à maints égards, plus dangereux que le psychopathe prototypique – à savoir, le psychopathe colérique présenté dans le quadrant inférieur droit de la figure 1 (Ishikawa, Raine, Lencz, Bihrlé, & Lacasse, 2001; Gao & Raine, 2010; Poythress & Hall, 2011). C'est d'ailleurs pour cette raison que Hall et Benning (2006) désignent ce type de psychopathes au moyen de l'expression « psychopathe non-criminalisé ».

La capacité du psychopathe sympathique de se soustraire fréquemment aux griffes de l'appareil judiciaire, au moyen du maquillage habile des crimes commis, serait en partie due à : son niveau élevé de conscienciosité²⁰ – antérieurement démontrée être

¹⁹ Extrait de la fable « Le corbeau et le renard » de Jean de la Fontaine.

²⁰ La conscienciosité est l'un des cinq facteurs du modèle penta-factoriel de la personnalité : les autres facteurs étant l'agréabilité, l'extraversion, le neuroticisme et l'ouverture vers l'extérieur (McCrae & Costa, 1997).

négativement corrélée avec le nombre d'arrestations (Clower & Bothwell, 2002) – englobant le contrôle de soi, la persistance dans l'effort et la planification des actions (Mullins-Sweatt, Glover, Derefinko, & Miller, 2010); son empathie cognitive développée lui permettant de comprendre la perspective de l'autre sans pour autant la ressentir sur le plan émotionnel (Gao & Raine, 2010); et sa prédilection pour l'agression indirecte beaucoup plus difficile à détecter que l'agression directe (Coynes & Thomas, 2008; Schmeelk, Sylvers, & Lilienfeld, 2008).

Enfin, eu égard à un certain type de psychopathes sympathiques, le criminel en col blanc de grande envergure, il serait intéressant que de futures recherches approfondissent davantage certaines perspectives étiologiques – encore fragmentaires – neurologiques et familiales de sa constitution. Ce type de criminels serait-il entre autres atteint d'une hypertrophie préfrontale de la matière blanche régulièrement observée chez les menteurs pathologiques²¹ (Karim, Schneider, Lotze, Veit, Sauseng, Braun, & Birbaumer, 2010; Yang, Raine, Lencz, Bihrlé, Lacasse, & Colletti, 2005; Yang, Raine, Narr, Lacasse, Colletti, & Toga, 2007) ou animé d'un désir de vengeance instillé par une lointaine blessure narcissique²² (Ouimet, 2009, 2010)?

Références

- Ackerman, R. A., Witt, E. A., Donnellan, M. B., Trzesniewski, K. H., Robins, R. W., & Kashy, D. A. (2011). What does the Narcissistic Personality Inventory really measure? *Assessment, 18*, 67-87.
- Agnew, R. (1992). Foundation for a general strain theory of crime and delinquency. *Criminology, 30*, 47-87.
- Aguilera, R. V., & Vadera, A. K. (2008). The dark side of authority : Antecedents, mechanisms, and outcomes of organizational corruption. *Journal of Business Ethics, 77*, 431-449.

²¹ La production mensongère pathologique pouvant être associée à la facette 1 (manipulation interpersonnelle) du facteur 1 (détachement émotionnel) de la psychopathie.

²² Phénomène compensatoire narcissique appelé « complexe de Monte-Cristo ». Voir à ce sujet, Kets de Vries (2002).

- Alalehto, T. (2003). Economic crime: Does personality matter? *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 47, 335-355.
- Albrecht, W. S. (2003). *Fraud examination*. Mason, OH: Thomson-Southwestern.
- Ali, F., Amorin, I. S., & Chamorro-Premuzic, T. (2009). Empathy deficits and trait emotional intelligence in psychopathy and Machiavellianism. *Personality and Individual Differences*, 47, 758-762.
- Ali, F., & Chamorro-Premuzic, T. (2010). The dark side of love and life satisfaction: Associations with intimate relationships, psychopathy and Machiavellianism. *Personality and Individual Differences*, 48, 228-233.
- American Psychiatric Association (1996). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV). Paris : Masson.
- Andrade, J. T. (2008). The inclusion of antisocial behavior in the construct of psychopathy: A review of the research. *Aggression and Violent Behavior*, 13, 328-335.
- Anestis, M. D., Anestis, J. C., & Joiner, T. E. (2009). Affective considerations in antisocial behavior: An examination of negative urgency in primary and secondary psychopathy. *Personality and Individual Differences*, 47, 668-670.
- Archer, J., & Webb, I. A. (2006). The relation between scores on the Buss-Perry Aggression Questionnaire and aggressive acts, impulsiveness, competitiveness, dominance, and sexual jealousy. *Aggressive Behavior*, 32, 464-473.
- Armstrong, C. S., & Larcker, D. F. (2009). Discussion of “the impact of the options backdating scandal on shareholders” and “taxes and the backdating of stock option exercise dates”. *Journal of Accounting and Economics*, 47, 50-58.
- Barr, K. N., & Quinsey, V. L. (2004). Is psychopathy a pathology or a life strategy? Implications for social policy. In C. Crawford & C. Salmon (Eds.), *Evolutionary psychology, public policy, and personal decisions* (pp. 293-317). Hillsdale, NY: Lawrence Erlbaum.

- Barry, C. T., Chaplin, W. F., & Grafeman, S. J. (2006). Aggression following performance feedback: The influences of narcissism, feedback valence, and comparative standard. *Personality and Individual Differences, 41*, 177-187.
- Bennett, R. J., & Robinson, S. L. (2000). Development of a measure of workplace deviance. *Journal of Applied Psychology, 85*, 349-360.
- Bernile, G., & Jarrell, G. A. (2009). The impact of the options backdating scandal on shareholders. *Journal of Accounting and Economics, 47*, 2-26.
- Black, W. K. (2005). *The best way to rob a bank is to own one*. Austin, TX: University of Texas Press.
- Blackburn, R. (1998). Psychopathy and personality disorder: Implications of interpersonal theory. In D. Cooke, A. Forth, & R. Hare, R. (Eds.), *Psychopathy: Theory, research and implications for society* (pp. 269-301). Norwell, MA: Kluwer Academic Publishers.
- Blackburn, R., & Coid, J. (1999). Empirical clusters of DSM-III personality disorders in violent offenders. *Journal of Personality Disorders, 13*, 18-34.
- Blickle, G., Schlegel, A., Fassbender, P., & Klein, U. (2006). Some personality correlates of business white-collar crime. *Applied Psychology: An International Review, 55*, 220-233.
- Blount, E. C. (2003). *Occupational crime: Deterrence, investigation, and reporting in compliance with federal guidelines*. Boca Raton, FL: CRC Press.
- Bogart, L. M., Benotsch, E. G., & Pavlovic, J.D. (2004). Feeling superior but not threatened : The relation of narcissism to social comparison. *Basic and Applied Social Psychology, 26*, 35-44.
- Bond, A. J., Ruaro, L., & Wingrove, J. (2006). Reducing anger induced by ego threat: Use of vulnerability expression and influence of trait characteristics. *Personality and Individual Differences, 40*, 1087-1097.
- Book, A. S., & Quinsey, V. L. (2004). Psychopaths: Cheaters or warrior-hawks? *Personality and Individual Differences, 36*, 33-45.

- Bordia, P., Restubog, S. L. D., & Tang, R. L. (2008). When employees strike back: Investigating mediating mechanisms between psychological contract breach and workplace deviance. *Journal of Applied Psychology, 93*, 1104-1117.
- Brinkley, C. A., Newman, J. P., Widiger, T. A., & Lyman, D. R. (2004). Two approaches to parsing the heterogeneity of psychopathy. *Clinical Psychology: Science and Practice, 11*, 69-94.
- Brinkley, C. A., Schmitt, W. A., Smith, S. S., & Newman, J. P. (2001). Construct validation of a self-report psychopathy scale: Does Levenson's self-report psychopathy scale measure the same construct as Hare's psychopathy checklist-revised? *Personality and Individual Differences, 31*, 1021-1038.
- Brown, R. P. (2004). Vengeance is mine: Narcissism, vengeance, and the tendency to forgive. *Journal of Research in Personality, 38*, 576-584.
- Bushman, B. J., & Baumeister, R. F. (1998). Threatened egotism, narcissism, self-esteem, and direct and displaced aggression: Does self-love or self-hate lead to violence? *Journal of Personality and Social Psychology, 75*, 219-229.
- Cain, N. M., Pincus, A. L., & Ansell, E. B. (2008). Narcissism at the crossroads: Phenotypic description of pathological narcissism across clinical theory, social/personality psychology, and psychiatric diagnosis. *Clinical Psychology Review, 28*, 638-656.
- Campbell, J., Schermer, J. A., Villani, V. C., Nguyen, B., Vickers, L., & Vernon, P. A. (2009). A behavioral genetic study of the dark triad of personality and moral development. *Twin Research and Human Genetics, 12*, 132-136.
- Campbell, W. K., Bonacci, A. M., Shelton, J., Exline, J. J., & Bushman, B. J. (2004). Psychological entitlement: Interpersonal consequences and validation of a self-report measure. *Journal of Personality Assessment, 83*, 29-45.
- Campbell, W. K., Goodie, A. S., & Foster, J. D. (2004). Narcissism, confidence, and risk attitude. *Journal of Behavioral Decision Making, 17*, 297-311.

- Chabrol, H., Van Leeuwen, N., Rodgers, R., & Séjourné, N. (2009). Contributions of psychopathic, narcissistic, Machiavellian, and sadistic personality traits to juvenile delinquency. *Personality and Individual Differences, 47*, 734-739.
- Chasseguet-Smirgel, J. (1975). *L'Idéal du Moi : essai psychanalytique sur la « maladie d'idéalité »*. Paris : Claude Tchou.
- Chasseguet-Smirgel, J. (1985). *Creativity and Perversion*. New York: Free Association Books.
- Christie, R., & Geis, F. L. (1970). *Studies in Machiavellianism*. New York: Academic Press.
- Cleckley, H. (1941). *The mask of sanity* (1st ed.). St.Louis, MO: Mosby.
- Clement, R. W. (2006). Just how unethical is American business? *Business Horizons, 49*, 313-327.
- Clower, C. E., & Bothwell, R. K. (2002). An exploratory study relationship between the Big Five and inmate recidivism. *Journal of Research in Personality, 35*, 231-237.
- Coid, J., & Ullrich, S. (2010). Antisocial personality disorder is on a continuum with psychopathy. *Comprehensive Psychiatry, 51*, 426-433.
- Coid, J., Yang, M., Ullrich, S., Roberts, A., Moran, P., Bebbington, P., Brugha, T., Jenkins, R., Farrell, M., Lewis, G., Singleton, N., & Hare, R. (2009). Psychopathy among prisoners in England and Wales. *International Journal of Law and Psychiatry, 32*, 134-141.
- Coleman, J. W. (2006). *The criminal elite: Understanding white-collar crime* (6th ed.). New York: Worth Publishers.
- Collins, J. M., & Schmidt, F. L. (1993). Personality, integrity, and white-collar crime: A construct validity study. *Personnel Psychology, 46*, 295-311.
- Cooke, D. J., Michie, C., & Hart, S. D. (2006). Facets of clinical psychopathy: Toward clearer measurement. In C. J. Patrick, (Ed.), *Handbook of psychopathy* (pp. 91-106). New York: The Guilford Press.

- Corry, N., Merritt, R. D., Mrug, S., & Pamp, B. (2008). The factor structure of the narcissistic personality inventory. *Journal of Personality Assessment, 90*, 593-600.
- Coyne, S. M., & Thomas, T. J. (2008). Psychopathy, aggression, and cheating behavior: A test of the Cheater-Hawk hypothesis. *Personality and Individual Differences, 44*, 1105-1115.
- Croall, H. (2001). *Understanding white collar crime*. Buckingham, UK: Open University Press.
- Cullen, F. T., Hartman, J. L., & Jonson, C. L. (2009). Bad guys: Why the public supports punishing white-collar offenders. *Crime, Law and Social Change, 51*, 31-44.
- Davis, M. S., Wester, K. L., & King, B. (2008). Narcissism, entitlement, and questionable research practices in counselling: A pilot study. *Journal of Counseling and Development, 86*, 200-210.
- Debray, Q., & Nollet, D. (2009). *Les personnalités pathologiques : approche cognitive et thérapeutique* (5^{ème} édition). Paris : Masson.
- del Rosario, P. M., & White, R. M. (2005). The Narcissistic Personality Inventory: Test-retest stability and internal consistency. *Personality and Individual Differences, 39*, 1075-1081.
- Dessuant, P. (2007). *Le narcissisme* (5^{ème} édition). Paris : Presses Universitaires de France.
- Dhami, M. K. (2007). White-collar prisoners' perceptions of audience reaction. *Deviant Behavior, 28*, 57-77.
- Dhawan, N., Kunik, M. E., Oldham, J., & Coverdale, J. (2010). Prevalence and treatment of narcissistic personality disorder in the community: A systematic review. *Comprehensive Psychiatry, 51*, 333-339.
- Diamond, D., & Yeomans, F. (2008). Psychopathologies narcissiques et psychothérapie focalisée sur le transfert (PFT). *Santé mentale au Québec, 33*, 115-139.

- Dickinson, K. A., & Pincus, A. L. (2003). Interpersonal analysis of grandiose and vulnerable narcissism. *Journal of Personality Disorders, 17*, 188-207.
- Eaton, J., Struthers, C. W., & Santelli, A. G. (2006). Dispositional and state forgiveness: The role of self-esteem, need for structure, and narcissism. *Personality and Individual Differences, 41*, 371-380.
- Elliott, R. (2010). Examining the relationship between personality characteristics and unethical behaviours resulting in economic crime. *Ethical Human Psychology and Psychiatry, 12*, 269-276.
- Exline, J. J., Baumeister, R. F., Bushman, B. J., Campbell, W. K., & Finkel, E. J. (2004). Too proud to let go: Narcissistic entitlement as a barrier to forgiveness. *Journal of Personality and Social Psychology, 87*, 894-912.
- Falkenbach, D., Poythress, N., & Creevy, C. (2008). The exploration of subclinical psychopathic subtypes and the relationship with types of aggression. *Personality and Individual Differences, 44*, 821-832.
- Fanti, K.A., Frick, P.J., & Georgiou, S. (2009). Linking callous-unemotional traits to instrumental and non-instrumental forms of aggression. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment, 31*, 285-298.
- Féline, A., Guelfi, J.-D., & Hardy, P. (2002). *Les troubles de la personnalité*. Paris : Flammarion.
- Ferris, D.L., Brown, D.J., & Heller, D. (2008). Organizational supports and organizational deviance: The mediating role of organization-based self-esteem. *Organizational Behavior and Human Decision Processes, 108*, 279-286.
- Fleming, P., & Zyglidopoulos, S. C. (2008). The escalation of deception in organizations. *Journal of Business Ethics, 81*, 837-850.
- Fossati, A., Beauchaine, T. P. Grazioli, F., Carretta, I., Cortinovi, F., & Maffei, C. (2005). A latent structure analysis of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition, narcissistic personality criteria. *Comprehensive Psychiatry, 46*, 361-367.

- Foster, J. D., & Campbell, W. K. (2007). Are there such things as “narcissists” in social psychology? A taxometric analysis of the Narcissistic Personality Inventory. *Personality and Individual Differences, 43*, 1321-1332.
- Foster, J. D., Misra, T. A., & Reidy, D. E. (2009). Narcissists are approach-oriented toward their money and their friends. *Journal of Research in Personality, 43*, 764-769.
- Foster, J. D., & Trimm, R. F., IV. (2008). On being eager and uninhibited: Narcissism and approach avoidance motivation. *Personality and Social Psychology Bulletin, 34*, 1004-1017.
- Fowles, D. C. (1980). The three arousal model: Implications of Gray’s two-factor learning theory for heart rate, electrodermal activity and psychopathy. *Psychophysiology, 17*, 87-104.
- Freud, S. (1984). *Pour introduire le narcissisme. La vie sexuelle* (6^{ème} édition), Paris: Payot, (ouvrage originel publié en 1914).
- Friedrichs, D. O. (2007). *Trusted criminals. White collar crime in contemporary society* (3rd ed.). Belmont, CA: Thomson Wadsworth.
- Furtner, M. R., Rauthmann, J. F., & Sachse, P. (2011). The self-loving self-leader: An examination of the relationship between self-leadership and the dark triad. *Social Behavior and Personality, 39*, 369-380.
- Gabbard, G. O. (2009). Transference and countertransference: Developments in the treatment of narcissistic personality disorder. *Psychiatric Annals, 39*, 129-136.
- Gao, Y., & Raine, A. (2010). Successful and unsuccessful psychopaths: A neurobiological model. *Behavioral Sciences and the Law, 28*, 194-210.
- Geis, G. (2007). *White-collar and corporate crime*. Upper Saddle River, NY: Pearson Prentice Hall.
- Glenn, A. L., & Raine, A. (2009). Psychopathy and instrumental aggression: Evolutionary, neurobiological, and legal perspectives. *International Journal of Law and Psychiatry, 32*, 253-258.

- Gottfredson, M., & Hirschi, T. (1990). *A general theory of crime*. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Gray, J. A. (1975). *Elements of a two-process theory of learning*. New York: Academic Press.
- Gray, J. A. (1982). *The neuropsychology of anxiety: An enquiry into the functions of the septo-hippocampal system*. New York: Clarendon Press.
- Gray, J. A. (1987). *The psychology of fear and stress*, (2nd ed.). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Green, A. (1983). *Narcissisme de vie, narcissisme de mort*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Griffin, R. W., & Lopez, Y. P. (2005). “Bad behavior” in organizations: A review and typology for future research. *Journal of Management*, *31*, 988-1005.
- Grunberger, B. (1971). *Le narcissisme. Essais de psychanalyse*. Paris : Payot.
- Guelfi, J.-D. (2007). Personnalité narcissique. In J.-D. Guelfi & F. Rouillon (Eds.). *Manuel de psychiatrie* (pp. 353-357). Paris : Elsevier Masson SAS.
- Hall, J. R., & Benning, S. D. (2006). The “successful” psychopath: Adaptive and subclinical manifestations of psychopathy in the general population. In C. J. Patrick (Ed.). *Handbook of psychopathy* (pp. 459-478). New York: The Guilford Press.
- Hare, R. D. (2003). *Hare Psychopathy Checklist-Revised (PCL-R)* (2nd ed.). Toronto, ON: Multi-Health Systems Inc.
- Hare, R. D., & Neumann, C. S. (2006). The PCL-R assessment of psychopathy: Development, structural properties, and new directions. In C. J. Patrick (Ed.), *Handbook of psychopathy* (pp. 58-88). New York: The Guilford Press.
- Hare, R. D., & Neumann, C. S. (2009). Psychopathy: Assessment and forensic implications. *The Canadian Journal of Psychiatry*, *54*, 791-802.
- Harpur, T. J., Hakstian, A. R., & Hare, R. D. (1988). Factor structure of the Psychopathy Checklist. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *56*, 741-747.

- Hicks, B., Markon, K., Patrick, C., Kueger, R., & Newman, J. (2004). Identifying psychopathy subtypes on the basis of personality structure. *Psychological Assessment, 16*, 276-288.
- Hirschi, T., & Gottfredson, M. (1987). Causes of white-collar crime. *Criminology, 25*, 949-971.
- Hodson, G., Hogg, S. M., & MacInnis, C. C. (2009). The role of “dark personalities” (narcissism, Machiavellianism, psychopathy), big five personality factors, and ideology in explaining prejudice. *Journal of Research in Personality, 43*, 686-690.
- Holtfreter, K., Van Slyke, S., Bratton, J., & Gertz, M. (2008). Public perceptions of white-collar crime and punishment. *Journal of Criminal Justice, 36*, 50-60.
- Horowitz, M. (2009). Clinical phenomenology of narcissistic pathology. *Psychiatric Annals, 39*, 124-128.
- Horton, R. S., Bleau, G., & Drwecki, B. (2006). Parenting narcissus: What are the links between parenting and narcissism? *Journal of Personality, 74*, 345-376.
- Ishikawa, S. S., Raine, A., Lencz, T., Bihrl, S., & Lacasse, L. (2011). Autonomic stress reactivity and executive functions in successful and unsuccessful criminal psychopaths from the community. *Journal of Abnormal Psychology, 110*, 423-432.
- Ivancevich, J. M., Konopaske, R., & Gilbert, J. A. (2008). Formally shaming white-collar criminals. *Business Horizons, 51*, 401-410.
- Jakobwitz, S., & Egan, V. (2006). The dark triad and normal personality traits. *Personality and Individual Differences, 40*, 331-339.
- Jonason, P. K., Li, N. P., & Teicher, E. A. (2010). Who is James Bond? The dark triad as an agentic social style. *Individual Differences Research, 8*, 111-120.
- Jonason, P. K., Li, N. P., Webster, G. D., & Schmitt, D. P. (2009). The dark triad: Facilitating a short-term mating strategy in men. *European Journal of Personality, 23*, 5-18.

- Jonason, P. K., & Tost, J. (2010). I just cannot control myself: The dark triad and self-control. *Personality and Individual Differences, 49*, 611-615.
- Jonason, P. K., & Webster, G. D. (2010). The dirty dozen: A concise measure of the dark triad. *Psychological Assessment, 22*, 420-432.
- Jones, D. N., & Paulhus, D. L. (2009). Machiavellianism. In M. R. Leary & R. H. Doyle (Eds.). *Handbook of individual differences in social behavior* (pp. 93-108). New York: The Guilford Press.
- Jones, D. N., & Paulhus, D. L. (2010). Differentiating the dark triad within the interpersonal circumplex. In L. M. Horowitz & S. N. Strack (Eds.). *Handbook of interpersonal theory and research* (pp. 249-267). New York: The Guilford Press.
- Jones, D. N., & Paulhus, D. L. (2011). The role of impulsivity in the dark triad of personality. *Personality and Individual Differences, 51*, 679-682.
- Juni, S. (2010). Conceptualizing psychopathy: A psychodynamic approach. *Journal of Aggression, Maltreatment and Trauma, 19*, 777-800.
- Karim, A. A., Schneider, M., Lotze, M., Veit, R., Sauseng, P., Braun, C., & Birbaumer, N. (2010). The truth about lying: Inhibition of the anterior prefrontal cortex improves deceptive behavior. *Cerebral Cortex, 20*, 205-213.
- Karpman, B. (1941). On the need of separating psychopathy into two distinct clinical types: The symptomatic and the idiopathic. *Journal of Criminal Psychopathology, 3*, 112-137.
- Kay, J. (2008). Toward a clinically more useful model for diagnosis narcissistic disorder. *American Journal of Psychiatry, 165*, 1379-1382.
- Kernberg, O. (1997). *La personnalité narcissique*. Paris : Dunod.
- Kernberg, O. (2004). *Aggressivity, narcissism, and self-destructiveness in the psychotherapeutic relationship: New developments in the psychopathology and psychotherapy of severe personality disorders*. New Haven, CT: Yale University Press.

- Kets de Vries, M. (2002). *Les mystères du leadership : diriger, c'est vendre de l'espoir*. Paris : Village Mondial.
- Kimonis, E., Frick, P., Skeem, J., Marsee, M., Cruise, K., Munoz, L., Aucoin, K.J., & Morris, A.S. (2008). Assessing callous-unemotional traits in adolescent offenders: Validation of the Inventory of Callous-Unemotional Traits. *International Journal of Laws and Psychiatry*, 31, 241-252.
- Kohut, H. (1971). *The analysis of the self*. New York: International Universities Press.
- Kohut, H. (1974). *Le Soi. La psychanalyse des transferts narcissiques*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Kohut, H. (1977). *The restoration of the self*. New York: International Universities Press.
- Konrath, S., Bushman, B. J., & Campbell, W. K. (2006). Attenuating the link between threatened egotism and aggression. *Psychological Science*, 17, 995-1001.
- LaBrode, R. T. (2007). Etiology of the psychopathic serial killer: An analysis of antisocial personality disorder, Psychopathy, and serial killer personality and crime scene characteristics. *Brief Treatment and Crisis Intervention*, 7, 151-160.
- Langton, L., & Piquero, N. L. (2007). Can general strain theory explain white-collar crime? A preliminary investigation of the relationship between strain and select white-collar offenses. *Journal of Criminal Justice*, 35, 1-15.
- Langton, L., Piquero, N. L., & Hollinger, R. C. (2006). An empirical test of the relationship between employee theft and low self-control. *Deviant Behavior*, 27, 537-565.
- Lee, K., & Ashton, M. C. (2005). Psychopathy, Machiavellianism, and narcissism in the five-factor model and the HEXACO model of personality structure. *Personality and Individual Differences*, 38, 1571-1582.
- Leisdtedt, S., Braun, S., Coumans, N., & Linkowski, P. (2009). La psychopathie : depuis « The Mask of Sanity » aux neurosciences sociales. *Revue médicale de Bruxelles*, 30, 577-587.

- Lelord, F., & André, C. (2000). *Comment gérer les personnalités difficiles*. Paris : Odile Jacob.
- Levy, K. N., Reynoso, J. S., Wasserman, R. H., & Clarkin, J. F. (2007). Narcissistic personality disorder. In W. O'Donohue, K. A. Fowler, & S. O. Lilienfeld (Eds.). *Personality disorders : Toward the DSM-V* (pp. 233-277). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Lykken, D. T. (1995). *The antisocial personalities*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Lynam, D. R., & Widiger, T. A. (2007). Using a general model of personality to identify the basic elements of psychopathy. *Journal of Personality Disorders, 21*, 169-178.
- Lynch, M. J., McGurrin, D., & Fenwick, M. (2004). Disappearing act: The representation of corporate crime research in criminological literature. *Journal of Criminal Justice, 32*, 389-398.
- Martinez, M. A., Zeichner, A., Reidy, D. E., & Miller, J. D. (2008). Narcissism and displaced aggression: Effects of positive, negative, and delayed feedback. *Personality and Individual Differences, 44*, 140-149.
- Maxwell, K., Donnellan, M. B., Hopwood, C. J., & Ackerman, R. A. (2011). The two faces of Narcissus: An empirical comparison of the Narcissistic Personality Inventory and the Pathological Narcissism Inventory. *Personality and Individual Differences, 50*, 577-582.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. (1997). Personality traits structure as a human universal. *American Psychologist, 52*, 509-516.
- McDermott, B. E., Quanbeck, C. D., Busse, D., Yastro, K., & Scott, C. L. (2008). The accuracy of risk assessment instruments in the prediction of impulsive versus predatory aggression. *Behavioral Sciences and the Law, 26*, 759-777.
- McHoskey, J., Worzel, W., & Szyarto, C. (1998). Machiavellianism and psychopathy. *Journal of Personality and Social Psychology, 74*, 192-210.
- Meloy, J. R. (2001). Entre la personnalité antisociale et la psychopathie grave, un gradient de sévérité. *Évolution Psychiatrique, 66*, 563-586.

- Miller, J. D., & Campbell, W. K. (2010). The case for using research on trait narcissism as a building block for understanding narcissistic personality disorder. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment, 1*, 180-191.
- Miller, J. D., Dir, A., Gentile, B., Wilson, L., Pryor, L. R., & Campbell, W. K. (2010). Searching for a vulnerable dark triad: Comparing factor 2 psychopathy, vulnerable narcissism, and borderline personality disorder. *Journal of Personality, 78*, 1529-1564.
- Miller, J. D., Gaughan, E. T., Pryor, L. R., Kamen, C., & Campbell, W. K. (2009). Is research using the narcissistic personality inventory relevant for understanding narcissistic personality disorder? *Journal of Research in Personality, 43*, 482-488.
- Miller, J. D., Hoffman, B. J., Campbell, W. K., & Pilkonis, P. A. (2008). An examination of the factor structure of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition, narcissistic personality disorder criteria: One or two factors? *Comprehensive Psychiatry, 49*, 141-145.
- Miller, J. D., Widiger, T. A., & Campbell, W. K. (2010). Narcissistic personality disorder and the DSM-V. *Journal of Abnormal Psychology, 119*, 640-649.
- Morrissey, C., & Hollin, C. (2011). Antisocial and psychopathic personality disorders in forensic intellectual disability populations: What do we know so far? *Psychology, Crime and Law, 12*, 133-149.
- Moyano, O. (2002). L'« isthme narcissique », une hypothèse clinique dans les troubles de la conscience de soi chez l'enfant et l'adolescent. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 50*, 183-192.
- Mullins-Nelson, J. L., Salekin, R. T., & Leistico, A.-M. R. (2006). Psychopathy, empathy, and perspective – Taking ability in a community sample: Implications for the successful psychopathy concept. *International Journal of Forensic Mental Health, 5*, 133-149.
- Mullins-Sweatt, S. N., Glover, N. G., Derefinko, K. J., & Miller, J. D. (2010). The search for the successful psychopath. *Journal of Research in Personality, 44*, 554-558.

- Newman, J. P., MacCoon, D. G., Vaughn, L. J., & Sadeh, N. (2005). Validating a distinction between primary and secondary psychopathy with measures of Gray's BIS and BAS constructs. *Journal of Abnormal Psychology, 114*, 319-323.
- Niehoff, J. T. (2003). Protecting against fraud: Taking steps to prevent and detect fraud can improve the bottom line of any firm. *Legal Business, 136*, 16.
- Ogloff, J. R. P. (2006). Psychopathy/antisocial personality disorder conundrum. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry, 40*, 519-528.
- Oldham, J. M. (2009). Personality disorders: Recent history and the DSM system. In J. M. Oldham, A. E. Skodol, & D. S. Bender (Eds.). *Essentials of personality disorders* (pp. 3-12). Washington, DC: American Psychiatric Publishing.
- Ostrov, J. M., & Houston, R. J. (2008). The utility of forms and functions of aggression in emerging adulthood: Association with personality disorder symptomatology. *Journal of Youth and Adolescence, 37*, 1147-1158.
- Ouimet, G. (2009). Psychologie du criminel en col blanc: à la recherche de sa personnalité. *Psychologie du travail et des organisations, 15*, 297-320.
- Ouimet, G. (2010). Étiopathogénie du crime en col blanc: une étude de cas exploratoire. *Pratiques psychologiques, 16*, 337-357.
- Patrick, C. J. (2007). Antisocial personality disorder and psychopathy. In W. O'Donohue, K. A. Fowler, & S. O. Lilienfeld (Eds.). *Handbook of personality disorders* (pp. 109-166). New York: Sage, Publications.
- Paulhus, D. L., & Williams, K. M. (2002). The dark triad of personality: Narcissism, Machiavellianism, and psychopathy. *Journal of Research in Personality, 36*, 556-563.
- Pham, T. H., Ducro, C., & Luminet, O. (2011). Psychopathy, alexithymia and emotional intelligence in forensic hospital. *International Journal of Forensic Mental Health, 9*, 24-32.
- Pincus, A. L. (2011). Some comments on nomology, diagnostic process, and narcissistic personality disorder in the DSM-5 proposal for personality and personality disorders. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment, 2*, 41-53.

- Pincus, A. L., Ansell, E. B., Pimentel, C. A., Cain, N. M., Wright, A. G. C., & Levy, K. N. (2009). Initial construction and validation of the pathological narcissism inventory. *Psychological Assessment, 21*, 365-379.
- Pincus, A. L., & Lukowitsky, M. R. (2010). Pathological narcissism and narcissistic personality disorder. *Annual Review of Clinical Psychology, 6*, 421-446.
- Pinel, P. (2006). *L'aliénation mentale ou la manie: traité médico-philosophique*. Paris : L'Harmattan, (ouvrage originel publié en 1801).
- Piquero, N. L., Exum, M. L., & Simpson, S. S. (2005). Integrating the desire for control and rational choice in a corporate crime context. *Justice Quarterly, 22*, 252-280.
- Piquero, N. L., & Benson, M. L. (2004). White-collar crime and criminal careers: Specifying a trajectory a punctuated situational offending. *Journal of Contemporary Criminal Justice, 20*, 148-165.
- Pogarsky, G., Piquero, A.R., & Paternoster, R. (2004). Modeling change in perceptions about sanction threats: The neglected linkage in deterrence theory. *Journal of Quantitative Criminology, 20*, 343-369.
- Pontell, H. N. (2004). White-collar crime or just risky business? The role of fraud in major financial debacles. *Crime, Law and Social Change, 42*, 309-324.
- Pontell, H. N. (2005). Control fraud, gambling for resurrection, and moral hazard: Accounting for white-collar crime in the savings and loan crisis. *The Journal of Socio-Economics, 34*, 756-770.
- Porret, J.-M. (2006). *Les narcissismes : perspectives freudiennes et postfreudiennes*. Paris : Dunod.
- Poythress, N. G., & Hall, J. R. (2011). Psychopathy and impulsivity reconsidered. *Aggression and Violent Behavior, 16*, 120-134.
- Poythress, N. G., Skeem, J. L., Douglas, K. S., Patrick, C. J., Edens, J. F., Lilienfeld, S. O. Frick, P. J., Epstein, M., & Wang, T. (2010). Identifying subtypes among offenders with antisocial personality disorder: A cluster-analytic study. *Journal of Abnormal Psychology, 119*, 389-400.

- Ragatz, L., & Fremouw, W. (2010). A critical examination of research on the psychological profiles of white-collar criminals. *Journal of Forensic Psychology Practice, 10*, 373-402.
- Raskin, R., & Terry, H. (1988). A principal-components analysis of the Narcissistic Personality Inventory and further evidence of its construct validity. *Journal of Personality and Social Psychology, 54*, 890-902.
- Rauthmann, J. F. (2011). Acquisitive or protective self-presentation of dark personalities? Associations among the dark triad and self-monitoring. *Personality and Individual Differences, 51*, 502-508.
- Rauthmann, J. F., & Will, T. (2011). Proposing a multidimensional Machiavellianism conceptualization. *Social Behavior and Personality, 39*, 391-404.
- Ray, J. V., Poythress, N. G., Weir, J. M., & Rickelm, A. (2009). Relationships between psychopathy and impulsivity in the domain of self-reported personality features. *Personality and Individual Differences, 46*, 83-87.
- Reidy, D. E., Foster, J. D., & Zeichner, A. (2010). Narcissism and Aggression. *Aggressive Behavior, 36*, 414-422.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., & Foster, J. D. (2009). Psychopathy, aggression, and emotion processing of violent imagery in women. *Journal of Research in Personality, 43*, 928-932.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., Foster, J. D., & Martinez, M. A. (2008). Effects of narcissistic entitlement and exploitativeness on human physical aggression. *Personality and Individual Differences, 44*, 865-875.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., & Martinez, M. A. (2008). Effects of psychopathy traits on unprovoked aggression. *Aggressive Behavior, 34*, 319-328.
- Reidy, D. E., Zeichner, A., Miller, J. D., & Martinez, M. A. (2007). Psychopathy and aggression: Examining the role of psychopathy factors in predicting laboratory aggression under hostile and instrumental conditions. *Journal of Research in Personality, 41*, 1244-1251.

- Reilly, F. Jr., & Hutchison, T. W. (2006). *Federal sentencing guidelines manual*. Cincinnati, OH: West Group.
- Rogers, R., & Rogstad, J. E. (2010). Psychopathy and APD in non-forensic patients: Improved predictions or disparities in cut scores? *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, *32*, 353-362.
- Ronningstam, E. (2009). Narcissistic personality disorder: Facing DSM-V. *Psychiatric Annals*, *39*, 111-121.
- Ronningstam, E. (2010). Narcissistic personality disorder: A current review. *Current Psychiatry Reports*, *12*, 68-75.
- Ronningstam, E. (2011a). Narcissistic personality disorder: A clinical perspective. *Journal of Psychiatric Practice*, *17*, 89-99.
- Ronningstam, E. (2011b). Narcissistic personality disorder in the DSM V: In support of retaining a significant diagnosis. *Journal of Personality Disorders*, *25*, 248-259.
- Rosenthal, S. A., & Hooley, J. M. (2010). Narcissism assessment in social-personality research: Does the association between narcissism and psychological health result from a confound with self-esteem? *Journal of Research in Personality*, *44*, 453-465.
- Rosoff, S. M., Pontell, H. N., & Tillman, R. H. (2004). *Profit without honor: White-collar crime and the looting of America*. Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall.
- Ross, S. R., Benning, S. D., & Adams, Z. (2007). Symptoms of executive dysfunction are endemic to secondary psychopathy: An examination in criminal offenders and noninstitutionalized young adults. *Journal of Personality Disorders*, *21*, 384-399.
- Ross, S. R., Bye, K., Wrobel, T. A., & Horton, R. S. (2008). Primary and secondary psychopathic characteristics and the schedule for non-adaptive and adaptive personality (SNAP). *Personality and Individual Differences*, *45*, 249-254.
- Ross, S. R., Lutz, C. J., Bailey, S. E. (2004). Psychopathy and the five factor model in a noninstitutionalized sample: A domain and facet level analysis. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, *26*, 213-222.

- Roussillon, R. (2010). The deconstruction of primary narcissism. *The International Journal of Psychoanalysis*, *91*, 821-837.
- Russ, E., Shedler, J., Bradley, R., & Westen, D. (2008). Refining the construct of narcissistic personality disorder: Diagnostic criteria and subtypes. *American Journal of Psychiatry*, *165*, 1473-1481.
- Schmeelk, K. M., Sylvers, P., & Lilienfeld, S. O. (2008). Trait correlates of relational aggression in a nonclinical sample: DSM-IV personality disorders and psychopathy. *Journal of Personality Disorders*, *22*, 269-283.
- Schnatterly, K. (2003). Increasing firm value through detection and prevention of white-collar crime. *Strategic Management Journal*, *24*, 597-614.
- Shichor, D. (2009). "Scholarly" and white-collar crime scholarship. *Crime, Law and Social Change*, *51*, 175-187.
- Schoenleber, M., Sadeh, N., & Verona, E. (2011). Parallel syndromes : Two dimensions of narcissism and the facets of psychopathic personality in criminally involved individuals. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, *2*, 113-127.
- Schoepfer, A., Carmichael, S., & Piquero, N. L. (2007). Do perceptions of punishment vary between white-collar and street crimes? *Journal of Criminal Justice*, *35*, 151-163.
- Schoepfer, A., & Piquero, N. L. (2006). Exploring white-collar crime and the American dream : A partial test of institutional anomie theory. *Journal of Criminal Justice*, *34*, 227-235.
- Shover, N., & Hochstetler, A. (2006). *Choosing white-collar crime*. New York: Cambridge University Press.
- Skeem, J. L., Johansson, P., Andershed, H., Kerr, M., & Loudon J. O. (2007). Two subtypes of psychopathic violent offenders that parallel primary and secondary variants. *Journal of Abnormal Psychology*, *116*, 395-409.
- Skeem, J. L., & Mulvey, E. P. (2001). Psychopathy and community violence among civil psychiatric patients: Results from the MacArthur Violence Risk Assessment Study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, *69*, 358-374.

- Skeem, J. L., Poythress, N., Edens, J. F., Lilienfeld, S. O., & Cale, E. M. (2003). Psychopathic personality or personalities? Exploring potential variants of psychopathy and their implications for risk assessment. *Aggression and Violent Behavior, 8*, 513-546.
- Skilling, T. A., Harris, G. T., Rice, M. E., & Quinsey, V. L. (2002). Identifying persistently antisocial offenders using the Hare Psychopathy Checklist and DSM antisocial personality disorder criteria. *Psychological Assessment, 14*, 27-38.
- Stanford, M. S., Houston, R. J., Villemarette-Pittman, N. R., & Greve, K. W. (2003). Premeditated aggression: Clinical assessment and cognitive psychophysiology. *Personality and Individual Differences, 34*, 773-781.
- Strelan, P. (2007). Who forgives others, themselves, and situations? The roles of narcissism, guilt, self-esteem, and agreeableness. *Personality and Individual Differences, 42*, 259-269.
- Stucke, T. S. (2003). Who's to blame? Narcissism and self-serving attributions following feedback. *European Journal of Personality, 17*, 465-478.
- Stucke, T. S., & Sporer, S. L. (2002). When a grandiose self-image is threatened: Narcissism and self-concept clarity as predictors of negative emotions and aggression following ego-threat. *Journal of Personality, 70*, 509-532.
- Sutherland, E. H. (1949). *White-collar crime*. New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Swogger, M. T., & Kosson, D. S. (2007). Identifying subtypes of criminal psychopaths: A replication and extension. *Criminal Justice and Behavior, 34*, 953-970.
- Thomas, A. R., & Gibson, K. M. (2003). Management is responsible, too. *Journal of Accountancy, 195*, 53-55.
- Ullrich, S., & Coid, J. W. (2010). Antisocial personality disorder: Stable and unstable subtypes. *Journal of Personality Disorders, 24*, 171-187.
- Unnever, J. D., Benson, M. L., & Cullen, F. T. (2008). Public support for getting tough on corporate crime: Racial and political divides. *Journal of Research in Crime and Delinquency, 45*, 163-190.

- Vassileva, J., Kosson, D. S., Abramowitz, C., & Conrod, P. (2005). Psychopathy versus psychopathies in classifying criminal offenders. *Legal and Criminological Psychology, 10*, 27-43.
- Vaughn, M. G., Edens, J. F., Howard, M. O., & Smith, S. T. (2009). An investigation of primary and secondary psychopathy in a statewide sample of incarcerated youth. *Youth Violence and Juvenile Justice, 7*, 172-188.
- Vazire, S., & Funder, D. C. (2006). Impulsivity and the self-defeating behavior of narcissists. *Personality and Social Psychology Review, 10*, 154-165.
- Vernon, P. A., Villani, V. C., Vickers, L. C., & Harris, J. A. (2008). A behavioral genetic investigation of the dark triad and the big 5. *Personality and Individual Differences, 44*, 445-452.
- Vidal, S., Skeem, J., & Camp, J. (2010). Emotional intelligence: Painting different paths for low-anxious and high-anxious psychopathic variants. *Law and Human Behavior, 34*, 150-163.
- Wahlund, K., & Kristiansson, M. (2009). Aggression, psychopathy and brain imaging – Review and futures recommendations. *International Journal of Law and Psychiatry, 32*, 266-271.
- Walsh, A., & Wu, H-H. (2008). Differentiating antisocial personality disorder, psychopathy, and sociopathy: Evolutionary, genetic, neurological, and sociological considerations. *Criminal Justice Studies, 21*, 135-152.
- Walters, G. D., & Geyer, M. D. (2004). Criminal thinking and identity in male white collar offenders. *Criminal Justice and Behavior, 31*, 263-281.
- Watson, P. J., Trumpeter, N., O’Leary, B. J., Morris, R. J., & Culhane, S. E. (2005-2006). Narcissism and self-esteem in the presence of imagined others: Supportive versus destructive object representations and the continuum hypothesis. *Imagination, Cognition and Personality, 25*, 253-268.
- Weisburd, D., & Waring, E. (2001). *White-collar crime and criminal careers*. New York: Cambridge University Press.

- Weisburd, D., Wheeler, S., Waring, E., & Bode, N. (1991). *Crimes of the middle classes: White-collar offenders in the federal courts*. New Haven, CT: Yale University Press.
- Widiger, T. A. (2006). Psychopathy and DSM-IV psychopathology. In C. J. Patrick (Ed.). *Handbook of psychopathology* (pp. 156-171). New York: The Guilford Press.
- Widiger, T. A., Lynam, D. R. (1998). Psychopathy and the five-factor model of personality. In T. Millon, E. Simonsen, M. Birket-Smith, & R. D. Davis (Eds.). *Psychopathy: Antisocial, criminal, and violent behaviors* (pp. 171-187). New York: The Guilford Press.
- Yang, Y., Raine, A., Lencz, T., Bihrlé, S., Lacasse, L., & Colletti, P. (2005). Prefrontal white matter in pathological liars. *British Journal of Psychiatry, 187*, 320-325.
- Yang, Y., Raine, A., Narr, K. L., Lencz, T., Lacasse, L., Colletti, P., & Toga, A. W. (2007). Localisation of increased prefrontal white matter in pathological liars. *British Journal of Psychiatry, 190*, 174-175.
- Zahra, S. A., Priem, R. L., & Rasheed, A. A. (2007). Understanding the causes and effects of top management fraud. *Organizational Dynamics, 36*, 122-139.
- Zeier, J. D., Baskin-Sommers, A. R., Hiatt Racer, K. D., & Newman, J. P. (2012). Cognitive control deficits associated with antisocial personality disorder and psychopathy. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment, 3*, 283-293.
- Zhang, X., Bartol, K. M., Smith, K. G., Pfarrer, M. D., & Khanin, D. M. (2008). CEOs on the edge: Earnings manipulation and stock-based incentive misalignment. *Academy of Management Journal, 51*, 241-258.

Quatrième article

Analyse d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme
pathologique : incidences probables sur le leadership organisationnel¹

¹ Sous une forme plus synthétique, cet article sera incessamment soumis à une revue scientifique avec comité de lecture.

Résumé

La présente étude de cas exploratoire consiste en l'examen de l'adéquation d'un modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche, Pincus, Lukowitsky, Ménard et Conroy (2013). L'exploration fut essentiellement consacrée au segment décompensatoire (échec des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi) du modèle. Encore que fragmentaires, les résultats émanant de cette étude de cas ont permis d'isoler, au moyen d'un devis de recherche longitudinal, la présence d'une relation positive entre les deux dimensions – grandiosité et vulnérabilité narcissiques – du narcissisme pathologique et ce, tant dans le segment compensatoire (recours à des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi) que dans le segment décompensatoire du modèle.

Mots clés : Conception catégorielle du narcissisme pathologique, conception dimensionnelle du narcissisme pathologique, incidences probables sur l'exercice du leadership.

Abstract

The purpose of this case study is to examine the appropriateness of a dimensional model of pathological narcissism based on the model developed by Roche, Pincus, Lukowitsky, Ménard and Conroy (2013). The exploration was essentially focused on decompensatory segment (failure of maladaptive self-enhancement strategies) of this model. By using a longitudinal research design, the results, although fragmentary, isolated a positive relationship between the two dimensions – grandiosity and vulnerability – of pathological narcissism. This positive relationship exists both in compensatory segment (use of maladaptive self-enhancement strategies) and in decompensatory segment of the model.

Key words: Categorical conceptualization of pathological narcissism; dimensional conceptualization of pathological narcissism; likely implications for leadership.

1. Introduction

Narcisse et Écho, deux entités suprahumaines habitant l'univers de la mythologie grecque, constituent, selon certains chercheurs (Grenyer, 2013; Jørstad, 1996; Kubarych, Deary, & Austin, 2004; Teising, 2007), les prototypes archétypaux originels des deux grandes formes phénotypiques du narcissisme pathologique, soit les formes grandiose et vulnérable. Doté d'une éblouissante beauté, Narcisse suscita chez la nymphe Écho un vif et dévorant sentiment amoureux. Ne pouvant que répéter la dernière syllabe des mots tintant à ses oreilles, la jeune nymphe se voit dans l'impossibilité de dévoiler son amour à l' élu de son cœur. Après que Narcisse eut éconduit Écho à la suite d'une tentative de communiquer avec lui en le touchant, celle-ci se laissa mourir de chagrin. Némésis, déesse de la vengeance, condamna alors Narcisse à s'éprendre éperdument de lui-même. Un jour, en s'abreuvant à une source, l'adonis fut ravi par l'image de sa grande beauté. Ne pouvant détourner son regard de son propre reflet, Narcisse entra dans une languissante extase amoureuse, interminable prélude de son trépas.² Alors que Narcisse, incarnant la forme éthérée du narcissisme grandiose, se révèle incapable d'aimer autrui, Écho, campant celle du narcissisme vulnérable, se montre inapte à s'aimer soi-même.

Les travaux de la grande majorité des chercheurs ayant produit, au cours des quarante dernières années, soit des réflexions conceptuelles ou des recherches empiriques, s'inscrivent dans la conceptualisation dichotomique du narcissisme précédemment mise en exergue par les vicissitudes des deux protagonistes mythologiques. Afin de souligner l'importance de l'adhésion de la communauté scientifique à la conception catégorielle du narcissisme pathologique, à savoir que chacune des deux formes de narcissisme, grandiose et vulnérable, représente en soi un désordre caractériel spécifique, distinct et singularisant les individus en étant affecté, il apparaît judicieux, à l'instar de Cain, Pincus et Ansell (2008) et de Pincus et Lukowitsky (2010), de proposer un tableau binaire des appellations consacrées au narcissisme en fonction de deux grandes catégories thématiques : la grandiosité narcissique versus la vulnérabilité narcissique. Présenté à la page suivante, le tableau 1 fait chronologiquement état des différents termes utilisés pour rendre compte de l'existence d'une telle opposition binaire conceptuelle.

² Les tribulations de ces deux personnages mythologiques sont soigneusement décrites par le célèbre poète latin, Ovide, dans son poème épique appelé *Les Métamorphoses*.

Tableau 1

Appellations phénotypiques du narcissisme pathologique
en fonction des thématiques « grandiosité » et « vulnérabilité »

Sources	Thématiques de grandiosité	Thématiques de vulnérabilité
Kohut (1971)	• Clivage horizontal (refoulement du sentiment d'infériorité)	• Clivage vertical (déli du sentiment d'impuissance)
Bursten (1973)	• Manipulateur • Phallique • Paranoïde	• Dépendant
Kohut et Wolf (1978)	• Besoin exacerbé de miroitement	• Besoin exacerbé d'idéaux
Cooper (1981) Akhtar et Thomson (1982)	• Manifeste	• Tacite
Broucek (1982)	• Égotiste	• Dissociatif
Rosenfeld (1987)	• Insensible (<i>Thick-skinned</i>)	• Sensible (<i>Thin-skinned</i>)
Gabbard (1989, 1998, 2009)	• Insouciant	• Hypervigilant
Gersten (1991)	• Ouvertement grandiose	• Ouvertement vulnérable
Wink (1991)	• Grandiosité-Ostentation	• Vulnérabilité-Sensibilité
Masterson (1993)	• Exhibitionniste	• Renfermé
Fiscalini (1993)	• Enfant sauvage gâté • Enfant spécial	• Enfant infantilisé gâté • Enfant honteux
Cooper et Maxwell (1995)	• Habilité	• Inhibé
Hunt (1995)	• Classique	• Vacillant
Millon (1996)	• Sans scrupules	• Compensatoire
Dickinson et Pincus (2003)	• Grandiose	• Vulnérable
Ronningstam (2005b)	• Arrogant • Psychopathique	• Timide
Russ, Shedler, Bradley et Westen (2008)	• Grandiose • Malin	• Fragile
Pincus, Ansell, Pimentel, Cain, Wright et Levy (2009)	• Grandiosité narcissique	• Vulnérabilité narcissique

Quoique la conception catégorielle du narcissisme pathologique se soit imposée en tant que seule grille normative permettant de saisir les composantes et la dynamique de deux principales formes de narcissisme, son hégémonie taxonomique s'est quelque peu étioyée au cours des dix dernières années. En effet, un certain nombre de chercheurs estiment qu'une conception dimensionnelle du narcissisme pathologique se révèle

d'avantage en mesure de saisir sa teneur et sa dynamique (Bender, 2012; Horowitz, 2009; Levy, 2012; Miller, Widiger, & Campbell, 2010; Roberts & Huprich, 2012; Ronningstam, 2012). Plus spécifiquement, pareille conception formule que la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques s'avèrent plutôt successivement présentes chez l'individu en fonction de ses cycles de compensation et de décompensation narcissiques. La détermination de l'adéquation de chacune des deux conceptions du narcissisme pathologique nécessite l'examen de leurs paramètres conceptuels respectifs.

2. Conception catégorielle du narcissisme pathologique

Globalement, la forme grandiose du narcissisme pathologique est foncièrement décrite dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV; APA, 1994). Ses composantes sont : un sens grandiose de sa propre valeur (surestimation de ses réalisations et de ses capacités); des fantaisies de magnificence (succès illimité, pouvoir incontestable, beauté incomparable et amour idéal); une conviction d'être une personne exceptionnelle; un besoin excessif d'être admiré; une certitude de mériter des privilèges; une propension à exploiter froidement les autres afin de parvenir à ses fins; un manque d'empathie avec autrui; une envie envers les autres associée à un sentiment d'être soi-même l'objet de l'envie de ceux-ci; et une condescendance dans les relations interpersonnelles.

Quant à la forme vulnérable du narcissisme pathologique, sa teneur conceptuelle se résume pour l'essentiel aux caractéristiques suivantes : une introversion; des émotions négatives; une froideur relationnelle; de l'hostilité envers autrui; un besoin exacerbé de reconnaissance; une certitude de mériter un traitement privilégié; un égocentrisme (Akhtar, 2003; Miller, Hoffman, Gaughan, Gentile, Maples, & Campbell, 2011; Pincus & Lukowitsky, 2010); une expérience consciente d'impuissance, de vacuité, de faible estime de soi et de honte (Pincus, Ansell, Pimentel, Cain, Wright, & Levy, 2009); et une grandiosité défensive et vacillante concomitante à une hypersensibilité à la critique (Cooper, 1998; Kealy & Rasmussen, 2012; Kraus & Reynolds, 2001; Masterson, 1993; Røvik, 2001).

Il revient à Wink (1991) d'avoir le premier circonscrit empiriquement la teneur respective de deux grandes formes de narcissisme. En recourant à une étude réalisée auprès d'un échantillon de 350 personnes également réparties en fonction de la variable « sexe », Wink établit dans un premier temps que les deux formes de narcissisme,

dénommées « grandiosité-ostentation » et « vulnérabilité-sensibilité », ont en commun les éléments suivants : la vanité, le sybaritisme (amour de son propre confort) et le mépris des autres. Puis, le traitement statistique plus élaboré des données colligées indique une différence significative entre celles-ci. En effet, alors que la « grandiosité-ostentation » narcissique est associée à l'extraversion, l'assurance de soi et l'agression d'autrui, la « vulnérabilité-sensibilité » narcissique affiche des corrélations positives avec l'introversion, la défensive et l'anxiété.

Principalement réalisées dans les domaines de la psychologie sociale et de la psychologie de la personnalité, les études corrélationnelles subséquentes à celle de Wink (1991) et empruntant la conception catégorielle du narcissisme ont été en mesure d'isoler la présence d'attributs personnels foncièrement propres à chacune de deux formes analysées. En ce qui a trait au narcissisme pathologique grandiose, l'examen des données colligées révèle que cette forme de narcissisme est associée aux facteurs suivants : une extraversion élevée; une faible agréabilité; un neuroticisme faible; une estime de soi élevée; une attitude ostentatoire; une propension à l'exploitation des autres; une agressivité envers autrui; un sentiment d'urgence positive (impulsivité animée par des affects positifs); des comportements criminels; une addiction compulsive au jeu; une recherche de sensations fortes; le tempérament hyperthymique; des tentatives de suicide; et des schémas précoces inadaptés de méfiance, de certitude de mériter des privilèges, de sacrifice de soi, d'idéaux implacables et de manque d'autocontrôle absent (Buss & Chiodo, 1991; Hendin & Cheek, 1997; Miller & Campbell, 2008; Miller, Dir, Gentile, Wilson, Pryor, & Campbell, 2010; Ogrodniczuk, Piper, Joyce, Steinberg, & Duggal, 2009; Pincus et al., 2009; Tritt, Ryder, Ring, & Pincus, 2010; Ziegler-Hill, Green, Arnau, Sisemore, & Myers, 2011).

Quant au narcissisme pathologique vulnérable, la synthèse des résultats des études recensées indique la présence d'une association entre cette forme de narcissisme et les facteurs suivants : une faible extraversion; une faible agréabilité; un neuroticisme élevé; des états anxieux et dépressif; une idéation paranoïde; des troubles du sommeil; une dérégulation émotionnelle; une faible estime de soi; un sentiment d'urgence positive et négative (impulsivité animée tant par des affects positifs que négatifs); les tempéraments anxieux et dépressif; l'anxiété d'attachement; l'évitement social; le souvenir d'un encadrement parental froid et psychologiquement intrusif; l'affirmation d'avoir été victime de maltraitance infantile (abus émotionnel, verbal, physique et sexuel); des

comportements parasuicidaires (comportements à risque et autodestructeurs); des tentatives de suicides; et des schémas précoces inadaptés de méfiance, de certitude de mériter des privilèges, d'assujettissement, d'abandon et de dépendance absente (Buss & Chiodo, 1991; Hendin & Cheek, 1997; Kraus, Seligman, & Jordan, 2005; Miller & Campbell, 2008; Miller et al., 2010; Miller, Dir et al., 2010; Tritt et al., 2010; Pincus et al., 2009; Ziegler-Hill et al., 2011).

Par ailleurs, d'autres chercheurs étayant leur analyse du narcissisme pathologique sur la conception catégorielle soutiennent que les individus appartenant aux deux formes de narcissisme ont certes en commun les deux caractéristiques suivantes : des fantaisies grandioses au sujet de leur importance et une certitude de mériter des privilèges. Toutefois, le narcissique vulnérable diffère considérablement du narcissique grandiose au chapitre d'une part de l'actualisation de ces deux attributs fondamentaux et, d'autre part, de la nature des stratégies d'amplification de sa propre valeur et des réactions symptomatiques inhérentes à l'échec de ces stratégies. En effet, affichant une capacité personnelle d'affirmation de soi beaucoup plus faible que celle de son congénère grandiose, le narcissique vulnérable doit s'en remettre davantage aux autres pour s'assurer du maintien de son estime de soi (Besser & Priel, 2009; Cooper, 1998; Dickinson & Pincus, 2003; Zeigler-Hill, Clark, & Pickard, 2008). Pour pallier la constitution carencée de son estime de soi, le narcissique grandiose exploite une stratégie directe et passablement confrontationnelle d'agrandissement de soi (ostentation et exploitation d'autrui). Pour sa part, le narcissique vulnérable recourt à une stratégie indirecte et quelque peu consensuelle d'acceptation de soi (retrait social et mimétisme³) (Akhtar, 2003; Dickinson & Pincus, 2003; Morf & Rhodewalt, 2001). Cette différence en matière de choix stratégiques s'expliquerait en partie par le fait que si le narcissique grandiose recherche l'admiration, le narcissique vulnérable se contente, quant à lui, de l'approbation (Zeigler-Hill et al., 2008). En outre, l'existence d'une telle différence se révèle compatible avec la présence d'une part chez le narcissique grandiose d'une motivation d'approche (primauté accordée à la recherche de récompenses) et d'une estime de soi réalisationnelle (confirmation agentique de sa propre valeur, à savoir au moyen de la réalisation de performances individuelles) et, d'autre part, chez le narcissique vulnérable d'une motivation d'évitement (primauté accordée à l'évitement de punitions) et d'une estime de soi relationnelle (confirmation communale de sa propre valeur, à savoir au moyen de la

³ Adoption d'une attitude complaisante afin de se soustraire aux jugements défavorables d'autrui.

complicité d'un collectif) (Besser & Priel, 2010; Campbell, Bosson, Goheen, Lakey, & Kernis, 2007; Tritt et al., 2010).

Enfin, les narcissiques grandiose et vulnérable affichent entre eux une divergence relativement à l'intensité et au mode d'expression des réactions émotionnelles induites par l'incapacité de leurs stratégies respectives à contenir les défaillances de leur estime de soi (Atlas & Them, 2008). Comparativement au narcissique grandiose, le narcissique vulnérable se montre plus sensible aux menaces visant l'intégrité de son estime de soi et, dans l'éventualité d'une décompensation – échec des stratégies défensives –, réagit davantage au moyen de l'internalisation de ses émotions négatives, à savoir : la colère contre soi, la critique de soi (dévalorisation et sentiment de nullité) et le sentiment de culpabilité. Quant au narcissique grandiose, sa réaction émotionnelle décompensatoire emprunte foncièrement la voie de l'externalisation des émotions négatives, soit : la colère contre autrui (agressivité et irritabilité) et l'hostilité sociale (critique et mépris des autres) (Akhtar, 2003; Bogart, Benotsch, & Pavlovic, 2004; Cain et al., 2008; Kraus & Reynolds, 2001; Rose, 2002).

Il convient finalement de mentionner que l'émergence des réactions émotionnelles négatives (externalisées ou internalisées) ne met pas un terme au recours aux stratégies déficientes de compensation (agrandissement de soi ou acceptation de soi). Selon la conception catégorielle, ces stratégies sont également sollicitées en période de décompensation. Elles viennent en quelque sorte se juxtaposer aux réactions émotionnelles négatives exprimées (Akhtar, 2003; Campbell, Bosson, Goheen, Lakey, & Kernis, 2007; Dickinson & Pincus, 2003).

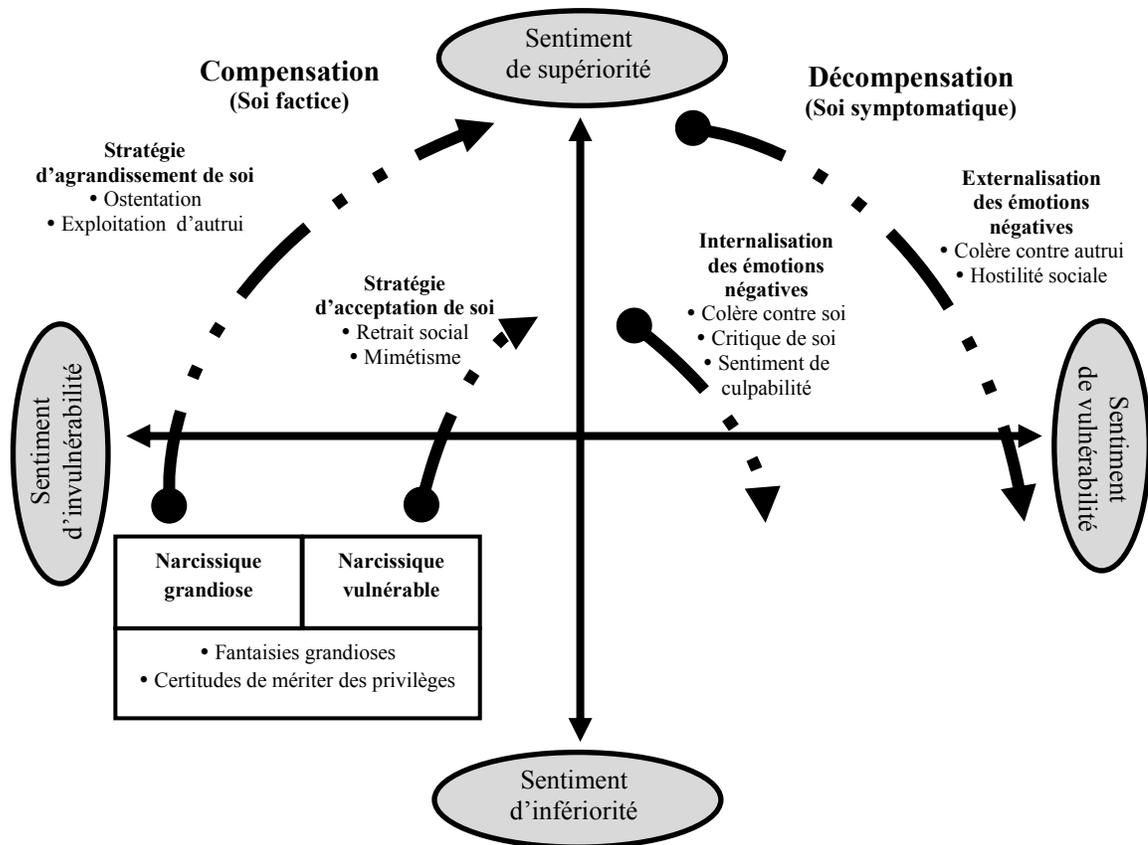
En fonction des périodes compensatoire et décompensatoire, la dynamique psychique propre à chacune des deux formes de narcissisme selon la conception catégorielle est schématisée à la figure 1 présentée à la page suivante.

3. Conception dimensionnelle du narcissisme pathologique

Quoique reconnaissant les singularités de chacune des deux formes de narcissisme, certains chercheurs, pour la plupart psychologues cliniciens et psychiatres, estiment que la conception catégorielle du narcissisme pathologique mine la compréhension de la dynamique psychologique de ce trouble de la personnalité. En effet, selon eux, l'individu prototypique narcissique grandiose (Narcisse), réputé extraverti,

Figure 1

Dynamiques psychiques spécifiques aux individus narcissiques de type grandiose et vulnérable selon la conception catégorielle⁴



⁴ Les deux axes bipolaires constituant l'armature conceptuelle de ce modèle émergent des travaux de Kohut (1971) traitant des notions de clivage horizontal (positionnement et déplacement bidirectionnel sur l'axe « sentiment de supériorité » versus « sentiment d'infériorité ») et de clivage vertical (positionnement et déplacement bidirectionnel sur l'axe « sentiment d'invulnérabilité » versus « sentiment de vulnérabilité »). Relativement à la dynamique psychique d'un individu souffrant du trouble de la personnalité narcissique, la lecture de la figure 1 est la suivante. Dans un premier temps, les frustrations précoces des besoins narcissiques (fantaisies grandioses et certitudes de mériter des privilèges) de l'individu le confinent à devoir éprouver un accablant sentiment d'infériorité. Refoulée au registre de l'inconscient, cette affligeante expérience de l'infériorité sera compensée par la fabrication factice d'un sentiment de supériorité, quant à lui, éprouvé consciemment. La migration vers le pôle « supériorité » implique nécessairement celle vers le pôle « invulnérabilité ». L'expérience d'un exaltant sentiment de grandeur mégalomane est consubstantiellement liée à celle d'un apaisant sentiment d'invincibilité. Toutefois, lorsque les défenses de l'individu cèdent (faillite de la compensation narcissique), celui-ci décompense et migre vers le pôle « invulnérabilité ». Il éprouve dès lors consciemment une souffrance essentiellement composée d'affects négatifs dont l'origine demeure la présence refoulée, voire non résolue, d'un lointain sentiment d'infériorité. En somme, les deux axes permettant le positionnement des quatre pôles ne sont pas en soi des dimensions psychiques orthogonales mais plutôt des vecteurs permettant le balisage de passages migratoires psychiques reliés entre eux.

émotionnellement stable, arrogant et ouvertement agressif et l'individu prototypique narcissique vulnérable (Écho), fondamentalement hypersensible, émotionnellement instable, déprimé et hostile à autrui, ne sont pas deux entités conceptuelles distinctes l'une de l'autre – à savoir, un taxon (regroupement d'individus affichant des caractéristiques exclusives) – mais, à l'instar des deux faces d'une même pièce de monnaie, se révèlent les composantes d'un même désordre psychologique. Conséquemment, ces chercheurs privilégient une conception dimensionnelle du narcissisme pathologique formulant que la quête de grandiosité narcissique – fabrication du soi factice – est une réaction défensive de l'individu contre son incapacité d'accepter réalistement son identité (soi véritable). Étayée sur des mécanismes psychiques primitifs, cette réaction devient inéluctablement inopérante, laissant ainsi l'individu aux prises avec sa vulnérabilité narcissique – manifestation du soi symptomatique (Cain et al., 2008; Fossati, Beauchaine, Grazioli, Carretta, Cortinovis, & Maffei, 2005; Horowitz, 2009; Kernberg, 2009; Levy, 2012; Miller, Hoffman, Campbell, & Pilkonis, 2008; Miller et al., 2010; Morf & Rhodewalt, 2001; Morf, Torchetti, & Schürch, 2011; Pincus & Lukowitsky, 2010; Roberts & Huprich, 2012; Ronningstam, 2009; Russ, Shedler, Bradley, & Westen, 2008).⁵

Plus spécifiquement, l'explicitation des composantes et de la dynamique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique a été réalisée par Cain et al. (2008), Pincus et al. (2009), Pincus et Lukowitsky (2010) et Pincus et Roche (2011).⁶ Selon ces chercheurs, le narcissisme est la capacité de maintenir une image de soi relativement positive au moyen d'une variété de processus de régulation de l'estime de soi, des affects et des relations interpersonnelles. Le maintien de l'image de soi positive est animé par des besoins de validation et d'admiration dont la satisfaction est assurée par le recours à des stratégies d'agrandissement de soi. Toujours, selon ces mêmes auteurs, le narcissisme devient

⁵ Il convient ici de préciser que bien que reconnaissant que la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique présente des avantages au chapitre de sa compréhension éclairée, certains chercheurs, dont Roberts et Huprich (2012), Ronningstam (2009) et Russ et al., (2008), estiment que celle-ci nécessite également d'une part une explicitation accrue de la dimension « vulnérabilité narcissique » et, d'autre part, le recours à une grille d'évaluation composée de traits de personnalité pathologiques interreliés – et non pas séparés les uns des autres comme c'est le cas dans le DSM-5 – permettant l'élaboration de certains patterns prototypiques narcissiques (par exemple, selon Russ et al., (2008), les prototypes grandiose malin, fragile et exhibitionniste performant) dont l'utilité s'avère indéniable sur le plan clinique.

⁶ Sous-jacente à la construction et à la calibration du questionnaire nommé *Pathological Narcissism Inventory* (PNI), cette explicitation contient les éléments constitutifs dont la synthèse faite par Roche, Pincus, Lukowitsky, Ménard et Conroy (2013) constitue leur modèle dimensionnel du narcissisme pathologique.

pathologique lorsque les besoins de validation et d'admiration s'avèrent exacerbés et que leur satisfaction débridée emprunte conséquemment des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi. Il s'avère normal, et même sain, pour une personne de jouir de sa propre estime et de rechercher des expériences d'agrandissement de soi, telles les réussites scolaires, les performances professionnelles et les compétitions sportives (Conroy, Elliot, & Thrash, 2009; Hepper, Gramzow, & Sedikides, 2010). Au moyen de ces expériences, la plupart des individus parviennent d'une part à satisfaire convenablement leurs besoins de validation et d'admiration et, d'autre part, à réguler efficacement, lorsque confrontés à des déceptions, les fluctuations de leur estime de soi, de leurs émotions négatives et de leurs comportements. Toutefois, certaines personnes ne possèdent pas la capacité de vivre, personnellement et collectivement, de façon gratifiante ce type d'expériences. Pareille inaptitude les incite en s'engager sans retenue et inlassablement dans la poursuite de stratégies inadaptées d'agrandissement de soi. Cette poursuite à la fois incongrue et incessante constitue les assises définitionnelles du narcissisme pathologique (Pincus, 2013). Plus spécifiquement, elle désigne la grandiosité narcissique, à savoir les tentatives compensatoires – en réaction à une carence structurelle – et égocentriques – nonobstant les exigences du contexte – de valorisation de soi. Lorsque ces tentatives échouent, la personne, inapte à composer efficacement avec les déceptions leur étant inhérentes, éprouvera une dérégulation au chapitre de son estime de soi et de ses émotions. Cette dérégulation – réaction de décompensation – constitue la vulnérabilité narcissique.

Afin de mieux saisir les interactions des deux formes pathologiques de narcissisme selon la conception dimensionnelle synthétisée par Roche et al. (2013), il nous apparaît judicieux de représenter celles-ci comme des segments séquentiels d'un continuum de valorisation de soi déficiente. Or, pareille représentation de la dynamique entre les deux formes pathologiques de narcissisme n'appartient pas en propre au modèle théorique développé par Roche et al. (2013). Aussi, animé d'un souci d'exactitude conceptuelle, nous nous assurerons de préciser, dans les pages suivantes, que le modèle dimensionnel du narcissisme pathologique proposé dans le cadre de notre analyse est inspiré de celui de Roche et al. (2013).

Examinons maintenant la teneur de chacun des segments séquentiels du modèle dimensionnel du narcissisme pathologique dont il est question.

De nature compensatoire, le premier segment, la grandiosité narcissique, traduit un surinvestissement de la personne afin de pallier des carences idiosyncrasiques. Foncièrement

factice, la grandiosité narcissique englobe trois stratégies inadaptées d'agrandissement de soi, à savoir : l'exploitation d'autrui, l'agrandissement sacrificiel de soi et la fantaisie grandiose.

L'exploitation d'autrui désigne le recours à la manipulation (mensonge, duplicité ou intimidation) des gens à des fins strictement égoïstes.

L'agrandissement sacrificiel de soi fait référence à l'adoption de conduites prétendument altruistes dont les motivations profondes sont au service du développement d'une conception grandiose de soi. Sous-jacents à la démonstration affectée d'altruisme (aide logistique ou soutien émotionnel offerts aux autres) se mêlent une attitude condescendante à l'endroit des gens secourus et un sentiment d'unicité, de supériorité et de bonté morale envers soi.

Enfin, la fantaisie grandiose se manifeste par la présence d'un vif désir de puissance (détention d'un rang hiérarchique important) ou de notoriété (accomplissement de grandes choses). L'obtention du respect, de l'admiration et de la reconnaissance des autres est au centre des préoccupations de la personne.

Pour sa part, le second segment, la vulnérabilité narcissique, affiche une nature décompensatoire en ce sens qu'il désigne un état symptomatique de la personne provoqué par la dysfonction des stratégies inadaptées d'agrandissement de soi. La vulnérabilité narcissique est composée de quatre types de dérégulation de l'estime de soi et des émotions concomitantes, soit : l'estime de soi contingente, la dissimulation de soi, la dévalorisation de soi et des autres et la rage de l'affront.

Essentiellement déterminée par les circonstances du moment présent, l'estime de soi contingente s'avère fluctuante. En l'absence de sources externes d'admiration et de reconnaissance, la personne est en proie à une angoissante remise en question de sa propre valeur.

La dissimulation de soi réfère à la présence chez la personne d'un sentiment de dépendance, de fragilité et de honte. Afin de préserver son amour-propre, la personne dissimule aux autres ses besoins et ses inquiétudes. Suscitant de l'anxiété, la divulgation des limites ou des faiblesses de la personne est proscrite.

La dévalorisation de soi et des autres consiste d'une part en un sentiment de honte et en la formulation de reproches à soi-même du fait que la reconnaissance de soi nécessite

fondamentalement l'apport des autres et, d'autre part, en un désintérêt et en un évitement des personnes ne fournissant pas l'admiration escomptée.

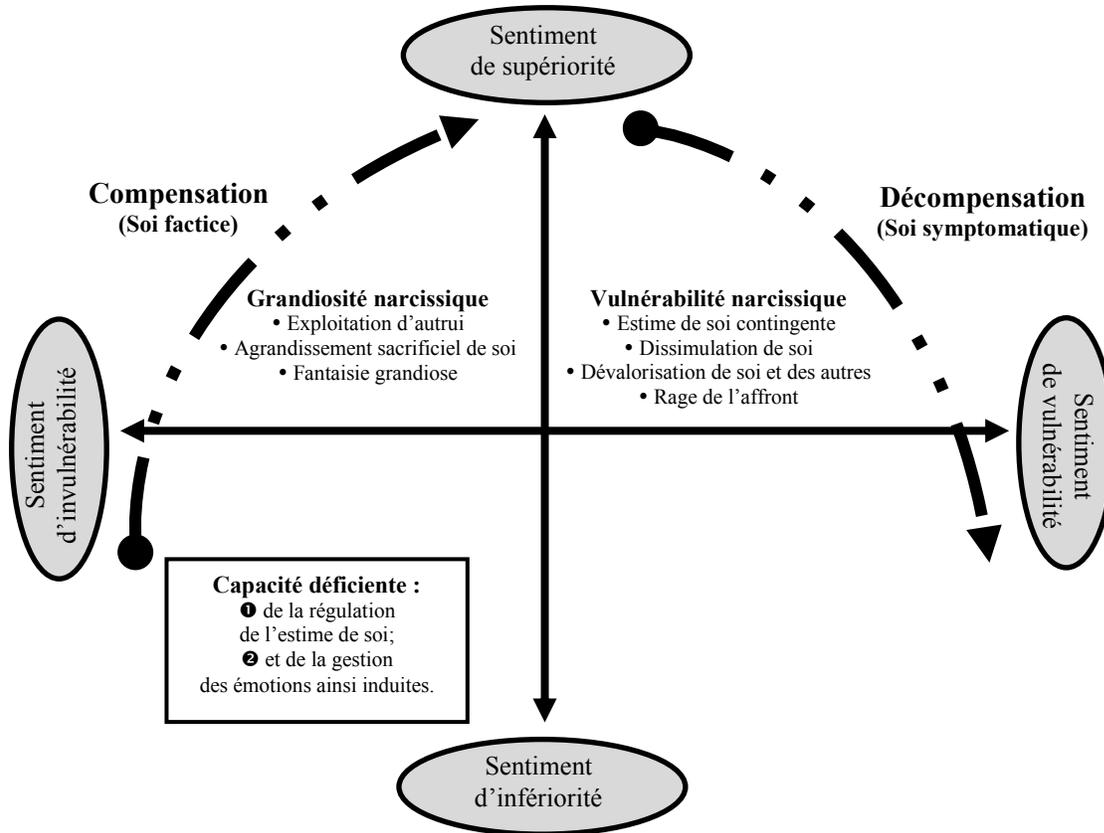
La rage de l'affront désigne la propension à se mettre en colère lorsque les attentes nourries envers soi et les autres ne sont pas rencontrées.

Il convient ici de préciser que, selon Pincus et Lukowitsky (2010), il s'avère grandement erroné d'associer exclusivement d'une part la grandiosité narcissique à l'expression explicite (*overt expression*) du narcissisme et, d'autre part, la vulnérabilité narcissique à l'expression implicite (*covert expression*) du narcissisme. En effet, les deux formes de narcissisme pathologique sont constituées d'un amalgame d'éléments manifestes (comportements, attitudes et émotions exprimées) et d'expériences tacites (pensées, sentiments, désirs et besoins). C'est ainsi, par exemple, qu'une des composantes de la grandiosité narcissique, la fantaisie grandiose, peut être soit révélée ouvertement à autrui ou uniquement éprouvée intérieurement. Il est en de même pour la rage de l'affront, une des composantes de la vulnérabilité narcissique.

Présenté à la figure 2 de la page suivante, le modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche et al. (2013) formule dans un premier temps que l'effondrement des défenses (grandiosité narcissique composée de l'exploitation d'autrui, l'agrandissement sacrificiel de soi et la fantaisie grandiose) de l'individu narcissique engendre chez celui-ci une décompensation se manifestant par une intensification de sa vulnérabilité narcissique (estime de soi contingente, dissimulation de soi, dévalorisation de soi et des autres et rage de l'affront). Puis, ce modèle théorique stipule que les deux dimensions narcissiques présentent entre elles une relation positive. En effet, selon ces chercheurs, la décompensation narcissique (vulnérabilité narcissique) est d'autant plus intense si l'individu s'est préalablement investi intensément dans l'utilisation de stratégies d'agrandissement de soi (grandiosité narcissique élevée). En fait, un recours insuffisamment soutenu aux stratégies d'agrandissement de soi ne permettrait pas l'actualisation d'une décompensation narcissique. À la limite, l'intensité de la grandiosité narcissique serait en quelque sorte un catalyseur de l'émergence de la vulnérabilité narcissique. Certaines études empiriques ont isolé, sur un plan transversal, l'existence d'une relation positive entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques d'étudiants universitaires à qui fut administré le questionnaire standardisé PNI spécialement conçu pour évaluer les deux dimensions (grandiosité et vulnérabilité) du narcissisme pathologique (Tritt et al., 2010; Wright, Lukowitsky, Pincus, & Conroy, 2010; You, Leung, Lai, & Fu, 2013).

Figure 2

Dynamique psychique d'une personne ayant une personnalité narcissique selon un modèle théorique dimensionnel inspiré du modèle de Roche et al. (2013)



4. Problématique de recherche

Suite aux précédents développements analytiques, il nous apparaît approprié de sonder l'adéquation d'un modèle théorique dimensionnel inspiré de celui de Roche et al. (2013) relativement à la nature de la relation existant entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques lors d'une décompensation narcissique. En effet, n'ayant pas encore été systématiquement testé auprès d'individus présentant un niveau suffisamment élevé de vulnérabilité narcissique pour être affligés d'une décompensation narcissique, ce modèle ne précise pas la nature de la relation entre ces deux dimensions du narcissisme pathologique

une fois que la décompensation narcissique⁷ ne se soit produite. En d'autres termes, qu'advient-il de la grandiosité narcissique lorsque la vulnérabilité narcissique a atteint un niveau d'intensité suffisamment élevé pour qu'une décompensation s'installe chez l'individu?

Eu égard à ce dernier questionnement, certaines constatations cliniques pavent la voie à d'éventuelles tentatives de réponse. En effet, celles-ci révèlent que si la décompensation s'avère essentiellement composée de vulnérabilité narcissique, elle n'en est pas pour autant exempte de vives manifestations ponctuelles et sporadiques de grandiosité narcissique. Bon nombre d'études de cas cliniques font état de patients narcissiques déprimés, prostrés, hypochondriaques, affichant des troubles de l'humeur, des accès de colère, une estime de soi atrophiée, un isolement social, un profond sentiment de honte et des problèmes de consommation de substances (alcool et drogues) mais qui, occasionnellement, présentent d'étonnants signes propres à la grandiosité narcissique, à savoir : une arrogance, une infatuation, une assurance de soi péremptoire, une volubilité, une présentation de soi charmeuse, des tentatives de manipulation et un détachement émotionnel exprimé par une attitude désinvolte et des propos allègres (Dimaggio, Nicolò, Fiore, Centenero, Semerari, Carcione, & Pedone, 2008; Goldman, 2006, Johnson, 1994; Horowitz, 2009; Levy, 2012; Roberts & Huprich, 2012; Ronningstam, 2009; Russ et al., 2008). En fonction de ce qui précède, la vulnérabilité narcissique constituerait la trame de la décompensation sur laquelle se superposeraient certaines pointes de grandiosité narcissique.

Par ailleurs, nous avons décidé de positionner notre questionnement exploratoire à l'intérieur d'une perspective de leadership organisationnel. Cette décision est essentiellement motivée par le fait qu'il existe une étude conceptuelle proposant une typologie binaire de leadership narcissique pathologique (Kets de Vries & Miller, 1985) dont la teneur s'inscrit dans le prolongement des deux grandes formes de narcissisme pathologique composant le modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013). Exploitant les notions psychanalytiques de mécanismes de défense et de relation objectale, ces deux chercheurs tracent le profil de deux archétypes de leader narcissique pathologique : le leader narcissique réactif et le leader narcissique auto-illusoire. L'appellation « réactif » indique que ce type de

⁷ Selon certains chercheurs, la décompensation narcissique est essentiellement composée d'une blessure narcissique, à savoir l'altération profonde et imparable du sentiment d'amour et d'estime pour soi-même annihilant par le fait même l'illusion de sa toute-puissance (Bender, 2012; Kealy & Rasmussen, 2012; Levy, 2012; Magidson, Collado-Rodriguez, Madan, Perez-Camoirano, Galloway, Borckardt, Campbell, & Miller, 2012).

leader narcissique est en fait un individu qui réagit de façon vive et vindicative à ce qui est perçue être une offense à sa valeur estimée exceptionnelle. Conséquemment, le fonctionnement de ce type de leader narcissique pathologique serait animé par la grandiosité narcissique. Quant à la dénomination « auto-illusoire », celle-ci fait référence au fait que ce type de leader narcissique s'enferme dans une bulle protectrice afin de préserver son sentiment de toute-puissance. La vulnérabilité narcissique serait à la base de son fonctionnement.

Plus spécifiquement, l'examen attentif des attributs de chacun de ces deux archétypes révèle d'une part que le leader narcissique réactif fait preuve d'ostentation, d'intolérance, d'exploitation des autres, d'accès de colère contre autrui, de témérité décisionnelle (absence de consultation et prise de risques inconsidérée) et de mégalomanie (poursuite de projets spectaculaires) et, d'autre part, que le leader narcissique auto-illusoire affiche plutôt les caractéristiques suivantes : hypersensibilité au jugement d'autrui, recherche exacerbée d'acceptation de soi par les autres, peur de l'échec, accès de colère contre soi, vacuité décisionnelle (consultation excessive des autres et absence de prise de risques) et conservatisme (retraite dans des activités routinières).

Eu égard à l'exploration de l'adéquation du modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche et al. (2013), ces dernières considérations conceptuelles, présentées au paragraphe précédent, présentent un intéressant potentiel analytique en ce qui a trait aux possibles incidences négatives au chapitre de l'exercice du leadership organisationnel. En effet, dans l'éventualité où le narcissisme pathologique engloberait séquentiellement les deux phénotypes narcissiques (validation de la conception dimensionnelle), la décompensation (vulnérabilité narcissique) d'un leader narcissique, se soldant par des attitudes et des comportements antipodaux à ceux observés lors de la phase de compensation narcissique (grandiosité narcissique), risque de se montrer passablement déstabilisante pour les subordonnés de celui-ci.

En somme, notre problématique de recherche, inscrite dans une perspective de leadership organisationnel, repose sur la question exploratoire suivante : quelle est l'adéquation du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique relativement à la nature de la relation entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques lors d'une décompensation narcissique?

5. Méthodologie

5.1 Méthode de recherche

Considérant que la présente recherche est de nature exploratoire, le recours à l'étude de cas en tant que méthode de recherche nous semble approprié. En effet, bon nombre de chercheurs estiment que l'étude de cas, à savoir l'analyse en profondeur d'un phénomène particulier appréhendé dans son milieu naturel (Yin, 2009), s'avère notamment conseillée lorsque la problématique de recherche porte soit sur la validation d'un nouveau modèle théorique, soit sur l'examen d'un phénomène, récent ou non, très peu analysé (Creswell, 2007; Gagnon, 2012; Gerring, 2007; Roy, 2003; Simons, 2009; Thomas, 2011; Woodside & Wilson, 2003; Yin, 2009, 2011). Or notre problématique de recherche comporte une de ces deux prescriptions heuristiques d'utilisation, soit l'exploration d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche et al. (2013).

Par ailleurs, il convient de souligner que la véracité des données générées par l'étude de cas dépend de sa rigueur scientifique foncièrement campée sur les quatre qualités scientifiques suivantes : la validité de construit ou théorique (rigueur du rapport définitionnel entre les variables et leurs indicateurs respectifs); la validité interne (degré de contrôle des variables à l'étude permettant de s'assurer que les relations observées entre celles-ci ne puissent être induites par des variables inconnues du chercheur); la fiabilité interne (capacité à générer sensiblement les mêmes conclusions indépendamment des chercheurs procédant au traitement et à l'interprétation des mêmes données); et la fiabilité externe (capacité à générer sensiblement les mêmes résultats indépendamment des chercheurs procédant à la cueillette des mêmes données ou de données similaires).⁸ Afin de s'assurer de l'obtention d'un seuil

⁸ En ce qui a trait à la validité externe (capacité statistique de généraliser avec confiance les résultats obtenus à d'autres populations, contextes ou moments) pouvant être attribuée à l'étude de cas, il n'existe pas de consensus au sein de la communauté scientifique. En effet, bien que certains chercheurs (Bryman & Bell, 2003; Flick, 2004; Gobo, 2004; Simons, 2009; Yin, 2009), pour la plupart inscrivant leur démarche de recherche à l'intérieur du paradigme constructiviste, soutiennent que le critère de la validité externe s'applique pertinemment bien à l'étude de cas – cette méthode visant la généralisation analytique et non pas statistique des données recueillies –, d'autres chercheurs (Creswell, 2007; Merriam, 2009; Moriceau, 2003; Roy, 2003; Woodside, 2010), adoptant une perspective davantage positiviste, affichent une plus grande réserve quant à l'applicabilité réaliste de ce critère à l'étude de cas et ce, nonobstant la possibilité d'associer à la technique de la triangulation celle de la saturation des données recueillies (reformulation exhaustive des catégories d'analyse, description circonstanciée de l'information recueillie et comparaison avec des situations heuristiques analogues). Conscients d'une part de l'existence d'une telle divergence d'opinion parmi les chercheurs et, d'autre part, de la nature essentiellement exploratoire de notre problématique de recherche, nous croyons appropriée l'adoption

acceptable de ces qualités, plusieurs chercheurs estiment que le recours, entre autres, à la triangulation, qu'elle soit des données, des chercheurs, des théories ou des méthodes, constitue un moyen efficace de contrer les biais interprétatifs pouvant les altérer (Ayerbe & Missonier, 2007; Bernard & Ryan, 2010; Bryman, 2008; Cho & Trent, 2006; Denzin, 1988; Nestor & Schutt, 2011; Patten, 2009; Patton, 2002; Silverman, 2004, 2006, 2009; Stake, 2005; Yardley, 2008; Yin, 2009, 2011). Conséquemment, nous avons veillé à ce que le questionnement de notre problématique de recherche fasse l'objet d'une triangulation des données (confrontation de données se rapportant à des variables analogues et adoption d'un devis de recherche longitudinal) et des méthodes (utilisation concomitante de questionnaires standardisés et d'entretiens demi-dirigés).

5.2 Devis de recherche

Selon certaines études cliniques (Bender, 2012; Kernberg, 2008; Levy, 2012; Roberts & Huprich, 2012; Ronningstam, 2010, 2012; Ronningstam, Weinberg, & Maltzberger, 2008), les individus narcissiques pathologiques s'avèrent particulièrement sensibles aux diverses contrariétés inhérentes à tout parcours existentiel. Dotés d'une faible capacité de composer efficacement avec celles-ci, ces individus les perçoivent conséquemment en tant que véritables menaces à leur estime de soi. Nous estimons donc que l'adoption d'un devis de recherche longitudinal, englobant une période de plusieurs mois entre deux saisies de données, offre une possibilité réaliste d'observer des variations significatives de l'intensité de la grandiosité et de la vulnérabilité narcissiques induites par de ce qui est perçues être de véritables menaces à l'estime de soi. Au regard de l'exploration de l'adéquation d'un modèle théorique – inspiré de celui de Roche et al. (2013) – de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique relativement à la nature de la relation entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques lors d'une décompensation narcissique, la présence, chez les participants à l'étude, d'une décompensation – englobant une blessure narcissique engendrée par de telles menaces – s'avère une condition essentielle à notre démarche heuristique. Aussi, afin de s'assurer une telle présence, nous avons décidé de ne sélectionner au départ que des participants affichant un indice très élevé de narcissisme pathologique, qu'il soit de type grandiose ou vulnérable. Examinons plus en détail la logistique du devis de recherche utilisé.

d'une position prudente, à savoir de ne pas prêter, aux résultats de notre recherche, des propriétés de généralisation.

Le recrutement des leaders organisationnels devant participer à la recherche s'est fait à l'hiver 2012 au moyen d'une annonce formulée lors de la tenue de séminaires de formation professionnelle s'adressant à des dirigeants d'entreprise et des cadres supérieurs et intermédiaires.⁹ Étant donné la connotation foncièrement négative prêtée à la variable « personnalité narcissique », nous estimons congru de formuler un message plus générique se limitant à ne mentionner que l'étude vise l'exploration de la détresse psychologique de leaders organisationnels.

La première saisie de données a nécessité trois rencontres à l'hiver et au printemps 2012 avec les participants à la recherche. Lors de la première¹⁰ de ces trois rencontres, toutes les personnes manifestant leur intérêt à participer à la recherche sont informées par écrit et verbalement des modalités du protocole de recherche présentées dans le formulaire de consentement (voir l'Annexe 1). Une fois dûment informés de ces modalités de participation à la recherche, les participants à l'étude confirment leur adhésion à celles-ci en signant un formulaire de consentement. Par la suite, la cueillette d'informations s'est faite au moyen de deux questionnaires standardisés, soit la version québécoise du *Pathological Narcissism Inventory* (PNI; Pincus et al., 2009), et l'Indice de détresse psychologique de l'enquête Santé Québec (IDPESQ-29). Le premier questionnaire administré aux participants est l'Échelle de narcissisme pathologique (ÉNP) dont la traduction en français et la validation des propriétés métrologiques furent réalisées par Diguier (2010)¹¹. En fait, ce questionnaire sert entre autres de grille diagnostique permettant de sélectionner les participants à l'étude relativement à la variable « narcissisme pathologique ». Afin de s'assurer de ne retenir que des cas phénotypiques narcissiques bien typés, les candidats doivent, soit sur les plans de la grandiosité ou de la vulnérabilité narcissiques, se singulariser statistiquement de leur groupe de référence. Quant au second questionnaire, l'IDPESQ-29, son utilisation est essentiellement

⁹ J'anime depuis plus de vingt-cinq ans des séminaires de formation professionnelle pour des centres spécialisés en la matière, des corporations professionnelles, des organisations publiques et des entreprises privées. Avec l'autorisation des instances décisionnelles, j'ai sollicité la participation, sur une base purement volontaire, de candidats à l'étude.

¹⁰ D'une durée d'une heure, cette première rencontre peut être individuelle ou collective. Dans les deux cas, le chercheur assiste à la passation des questionnaires afin de répondre à d'éventuelles questions et, notamment, de s'assurer que le libellé des questions soit bien compris par le ou les participants.

¹¹ Composé de 52 énoncés, ce questionnaire permet, au moyen d'une échelle numérique de Likert dont la graduation en 6 points s'échelonne de la façon suivante : 1 (Je ne suis vraiment pas comme cela); 2 (Je ne suis pas comme cela); 3 (Je ne suis pas vraiment comme cela); 4 (Je suis un peu comme cela); 5 (Je suis comme cela); et 6 (Je suis vraiment comme cela), l'évaluation des formes grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique.

motivée par le souci d'opérer une triangulation des données, à savoir la confrontation des indices de décompensation narcissique (score élevé de la vulnérabilité narcissique à l'ÉNP) à ceux d'une variable analogue : la détresse psychologique – ayant pour composantes l'anxiété, la dépression, l'irritabilité et les problèmes cognitifs – dont l'intensité est établie au moyen de l'IDPESQ-29.

Au final, cette toute première rencontre aura permis de ne sélectionner que deux personnes : l'une affichant un indice suffisamment élevé de vulnérabilité narcissique à l'ÉNP pour être considérée en décompensation narcissique; l'autre présentant un indice très élevé de grandiosité narcissique – au même questionnaire – susceptible de permettre éventuellement l'émergence d'une vulnérabilité narcissique suffisamment élevée pour la qualifier de décompensation narcissique.

Les deux rencontres subséquentes à la rencontre initiale ont eu lieu sous un mode individuel. Plus spécifiquement, la deuxième rencontre, d'une durée d'une heure, poursuit un objectif de recherche double, soit : l'exploration de notre questionnement de recherche ayant trait à l'adéquation d'un modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) relativement à la nature de la coexistence de la grandiosité et de la vulnérabilité narcissiques chez des individus souffrant de décompensation narcissique et la validation des données recueillies antérieurement au moyen d'un processus de triangulation des données. L'examen de la problématique de recherche ainsi que la validation triangulée des données colligées ont nécessité l'utilisation des instruments de mesure suivants : l'Échelle de mesure des manifestations de la détresse psychologique (ÉMMDP) dont l'utilité se rapporte entre autres à l'exploration des modes d'expression de la détresse psychologique; et l'Échelle de satisfaction de vie (ÉSV) – adaptation francophone du *Satisfaction With Life Scale* (SWLS) – évaluant l'indice général de satisfaction dans la vie.

Enfin, également d'une durée heure, la troisième et dernière rencontre fut réservée à l'approfondissement de la signification des données émanant de la passation des questionnaires administrés lors des deux rencontres précédentes. S'étayant spécifiquement sur les réponses des participants s'étant révélées particulièrement saillantes, à savoir les indices sélectionnés situés aux extrémités positives – et également négatives dans le cas de l'ÉSV – des échelles normatives des questionnaires standardisés, cet approfondissement fut réalisé au moyen de l'entretien semi-dirigé. Conséquemment, la composition de la teneur de l'entretien fut d'une part déterminée après la compilation des résultats obtenus aux cours des deux rencontres précédentes et, d'autre part, singulière à chacun des deux participants.

En ce qui a trait maintenant à la seconde saisie de données, celle-ci a eu lieu au printemps 2013, soit un peu plus d'un an après la première saisie. Les participants réitèrent leur volonté de poursuivre leur collaboration à la présente étude en signant un nouveau formulaire de consentement. Une copie de ce formulaire est présentée à l'Annexe 1.

Ayant nécessité deux rencontres avec chacun des participants, cette seconde saisie de données permet d'explorer la nature de la relation entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissique en période de décompensation. Lors de la première rencontre, d'une durée d'une heure, les participants ont répondu aux mêmes quatre questionnaires standardisés que ceux administrés un an auparavant. Ces questionnaires sont : l'ÉNP, l'IDPESQ-29, l'ÉMMDP et l'ÉSV. La compilation des résultats générés par la passation de ces questionnaires a rendu possible la construction de grilles spécifiques de deux entretiens semi-dirigés. La tenue de ces entretiens constitue le motif de la deuxième rencontre. D'une durée de 90 minutes, cette rencontre a permis d'une part l'exploration du segment décompensatoire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) et, d'autre part, la triangulation des données émanant des questionnaires standardisés administrés en 2012 et en 2013 et des entretiens semi-dirigés tenus en 2012.

Alors que la batterie de questionnaires standardisés utilisés lors des deux saisies de données est présentée à l'Annexe 2, les grilles des entretiens semi-dirigés réalisés en 2012 et en 2013 apparaissent à l'Annexe 3.

La prochaine section est consacrée à la description des modalités de sélection des participants en fonction de notre problématique de recherche.

5.3 Sélection des participants

D'entrée de jeu, il convient de préciser que la recension des écrits scientifiques ayant traité du leadership nous révèle l'existence actuelle d'une myriade – en fait près d'une centaine¹² – de définitions du leadership. Nonobstant pareille diversité définitionnelle, il est possible de dégager une définition du leadership partagée par bon nombre de chercheurs. Selon cette définition, le leadership est la capacité personnelle de mobiliser intentionnellement et momentanément les membres d'un groupe, relevant ou non

¹² Dès 1974, il existait, selon la méta-analyse de Stogdill portant sur près de 3000 études produites entre 1902 et 1967, pas moins de 72 définitions du leadership formulées par les spécialistes en la matière.

hiérarchiquement de la personne initiant la tentative de mobilisation, afin d'atteindre des objectifs communs (DuBrin, 2012; Northouse, 2012; Yukl, 2012). Une telle définition porte exclusivement sur la potentialité de l'influence personnelle et non sur son actualisation, à savoir la production d'effets escomptés par le leader lors de ses échanges avec les membres du groupe. Pour les fins de la présente étude, nous ne considérerons que l'aspect potentiel de la définition retenue. En conséquence de quoi, nous avons sélectionné des gestionnaires, évoluant soit dans les secteurs privé, public ou parapublic, qui, au moment de la première saisie de données à l'hiver 2012, dirigeaient un groupe d'individus relevant hiérarchiquement d'eux¹³.

Les leaders organisationnels participant à la présente étude ont été sélectionnés à partir d'un échantillon de 57 personnes ayant accepté de prendre part, à l'hiver 2012, à la phase de sélection des participants consistant en la passation de deux questionnaires standardisés. Plus précisément, ces 57 personnes émergent d'un bassin d'un peu plus de 700 personnes inscrites à des séminaires de formation professionnelle et ayant été sollicitées, à la fin de ceux-ci, à participer à une étude traitant de la détresse psychologique de leaders organisationnels. Conséquemment, le taux de réponses positives est d'environ 8 %. La sélection des leaders organisationnels repose sur l'utilisation du questionnaire ÉNP : le recours au questionnaire IDPESQ-29 ne servant qu'à la triangulation des données colligées.

Alors que l'interprétation des résultats obtenus à l'IDPESQ-29 relève des paramètres de trois catégories ordinales d'intensité symptomatique (faible, moyenne ou élevée), celle de l'ÉNP repose sur une rationalité discriminante tout autre. En effet, l'ÉNP ne possède pas de seuil normatif préétabli permettant de discriminer les personnes affichant des indices significatifs de narcissisme pathologique.¹⁴ Selon les concepteurs de cet instrument de mesure, la détermination de la présence et de l'intensité du narcissisme pathologique, pour l'un ou l'autre des deux phénotypes narcissiques, soit la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques, s'obtient au moyen d'une comparaison statistique des scores des individus au sein de leur groupe de référence (Pincus et al., 2009). Conséquemment, en ce qui a trait à la sélection des participants à notre étude, nous avons établi notre seuil de discrimination

¹³ La direction d'un groupe d'individus étant l'élément fondamental du leadership.

¹⁴ Il importe de souligner que l'ÉNP est un instrument de mesure conçu uniquement pour évaluer l'intensité du narcissisme pathologique (indice globale) et de ses deux formes phénotypiques (indices spécifiques). Aussi, l'obtention par un participant d'un indice global peu élevé ne permet nullement de conclure à la présence chez lui d'un narcissisme sain. Comme quoi l'absence d'une symptomatologie n'est pas forcément synonyme de la présence d'une normalité.

sélective au moyen de la notion appelée écart normalisé. Il s'agit en fait d'une mesure correspondant à la distance entre le score d'un participant et la moyenne des scores du groupe de référence divisée par l'écart-type de ce groupe. Afin de s'assurer de ne retenir que des personnes particulièrement bien typées sur le plan du narcissisme pathologique, nous avons fixé le seuil de sélection à un écart normalisé de 1,64. L'obtention d'un tel écart normalisé signifie en somme que le score de la personne se situe à 1,64 écart-type de la moyenne de son groupe de référence. En supputant que les scores obtenus à l'ÉNP par les individus d'une population se répartissent selon la loi de distribution normale, une personne ayant un score affichant un tel écart normalisé serait devancée par seulement 5% de la population.

Afin de préserver l'anonymat des leaders narcissiques participant à l'étude, des noms de code leur furent attribués.

Il sied maintenant d'examiner les qualités métrologiques des instruments de mesure utilisés dans le cadre de notre étude de cas.

5.4 Propriétés psychométriques des instruments de mesure

L'évaluation des phénotypes grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique fut rendue possible au moyen de la version québécoise – nommée « Échelle de narcissisme pathologique » (ÉNP) –, réalisée par Diguier (2010), du questionnaire intitulé *Pathological Narcissism Inventory* (PNI; Pincus et al., 2009). Étayé d'une part sur une armature conceptuelle à la fois novatrice et prometteuse – conception dimensionnelle du trouble de la personnalité – et, présentant d'autre part, de bonnes qualités psychométriques, cet instrument de mesure s'impose de plus en plus en psychopathologie. Construit et validé en 2009 par Pincus et al., le PNI présente, comparativement aux autres instruments de mesure conçus pour évaluer le narcissisme pathologique, un avantage des plus appréciables : il permet d'évaluer corrélativement les deux formes phénotypiques du narcissisme pathologique. Pareille capacité appréciative constitue un moyen efficace de faire pièce à la formulation d'interprétations erronées émanant de l'existence d'une notable hétérogénéité conceptuelle, afférente à la notion même de narcissisme, véhiculée par l'utilisation non-discriminante des habituels instruments de mesure.

Comportant 52 énoncés se répartissant en sept facteurs de premier ordre, ce questionnaire fut soumis à une analyse factorielle confirmatoire corroborant l'adéquation d'un modèle bi-factoriel, à savoir les facteurs super-ordonnés nommés grandiosité

narcissique et vulnérabilité narcissique. Alors que la grandiosité narcissique est composée de trois facteurs, soit l'exploitation d'autrui, l'agrandissement sacrificiel de soi et la fantaisie grandiose, la vulnérabilité narcissique englobe, quant à elle, quatre facteurs, soit l'estime de soi contingente, la dissimulation de soi, la dévalorisation de soi et des autres et la rage de l'affront.

Les qualités psychométriques de la version originale du PNI se révèlent globalement bonnes. En effet, la validation initiale du questionnaire a produit des coefficients alpha de Cronbach variant de 0,78 dans le cas du facteur « agrandissement sacrificiel du moi » à 0,93 dans celui du facteur « estime de soi contingente ». En ce qui a trait à la consistance interne associée au score total généré par le questionnaire, le coefficient alpha de Cronbach de 0,95 indique qu'elle est excellente (Pincus et al., 2009). Une étude subséquente de validation de la structure factorielle du questionnaire a engendré des résultats à peu de choses près identiques (Wright et al., 2010). Quant à l'adaptation française de la version originale réalisée par Diguier (2010), les propriétés psychométriques de celle-ci, relativement à la consistance interne des sept facteurs super-ordonnés, se révèlent bonnes. En effet, leurs coefficients alpha de Cronbach varient de 0,80 à 0,86.

Composé de 29 énoncés dont les réponses sont évaluées au moyen d'une échelle ordinaire variant de la cote 0 (Jamais) à la cote 3 (Très souvent), l'IDPESQ-29 établit le degré de sévérité de la détresse psychologique au moyen de l'évaluation de ses quatre composantes, à savoir : la dépression, l'anxiété, l'irritabilité et les problèmes cognitifs. L'indice global de la détresse psychologique se ventile comme suit : symptomatologie faible (0-49), moyenne (50-79) ou élevée (80-100).¹⁵ Indiquant la présence d'une perturbation psychologique – degré des manifestations supérieur à la normale –, le point de rupture pour les scores global et de chacune des composantes est de 30. En dessous de ce seuil, les résultats ne révèlent pas de troubles psychologiques. Par ailleurs, les qualités psychométriques de l'IDPESQ-29 s'avèrent bonnes au chapitre de la consistance interne : les coefficients alpha de Cronbach obtenus dans plusieurs études étant supérieurs à 0,85 pour l'ensemble des items (Deschesnes, 1998; Prévaille, Boyer, Potvin, Perrault, & Légaré, 1992; Santé Québec, 1988, 1995). Quant à la fidélité test-retest, ses indices varient de 0,76 à 0,94 sur une échelle temporelle allant de

¹⁵ Proposée par Henrichon et Robichaud-Ekstrand (2002), la détermination des balises de cette ventilation ordinaire de la sévérité de la symptomatologie est fixée de la sorte afin de correspondre aux pourcentages statistiquement estimés des individus parmi la population québécoise souffrant d'une détresse psychologique dont l'intensité est faible (20 %), moyenne (65 %) ou élevée (15 %) (Bibeau & Dupuis, 2007; Sayegh & Lasry, 1993; Tousignant & Kovess, 1985).

plusieurs jours à plusieurs semaines indiquent qu'elle s'avère globalement adéquate (Tousignant & Kovess, 1985).

L'ÉMMDP affiche dans l'ensemble une consistance interne pouvant être qualifiée de bonne. Le coefficient alpha de Cronbach est de 0,93 pour l'échelle globale et oscille entre 0,81 et 0,89 pour les quatre sous-échelles mesurant les composantes de la détresse psychologique, soit l'auto-dévalorisation, l'irritabilité/agressivité, l'anxiété/dépression et le désengagement (Massé, Poulin, Dassa, Lambert, Bélair, & Battaglini, 1998). Englobant 23 énoncés, ce questionnaire établit les manifestations de la détresse psychologique au moyen d'une échelle graduée de la cote 1 (Jamais) à la cote 5 (Presque toujours). Enfin, il n'existe pas de grille d'interprétation normative – échelle ordinale – permettant de poser directement un diagnostic à partir des résultats générés par le questionnaire.

Réalisée par Blais, Vallerand, Pelletier et Brière (1989), la validation québécoise du *Satisfaction With Life Scale* (SWLS), l'Échelle de satisfaction de vie (ÉSV), présente des caractéristiques psychométriques jugées adéquates (consistance interne et stabilité temporelle), très similaires à celle de la version originale américaine (Diener, Emmons, Larsen, & Griffin, 1985). En effet, l'ÉSV affiche un coefficient alpha de Cronbach de plus de 0,80. Sa fidélité test-retest après un délai de deux mois est de 0,64. Les réponses aux cinq énoncés du questionnaire sont évaluées au moyen d'une échelle de mesure variant de la cote 1 (Fortement en désaccord) à la cote 7 (Fortement en accord). L'interprétation des résultats obtenus est rendue possible grâce à une grille diagnostique calibrée en fonction de la normalisation de distributions statistiques observées auprès d'échantillons de participants à des études empiriques (Pavot & Diener, 2008). La calibration normative suggérée est la suivante : 5 à 9 (Extrêmement insatisfait); 10 à 14 (Insatisfait); 15 à 19 (Légèrement insatisfait); 20 (Point neutre); 21 à 25 (Légèrement satisfait); 26 à 30 (Satisfait); et 31 à 35 (Extrêmement satisfait).

Enfin, les grilles des entretiens semi-dirigés ne possèdent pas en tant que telle de propriétés psychométriques. Découlant d'une synthèse des réponses hautement significatives émanant de la sommation des questionnaires administrés lors des deux premières rencontres, sa construction s'efforcera de respecter les critères formels de qualité à la base de la cueillette d'informations de nature qualitative. Ces critères sont : la formulation de questions ouvertes favorisant l'émergence de réponses substantiellement élaborées; l'emploi de termes simples dont la signification n'est nullement problématique; l'usage de formulations axiologiquement neutres et formellement non-suggestives évitant ainsi l'orientation des réponses des

participants; l'adoption d'une approche souple et attentive aux réactions des participants afin de créer un climat relationnel décontracté; le recours à un mode d'intervention de type conversationnel facilitant l'expression spontanée de réponses et, conséquemment, moins assujettie aux pressions des défenses des participants; et la primauté accordée à l'écoute invitant le chercheur à limiter le plus possible la longueur de ses interventions (Kvale, 2007; Kvale & Brinkmann, 2009; Mertens, 2009; Yin, 2011). En somme, l'exploration de la teneur affective, cognitive et événementielle de la décompensation des leaders narcissiques exploitera, lors des deux saisies de données, l'itération – mouvement de va-et-vient interrogatif s'actualisant au moyen de sous-questions – afin de favoriser l'affinement de la signification des propos recueillis ainsi que la saturation des sujets traités (Boeije, 2010; Gibson & Riley, 2010; Marshall & Rossman, 2011).

Quant au traitement de l'information recueillie, celui-ci fut réalisé au moyen de l'analyse manuelle du verbatim du contenu des entretiens. Cette analyse interprétative repose sur deux points d'ancrage de signification, à savoir que la lecture du matériel qualitatif fourni par les participants s'est faite en fonction d'une part de leurs réponses quantitativement évaluées obtenues précédemment lors de la passation des questionnaires standardisés et, d'autre part, de la référence à des prescriptions théoriques et des données empiriques largement reconnues par la communauté scientifique et, dans le cadre de la présente étude, synthétisées sous forme d'un questionnement exploratoire. Certains chercheurs estiment que le recours à de tels points d'ancrage participe à la consolidation de la valeur heuristique de l'analyse qualitative (Hugh-Jones, 2010; Rubin & Rubin, 2005; Yin, 2009, 2011).

6. Résultats

Au regard des deux formes phénotypiques de narcissisme pathologique, le score des 57 participants au questionnaire ÉNP, administré lors de la phase de sélection tenue à l'hiver 2012, était, sur une échelle variant de 1 (Je ne suis vraiment pas comme cela) à 6 (Je suis vraiment comme cela), de 3,11 (écart-type de 0,60) pour la dimension « grandiosité narcissique » et de 2,79 (écart-type de 0,56) pour la dimension « vulnérabilité narcissique ».

En ce qui a trait maintenant à la sélection des participants à notre étude, seules deux personnes se sont singularisées, eu égard au seuil de sélection fixé à une distance de 1,64 écart-type de la moyenne du groupe de référence, au chapitre du narcissisme pathologique.

Âgé de 41 ans au moment de la première saisie de données en 2012, monsieur B est l'une de ces deux personnes. Oeuvrant sur le marché du travail depuis 19 ans et détenteur d'un diplôme universitaire de premier cycle, monsieur B assume actuellement les fonctions de directeur des ventes pour une importante entreprise dont les secteurs d'activité s'étendent à l'échelle du Canada.

Les résultats de monsieur B au questionnaire ÉNP révèlent que celui-ci affiche les traits archétypaux les plus marqués pour la dimension « grandiosité narcissique ». En effet, son score de 4,59 (écart normalisé de 2,44) pour cette dimension lui confère le premier rang du groupe des 57 participants. Qui plus est, l'importance de l'écart normalisé confirme que ce score affiche une différence significative relativement à la moyenne du groupe. La grandiosité narcissique de monsieur B repose essentiellement sur sa propension élevée à l'exploitation d'autrui. En effet, pour cette composante de la grandiosité narcissique, monsieur B a obtenu un score de 5,00 (écart normalisé de 2,62) lui assurant le premier rang du groupe de référence.

Pour ce qui est de la dimension « vulnérabilité narcissique », le score de monsieur B était de 3,61 (écart normalisé de 1,45). En fonction du seuil de sélection retenu, un écart normalisé de 1,64, ce score ne traduit pas la présence chez lui d'une singularisation en matière de vulnérabilité narcissique.

Toutefois, nonobstant la singularité de monsieur B en matière de grandiosité narcissique, les résultats globaux de ce dernier émergeant des instruments de mesure (questionnaires standardisés et entretiens semi-dirigés) utilisés lors des deux saisies de données rendent impropre sa contribution à la présente étude de cas et ce, au regard de notre problématique de recherche, soit l'exploration du segment décompensatoire d'un modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013). En effet, la réalisation d'une telle exploration nécessite obligatoirement la présence chez le participant d'une décompensation narcissique (vulnérabilité narcissique élevée consistant en une dérégulation de l'estime de soi et en des émotions négatives afférentes provoquée par une offense). Or, tel n'est pas le cas chez monsieur B.

L'examen des résultats de monsieur B au questionnaire ÉNP administré en 2012 et en 2013 indique la présence d'une invariabilité de ses scores globaux en matière de grandiosité narcissique et de vulnérabilité narcissique. Alors qu'en 2012, monsieur B se classait au premier rang de son groupe de référence au chapitre de la grandiosité narcissique – celle-ci

étant principalement campée sur l'exploitation d'autrui –, en 2013, monsieur B détenait toujours le premier rang en présentant un score de 4,65 (écart normalisé de 2,54). Sa grandiosité narcissique en 2013 englobe principalement les composantes suivantes : exploitation d'autrui (score de 4,60, écart normalisé de 2,12 et rang 3) et fantaisie grandiose (score de 4,86, écart normalisé de 2,02 et rang 1). Quant à la vulnérabilité narcissique de monsieur B, celle-ci, à l'instar de sa grandiosité narcissique, est demeurée constante. Selon nos critères de singularisation, soit un positionnement minimalement distant de 1,64 écart-type du groupe de référence, Monsieur B ne se démarque pas de son groupe de référence en matière de vulnérabilité narcissique. Alors que son score en 2012 pour cette dimension narcissique est de 3,61 (écart normalisé de 1,45 écart-type et rang 4), il est en 2013 de 3,57 (écart normalisé de 1,33 et rang 7).

En plus de se maintenir dans le temps, son niveau élevé de grandiosité narcissique n'a pas permis l'éclosion d'une décompensation narcissique, à savoir l'intensification suffisamment forte de sa vulnérabilité narcissique. Les résultats de monsieur B au questionnaire ÉNP administré en 2012 et en 2013 sont présentés au tableau 2 de la page suivante.

De même, l'examen de la teneur des réponses fournies par monsieur B lors de la tenue des deux entretiens semi-dirigés – triangulation des méthodes – confirme l'absence chez lui d'une décompensation narcissique survenue soit peu de temps – quelques mois – avant la première saisie de données, soit entre celle-ci et la seconde saisie de données. Les extraits suivants des entretiens semi-dirigés de 2012 et de 2013 sont, à ce sujet, éclairants.

Je suis rendu à un point dans ma vie où je crois que mes vrais besoins seraient comblés avec moins de ce que j'ai. Alors quand je n'arrive pas à être plus qu'assez bien, ça ne me dérange pas. Je n'ai jamais vécu, heureusement, au cours des dernières années une situation où j'ai échoué, soit dans ma carrière ou dans ma vie personnelle, et qui m'a affecté sérieusement de façon négative. Alors je ne pourrais pas vous dire comment je réagirais face à ça. [...] Il y a peu de déception. On passe à autre chose.¹⁶

¹⁶ Extraits de la réponse à la question « Qu'est-ce qui arrive lorsque vous devez vous contenter d'être assez bien? » posée lors de l'entretien semi-dirigé réalisé en 2012.

Tableau 2
Synthèse des résultats de monsieur B au questionnaire ÉNP
colligés lors des deux saisies de données

ÉNP									
	Grandiosité narcissique				Vulnérabilité narcissique				
	E.A.	A.S.S.	F.G.	G.N.	E.S.C.	D.S.	D.S.A.	R.A.	V.N.
Moyennes du groupe (N=57)	2,93	3,34	3,06	3,11	2,87	3,19	2,50	2,61	2,79
Écarts-types	0,79	0,78	0,87	0,60	0,71	0,79	0,75	0,66	0,56
Valeurs maximales	5,00	5,00	4,86	4,59	4,17	4,83	4,29	3,88	4,14
Valeurs minimales	1,60	1,50	1,29	2,00	1,50	1,43	1,00	1,13	1,41
Première saisie de données (2012)									
Scores de monsieur B	5,00	4,33	4,43	4,59	3,33	4,14	3,71	3,25	3,61
Écarts normalisés de monsieur B	2,62	1,27	1,57	2,44	0,65	1,20	1,62	0,97	1,45
Rang de monsieur B au sein du groupe (N=57)	1	6	3	1	14	5	4	12	4
Deuxième saisie de données (2013)									
Scores de monsieur B	4,60	4,50	4,86	4,65	3,58	4,00	3,57	3,13	3,57
Écarts normalisés de monsieur B	2,12	1,48	2,02	2,54	1,00	1,03	1,43	0,79	1,33
Rang de monsieur B au sein du groupe (N=57)	3	4	1	1	13	8	5	15	7
<u>Notes explicatives :</u>									
Les cases en gris font référence aux scores significatifs obtenus en fonction du seuil de sélection fixé à un écart normalisé de 1,64.									
Signification des acronymes : E.A. (exploitation d'autrui); A.S.S. (agrandissement sacrificiel de soi); F.G. (fantaisie grandiose); G.N. (grandiosité narcissique); E.S.C. (estime de soi contingente); D.S. (dissimulation de soi); D.S.A. (dévalorisation de soi et des autres); R.A. (rage de l'affront); V.N. (vulnérabilité narcissique).									

Ma vie personnelle va très bien. [...] Au niveau travail, j'ai eu à refaire mon équipe au complet. [...] Ce ne sont pas des épreuves que je trouve déplaisantes. Ce sont des défis... [...] Je me considère beaucoup plus résilient que je ne l'étais plus jeune. Je suis plus rationnel dans mes pensées. [...] J'essaie toujours de me rappeler qu'il y a dans la vie des choses sur lesquelles on a du contrôle et d'autres pas. [...] C'est un peu mon mantra personnel. [...] Au cours des douze derniers mois, je ne me

rappelle pas avoir traversé une période difficile au point de perdre l'intérêt dans ce que je fais.¹⁷

L'absence, au cours de la période considérée, de décompensation narcissique chez monsieur B peut également être inférée par l'analyse comparée – triangulation des données – de ses résultats aux questionnaires IDPESQ-29, ÉMMDP et ÉSV.

Monsieur B a obtenu à l'IDPESQ-29 un score global de 37,93 en 2012 comparativement à un score global de 35,65 en 2013. Dans les deux cas, les scores globaux traduisent chez lui la présence d'une détresse psychologique de faible intensité.

De même, les résultats de monsieur B à l'ÉMMDP révèlent la présence peu manifeste d'une détresse psychologique. En 2012, seulement deux des 23 indicateurs de la détresse psychologique évaluée par ce questionnaire obtenaient la cote 4 (Fréquemment). Ce nombre a chuté à un en 2013.

Le niveau général de faible détresse psychologique de monsieur B émanant de ses résultats aux deux questionnaires précédents converge avec les résultats très élevés en 2012 (indice de 34 sur une échelle de 35 signifiant « extrêmement satisfait ») et élevées en 2013 (indice de 29 sur une échelle de 35 signifiant « satisfait ») qu'il a obtenus au questionnaire ÉSV. Pareille convergence confirme l'existence, circonscrite par certains chercheurs (Bhullar, Schutte, & Malouff, 2012; Büssing, Heusser, & Mundle, 2012; Hou & Lam, 2013), d'une relation négative entre la détresse psychologique et la satisfaction dans la vie en général.

C'est précisément l'absence de décompensation narcissique chez monsieur B qui justifie son retrait en tant que participant à notre étude de cas dont l'objectif central concerne l'exploration du segment décompensatoire d'un modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013). Conséquemment, notre étude de cas est de type « unique », ne portant que sur un seul participant : madame H. L'examen de la teneur de ses réponses au questionnaire ÉNP administré en 2012 ainsi qu'aux entretiens semi-dirigés de 2012 et de 2013 a permis de circonscire la présence chez elle d'une décompensation – dont l'origine remonte à sept mois avant la première saisie des données –, condition nécessaire à la réalisation de notre

¹⁷ Extraits de la réponse à la question « Au cours de la dernière année, avez-vous subi des épreuves? » posée lors de l'entretien semi-dirigé réalisé en 2013.

problématique de recherche. Examinons maintenant les spécificités personnelles de madame H.

Âgée de 46 ans au moment de la première saisie de données en 2012 et détentrice d'un diplôme universitaire de premier cycle, madame H possède 23 ans d'expérience sur le marché du travail. Assumant au moment de la phase de sélection, soit en février 2012, un important poste de direction dont la durée venait à terme à la fin d'avril 2012, madame H agit depuis en tant que professionnelle dans le secteur des services publics.

Au questionnaire ÉNP, il revient à madame H d'avoir obtenu, parmi les 57 individus composant l'échantillon, le score le plus élevé pour la dimension « vulnérabilité narcissique », soit 4,14 (écart normalisé de 2,40). Ce score se démarque significativement sur le plan statistique de la moyenne des scores de l'ensemble de l'échantillon. En fait, la vulnérabilité narcissique de madame H s'étaie sur les composantes suivantes : estime de soi contingente (score de 4,17, écart normalisé de 1,84 et rang 1), dissimulation de soi (score de 4,71, écart normalisé de 1,93 et rang 2) et dévalorisation de soi et des autres (score de 4,29, écart normalisé de 2,40 et rang 1).

Le score de madame H pour la dimension « grandiosité narcissique » fut de 3,63 (écart normalisé de 0,86). L'obtention d'un tel résultat ne lui a pas permis de se différencier de façon significative des autres membres du groupe de référence.

Afin de mettre en exergue la composition phénotypique du narcissisme pathologique de madame H, les résultats les plus probants, c'est-à-dire les réponses s'étant vu attribuer les cotes 5 (Je suis comme cela) et 6 (Je suis vraiment comme cela) pour les énoncés des trois composantes significatives de la dimension « vulnérabilité narcissique », soit l'estime de soi contingente, la dissimulation de soi et la dévalorisation de soi et des autres, sont présentés au tableau 3 de la page suivante.

Comme en témoignent les données de ce tableau, la vulnérabilité narcissique de madame H s'actualise par un niveau élevé de dissimulation de soi englobant entre autres les dispositions suivantes : détester demander de l'aide; dissimuler à autrui ses besoins afin de ne pas paraître dépendant; démontrer aux autres la capacité de se débrouiller tout seul; et répugner à devoir compter sur les autres et ainsi se sentir faible. Également, cette vulnérabilité narcissique repose sur une forte dévalorisation de soi et des autres dont les principales caractéristiques sont : la honte d'avoir cru en certaines personnes; la colère envers

Tableau 3
 Synthèse des résultats les plus significatifs
 de madame H au questionnaire ÉNP

Énoncés	(1) Je ne suis vraiment pas comme cela	(2) Je ne suis pas comme cela	(3) Je ne suis pas vraiment comme cela	(4) Je suis un peu comme cela	(5) Je suis comme cela	(6) Je suis vraiment comme cela
	Vulnérabilité narcissique					
	Estime de soi contingente					
2. Mon estime de soi varie beaucoup.					x	
5. Quand je suis seul, j'ai de la difficulté à être satisfait de moi-même.					x	
30. Je trouve difficile de m'apprécier à moins de savoir que les autres m'admirent.						x
32. Je m'en fais parfois à l'idée que la plupart des gens ne s'intéressent pas à moi.						x
36. Je trouve difficile de m'apprécier à moins de me sentir apprécié par les autres.						x
47. J'ai de la difficulté à être satisfait de moi lorsque les autres ne réagissent pas comme je le souhaiterais.						x
48. J'ai besoin de la reconnaissance des autres.						x
	Dissimulation de soi					
7. Je déteste demander de l'aide.						x
9. Je cache souvent mes besoins par peur que les autres me considèrent comme dépendant et dans le besoin.						x
44. Il est important de montrer aux autres que je peux me débrouiller tout seul, même s'il m'arrive d'avoir quelques doutes à ce propos.						x
46. Je ne peux supporter d'avoir à compter sur les autres, parce que cela me fait me sentir faible.						x

Tableau 3 (suite)
Synthèse des résultats les plus significatifs
de madame H au questionnaire ÉNP

Énoncés	(1) Je ne suis vraiment pas comme cela	(2) Je ne suis pas comme cela	(3) Je ne suis pas vraiment comme cela	(4) Je suis un peu comme cela	(5) Je suis comme cela	(6) Je suis vraiment comme cela
Dévalorisation de soi et des autres						
3. J'ai parfois honte d'avoir cru en des personnes qui finissent par me décevoir.						x
24. Lorsque les autres me déçoivent, je me fâche souvent contre moi-même.						x
27. Je mets parfois des personnes de côté parce que je crains qu'elles ne fassent pas ce que je veux qu'elles fassent.						x
51. Parfois, je préfère être seul plutôt que de ne pas obtenir tout ce que je veux des autres.						x

soi-même lorsque les gens ne se montrent pas à la hauteur; l'ignorance des gens suspectés de se révéler éventuellement décevants; et la préférence de la solitude de peur d'être déçu des autres. De même, la vulnérabilité narcissique de madame H est composée d'une appréciable estime de soi contingente se manifestant par : une instabilité de l'estime de soi; une satisfaction de soi difficile à obtenir dans l'isolement; une appréciation de soi conditionnelle à l'obtention de l'admiration des autres; une inquiétude générée par l'indifférence appréhendée des autres à son endroit; une appréciation de soi uniquement possible dans la mesure où autrui affiche une appréciation envers soi ; une difficulté à être satisfait de soi lorsque les réactions des autres ne correspondent pas à ce qui était anticipé; et un besoin de la reconnaissance d'autrui.

Selon le modèle théorique – inspiré de celui de Roche et al. (2013) – de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique, les scores de madame H au questionnaire ÉNP nous invitent à présumer la présence chez elle d'une décompensation narcissique.¹⁸ En effet, son

¹⁸ Il convient ici de préciser que puisque madame H ne présente pas, lors de chacune des deux saisies de données, des scores de grandiosité narcissique significatifs relativement à ceux de son groupe de référence, son état de décompensation narcissique demeure un postulat non démontré eu égard aux prescriptions théoriques du modèle théorique dimensionnel considéré pour les fins de la présente analyse.

score élevé en matière de vulnérabilité narcissique incite à croire en la présence chez elle d'un état symptomatique – dérégulation de l'estime de soi et des émotions concomitantes – engendré par la dysfonction de ses stratégies inadaptées d'agrandissement de soi.

L'existence d'un tel état symptomatique se révèle, dans une certaine mesure, confirmée – triangulation des données – par les résultats de madame H aux questionnaires IDPESQ-29, ÉMMDP et ÉSV. Effectivement, la détresse psychologique et l'insatisfaction dans la vie s'avèrent des variables compatibles avec la nature de l'état émotionnel prévalant lors d'une décompensation narcissique. Examinons les résultats de madame H à chacun de ces trois questionnaires.

Tout d'abord, les résultats obtenus à l'IDPESQ-29 permettent de constater la présence chez elle d'une symptomatologie globale de faible intensité : son score de 45,98 se situant à l'intérieur des paramètres de la catégorie ordinale inférieure (0 à 49). Madame H présente également des indices de faible intensité relativement aux composantes « anxiété » (score de 24,24) et « problèmes cognitifs » (score de 33,33). Toutefois, ses scores aux composantes « dépression » (70,00) et « irritabilité-hostilité » (58,33) indiquent la présence chez elle, pour chacune de celles-ci, d'un indice symptomatique d'intensité moyenne (catégorie ordinale médiane : 50 à 79). La décompensation narcissique de madame H s'actualise au moyen d'un état dépressif et irascible.

Plus spécifiquement, l'état dépressif moyen de madame H se singularise par : un manque d'énergie; un sentiment de désespoir en pensant à l'avenir, de solitude et de découragement; de l'insomnie; un besoin incessant et difficilement contrôlable de pleurer; et de récurrentes pensées suicidaires. Enfin, l'état irascible de madame H englobe les éléments suivants : une envie de critiquer les autres; une facilité à éprouver de la contrariété; et une inclination à se mettre pour un rien en colère. La composition de la détresse psychologique de madame H est présentée au tableau 4 de la page suivante.

Conséquemment, le lecteur est invité à tenir compte de cette précision lors de sa lecture des pages suivantes de l'analyse des résultats de madame H.

Tableau 4
 Synthèse des résultats les plus significatifs
 de madame H au questionnaire IDPESQ-29

Énoncés	(0) Jamais	(1) De temps en temps	(2) Assez Souvent	(3) Très souvent
Anxiété				
Inférieur au seuil de 30 points (point de rupture), le score global (24,24) de cette composante se révèle non-significatif.				
Dépression (score de 70,00)				
1. Vous êtes-vous senti(e) ralenti(e) ou avez-vous manqué d'énergie?			x	
5. Vous êtes-vous senti(e) désespéré(e) en pensant à l'avenir?			x	
6. Vous êtes-vous senti(e) seule(e)?				x
10. Vous êtes-vous senti(e) découragé(e) ou avec les "bleus"?				x
18. Avez-vous eu des difficultés à vous endormir ou à rester endormi(e)?				x
19. Avez-vous pleuré facilement ou vous êtes-vous senti(e) sur le point de pleurer?				x
24. Avez-vous pensé que vous pourriez mettre fin à vos jours?				x
Irritabilité (hostilité) (score 58,33)				
25. Avez-vous eu envie de critiquer les autres?			x	
26. Vous êtes-vous senti(e) facilement contrarié(e) ou irritable?			x	
27. Vous êtes-vous fâché(e) pour des choses sans importance?			x	
Problèmes cognitifs (problèmes de concentration)				
Dépassant à peine les 30 points (point de rupture), le score global (33,33) de cette composante se révèle fort peu significatif.				

Par ailleurs, les résultats de madame H au questionnaire ÉMMDP d'une part corrobore l'existence d'un état dépressif moyen détecté par l'IDPESQ-29 et, d'autre part, indique que sa détresse psychologique englobe également la propension à l'auto-dévalorisation. En effet, en ne considérant que les scores les plus probants de ce questionnaire, c'est-à-dire les réponses ayant obtenu les cotes maximales 4 (Fréquemment) et 5 (Presque toujours), il est possible d'observer qu'une très forte proportion des énoncés de deux des quatre composantes de la détresse psychologique, soit l'auto-dévalorisation et l'anxiété/dépression, s'est vu attribuer de telles

cotes. Plus spécifiquement, cinq des sept énoncés de la composante « auto-dévalorisation » recevaient les cotes 4 ou 5. Quant aux cinq énoncés de la composante « anxiété/dépression », tous ont atteint un tel niveau de cotation. Le tableau 5 présente les résultats les plus significatifs de madame H à l'ÉMMDP.

Tableau 5
Synthèse des résultats les plus significatifs
de madame H au questionnaire ÉMMDP

Détresse psychologique					
Auto-dévalorisation					
Dites-nous à quelle fréquence, ces problèmes vous ont affecté(e) au cours du dernier mois.	(1) Jamais	(2) Rarement	(3) La moitié du temps	(4) Fréquemment	(5) Presque Toujours
1. J'ai eu l'impression d'avoir gâché ma vie.				x	
2. J'ai manqué de confiance en moi.					x
3. J'ai eu de la difficulté à faire face à mes problèmes.				x	
4. Je me suis dévalorisé(e), je me suis diminué(e).				x	
5. J'ai eu l'impression que personne ne m'aimait.				x	
Irritabilité/agressivité					
Absence de scores significatifs ayant minimalement atteint la cote 4					
Anxiété/dépression					
13. Je me suis senti(e) triste.					x
14. Je me suis senti(e) déprimé(e) ou « down ».					x
15. Je me suis senti(e) préoccupé(e), anxieux(se).				x	
16. Je me suis senti(e) mal dans ma peau.				x	
17. Je me suis senti(e) stressé(e), sous pression.				x	
Désengagement					
21. J'ai eu envie de tout lâcher, de tout abandonner.				x	

En se référant à l'extrait suivant de la réponse de madame H à la question « Parlez-moi de vos réactions émotionnelles à la suite de l'éclatement de votre couple? » posée lors de l'entretien semi-dirigé de 2013 – triangulation des méthodes –, il est également possible d'observer la présence chez elle d'un tel état dépressif.

Je vous dirais que j'avais même des idées noires. J'avais même des idées de... [...] Je me disais que ça ne me donnait pas grand-chose de continuer à

vivre. [...] Et j'étais revenue chez moi à cinq heures du matin. J'avais passé sur le pont Champlain et je me disais que ce serait pourtant simple de débarrasser la place.

Enfin, parallèlement à l'état de détresse psychologique (dépression, anxiété, irritabilité et auto-dévalorisation) de madame H, se manifeste également la présence chez elle d'une insatisfaction dans la vie en général. En effet, madame H obtient un très faible résultat au questionnaire ÉSV, soit un score de 12 sur 35, correspondant à l'indice de gravité « insatisfaction ». Les résultats de madame H au questionnaire ÉSV sont présentés ci-dessous au tableau 6.

Tableau 6
Résultats de madame H au questionnaire ÉSV

Énoncés	Satisfaction dans ma vie en général						
	(1) Fortement en désaccord	(2) En désaccord	(3) Légèrement en désaccord	(4) Ni en désaccord ni en accord	(5) Légèrement en accord	(6) En accord	(7) Fortement en accord
1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.		x					
2. Mes conditions de vie sont excellentes.				x			
3. Je suis satisfait(e) de ma vie.		x					
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie.		x					
5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien.		x					

Certaines réponses de madame H aux questions des entretiens semi-dirigés réalisés en 2012 et en 2013 ont permis de circonscrire la source de sa décompensation narcissique, à savoir l'éclatement de son couple. À la question « Donnez-moi des exemples précis de situations qui engendrent chez vous des réactions émotionnelles négatives? » formulée lors du premier entretien semi-dirigé en 2012, la réponse de madame H fut la suivante : « Mon conjoint est parti avec sa secrétaire alors je me sens ... diminuée. [...] ça m'a scié les deux jambes. » En fait,

madame H dut faire face à cette épreuve sept mois avant la phase de sélection de la première saisie de données tenue en février 2012. La réponse de madame H à la question « Parlez-moi de la fin de votre couple? » posée lors du second entretien semi-dirigé de 2013 révèle entre autres comment les choses se sont déroulées.

À 6h15, moi je vais m'entraîner le matin. [...] il m'attendait dans le salon et je lui ai demandé « Qu'est-ce que tu fais là? ». [...] il m'a dit « il faut que je te parle. » Je lui ai dit « Qu'est ce qui se passe? ». « Bien, je ne t'aime plus et puis je me suis acheté une maison et je m'en vais. »

Qui plus est, l'examen du verbatim de la réponse de madame H à cette question indique que la gravité de sa blessure narcissique est associée à la conviction d'avoir été l'objet d'une trahison et d'une dépréciation de la part de son conjoint ainsi qu'au sentiment de honte généré par l'éclatement du couple.

Les extraits suivants mettent en lumière la teneur de la conviction d'avoir été victime d'une trahison.

[...] Je vous dirais que je n'ai rien vu venir. Tout se passait bien. Je le trouvais gentil. On avait recommencé à avoir du plaisir ensemble et je trouvais que ça allait bien. [...] On avait à nouveau des relations sexuelles. [...] On faisait des projets ensemble. [...] Mais là, je comprends qu'il préparait sa sortie parce que, ce que je ne savais pas, c'est que dès le mois de juin 2011, il s'était déjà acheté une nouvelle maison. En juin, il a signé l'acte d'achat de sa nouvelle maison. Ça veut dire que dès les mois d'avril ou de mai, il se cherchait déjà une nouvelle maison. [...] Et quand le 2 août, il m'a annoncé qu'on se séparait, il avait fait installer trois semaines auparavant une nouvelle piscine à sa nouvelle maison. [...] Nos vacances débutaient le 4 août. On devait aller aux États-Unis. Il n'avait pas voulu réserver quoi que ce soit. Il disait qu'on trouverait bien une fois rendus sur place. Maintenant, je comprends tout. Toutes les choses se mettent en place. [...] Il était souvent absent. Je me disais que c'était parce qu'il travaillait fort au bureau. Mais ce n'était pas ça. Il avait acheté une maison sur la rue juste en arrière de chez moi et il était en train de l'arranger afin d'être prêt à partir le 2 août.

Ah! Sa trahison! J'ai de la misère à *dealer* avec ça! [...] Je suis une fille intelligente. Pourquoi ne m'en a-t-il pas parlé avant? Pourquoi ne m'a-t-il pas dit : « Regarde, on se laisse »? [...] Tout se faisait en cachette. [...] Au mois de mai de cette année-là [...], il est allé, à la fête des patriotes, au zoo de Granby avec ma fille et son père. [...] Moi, je devais rentrer au bureau travailler. J'avais beaucoup de travail. [...] Et j'ai appris de la bouche de ma fille qu'il n'y avait pas seulement que papy. Il y avait également sa secrétaire, ses enfants et ses parents.

[...] Il y a eu d'autres événements comme cela. Par exemple, un jour où j'étais en congrès et qu'il n'avait pas voulu m'accompagner, quelqu'un

m'avait dit qu'il l'avait vu un vendredi soir souper au restaurant avec sa secrétaire et ses enfants.

[...] Il existe une tradition à son bureau de louer un chalet après le temps de fêtes, en janvier ou février, et de passer en famille une fin de semaine. [...] Mais cette année-là, il m'a dit qu'il n'y avait que le personnel du bureau qui était invité. [...] J'ai su plus tard que ce n'était pas vrai. En voyant des photos, j'ai constaté qu'il n'y avait que moi et ma fille qui n'y étaient pas.

Quant aux extraits suivants, ceux-ci indiquent la présence chez madame H d'un profond sentiment d'être dépréciée par son conjoint.

[...] Parce qu'avec la trahison que j'ai eue, [...] je me sens comme un tas de merde. Il m'a préféré une fille qui est, selon moi, beaucoup moins belle que moi. [...] Et qui a beaucoup moins de personnalité que moi. Qui est beaucoup moins que moi. Ce n'est pas seulement moi qui le dis. Tout le monde le dit. Les gens ne comprennent pas comment se fait-il que mon conjoint est avec une fille comme ça. Si elle pouvait passer entre la peinture et le mur, elle le ferait. C'est une petite fille... elle est beaucoup plus jeune que moi. Elle a 33 ans. Moi, j'en ai 48. Les petits cheveux bruns noirs bien simples. Jamais maquillée. Habillée très simplement. Elle ne parle presque pas. Elle n'a pas de personnalité. Alors je me disais, suis-je rendue si basse que ça? S'il est avec elle, alors elle doit valoir beaucoup plus que moi. Puis quand je la regardais, je me disais que je suis moins que ça. Je ne dois pas être grand-chose.

Enfin, les prochains extraits soulignent la présence du sentiment de honte au sein de la souffrance de madame H.

La trahison... et j'ai eu honte. Je vous dirais que j'ai eu honte. Honte de moi. De montrer à tout le monde que je n'avais pas été capable de réussir mon couple, ma vie de famille. Le regard des autres, pour moi dans la vie, a toujours été très important. Malheureusement, j'avais très honte de cela. Et ce qui m'a fait mal aussi, ce sont ma mère et mon père. Surtout ma mère. J'avais peur qu'en lui annonçant elle ne meurt d'une crise cardiaque. Parce que pour elle, l'idée de voir ses enfants se séparer est épouvantable. Elle avait des neveux et des nièces qui se séparaient et elle disait : « J'espère que je ne vivrai jamais ça. » Pour elle, c'était épouvantable. J'avais tellement peur de lui annoncer.

Par ailleurs, l'examen des résultats recueillis lors de la seconde saisie de données en 2013 révèle qu'en fonction du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013), la décompensation de madame H s'est résorbée. En effet, eu égard aux prescriptions théoriques de ce modèle, la décompensation narcissique correspond à la dimension « vulnérabilité narcissique ». Or l'intensité de cette dimension s'est à ce point amoindrie chez madame H qu'elle ne lui permet plus de se démarquer significativement (seuil de sélection fixé à un écart

normalisé d'au moins 1,64 écart-type) de son groupe de référence (les 57 individus ayant participé en 2012 à la phase de sélection). Pareille diminution de la vulnérabilité narcissique – décompensation narcissique – de madame H est observable au moyen des données présentées au tableau 7 de la page suivante. Effectivement, comparativement aux scores obtenus à l'ÉNP en 2012 relativement à la vulnérabilité narcissique de madame H, ceux de 2013 s'avèrent moins élevés. Alors que son score pour la dimension « vulnérabilité narcissique » est maintenant de 3,40 (écart normalisé de 1,09 et rang 8), ceux pour les quatre composantes de celle-ci sont les suivants : 4,00 (écart normalisé de 1,60 et rang 4) pour l'estime de soi contingente; 3,57 (écart normalisé de 0,48 et rang 16) pour la dissimulation de soi; 3,29 (écart normalisé de 1,06 et rang 8) pour la dévalorisation de soi et des autres; et 2,75 (écart normalisé de 0,21 et rang 23) pour la rage de l'affront.

Il n'y a pas que les scores de la vulnérabilité narcissique qui se révèlent moins élevés, ceux de la dimension de la « grandiosité narcissique » ont également tous fléchi. Avec un score pour cette dimension de 3,18 (écart normalisé de 0,11), madame H est passée du dixième rang de son groupe de référence en 2012 au 25^{ème} rang en 2013. Hormis le score de 2,40 pour la composante « exploitation d'autrui » n'ayant subi aucune variation (écart normalisé de - 0,67 et rang 39), les deux autres scores pour les composantes « agrandissement sacrificiel de soi » et « fantaisie grandiose » présentent une diminution. Le score de 4,00 (écart normalisé de 0,84 écart-type) de madame H pour l'agrandissement sacrificiel obtenu en 2013 l'a fait chuter du quatrième rang de son groupe de référence au 12^{ème} rang. Quant au score de 3,14 (écart normalisé de 0,09) de madame H pour la fantaisie grandiose, celui-ci lui confère désormais le 27^{ème} rang à la place du dixième obtenu un an auparavant.

La baisse généralisée en période de re-compensation des scores de madame H pour les deux dimensions (grandiosité et vulnérabilité) du narcissisme pathologique nous invite à croire en l'existence, sur un plan longitudinal, d'une relation positive entre celles-ci. Cette dernière constatation éclaire la nature de la relation entre ces deux dimensions dans le segment décompensatoire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013). Conséquemment, la relation positive entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques existerait non seulement transversalement (les individus présentant les scores les plus élevés en grandiosité narcissique

Tableau 7
Synthèse des résultats de madame H au questionnaire ÉNP
colligés lors des deux saisies de données

ÉNP									
	Grandiosité narcissique				Vulnérabilité narcissique				
	E.A.	A.S.S.	F.G.	G.N.	E.S.C.	D.S.	D.S.A.	R.A.	V.N.
Moyennes du groupe (N=57)	2,93	3,34	3,06	3,11	2,87	3,19	2,50	2,61	2,79
Écarts-types	0,79	0,78	0,87	0,60	0,71	0,79	0,75	0,66	0,56
Valeurs maximales	5,00	5,00	4,86	4,59	4,17	4,83	4,29	3,88	4,14
Valeurs minimales	1,60	1,50	1,29	2,00	1,50	1,43	1,00	1,13	1,41
Première saisie de données (2012)									
Scores de madame H	2,40	4,50	4,00	3,63	4,17	4,71	4,29	3,38	4,14
Écarts normalisés de madame H	- 0,67	1,48	1,08	0,86	1,84	1,93	2,40	1,17	2,40
Rang de madame H au sein du groupe (N=57)	39	4	10	10	1	2	1	7	1
Deuxième saisie de données (2013)									
Scores de madame H	2,40	4,00	3,14	3,18	4,00	3,57	3,29	2,75	3,40
Écarts normalisés de madame H	- 0,67	0,84	0,09	0,11	1,60	0,48	1,06	0,21	1,09
Rang de madame H au sein du groupe (N=57)	39	12	27	25	4	16	8	23	8
Notes explicatives :									
Les cases en gris font référence aux scores significatifs obtenus en fonction du seuil de sélection fixé à un écart normalisé de 1,64.									
Signification des acronymes : E.A. (exploitation d'autrui); A.S.S. (agrandissement sacrificiel de soi); F.G. (fantaisie grandiose); G.N. (grandiosité narcissique); E.S.C. (estime de soi contingente); D.S. (dissimulation de soi); D.S.A. (dévalorisation de soi et des autres); R.A. (rage de l'affront); V.N. (vulnérabilité narcissique).									

affichent également les scores les plus élevés en vulnérabilité narcissique) – comme cela fut démontré par les études de Tritt et al., 2009; Wright et al., 2010 et You et al., 2013¹⁹ – mais également longitudinalement (l'intensification de la vulnérabilité narcissique se révélant parallèle à celle de la grandiosité narcissique).

¹⁹ Le lecteur doit ici être conscient que le développement du modèle de Roche et al. (2013), dont la présentation synthétique fut publiée en 2013, s'est opéré graduellement sur une période de cinq ans. Aussi, s'avère-t-il normal que certaines études empiriques traitant de différents aspects – notamment, les éléments constitutifs – de ce modèle aient fait l'objet de publications antérieures à celle de sa synthèse.

Mise en lumière par l'analyse des résultats générés par l'ÉNP, l'existence d'une résorption de la décompensation narcissique de madame H s'avère corroborée par l'examen comparatif de ses résultats – triangulation des données – aux questionnaires IDPESQ-29, ÉMMDP et ÉSV administrés en 2012 et en 2013.²⁰

L'examen des résultats de madame H au questionnaire IDPEDQ-29 administré en 2013 eu égard aux résultats les plus significatifs (cotes 2 « Assez souvent » et 3 « Très souvent ») obtenus en 2012 indique une diminution généralisée de sa détresse psychologique. Son indice global est passé de 45,98 à 24,47. D'une intensité moyenne (échelle ordinale : 50 à 79) en 2012, les scores des composantes « dépression » (70,00) et « irritabilité » (58,33) ont chuté en 2013, étant respectivement de 40,00 et de 33,33. Pareille diminution confère désormais à ces deux composantes une intensité qualifiée de faible (échelle ordinale : 0 à 49) : le point de rupture départageant le normal du pathologique étant fixé à 30. Ces résultats sont présentés au tableau 8 de la page suivante.

De même, la diminution de la détresse psychologique de madame H est manifeste lors de la comparaison de ses résultats de 2013 au questionnaire ÉMMDP avec ceux les plus significatifs (cotes de 4 « Fréquemment » et 5 « Presque toujours ») enregistrés en 2012. Alors qu'en 2012, onze des 23 indicateurs du questionnaire se situaient au niveau de ces cotes d'évaluation, en 2013, il n'y en avait plus qu'un. Les résultats de cette comparaison sont présentés au tableau 9 de la page 186.

Il est également possible de noter l'existence d'une résorption de la décompensation narcissique de madame H dans certains extraits de sa réponse à la question « Comment vous sentez-vous présentement? » de l'entretien semi-dirigé de 2013 – triangulation des méthodes. Ces extraits sont les suivants :

Bien mieux. [...] J'ai une nouvelle personne dans ma vie. [...] J'ai décidé qu'il vienne rester chez moi parce que je pensais que c'était une relation viable. Mais, honnêtement, ce n'est pas le grand amour comme j'ai connu avant avec mon ex-conjoint. Ça c'est clair. Mais c'est un gars qui fait beaucoup, beaucoup, beaucoup attention à moi; qui m'aime profondément. [...] Parce qu'avec mon ex-conjoint, je pense que je l'aimais plus que lui ne m'aimait. Alors que lui, mon nouveau conjoint, il m'aime énormément. Il prend soin de moi. Au niveau sexuel, on s'entend très, très, très bien. Mes amis l'aiment aussi. [...] On est bien ensemble. Comprenez-vous, ce n'est

²⁰ Le lecteur est invité à prendre note que les tableaux comparatifs 8, 9, 10 et 11 présentent la particularité suivante : la lettre (x) est utilisée pour indiquer les résultats obtenus par madame H en 2012; la lettre (y), ceux obtenus en 2013.

Tableau 8

Synthèse des résultats les plus significatifs de madame H
au questionnaire IDPESQ-29 lors des deux saisies de données

Énoncés	(0) Jamais	(1) De temps en temps	(2) Assez Souvent	(3) Très souvent
	Anxiété (score de 24,24 en 2012) (score de 15,15 en 2013)			
	Inférieurs au seuil de 30 points (point de rupture), ces deux scores globaux de la composante « anxiété » se révèlent non-significatifs.			
	Dépression (score de 70,00 en 2012) (score de 40,00 en 2013)			
	Alors que le score de 70,00 se situe dans la catégorie « intensité moyenne » (50 à 79), celui de 40,00 se situe dans la catégorie « intensité faible » (0 à 49).			
1. Vous êtes-vous senti(e) ralenti(e) ou avez-vous manqué d'énergie?		y (2013)	x (2012)	
5. Vous êtes-vous senti(e) désespéré(e) en pensant à l'avenir?		y (2013)	x (2012)	
6. Vous êtes-vous senti(e) seule(e)?		y (2013)		x (2012)
10. Vous êtes-vous senti(e) découragé(e) ou avec les "bleus"?			y (2013)	x (2012)
18. Avez-vous eu des difficultés à vous endormir ou à rester endormi(e)?				x (2012) y (2013)
19. Avez-vous pleuré facilement ou vous êtes-vous senti(e) sur le point de pleurer?				x (2012) y (2013)
24. Avez-vous pensé que vous pourriez mettre fin à vos jours?		y (2013)		x (2012)
	Irritabilité (hostilité) (score 58,33 en 2012) (score de 33,33 en 2013)			
	Alors que le score de 58,33 se situe dans la catégorie « intensité moyenne » (50 à 79), celui de 33,33 se situe dans la catégorie « intensité faible » (0 à 49).			
25. Avez-vous eu envie de critiquer les autres?		y (2013)	x (2012)	
26. Vous êtes-vous senti(e) facilement contrarié(e) ou irritable?		y (2013)	x (2012)	
27. Vous êtes-vous fâché(e) pour des choses sans importance?		y (2013)	x (2012)	
	Problèmes cognitifs (problèmes de concentration) (score de 33,33 en 2012) (score de 16,67 en 2013)			
	Inférieurs ou dépassant à peine les 30 points (point de rupture), ces deux scores globaux de la composante « problèmes cognitifs » se révèlent soit non-significatifs ou fort peu significatifs.			

pas compliqué. Ce n'est pas le grand amour comme j'ai vécu avant mais ce n'est pas non plus platonique. [...] C'est clair que c'est grâce à lui si je vais mieux aujourd'hui. C'est sûr que le temps a diminué la peine que j'avais mais [...] effectivement avec lui ça m'a aidé à sortir de ma peine. [...] On a commencé à aller au resto. Il venait chez moi et l'on jasait. [...] J'ai vu [...] que je pouvais encore rire; que je pouvais avoir encore du plaisir. J'ai vu aussi que je pouvais plaire encore parce que mon ex, il ne me le disait pas qu'il me trouvait belle, fine, intelligente et que je faisais de belles choses. Non! Jamais je n'étais belle. Jamais je ne faisais de belles choses. [...] Ce n'était jamais bien alors que mon nouveau conjoint passe son temps à me dire « Eh que tu es belle! ». [...] Ça fait depuis le mois d'août qu'on est ensemble, et il me dit encore qu'il est chanceux d'avoir une belle femme comme ça auprès de lui. [...] Ça fait du bien de sentir qu'on est belle.

Tableau 9

Synthèse des résultats les plus significatifs de madame H
au questionnaire ÉMMDP lors des deux saisies de données

Détresse psychologique					
Auto-dévalorisation					
Dites-nous à quelle fréquence, ces problèmes vous ont affecté(e) au cours du dernier mois.	(1) Jamais	(2) Rarement	(3) La moitié du temps	(4) Fréquemment	(5) Presque Toujours
1. J'ai eu l'impression d'avoir gâché ma vie.		y (2013)		x (2012)	
2. J'ai manqué de confiance en moi.			y (2013)		x (2012)
3. J'ai eu de la difficulté à faire face à mes problèmes.		y (2013)		x (2012)	
4. Je me suis dévalorisé(e), je me suis diminué(e).				x (2012) y (2013)	
5. J'ai eu l'impression que personne ne m'aimait.			y (2013)	x (2012)	
Irritabilité/agressivité					
Absence de scores significatifs ayant minimalement atteint la cote 4					
Anxiété/dépression					
13. Je me suis senti(e) triste.			y (2013)		x (2012)
14. Je me suis senti(e) déprimé(e) ou « down ».			y (2013)		x (2012)
15. Je me suis senti(e) préoccupé(e), anxieux(se).			y (2013)	x (2012)	
16. Je me suis senti(e) mal dans ma peau.			y (2013)	x (2012)	
17. Je me suis senti(e) stressé(e), sous pression.			y (2013)	x (2012)	
Désengagement					
21. J'ai eu envie de tout lâcher, de tout abandonner.		y (2013)		x (2012)	

Enfin, concomitamment à la résorption de la décompensation narcissique observée chez madame H, il existe également chez elle une intensification de sa

satisfaction dans la vie. En effet, telle que présentée au tableau 10, la comparaison des deux scores globaux de madame H au questionnaire ÉVS indique que celle-ci se dit maintenant plus satisfaite dans la vie en général. En effet, son indice de satisfaction est passé de 12 (indice signifiant « insatisfaction ») en 2102 à 22 (indice signifiant « légère satisfaction ») en 2013.

Tableau 10
Résultats de madame H au questionnaire ÉSV
lors des deux saisies de données

Énoncés	Satisfaction dans ma vie en général						
	(1) Fortement en désaccord	(2) En désaccord	(3) Légèrement en désaccord	(4) Ni en désaccord ni en accord	(5) Légèrement en accord	(6) En accord	(7) Fortement en accord
1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.		x (2012)			y (2013)		
2. Mes conditions de vie sont excellentes.				x (2012)	y (2013)		
3. Je suis satisfait(e) de ma vie.		x (2012)		y (2013)			
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie.		x (2012)			y (2013)		
5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien.		x (2012)	y (2013)				

En résumé, l'examen des données colligées auprès de madame H sur une perspective temporelle de plus d'un an a généré des constatations qui nous invitent à croire en l'existence d'une relation positive entre la grandiosité narcissique et la vulnérabilité narcissique en période de décompensation. De telles constatations permettent une tentative de définition de la teneur relationnelle du segment décompensatoire du modèle théorique de Roche et al. (2013) jusque-là inexplorée par les membres de la communauté scientifique.

7. Discussion

Évidemment, pour intéressants que puissent être les résultats de notre étude de cas unique campée sur l'observation longitudinale de la spécificité narcissique de madame H, ceux-ci, générés par une démarche exploratoire, ne peuvent nous permettre l'extrapolation de la teneur et de la portée de nos observations à l'ensemble de la population des leaders narcissiques. Une étude de type exploratoire permettant de sonder la composition d'un phénomène rare ou récent ne peut afficher le potentiel de généralisation d'une étude confirmatoire campée sur un échantillon d'unités d'analyse dont l'importance de la taille rend possible le traitement statistique paramétrique des données colligées. Il convient de plus de préciser que l'étude de cas unique ne permet pas de déceler la présence d'un cas d'espèce échappant aux règles générales s'appliquant à l'ensemble de ses congénères.

Outre cette limite inhérente à la nature même de la présente recherche, un deuxième facteur potentiellement limitatif se doit d'être considéré : la possibilité d'une duperie volontaire ou non de la part des participants à l'étude. En effet, il convient de préciser que la préoccupation toute narcissique de la préservation incessante d'une image de soi irréprochable (Bowins, 2010; Ogrodniczuk & Kealy, 2013) pourrait avoir incité certains des participants, dont monsieur B et madame H, à user de la simulation lors de la cueillette des données. Nous estimons par contre que le recours d'une part à la triangulation à la fois des données (comparaison de données afférentes à des variables analogues ainsi que deux prises de mesure espacées d'un intervalle de 16 mois) et des méthodes (utilisation corrélative de questionnaires standardisés et d'entretiens demi-dirigés) et, d'autre part, à un seuil de sélection des participants particulièrement rigoureux en matière de narcissisme pathologique ait pu permettre de contenir les possibles effets captieux de l'embellissement de soi.

Enfin, le fait que nous n'ayons pu compter sur une apparition de la menace à l'estime de soi de madame H se produisant dans l'intervalle de 16 mois séparant les deux saisies de données mine quelque peu le potentiel analytique de notre devis de recherche longitudinal. Effectivement, l'origine de la blessure narcissique de madame H, à savoir l'éclatement du couple, remonte à sept mois avant la première saisie de donnée. D'une part, nous n'avons pas d'information ayant trait précisément à la qualité de l'état de la régulation de son estime de soi – prévalence de la grandiosité narcissique (compensation) ou de la vulnérabilité narcissique (décompensation) – avant l'émergence de sa blessure narcissique. Cette carence informationnelle nous empêche de saisir séquentiellement,

selon le passage normal du temps, l'évolution de la relation entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques de madame H. En fonction des données colligées lors des deux saisies de données, nous avons dû procéder à rebours : la décompensation – observée en 2012 – précédant la compensation – observée en 2013 et qu'il conviendrait mieux d'appeler re-compensation. D'autre part, nous estimons possible que le délai de sept mois entre l'origine de la blessure narcissique et la première saisie de données ait pu avoir pour effet de permettre à la vulnérabilité narcissique de s'estomper, ne serait-ce que quelque peu.

En dépit des limites mentionnées précédemment, la présente étude de cas exploratoire a permis d'associer la vulnérabilité narcissique au segment décompensatoire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) et ce, conformément à ses prescriptions. En effet, la comparaison des résultats de madame H obtenus lors des deux saisies de données indique une diminution de la vulnérabilité narcissique lors de la période de re-compensation se traduisant par le passage d'un score de 4,14 (rang 1) à l'ÉNP en 2012 (période de décompensation narcissique) à un score de 3,40 (rang 8) en 2013 (période de re-compensation narcissique). Qui plus est, cette diminution est accompagnée de celle de la grandiosité narcissique se soldant par le passage d'un score de 3,63 (rang 10) à l'ÉNP en 2012 à un score de 3,18 (rang 25) en 2013. En somme, la relation positive entre les deux dimensions du narcissisme pathologique se révèle, sur un plan longitudinal, constante dans les deux segments du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013).

Par ailleurs, les résultats obtenus auprès de monsieur B et de madame H invitent à de stimulantes réflexions relativement à la prépondérance respective de chacune des dimensions narcissiques en fonction des segments compensatoire et décompensatoire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013). Étant en mode de compensation narcissique lors des deux saisies de données, monsieur B présente des scores globaux de grandiosité narcissique plus élevés que ceux de vulnérabilité narcissique. Cette constatation s'avère conforme aux prescriptions théoriques du modèle. Quant à madame H, qu'elle soit en mode de compensation ou de décompensation narcissique, sa vulnérabilité narcissique demeure constamment supérieure à sa grandiosité narcissique. En principe, selon les prescriptions du modèle, la prépondérance devrait être observée chez la dimension « grandiosité narcissique » en période de compensation. Les données obtenues auprès de madame H divergent de ces prescriptions. En effet, toujours selon les

prescriptions du modèle, la re-compensation narcissique de madame H devrait se singulariser par la présence chez elle d'un niveau de grandiosité narcissique plus élevé que celui de sa vulnérabilité narcissique. Or, tel n'est pas le cas. Sans conclure pour autant à une invalidité totale de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique au profit de la reconnaissance de la supériorité explicative de sa contrepartie, la conception catégorielle, il se peut que l'existence de cette dernière divergence entre les résultats observés et les prescriptions théoriques du modèle inspiré de celui de Roche et al. (2013) soit générée, du moins en partie, par son incapacité à produire, au sein de son continuum segmental de grandiosité (compensation) et de vulnérabilité (décompensation) narcissiques, une constellation de traits de personnalité pathologiques reliés entre eux et, conséquemment, susceptibles de permettre l'expression de différents patterns prototypiques narcissiques (amalgamation structurelle des traits de personnalité pathologiques afférents tant à la grandiosité qu'à la vulnérabilité narcissiques) affichant des modes particuliers de régulation des affects en fonction des segments de compensation et de décompensation narcissiques.

Vient se greffer à cette dernière constatation, la supposition de l'existence d'un élément lacunaire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) : l'absence d'un point de rupture – ou de saturation – initiant l'inversion de la prépondérance respective de chacune des dimensions du narcissisme pathologique en fonction des segments du modèle. Alors que la grandiosité narcissique s'avère prépondérante dans le segment compensatoire, la vulnérabilité narcissique l'est dans le segment décompensatoire. Cette inversion de la prépondérance devrait théoriquement s'opérer parallèlement au maintien de la relation positive existant entre les deux dimensions narcissiques. L'établissement d'un point de rupture rendrait le modèle beaucoup plus précis quant au niveau de grandiosité narcissique exigé dans le segment compensatoire pour induire chez l'individu une décompensation narcissique où prédominerait alors la vulnérabilité narcissique.

De plus, le modèle n'aborde pas la nature de la prépondérance des dimensions narcissiques en fonction des segments. Cette prépondérance est-elle statique ou dynamique? La grandiosité narcissique prévaut-elle dans tout le segment compensatoire? En est-il de même pour la vulnérabilité narcissique dans le segment décompensatoire?

Par ailleurs, s'il est conceptuellement conséquent – au regard du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) – de formuler l'existence d'une relation positive – voire même directement proportionnelle – entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques dans le segment compensatoire – la grandiosité narcissique s'avérant une condition préalable à l'expression de la vulnérabilité narcissique –, pareille formulation quant à la nature de la relation entre les deux dimensions narcissiques se révèle logiquement moins assurée relativement au segment décompensatoire et ce, nonobstant les résultats obtenus dans le cadre de la présente étude. En effet, la décompensation narcissique – marquée par une intensification de la vulnérabilité narcissique – traduit en principe la présence parallèle d'un effondrement des défenses compensatoires de l'individu – étoilement de la grandiosité narcissique. Conséquemment, il semble raisonnable d'émettre l'hypothèse de l'existence d'une relation négative – possiblement inversement proportionnelle – entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques dans le segment décompensatoire.

Certaines études cliniques – mentionnées précédemment dans la section « 4. Problématique de recherche » – ont souligné la présence, chez des patients narcissiques en décompensation, de fluctuations²¹ entre leur état vulnérable et leur état grandiose. Pareille présence nous invite au questionnement suivant : se pourrait-il que le passage de la compensation à la décompensation narcissiques signifie plus que l'atteinte d'un point de rupture?²² En d'autres termes, les changements quantitatifs – intensification des dimensions narcissiques – observés dans le segment compensatoire peuvent-ils entraîner des changements qualitatifs – modification des fonctions des dimensions narcissiques – dans le segment décompensatoire? Foncièrement mystificatrice dans le segment compensatoire, la grandiosité narcissique prédominerait afin de contenir (fonction répressive) l'expression angoissante de la vulnérabilité narcissique (fonction passive). Dans le segment décompensatoire, la grandiosité narcissique apparaîtrait comme un soubresaut désespéré visant à renouer (fonction restauratrice) avec la magnificence dévastée par le débridement de la vulnérabilité narcissique : celle-ci consistant dès lors en

²¹ Certains auteurs parlent également d'oscillations; d'autres de vacillements.

²² Il convient ici de préciser que l'établissement de la valeur d'un point de rupture traduisant la présence d'un changement significatif au chapitre du passage d'un état de compensation narcissique à un état de décompensation narcissique pourrait ultérieurement être obtenu – dans le cadre d'une autre recherche comportant des échantillons suffisamment grands permettant un traitement statistique paramétrique des données – au moyen de l'indice de changement significatif (*reliable change index*) mis au point par Jacobson et Truax (1991).

détresse psychologique insupportable au champ de la conscience (fonction symptomatique).

Tant que s'avèrent opérationnelles les stratégies d'agrandissement de soi (segment compensatoire), la prépondérance de la grandiosité narcissique sur la vulnérabilité narcissique serait passablement constante. Toutefois, lorsque survient la faillite de celle-ci (segment décompensatoire), la vulnérabilité narcissique, bien que s'imposant, serait rejointe, voire dépassée, par des manifestations épisodiques de grandiosité narcissique. Certains résultats de madame H obtenus lors des deux saisies de données semblent confirmer la deuxième partie de cette prescription théorique. En effet, ses réponses à l'ÉNP indiquent qu'en 2012 (période de décompensation) huit des 18 indicateurs (44,44 %) de la dimension « grandiosité narcissique » avait obtenu les cotes maximales 5 (Je suis comme cela) et 6 (Je suis vraiment comme cela). En 2013 (période de recompensation), seulement trois indicateurs (16,67 %) de cette dimension se méritaient de telles cotes. Ces pointes de grandiosité narcissique dans le segment décompensatoire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) sont présentées au tableau 11 de la page suivante.

Les derniers développements analytiques permettent de proposer une nouvelle lecture – que nous estimons bonifiée – du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013) présentée à la figure 3 de la page 194.

Il va sans dire que les tentatives de répondre aux questions et aux formulations hypothétiques soulevées précédemment constituent autant d'entreprises heuristiques susceptibles de bonifier davantage le modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche et al. (2013).

Enfin, eu égard à l'insertion de notre problématique dans une perspective de leadership organisationnel, il convient de souligner que les prescriptions théoriques – empiriquement éprouvées ou conceptuellement supputées – du modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche et al. (2013) présentent un intérêt indéniable relativement à la compréhension des incidences potentielles sur le fonctionnement des membres des organisations. En fonction de la conjonction de ces prescriptions et de celles de la typologie binaire du leadership narcissique pathologique conçue par Kets de Vries et Miller (1985), nous estimons que les prochains

Tableau 11

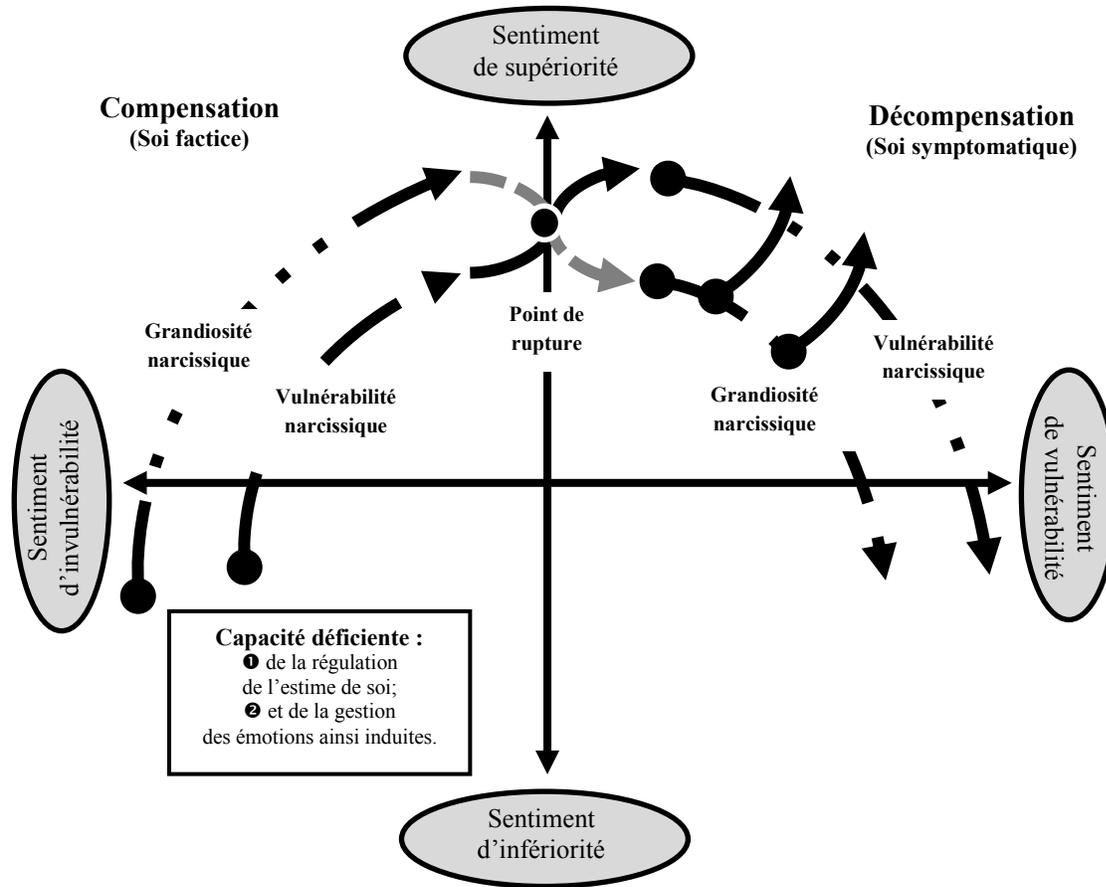
Poussées de grandiosité narcissique dans le segment décompensatoire du modèle théorique inspiré du modèle de Roche et al. (2013)

Énoncés	(1) Je ne suis vraiment pas comme cela	(2) Je ne suis pas comme cela	(3) Je ne suis pas vraiment comme cela	(4) Je suis un peu comme cela	(5) Je suis comme cela	(6) Je suis vraiment comme cela
Grandiosité narcissique						
Exploitation d'autrui						
4. En discutant, je peux me sortir de toutes les situations.					y (2013)	
Agrandissement sacrificiel de soi						
6. Je me sens bien lorsque je m'occupe des autres.					x (2012) y (2013)	
22. Je me sens important lorsque les autres comptent sur moi.					y (2013)	x (2012)
33. J'aime avoir des amis qui comptent sur moi, car cela me fait me sentir important.						x (2012)
39. À travers mes sacrifices, j'essaie de montrer à quel point je suis une bonne personne.					x (2012)	
Fantaisie grandiose						
26. Je rêve souvent d'accomplir des choses qui sont probablement au-delà de mes capacités ou de mes moyens.					x (2012)	
31. Je me plais souvent à m'imaginer que je suis récompensé pour mes efforts.					x (2012)	
42. Je m'imagine souvent accomplir des actes héroïques.					x (2012)	
45. J'imagine souvent des scénarios où je suis reconnu pour mes réalisations.						x (2012)

développements conceptuels puissent se révéler féconds en matière d'approfondissement de la dynamique de ce type de leadership.

Figure 3

Nouvelle version du modèle dimensionnel du narcissisme pathologique
inspiré du modèle de Roche et al. (2013)



En période de compensation narcissique, le leader adopterait un style réactif correspondant à une stratégie managériale dite inflationniste dont les principales caractéristiques seraient la témérité décisionnelle (absence de consultation et prise de risques inconsidérée) et la mégalomanie (poursuite de projets spectaculaires). Les membres de l'organisation seraient vivement incités à se dépasser sans filet de sécurité et ce, afin d'atteindre d'ambitieux objectifs. Par contre, en période de décompensation narcissique, le même leader délaisserait le style réactif au profit du style auto-illusoire. Ce faisant, sa stratégie managériale deviendrait déflationniste, promouvant désormais essentiellement la vacuité décisionnelle (consultation excessive des autres et absence de prise de risques) et le conservatisme (retraite dans des activités routinières). Les membres de l'organisation verraient alors la définition de leur rôle radicalement modifiée. Celle-ci consisterait

maintenant à ne pas commettre d'erreur afin de préserver l'image de respectabilité de la direction de l'organisation.

Conditionné par des facteurs intangibles (tentatives de régulation d'une estime de soi carencée et instable) et irrationnels, à savoir dissociés des contingences environnementales ou des opportunités d'affaires, le passage des exhortations du leader narcissique à la percée impulsive à celles au repli compulsif risque de se révéler déstabilisant pour les membres de l'organisation. Qui plus est, cet incompréhensible passage s'avère imprévisible : les tribulations du leader narcissique n'étant pas régies par des cycles réguliers de manifestations. Or, l'incompréhensibilité et l'imprévisibilité des actions du leader, qu'il soit narcissique ou non, sont des éléments stressogènes minant le bien-être psychologique et la performance des membres de l'organisation (Leary, Green, Denson, Schoenfeld, Henley, & Langford, 2013; Syrek, Apostel, & Antoni, 2013).

Par ailleurs, le tableau se complique davantage dans l'éventualité où la prépondérance de la vulnérabilité narcissique dans le segment décompensatoire serait accompagnée de poussées sporadiques de grandiosité narcissique. À la limite, des cycles très courts de manifestation de ces poussées donneraient lieu à l'émergence d'un style antipodal de leadership narcissique pathologique, à savoir l'adoption synchrone des styles réactif et auto-illusoire narcissiques. Pareille coexistence des stratégies managériales inflationniste (percée impulsive) et déflationniste (repli compulsif) propres à chacun de ces deux styles de leadership narcissique confinerait les membres de l'organisation dans une déconcertante position antinomique. La plausibilité d'une telle hypothèse semble supportée par certaines données empiriques. En effet, certaines études de cas traitant de leaders narcissiques (Goldman, 2006; Lubit, 2007; Pullen & Rhodes, 2008) ainsi que certaines études cliniques portant sur des patients narcissiques (Bender, 2012; Kealy & Rasmussen, 2012; Knox, 2011; Ronningstam, 2012) ont mis en lumière la présence chez ceux-ci de pensées et de comportements contradictoires dont les manifestations se produisent dans des laps de temps très courts. Aussi, est-il possible d'observer la coexistence chez les individus narcissiques des éléments paradoxaux suivants : fantaisie grandiose de toute-puissance versus sentiment d'infériorité; condescendance envers certains versus complaisance envers d'autres; sentiment de suffisance versus sentiment de honte; et exaltation versus accablement. Si les personnes côtoyant des individus narcissiques ont rapporté être psychologiquement affectées – inconfort ou affliction – par leurs rapports avec ces derniers (Betan, Heim, Conklin, Westen, 2005; Bradley, Heim, & Westen, 2005; Buechler, 2010; Miller, Campbell, & Pilkonis, 2007;

Ogrodniczuk, & Kealy, 2013; Ogrodniczuk et al., 2009) au point d'être piégées dans des réactions contre-transférentielles, se pourrait-il que leur malaise soit justement généré par l'existence d'une telle paradoxalité narcissique? Ce questionnement constitue assurément une autre intéressante piste de recherche susceptible de permettre une compréhension plus fine des caractéristiques des leaders narcissiques participant à l'émergence de la souffrance psychologique de certains membres de l'organisation.

8. Conclusion

La présente étude de cas exploratoire a permis de sonder l'adéquation d'un modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche et al. (2013). L'exploration a notamment été consacrée au segment décompensatoire du modèle. Quoique fragmentaires, les résultats émanant de cette étude de cas ont permis d'isoler, au moyen d'un devis de recherche longitudinal, la présence d'une relation positive entre les deux dimensions du narcissisme pathologique et ce, tant dans le segment compensatoire que dans le segment décompensatoire du modèle.

Comparativement aux autres études empiriques s'étant efforcées de vérifier la validité du modèle de Roche et al. (2013) au moyen de l'administration du questionnaire PNI à des échantillons composés, dans la très grande majorité des cas, d'étudiants universitaires dont la sévérité du narcissisme pathologique n'est nullement démontrée, notre étude de cas s'est voulue beaucoup plus discriminante à ce chapitre. En effet, nous n'avons sélectionné que les individus les plus typés – en comparaison aux membres de leur groupe de référence – en matière de narcissisme pathologique. Pareille rigueur ayant trait aux critères de sélection associée à la prévalence peu élevée – estimation à l'échelle nationale avoisinant les 6 % selon le DSM-5 (APA, 2013) – du trouble de la personnalité narcissique en Amérique du Nord n'est nullement étrangère à notre choix d'opter pour l'étude de cas en tant que méthode de recherche : les études corrélationnelles nécessitant des échantillons dont la taille doit être minimalement de 30 individus.

Par ailleurs, il convient de souligner que notre étude de cas exploratoire est, à ce jour, la seule tentative d'examiner, dans une perspective analytique de leadership organisationnel, l'adéquation d'un modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche et al. (2013). Les résultats obtenus dans le cadre de notre recherche proviennent de personnes qui, au moment de la phase initiale de sélection, soit à l'hiver 2012, assumaient des fonctions de leadership dans une organisation. Il ne s'agit donc pas, comme c'est souvent le

cas, d'une transposition de constatations générées en milieu universitaire à un tout autre contexte d'activités.

Enfin, nous sommes pleinement conscients que les conclusions de notre étude de cas se doivent d'être mises à l'épreuve par des études corrélationnelles de type confirmatoire. Une stratégie de recherche susceptible de permettre la réalisation de telles études consisterait à sélectionner les participants parmi une population clinique où, en principe, doivent prévaloir les cas les plus typés de narcissisme pathologique.

Références

- Ackerman, R. A., Witt, E. A., Donnellan, M. B., Trzesniewski, K. H., Robins, R. W., & Kashy, D. A. (2011). What does the Narcissistic Personality Inventory really measure? *Assessment, 18*, 67-87.
- Akhtar, S. (2003). *New clinical realms: Pushing the envelope of theory and technique*. Londres, UK: Aronson.
- Akhtar, S., & Thomson, J. A. (1982). Overview: Narcissistic personality disorder. *The American Journal of Psychiatry, 139*, 12-20.
- American Psychiatric Association (1996). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. Paris : Masson.
- Atlas, G. D., & Them, M. A. (2008). Narcissism and sensitivity to criticism: A preliminary investigation. *Current Psychology, 27*, 62-76.
- Ayerbe, C., & Missonier, A. (2007). Validité interne et validité externe de l'étude de cas: principes et mise en oeuvre pour un renforcement mutuel. *Finance Contrôle Stratégie, 10*, 37-62.
- Bender, D. S. (2012). Mirror, mirror on the wall: Reflecting on Narcissism. *Journal of Clinical Psychology, 68*, 877-885.
- Bernard, H. R., & Ryan, G. (2010). *Analyzing qualitative data: Systematic approaches*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

- Besser, A., & Priel, B. (2009). Emotional responses to a romantic partner's imaginary rejection: The roles of attachment anxiety, covert narcissism, and self-evaluation. *Journal of Personality, 77*, 287-325.
- Besser, A., & Priel, B. (2010). Grandiose narcissism versus vulnerable narcissism in threatening situations: Emotional reactions to achievement failure and interpersonal rejection. *Journal of Social and Clinical Psychology, 29*, 874-902.
- Besser, A., & Zeigler-Hill, V. (2010). The influence of pathological narcissism on emotional and motivational responses to negative events: The roles of visibility and concern about humiliation. *Journal of Research in Personality, 44*, 520-534.
- Betan, E., Heim, A. K., Conklin, C. Z., & Westen, D. (2005). Countertransference phenomena and personality pathology in clinical practice: An empirical investigation. *The American Journal of Psychiatry, 162*, 890-898.
- Bhullar, N., Schutte, N. S., & Malouff, J. M. (2012). Trait emotional intelligence as a moderator of the relationship between psychological distress and satisfaction with life. *Individual Differences Research, 10*, 19-26.
- Bibeau, L., & Dupuis, G. (2007). Détresse psychologique, perfectionnisme, insatisfaction de l'image corporelle : validation d'un modèle explicatif de la problématique suicidaire. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement, 39*, 119-134.
- Blais, M. A., & Little, J. A. (2010). Toward an integrative study of narcissism. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment, 1*, 197-199.
- Blais, M. R., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Brière, N. M. (1989). L'Échelle de satisfaction de vie : validation canadienne-française du "Satisfaction With Life Scale". *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue Canadienne des Sciences du Comportement, 21*, 210-223.
- Boeije, H. (2010). *Analysis in qualitative research*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Bogart, L. M., Benotsch, E. G., & Pavlovic, J. D. (2004). Feeling superior but threatened: The relation of narcissism to social comparison. *Basic and Applied Social Psychology, 26*, 35-44.

- Bowins, B. (2010). Personality disorders: A dimensional defense mechanism approach. *American Journal of Psychotherapy, 64*, 153-169.
- Bradley, R., Heim, A. K., & Westen, D. (2005). Transference patterns in the psychotherapy of personality disorders: Empirical investigation. *British Journal of Psychiatry, 186*, 342-349.
- Broucek, F. J. (1982). Shame and its relationship to early narcissistic developments. *The International Journal of Psychoanalysis, 63*, 69-78.
- Bryman, A. (2008). *Social research methods* (3rd ed.). New York, NY: Oxford University Press.
- Bryman, A., & Belle, E. (2003). *Business research methods*. New York, NY: Oxford University Press.
- Buechler, S. (2010). Overcoming our own pride in the treatment of narcissistic patients. *International Forum of Psychoanalysis, 19*, 120-124.
- Bursten, B. (1973). Some narcissistic personality types. *The International Journal of Psychoanalysis, 54*, 287-300.
- Buss, D. M., & Chiodo, L. M. (1991). Narcissistic acts in everyday life. *Journal of Personality, 59*, 179-215.
- Büssing, Heusser, & Mundle, G. (2012). Course of life satisfaction in patients with depressive and addictive disorders after therapeutic intervention. *International Journal of Social Psychiatry, 58*, 239-245.
- Cain, N. M., Pincus, A. L., & Ansell, E. B. (2008). Narcissism at the crossroads: Phenotypic description of pathological narcissism across clinical theory, social/personality psychology, and psychiatric diagnosis. *Clinical Psychology Review, 28*, 638-656.
- Campbell, W. K., Bosson, J. K., Goheen, T. W., Lakey, C. E., & Kernis, M. H. (2007). Do narcissists dislike themselves “deep down inside”? *Psychological Science, 18*, 227-229.
- Cho, J., & Trent, A. (2006). Validity in qualitative research revisited. *Qualitative Research, 6*, 319-340.

- Conroy, D. E., Elliot, A. J., & Thrash, T. M. (2009). Achievement motivation. In M. R. Leary & R. H. Hoyle (Eds.), *Handbook of individual differences in social behavior* (pp. 382-399). New York, NY: Guilford Press.
- Cooper, A. M. (1981). Narcissism. In S. Arieti, H. Keith, & H. Brodie (Eds.), *American Handbook of Psychiatry, 4* (pp.297-316). New York, NY: Basic Books.
- Cooper, A. M. (1998). Further developments in the clinical diagnosis of narcissistic personality disorder. In E. Ronningstam (Ed.), *Disorders of narcissism: Diagnostic, clinical, and empirical implications* (pp. 53-74). Washington, DC: American Psychological Press.
- Cooper, J., & Maxwell, N. (1995). *Narcissistic wounds*. Londres, UK: Jason Aronson.
- Corry, N., Merritt, R. D., Mrug, S., & Pamp, B. (2008). The factor structure of the narcissistic personality inventory. *Journal of Personality Assessment, 90*, 593-600.
- Creswell, J. W. (2007). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- del Rosario, P. M., & White, R. M. (2005). The Narcissistic Personality Inventory: test-retest stability and internal consistency. *Personality and Individual Differences, 39*, 1075-1081.
- Denzin, N. K. (1988). Triangulation. In J-P. Reeves (ed.), *Educational research methodology and measurement: An international handbook* (pp. 511-513). Toronto, ON: Pergamon Press.
- Deschesnes, M. (1998). Étude de la validité et de la fidélité de l'Indice de détresse psychologique de Santé Québec (IDPSQ-14), chez une population adolescente. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne, 39*, 288.
- Dickinson, K. A., & Pincus, A. L. (2003). Interpersonal analysis of grandiose and vulnerable narcissism. *Journal of Personality Disorders, 17*, 188-207.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction With Life Scale. *Journal of Personality Assessment, 49*, 71-76.
- Diguer, L. (2010). *Échelle de narcissisme pathologique*. Document non-publié.

- Dimaggio, G., Fiore, D., Salvatore, G., & Carcione, A. (2007). Dialogical relationship patterns in narcissistic personalities: Session analysis and treatment implications. *Journal of Constructivist Psychology, 20*, 23-51.
- Dimaggio, G., Nicolò, G., Fiore, D., Centenero, E., Semerari, A., Carcione, A., & Pedone, R. (2008). States of minds in narcissistic personality disorder: Three psychotherapies analyzed using the grid of problematic states. *Psychotherapy Research, 18*, 466-480.
- DuBrin, A. J. (2012). *Leadership: Research findings, practice, and skills* (7th ed.). Mason, OH: South-Western.
- Fiscalini, J. (1993). The psychoanalysis of narcissism: an interpersonal view. In J. Fiscalini & A. Gray (Eds.). *Narcissism and the interpersonal self. Personality, psychopathology, and psychotherapy: Theoretical and clinical perspectives* (pp. 318-348). New York, NY: Columbia University Press.
- Flick, U. (2004). Design and process in qualitative research. In U. Flick, E. Von Kardoff & I. Steinke (Eds.). *A companion to qualitative research* (pp. 146-152). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Flick, U. (2007). *Designing qualitative research*. Londres, UK: Sage Publications.
- Fossati, A., Beauchaine, T. P., Grazioli, F., Carretta, I., Cortinovis, F., & Maffei, C. (2005). A latent structure analysis of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition, narcissistic personality criteria. *Comprehensive Psychiatry, 46*, 361-367.
- Fossati, A., Borroni, S., Eisenberg, N., & Maffei, C. (2010). Relations of proactive and reactive dimensions of aggression to overt and covert narcissism in nonclinical adolescents. *Aggressive behavior, 36*, 21-27.
- Fossati, A., Borroni, S., Grazioli, F., Dornetti, L., Marcassoli, I., Maffei, C., & Cheek, J. (2009). Tracking the hypersensitive dimension in narcissism: Reliability and validity of the Hypersensitive Narcissism Scale. *Personality and Mental Health, 3*, 235-247.
- Gabbard, G. O. (1989). Two subtypes of narcissistic personality disorder. *Bulletin of the Menninger Clinic, 53*, 527-532.

- Gabbard, G. O. (1998). Transference and countertransference in the treatment of narcissistic patients. In E. F. Ronningstam (Ed.), *Disorders of narcissism: Diagnostic, clinical, and empirical implications* (pp. 125-145). Washington, DC: American Psychiatry Association.
- Gabbard, G. O. (2009). Transference and countertransference: Developments in the treatment of narcissistic personality disorder. *Psychiatric Annals*, *39*, 129-136.
- Gagnon, Y.-C. (2012). *L'étude de cas comme méthode de recherche*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Gerring, (2007). *Case study research: Principles and practices*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Gersten, S. P. (1991). Narcissistic personality disorder consists of two subtypes. *Psychiatric Times*, *8*, 25-26.
- Gibson, S., & Riley, S. (2010). Approaches to data collection in qualitative research. In M. A. Forrester (Ed.), *Doing qualitative research in psychology: A practical guide* (pp. 59-76). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Gobo, G. (2004). Sampling, representativeness and generalizability. In C. Seale, G. Gobo, J. Gubrium & D. Silverman (Eds.), *Qualitative research practice* (pp. 405-426). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Goldman, A. (2006). Personality disorders in leaders: Implications of the *DSM IV-TR* in assessing dysfunctional organizations. *Journal of Managerial Psychology*, *21*, 392-414.
- Hendin, H. M., & Check, J. M. (1997). Assessing hypersensitive narcissism: A reexamination of Murray's Narcissism Scale. *Journal of Research in Personality*, *31*, 588-599.
- Henrichon, C., & Robichaud-Ekstrand, S. (2002). Stratégies adaptatives et adaptation selon la participation à un programme d'enseignement suite à un premier évènement coronarien. *Recherche en soins infirmiers*, *70*, 39-65.
- Hepper, E. G., Gramzow, R. H., & Sedikides, C. (2010). Individual differences in self-enhancement and self-protection strategies: An integrative analysis. *Journal of Personality*, *78*, 781-814.

- Horowitz, M. (2009). Clinical phenomenology of narcissistic pathology. *Psychiatric Annals*, 39, 124-128.
- Hou, W. K., & Lam, J. H. M. (2013). Resilience in the year after cancer diagnosis : A cross-lagged panel analysis of the reciprocity between psychological distress and well-being. *Journal of Behavioral Medicine*, DOI 10.1007/s10865-013-9497-6.
- Hugh-Jones, S. (2010). The interview in qualitative research. In M. A. Forrester (Ed.), *Doing qualitative research in psychology: A practical guide* (pp. 77-97). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Hunt, W. (1995). The diffident narcissist: A character type illustrated in *The Beast in the Jungle* by Henry James. *International Journal of Psychoanalysis*, 76, 1257-1268.
- Hyer, S. E. (1994). *Personality Diagnostic Questionnaire-4* (unpublished test). New York, NY : New York State Psychiatric Institute.
- Izard, C. E., Libero, D. Z., Putnam, P., & Haynes, O. M. (1993). Stability of emotion experiences and their relations to traits of personality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 64, 847-860.
- Jacobson, N. S., & Truax, P. (1991). Clinical significance: A statistical approach to defining meaningful change in psychotherapy research. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 59, 12-19.
- Johnson, S. M. (1994). *Character styles*. New York, NY: W. W. Norton & Company.
- Jørstad, J. (1996). Narcissism and leadership: Some differences in male and female leaders. *Leadership & Organization Development Journal*, 17, 17-23.
- Kealy, D., & Rasmussen, B. (2012). Veiled and vulnerable: The other side of grandiose narcissism. *Clinical Social Work Journal*, 40, 356-365.
- Kernberg, O. F. (2008). The destruction of time in pathological narcissism. *International Journal of Psychoanalysis*, 89, 299-312.
- Kernberg, O. F. (2009). Narcissistic personality disorders: Part 1. *Psychiatric Annals*, 39, 105-110.

- Kets de Vries, M., & Miller, D. (1985). Narcissism and leadership : A object relations perspective. *Human Relations*, 38, 583-601.
- Knox, J. (2011). *Self-agency in psychotherapy*. New York, NY: W. W. Norton & Company.
- Kohut, H. (1971). *The analysis of the self*. New York: International Universities Press.
- Kraus, D. R., Seligman, D., & Jordan, J. R. (2005). Validation of a behavioral health treatment outcome and assessment tool designed for naturalistic settings: The treatment outcome package. *Journal of Clinical Psychology*, 61, 285-314.
- Kraus, G., & Reynolds, D. J. (2001). The “ABC’s” of the cluster B’s: Identifying, understanding, and treating cluster B personality disorders. *Clinical Psychology Review*, 21, 345-373.
- Kubarych, T. S., Deary, I. J., & Austin, E. J. (2004). The Narcissistic Personality Inventory: Factor structure in a non-clinical sample. *Personality and Individual Differences*, 36, 857-872.
- Kvale, S. (2007). *Doing interviews*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Kvale, S., & Brinkmann, S. (2009). *InterViews : Learning the craft of qualitative research interviewing* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
- Leary, T. G., Green, R., Denson, K., Schoenfeld, G., Henley, & Langford, H. (2013). The relationship among dysfunctional leadership dispositions, employee engagement, job satisfaction, and burnout. *The Psychologist-Manager Journal*, 16, 112-130.
- Levy, K. N. (2012). Subtypes, dimensions, levels, and mental states in narcissism and narcissistic personality disorder. *Journal of Clinical Psychology*, 68, 886-897.
- Levy, K. N., Reynoso, J. S., Wasserman, R. H., & Clarkin, J. F. (2007). Narcissistic personality disorder. In W. O’Donohue, K. A. Fowler & S. O. Lilienfeld (Eds.), *Personality disorders : Toward the DSM-V* (pp. 233-277). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Magidson, J. F., Collado-Rodriguez, A., Madan, A., Perez-Camoirano, N. A., Galloway, S. K., Borckardt, J. J., Campbell, W. K., & Miller, J. D. (2012). Addressing narcissistic personality features in the context of medical care: Integrating diverse perspectives to

- inform clinical practice. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, 3, 196-208.
- Marshall, C., & Rossman, G. B. (2011). *Designing qualitative research* (5th ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Massé, R. Poulin, C., Dassa, C., Lambert, J., Bélair, S., & Battaglini, M. A. (1998). Élaboration et validation d'un outil de mesure de la détresse psychologique dans une population non clinique de Québécois francophones : l'ÉMMDEP. *Canadian Journal of Public Health*, 89, 183-187.
- Masterson, J. F. (1993). *The emerging self: A developmental, self, and object relations approach to the treatment of the closet narcissistic disorder of the self*. Philadelphia, PA: Brunner/Mazel.
- Maxwell, K., Donnellan, M. B., Hopwood, C. J., & Ackerman, R. A. (2011). The two faces of Narcissus: An empirical comparison of the Narcissistic Personality Inventory and the Pathological Narcissism Inventory. *Personality and Individual Differences*, 50, 577-582.
- McWilliams, (2012). Beyond traits: Personality as intersubjective themes. *Journal of Personality Assessment*, 94, 563-570.
- Merriam, S. B. (2009). *Qualitative research: A guide to design and implementation* (3rd ed.). San Francisco, CA: Jossey-Bass.
- Mertens, D. M. (2009). *Research and evaluation in education and psychology: Integrating diversity with quantitative, qualitative, and mixed methods* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Miller, J. D., & Campbell, W. K. (2008). Comparing clinical and social-personality conceptualizations of narcissism. *Journal of Personality*, 76, 449-476.
- Miller, J. D., Campbell, W. K., & Pilkonis, P. A. (2007). Narcissistic personality disorder: Relations with distress and functional impairment. *Comprehensive Psychiatry*, 48, 170-177.

- Miller, J. D., Campbell, W. K., Pilkonis, P.A., & Morse, J. Q. (2008). Assessment procedures for narcissistic personality disorder: A comparison of the Personality Diagnostic Questionnaire-4 and best-estimate clinical judgments. *Assessment, 15*, 483-492.
- Miller, J. D., Dir, A., Gentile, B., Wilson, L., Pryor, L. R., & Campbell, W. K. (2010). Searching for vulnerable dark triad: Comparing factor 2 psychopathy, vulnerable narcissism, and borderline personality disorder. *Journal of Personality, 78*, 1529-1564.
- Miller, J. D., Gaughan, E. T., Pryor, L. R., Kamen, C., & Campbell, W. K. (2009). Is research using the narcissistic personality inventory relevant for understanding narcissistic personality disorder?. *Journal of Research in Personality, 43*, 482-488.
- Miller, J. D., Hoffman, B. J., Campbell, W. K., & Pilkonis, P. A. (2008). An examination of the factor structure of Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition, narcissistic personality disorder criteria: One or two factors?. *Comprehensive Psychiatry, 49*, 141-145.
- Miller, J. D., Hoffman, B. J., Gaughan, E. T., Gentile, B., Maples, J., & Campbell, W. K. (2011). Grandiose and vulnerable narcissism: A nomological network analysis. *Journal of Personality, 79*, 1013-1041.
- Miller, J. D., Widiger, T. A., & Campbell, W. K. (2010). Narcissistic personality disorder and the *DSM-V*. *Journal of Abnormal Psychology, 119*, 640-649.
- Millon, T. (1996). *Personality and psychopathology. Building a clinical science: Selected papers of Theodore Millon*. Oxford, UK: John Wiley & Sons.
- Morf, C. C., Torchetti, L., & Schürch, E. (2011). Narcissism from the perspective of the dynamic self-regulatory processing model. In W. K. Campbell & J. D. Miller (Eds.), *Handbook of narcissism and narcissistic personality disorder* (pp. 331-340). New York, NY: The Guilford Press.
- Moriceau, J.- L. (2003). La répétition du singulier : pour une reprise du débat sur la généralisation à partir d'études de cas. *Revue Sciences de Gestion, 36*, 113-140.
- Nestor, P. G., & Schutt, R. K. (2011). *Research methods in psychology: Investigating human behavior*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

- Northouse, P. G. (2012). *Leadership: Theory and practice* (6th ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Ogrodniczuk, J. S., & Kealy, D. (2013). Interpersonal problems of narcissistic patients. In J. S. Ogrodniczuk (Ed.), *Understanding and treating pathological narcissism* (pp. 113-127). Washington, DC: American Psychological Association.
- Ogrodniczuk, J. S., Piper, W. E., Joyce, A. S., Steinberg, P. I., & Duggal, S. (2009). Interpersonal problems associated with narcissism among psychiatric outpatients. *Journal of Psychiatric Research, 43*, 837-842.
- Patten, M. L. (2009). *Understanding research methods: An overview of the essentials* (7th ed.). Los Angeles, CA: Pyrczak Publishing.
- Patton, M. Q. (2002). *Qualitative research and evaluation methods* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Paulhus, D. L., & Williams, K. M. (2002). The dark triad of personality: Narcissism, Machiavellianism, and psychopathy. *Journal of Research in Personality, 36*, 556-563.
- Pavot, W., Diener, E. (2008). The Satisfaction With Life Scale and the emerging construct of life satisfaction. *The Journal of Positive Psychology, 3*, 137-152.
- Pfohl, B., Blum, M., & Zimmerman, M. (1995). *Structures interview for DSM-IV personality disorders (SIDP-IV)*. University of Iowa: Iowa City.
- Pincus, A. L. (2013). The Pathological Narcissism Inventory. In J. S. Ogrodniczuk (Ed.), *Understanding and treating pathological narcissism* (pp. 93-110). Washington, DC: American Psychological Association.
- Pincus, A. L., Ansell, E. B., Pimentel, C. A., Cain, N. M., Wright, A. G. C., & Levy, K. N. (2009). Initial construction and validation of the pathological narcissism inventory. *Psychological Assessment, 21*, 365-379.
- Pincus, A. L., & Lukowitsky, M. R. (2010). Pathological narcissism and narcissistic personality disorder. *Annual Review of Clinical Psychology, 6*, 421-446.

- Pincus, A. L., & Roche, M. J. (2011). Narcissistic grandiosity and narcissistic vulnerability. In W. K. Campbell & J. D. Miller (Eds.), *Handbook of narcissism and narcissistic personality disorder* (pp. 331-340). New York, NY: Guilford Press.
- Préville, M., Boyer, R., Potvin, L., Perrault, C., & Légaré, G. (1992). *La détresse psychologique : détermination de la fiabilité et de la validité de la mesure utilisée dans l'enquête Santé Québec 87*, Les Cahiers de recherche, no 7, Ministère de la Santé et des Services Sociaux.
- Pullen, A., & Rhodes, C. (2008). 'It's all about me!': Gendered narcissism and leaders' identity work. *Leadership*, 4, 5-25.
- Raskin, R., & Hall, C. S. (1979). A Narcissistic Personality Inventory. *Psychological Reports*, 45, 590.
- Ricard-St-Aubin, J.-S., Philippe, F. L., Beaulieu-Pelletier, G., & Lecours, S. (2010). Validation francophone de l'Échelle des émotions différentielles IV (EED-IV). *Revue européenne de psychologie appliquée*, 60, 41-53.
- Roberts, R. D., & Huprich, S. K. (2012). Categorical and dimensional models of pathological narcissism: The case of Mr. Jameson. *Journal of Clinical Psychology*, 68, 898-907.
- Roche, M. J., Pincus, A. L., Lukowitsky, M. R., Ménard, K. S., & Conroy, D. E. (2013). An integrative approach to the assessment of narcissism. *Journal of Personality Assessment*, 95, 237-248.
- Ronningstam, E. F. (2005). Narcissistic personality disorder: A review. In M. Maj, H. S. Akiskal, J. E. Mezzich, & A. Okasha (Eds.), *Personality Disorders* (pp. 277-327). West Sussex, England: John Wiley & Sons.
- Ronningstam, E. F. (2009). Narcissistic personality disorder: Facing DSM-V. *Psychiatric Annals*, 39, 111-121.
- Ronningstam, E. F. (2010). Narcissistic personality disorder: A current review. *Current Psychiatry Reports*, 12, 68-75.
- Ronningstam, E. F. (2012). Alliance building and narcissistic personality disorder. *Journal of Clinical Psychology*, 68, 943-953.

- Ronningstam, E. F., Weinberg, I., & Maltzberger, J. T. (2008). Eleven deaths of Mr. K. – Contributing factors to suicide in narcissistic personalities. *Psychiatry: Interpersonal and Biological Processes, 71*, 169-182.
- Rose, P. (2002). The happy and unhappy faces of narcissism. *Personality and Individual Differences, 33*, 379-391.
- Rosenfeld, H. (1987). *Impasse and interpretation: Therapeutic and anti-therapeutic factors in the psychoanalytic treatment of psychotic, borderline, and neurotic patients*, vol. 1. New York, NY: Tavistock/Routledge.
- Rosenthal, S. A., & Hooley, J. M. (2010). Narcissism assessment in social-personality research: Does the association between narcissism and psychological health result from a confound with self-esteem? *Journal of Research in Personality, 44*, 453-465.
- Røvik, J. O. (2001). Overt and covert narcissism: Turning points and mutative elements in two psychotherapies. *British Journal of Psychotherapy, 17*, 435-447.
- Roy, S. N. (2003). L'étude de cas. In B. Gauthier (Ed.). *Recherche sociale. De la problématique à la collecte de données* (4^{ème} éd., pp. 159-184). Québec, QC: Presses de l'Université du Québec.
- Rubin, H. J., & Rubin, I. S. (2005). *Qualitative interviewing: The art of hearing data* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Russ, E., Shedler, J., Bradley, R., & Westen, D. (2008). Refining the construct of narcissistic personality disorder: Diagnostic criteria and subtypes. *American Journal of Psychiatry, 165*, 1473-1481.
- Santé Québec (1988). *Et la santé, ça va? Rapport de L'enquête Santé Québec, tome 1*. Les Publications du Québec, Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Québec.
- Santé Québec (1995). *Et la santé, ça va? Rapport de L'enquête sociale et de santé 1992-1993, Volume 1*. Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Gouvernement du Québec, Québec.
- Saulsman, L. M., & Page, A. C. (2004). The five-factor model and personality disorder empirical literature : A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review, 23*, 1055-1085.

- Sayegh, L., & Lasry, J.-C. (1993). Acculturation, stress et santé mentale chez des immigrants libanais à Montréal. *Santé mentale au Québec*, 18, 23-51.
- Sedikides, C., Rudich, E. A., Greeg, A. P. Kamashiro, M., & Rusbult, C. (2004). Are normal narcissists psychologically healthy? Self-esteem matters. *Journal of Personality and Social Psychology*, 87, 400-416.
- Silverman, D. (2004). *Qualitative research: Theory, method and practice* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Silverman, D. (2006). *Interpreting qualitative data: Methods for analyzing talk, text and interaction* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Silverman, D. (2009). *Doing qualitative research* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Simons, H. (2009). *Case study research in practice*. Londres, UK: Sage Publications.
- Stake, R. E. (2005). Qualitative case studies. In N. K. Denzin & Y. S. Lincoln (Eds.), *The Sage handbook of qualitative research* (pp.443-466). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Stogdill, R. M. (1974). *Handbook of leadership: A survey of theory and research*. New York, NY: Free Press.
- Syrek, C. J., Apostel, E., & Antoni, C. H. (2013). Stress in highly demanding IT jobs: Transformational leadership moderates the impact of time pressure on exhaustion and work-life balance. *Journal of Occupational Health Psychology*, 18, 252-261.
- Teising, M. (2007). Narcissistic mortification of ageing men. *International Journal of Psychoanalysis*, 88, 1329-1344.
- Thomas, G. (2011). *How to do your case study: A guide for students and researchers*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Tousignant, M., & Kovess, V. (1985). L'épidémiologie en santé mentale: le cadre conceptuel de l'enquête Santé-Québec. *Sociologie et sociétés*, 17, 15-26.
- Tritt, S. M., Ryder, A. G., Ring, A. J., & Pincus, A. L. (2010). Pathological narcissism and the depressive temperament. *Journal of Affective Disorders*, 122, 280-284.

- Wallace, H. M., & Baumeister, R. F. (2002). The performance of narcissists rises and falls with perceived opportunity for glory. *Journal of Personality and Social Psychology*, *82*, 819-834.
- Watson, P. J., Sawrie, S. M., Greene, R. L., & Arredondo, R. (2002). Narcissism and depression: MMPI-2 evidence for the continuum hypothesis in clinical samples. *Journal of Personality Assessment*, *79*, 85-109.
- Watson, P. J., Varnell, S. P., & Morris, R. J. (1999-2000). Self-reported narcissism and perfectionism: An ego-psychological perspective and the continuum hypothesis. *Imagination, Cognition and Personality*, *19*, 59-69.
- Watson, P. J., Trumpeter, N., O'Leary, B. J., Morris, R. J., & Culhane, S. E. (2005-2006). Narcissism and self-esteem in the presence of imagined others: Supportive versus destructive object representations and the continuum hypothesis. *Imagination, Cognition and Personality*, *25*, 253-268.
- Weikel, K. A., Avara, R. M., Hanson, C. A., & Kater, H. (2010). College adjustment difficulties and the overt and covert forms of narcissism. *Journal of College Counseling*, *13*, 100-110.
- Wink, P. (1991). Two faces of narcissism. *Journal of Personality and Social Psychology*, *61*, 590-597.
- Woodside, A. G. (2010). *Case study research: Theory, methods and practice*. Howard House, Wagon Lane, Bingley, UK: Emerald Group Publishing Limited.
- Woodside, A. G., & Wilson, E. J. (2003). Case study research methods for theory building. *Journal of Business and Industrial Marketing*, *18*, 493-508.
- Wright, A. G. C., Lukowitsky, M. R., Pincus, A. L., & Conroy, D. E. (2010). The higher order factor structure and gender invariance of the Pathological Narcissism Inventory. *Assessment*, *17*, 467-483.
- Yardley, L. (2008). Demonstrating validity in qualitative psychology. In J. A. Smith (Ed.), *Qualitative psychology: A practical guide to research methods* (2nd ed., pp. 235-251). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

- Yin, R. K. (2009). *Case study research: Design and methods* (4th ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Yin, R. K. (2011). *Qualitative research from start to finish*. New York, NY: The Guilford Press.
- You, J., Leung, F., Lai, K. K. Y., & Fu, K. (2013). Factor structure and psychometric properties of the Pathological Narcissism Inventory among Chinese university students. *Journal of Personality Assessment, 95*, 309-318.
- Zeigler-Hill, V., Clark, C. B., & Pickard, J. D. (2008). Narcissistic subtypes and contingent self-esteem: Do all narcissists base their self-esteem on the same domains? *Journal of Personality, 76*, 753-774.
- Zeigler-Hill, V., Green, B. A., Arnau, R. C., Sisemore, T. B., & Myers, E. M. (2011). Trouble ahead, trouble behind: Narcissism and early maladaptive schemas. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry, 42*, 96-103.
- Zuckerman, M., & O'Loughlin, R. E. (2009). Narcissism and well-being: A longitudinal perspective. *European Journal of Social Psychology, 39*, 957-972.

Conclusion générale

La présente thèse par articles a permis l'émergence d'intéressantes constatations relativement à la psychologie des leaders narcissiques organisationnels. Tout d'abord, le premier article, intitulé "Dynamics of narcissistic leadership in organizations : Towards an integrated research model", propose un modèle intégré de recherche élaboré à partir d'une synthèse de données empiriques essentiellement recueillies auprès de leaders narcissiques. Plus spécifiquement, cette synthèse a pavé la voie au dévoilement de la composition de trois segments séquentiels (antécédents, composantes et dynamique psychologiques et conséquences) à la base de l'expression du leadership narcissique pathologique dans les organisations. Pareille mise en forme synthétique de résultats probants constitue en fait d'appréciables assises sur lesquelles pourra prendre appui la formulation de futures hypothèses de recherche empruntant un devis expérimental non pas transversal mais plutôt longitudinal. C'est ainsi, par exemple, qu'hormis certaines études de cas historiques (Rosenthal & Pittinsky, 2006), il n'existe pas d'études empiriques ayant tenté d'établir l'existence d'une relation causale entre certains antécédents familiaux et éducationnels des leaders narcissiques pathologiques et leurs comportements dysfonctionnels au sein des organisations. Les seules études corrélationnelles allant dans ce sens ont, pour l'essentiel, sondé, auprès d'échantillons non-ciblés, l'existence de possibles ramifications entre différents styles de parentalité et l'expression des phénotypes narcissiques grandiose et vulnérable (Horton, Bleau, & Drwecki, 2006; Otway & Vignoles, 2006; Thomaes, Bushman, De Castro, & Stegge, 2009; Trumpeter, Watson, O'Leary, & Weathington, 2008).

Le deuxième article de la thèse s'inscrit dans le prolongement des ambitions heuristiques du premier article. Intitulé « Au-delà des trompeuses apparences : analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique », cet article s'avère plus exactement l'approfondissement du deuxième segment séquentiel du modèle intégré de recherche précédemment développé. Englobant les composantes et la dynamique psychologiques du leadership narcissique dans les organisations, ce deuxième segment est l'objet d'une analyse comparative avec les composantes et la dynamique psychologiques d'un autre type de leadership organisationnel : le leadership transformationnel. S'étant révélé, contrairement au leadership narcissique, foncièrement bénéfique tant au développement des membres de l'organisation qu'au bon fonctionnement de celle-ci, le leadership transformationnel affiche étonnamment une ressemblance formelle avec ce dernier. En effet, les deux types de leadership ont en commun le rayonnement charismatique du leader. Qu'il soit transformationnel ou narcissique, le leader, par son potentiel de magnétisation, fascine, influence et mobilise les gens à le suivre résolument dans l'actualisation de sa vision. Alors

que cette dernière est, pour l'essentiel, animée par des préoccupations altruistes dans le cas du leader transformationnel, elle est foncièrement au service de la promotion d'intérêts égoïstes dans le cas du leader narcissique; d'où l'importance de mieux comprendre la dynamique respective de chacun de ces types de leadership afin de pouvoir judicieusement distinguer le leader qui sert du leader qui se sert. L'histoire nous enseigne que plusieurs dérives, en matière d'abus de pouvoir observés dans les sphères d'activités politiques, managériales ou sectaires, ont été concoctées par des leaders narcissiques ayant initialement usé de leurs charmes pour dissimuler ce qu'ils sont vraiment et ainsi leurrer les gens qui leur ont fait confiance (DeCelles & Pfarrer, 2004; Galvin, Waldman, & Balthazard, 2010).

Le troisième article de la thèse se veut également le fruit de l'exploration du deuxième segment séquentiel – les composantes et la dynamique psychologiques – du modèle intégré de recherche élaboré dans le premier article. Ayant pour titre « Criminel en col blanc de grande envergure : un renard bien cravaté », ce troisième article examine la nature des facteurs idiosyncrasiques à l'origine de l'une des incidences négatives associées à l'expression du leadership narcissique : le crime économique. Plus spécifiquement, cet article vise la compréhension des mécanismes psychologiques sous-jacents à la perpétration de fraudes financières colossales. Si le narcissisme confère à l'individu la prédisposition à transgresser les lois, il ne lui assure pas pour autant la maîtrise de soi nécessaire à l'orchestration de crimes économiques impliquant des sommes faramineuses. Aussi, l'analyse conceptuelle proposée a dû être orientée vers la combinaison de deux notions affichant un potentiel explicatif prometteur, soit la triade sombre, dont les termes corrélationnels sont le narcissisme, la psychopathie primaire et le machiavélisme, et l'agression psychopathique se singularisant au chapitre de la forme et de la fonction. De cette combinaison a émergé un tableau de contingences 2 x 2 circonscrivant plus nettement le pourtour des composantes et de la dynamique psychologiques du criminel en col blanc de grande envergure. D'ailleurs, le profil psychologique ainsi produit s'est avéré, en ce qui concerne entre autres l'importance de la variable « narcissisme » dans la perpétration de ce genre de délits, subséquentement corroboré par deux études empiriques (Naso, 2012; Perri, 2011).

Enfin, le quatrième et dernier article de la thèse est une analyse empirique d'un modèle théorique de la conception dimensionnelle du narcissisme pathologique. Prenant la forme d'une étude de cas réalisée au moyen d'un devis longitudinal, cet article se propose de sonder l'adéquation d'un modèle dimensionnel du narcissisme pathologique inspiré de celui de Roche, Pincus, Lukowitsky, Ménard et Conroy (2013) et, notamment, d'explorer la nature

de la relation entre la grandiosité et la vulnérabilité narcissiques lors d'un épisode existentiel de décompensation chez un leader narcissique. Conséquemment, à l'instar des deuxième et troisième articles de la présente thèse, ce quatrième article s'inscrit dans le deuxième segment séquentiel – les composantes et la dynamique psychologiques – du modèle intégré de recherche proposé dans le premier article de ladite thèse. Globalement, les résultats générés par cette étude de cas ont permis d'isoler longitudinalement, tant dans les segments compensatoire et décompensatoire du modèle théorique inspiré de celui de Roche et al. (2013), la présence d'une relation positive entre ces deux dimensions du narcissisme pathologique. Il convient par ailleurs de souligner que les réflexions consacrées à l'identification de probables incidences de la décompensation narcissique sur l'exercice du leadership organisationnel verraient leur potentiel heuristique considérablement bonifié par l'obtention de données probantes. Pareille obtention se révèle le produit de la problématique d'une future piste de recherche fort intéressante. Elle nécessiterait la collecte de données auprès de sources informationnelles afférentes à des leaders affichant une décompensation narcissique. Ces sources informationnelles pourraient être les suivantes : leurs subordonnés, leurs collègues, leurs supérieurs hiérarchiques, les indicateurs de performance de leurs trimestres ou les états financiers du collectif de travail qu'ils dirigent. L'examen des données fournies par ces sources ayant trait notamment au climat de travail, à l'absentéisme, au roulement du personnel et à la performance financière ou non du collectif de travail permettrait de sonder véritablement la nature et l'intensité des incidences négatives de la décompensation narcissique. En somme, la réalisation d'une telle étude se concrétiserait par la rédaction d'un article s'inscrivant dans le troisième segment séquentiel – les conséquences du leadership narcissique dans un contexte organisationnel – du modèle intégré de recherche proposé dans le premier article de la présente thèse.

Quoique ayant produit des résultats fragmentaires, notamment au chapitre de leur représentativité (validité écologique de l'échantillon), l'étude de cas composant le quatrième article de la thèse nous invite à d'intéressantes réflexions relativement d'une part aux limites inhérentes aux stratégies de recherche ayant pour sujet le trouble de la personnalité narcissique et, d'autre part, à de futures pistes de recherche ayant pour problématique l'évaluation intégrée des narcissismes pathologique et normal selon une conception dimensionnelle.¹

¹ Le lecteur remarquera que les prochaines réflexions ayant trait aux limites inhérentes à notre démarche heuristique ainsi qu'aux futures pistes de recherche afférentes à celle-ci se rapportent

L'obtention d'un échantillon de très petite taille, soit une sélection de deux personnes parmi un bassin de 57 candidats – et conséquemment impropre à toutes tentatives de généralisation statistique –, peut foncièrement s'expliquer de deux façons.

Tout d'abord, il convient de reconnaître que les personnes narcissiques se révèlent très préoccupées par l'image – de nature grandiose et irréprochable – qu'elles projettent sur les autres (Campbell, Brunell, & Finkel, 2006; Pullen & Rhodes, 2008; Rhodewalt & Peterson, 2009; Rosenthal & Hooley, 2010; Twenge & Campbell, 2009) et par sa préservation (Bowins, 2010; Ogrodniczuk & Kealy, 2013), assurée – du moins à court terme – par l'actualisation d'une stratégie relationnelle campée sur l'exploitation captieuse du charme, de la flatterie et des bonnes impressions (Back, Schmukle, & Egloff, 2010; Oltmanns, Friedmann, Fiedler, & Turkheimer, 2004; Paulhus, Westlake, Calvez, & Harms, 2013).

Il n'est donc pas étonnant de constater que les personnes narcissiques ont tendance à se décrire de façon exagérément positive, spécialement en ce qui a trait à leur intelligence (vision et capacités cognitives) et à leur attractivité (beauté physique et potentiel de séduction) (Bleske-Rechek, Remiker, & Baker, 2008). Qui plus est, tout en reconnaissant qu'elles possèdent certaines caractéristiques typiquement narcissiques, telles l'arrogance et la vantardise, les personnes narcissiques d'une part estiment que la présence de celles-ci, bien que pouvant ne pas être socialement souhaitable, constitue un atout sur le plan du développement individuel et, d'autre part, s'efforcent d'intensifier leur narcissisme (Carlson, 2013; Carlson, Vazire, & Oltmanns, 2011).

Suite aux dernières remarques, nous estimons que notre choix d'utiliser uniquement l'ÉNP, un questionnaire auto-rapporté englobant 52 énoncés dont l'évaluation s'effectue au moyen d'une échelle de cotation ordinale, comme instrument de sélection des personnes présentant un narcissisme pathologique s'avère discutable. En effet, la possibilité que les résultats globaux de cet instrument de mesure indiquant la sévérité de la grandiosité et de la vulnérabilité narcissiques aient pu être viciés par l'inclination des personnes narcissiques à l'embellissement de soi n'est pas négligeable. Aussi, force est d'admettre que notre stratégie de sélection des participants à l'étude aurait grandement bénéficié de l'apport d'instruments de mesure permettant d'obvier à la simulation narcissique consistant à fournir essentiellement les réponses participant à la promotion et à la préservation de leur image grandiose et

essentiellement au quatrième article de la thèse. Cette décision est justifiée par le fait que ce quatrième article constitue à lui seul près de la moitié de la teneur analytique de la thèse.

irréprochable. Des instruments, tels le “Diagnostic Interview for Narcissistic Patients” (DIN; Gunderson, Ronningstam, & Bodkin, 1990) et le “Structured Interview of Personality Organization” (STIPO; Kernberg, 1984; Kernberg & Caligor, 2005), étayés sur la conduite d’entretiens semi-dirigés permettant, comparativement aux questionnaires auto-rapportés, une appréhension plus avisée et sensible des véritables manifestations du narcissisme pathologique, auraient grandement consolidé notre stratégie de sélection des participants. En effet, alors que le DIN permet d’évaluer plus subtilement – au moyen du recours à des questions ouvertes et fermées – 33 caractéristiques du narcissisme pathologique se répartissant au sein de cinq domaines de fonctions (grandiosité, relations interpersonnelles, réactivité émotionnelle, états affectifs et thymiques et adaptation sociale et morale), le STIPO offre pour sa part la possibilité d’explorer plus finement – également au moyen de l’utilisation de questions ouvertes et fermées – sept dimensions du narcissisme pathologique, soit : (1) l’identité; (2) la qualité des relations objectales; (3) l’épreuve de la réalité; (4) les défenses primitives; (5) la capacité d’adaptation; (6) la nature de l’agression; et (7) les valeurs morales.

S’ajoute à l’emploi de ces deux derniers instruments de mesure ayant une fonction d’adjuvant de la qualité des informations recueillies, le recours au procédé de triangulation des sources informationnelles. En effet, l’utilisation d’informateurs – au nombre de deux à trois personnes par participant –, évoluant dans l’environnement immédiat des personnes sollicitées pour participer à l’étude, serait susceptible d’accroître la validité des données colligées. Après avoir reformulé les énoncés de l’ÉNP – l’instrument de base servant à la sélection des participants affichant des signes manifestes de narcissisme pathologique – à la troisième personne du singulier, il se révélerait congru de demander à chacun des informateurs d’y répondre à la place des participants pour lesquels ils détiennent des informations relativement à leurs qualités personnelles. Il convient de mentionner qu’une telle stratégie de collecte de l’information fut récemment utilisée par Carlson (2013) dans son étude sur l’état de conscience des personnes narcissiques de leur propre narcissisme.

En ce qui a trait à la seconde façon d’expliquer l’émergence, de notre stratégie de recrutement des participants, d’un très petit échantillon, celle-ci est afférente à notre décision de fixer un seuil de sélection qui, de toute évidence, s’avère trop sévère. En effet, voulant s’assurer de ne sélectionner que des participants présentant d’indéniables indices de narcissisme pathologique, nous avons établi notre seuil de sélection en fonction d’un écart normalisé de 1,64. Pareille détermination de la valeur de l’écart normalisé signifie en fait

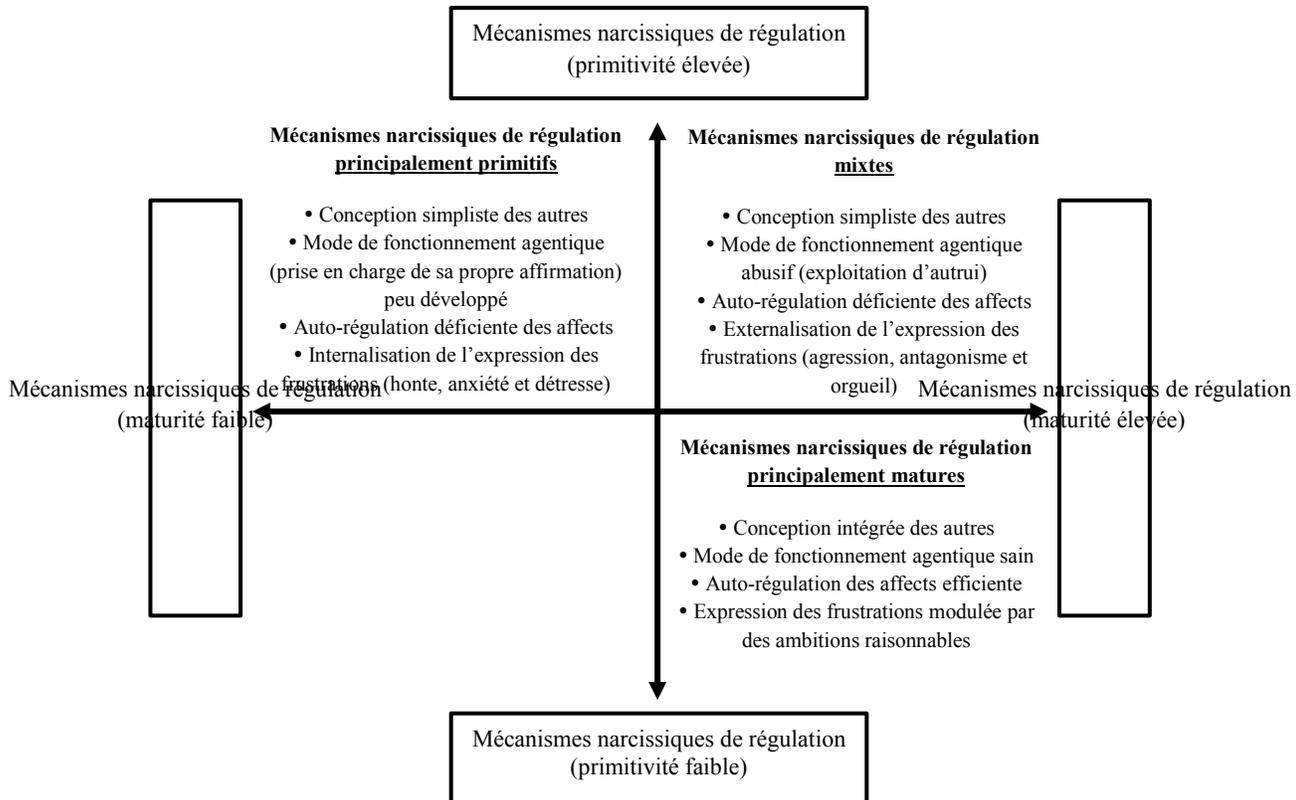
qu'une personne dont le score se situe à 1,64 écart-type de la moyenne de son groupe de référence ne serait devancée, dans la mesure où les scores des individus d'une population se répartissent selon la loi de distribution normale, que par seulement 5 % de la population. Il aurait été préférable d'opter pour un écart normalisé plus modeste de 1,28, plaçant les candidats retenus – quoique se révélant possiblement moins archétypaux sur le plan du narcissisme pathologique – en deçà d'une strate de 10 % de la population affichant des scores à l'ÉNP plus élevés que les leurs.

Par ailleurs, au terme de notre réflexion, il est possible de déceler l'existence de deux autres futures pistes prometteuses de recherche inhérentes à l'étude empirique composant le quatrième article et ce, précisément parce qu'elle a pour unité d'analyse un modèle théorique inspirée de celui tout récemment développé par Roche et al. (2013). Conséquemment, les composantes du modèle théorique en question, émanant d'un modèle dimensionnel du narcissisme pathologique encore très peu testé empiriquement, demeurent à être davantage explorées sur le plan conceptuel. Qui plus est, puisque le modèle dimensionnel du narcissisme pathologique élaboré par Roche et al. (2013) s'avère en soi l'une des deux parties de leur approche globale se proposant d'intégrer les évaluations des narcissismes pathologique et normal, son examen au chapitre de l'arrimage dimensionnel entre ces deux formes de narcissisme affiche un potentiel heuristique non-négligeable relativement à la réalisation de futures recherches. Afin de bien saisir la nature et la portée de certaines problématiques propres à celles-ci, l'exploration critique de l'approche globale de l'évaluation du narcissisme proposée par Roche et al. (2013) s'impose.

Se référant à une notion centrale de la psychologie du soi développée par Kohut (1971, 1977), à savoir les mécanismes narcissiques de régulation de l'estime de soi, des affects et des relations interpersonnelles participant au développement du soi, Roche et al. (2013) proposent une approche conceptuelle dimensionnelle intégrant les dynamiques des narcissismes pathologique et normal ainsi que leur évaluation respective. Essentiellement, leur approche conceptuelle, telle que présentée à la figure 1 de la page suivante, repose sur le croisement de deux facteurs: (1) les mécanismes narcissiques de régulation appartenant au registre de la primitivité développementale (axe vertical) et dont une fixation à ce registre est à l'origine de la structuration du narcissisme pathologique; et (2) les mécanismes narcissiques de régulation propres au registre de la maturité développementale (axe horizontal) et dont les manifestations témoignent de la présence de l'actualisation du narcissisme normal. Alors que

Figure 1

Intégration conceptuelle des mécanismes narcissiques de régulation
selon leur nature (primitivité versus maturité)



l'axe vertical constitue le continuum dimensionnel de l'évaluation du narcissisme pathologique établie au moyen du *Pathological Narcissism Inventory* (PNI; Pincus, 2013; Pincus, Ansell, Pimentel, Cain, Wright, & Levy, 2009), l'axe horizontal représente le continuum dimensionnel de l'évaluation du narcissisme normal obtenue au moyen du *Narcissistic Personality Inventory-16* (NPI-16; Ames, Roses, & Anderson, 2006). Le croisement de ces deux axes évaluatifs des formes pathologique et normale du narcissisme permet leur intégration dimensionnelle dans une perspective de globalité de la conceptualisation du narcissisme. En effet, ce croisement est à l'origine de la constitution d'une matrice conceptuelle – un tableau de contingences 2 x 2 – permettant de circonscrire les composantes et la dynamique de trois cas de figures prototypiques de l'expression dimensionnelle du narcissisme, à savoir : le narcissisme pathologique émanant de mécanismes narcissiques de régulation principalement primitifs (quadrant supérieur gauche

de la matrice : primitivité élevée et maturité faible); le narcissisme pathologique généré par des mécanismes narcissiques de régulation mixtes (quadrant supérieur droit : primitivité élevée et maturité élevée); et le narcissisme normal, fruit de mécanismes narcissiques de régulation principalement matures.

Quoique se révélant à la fois novatrice et prometteuse, l'approche globale de l'évaluation du narcissisme proposée par Roche et al. (2013) présente d'appréciables lacunes drainant de leur sillage deux futures pistes de recherche fort intéressantes dont l'existence fut mentionnée précédemment.

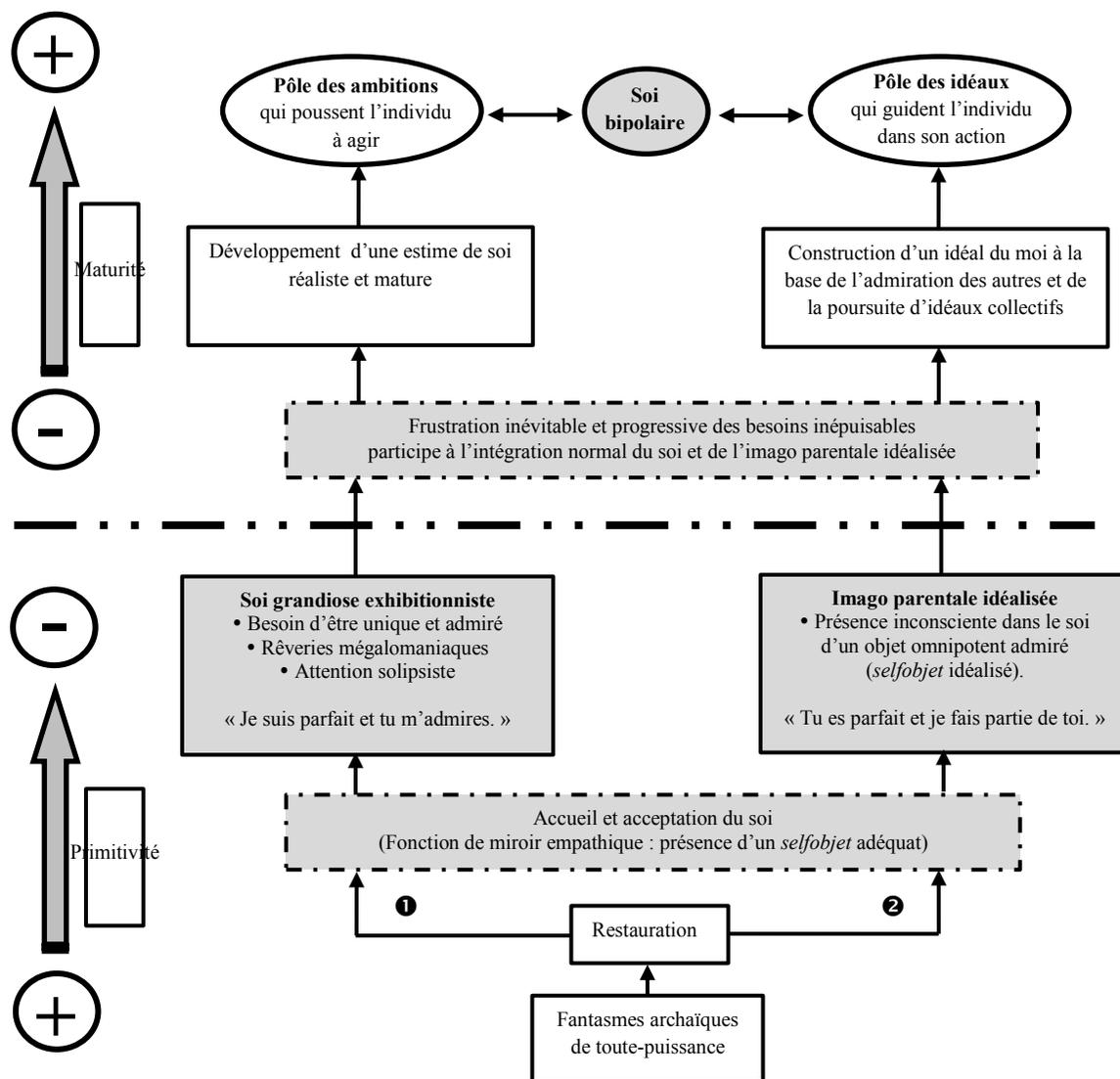
Tout d'abord, la conceptualisation et l'évaluation du narcissisme normal au moyen du NIP-16 s'avèrent nettement problématiques. En effet, alors que la définition proposée du narcissisme normal est la capacité de maintenir une image de soi relativement positive par l'activation de stratégies adaptées d'agrandissement de soi étayées sur des mécanismes matures de régulation de l'estime de soi, des affects et des relations interpersonnelles, son évaluation repose sur un instrument de mesure comportant trois facteurs principaux, soit (1) la propension à l'exercice du pouvoir (*Leadership/Autority*), (2) l'exhibitionnisme grandiose (*Grandiose Exhibitionism*) et (3) la certitude de mériter des privilèges associée à l'exploitation d'autrui (*Entitlement/Exploitativeness*), dont les deux derniers – et notamment le troisième – présentent des ramifications notionnelles avec le narcissisme pathologique (Ackerman, Witt, Donnellan, Trzesniewski, Robins, & Kashy, 2011; Rosenthal & Hooley, 2010; Zeigler-Hill, Green, Arnau, Sisemore, & Myers, 2011). Qui plus est, certains énoncés des facteurs « Exhibitionnisme grandiose » et « Certitude de mériter des privilèges associée à l'exploitation d'autrui » du NIP-16 présentent d'indéniables chevauchements définitionnels avec les énoncés des composantes « Fantaisie grandiose » et « Exploitation d'autrui » de la dimension « Grandiosité narcissique » du PNI. De toute évidence, les deux axes composant l'armature conceptuelle de l'approche globale de l'évaluation du narcissisme proposée par Roche et al. (2013) ne peuvent être considérés comme des facteurs affichant entre eux une teneur distincte.

Conséquemment, la bonification du PNI, un instrument d'évaluation dimensionnelle des phénotypes grandiose et vulnérable du narcissisme pathologique, au moyen de l'intégration d'une section d'énoncés formulés davantage congrûment pour évaluer plus justement les manifestations du narcissisme normal eu égard aux assises conceptuelles de l'approche globale de Roche et al. (2013), représente assurément une stimulante piste de recherche.

Quant à l'autre piste de recherche, celle-ci émane d'un autre élément lacunaire afférent à la modélisation même de l'approche globale au moyen du croisement des axes spécifiques aux mécanismes narcissiques de régulation selon les registres de la primitivité et de la maturité développementales. En effet, pareil croisement axial signifie que le mode existentiel – à savoir, la façon de percevoir, de penser, d'éprouver et d'agir – de certains individus pourrait être tributaire de l'effet conjugué d'une part de mécanismes narcissiques de régulation très primitifs et, d'autre part, de mécanismes narcissiques de régulation très matures. Une telle conjugaison régulatrice se solderait par le produit de mécanismes narcissiques de régulation mixtes localisés dans le quadrant supérieur droit de la matrice conceptuelle élaborée par Roche et al. (2013). Or, puisque les assises théoriques de cette matrice sont empruntées à la psychologie du soi développée par Kohut (1971, 1977), la formulation de la coexistence de ces deux types de mécanismes narcissiques (primitifs et matures) affichant respectivement une intensité élevée se révèle conceptuellement indéfendable au regard de la théorie en question. En effet, Kohut conçoit les mécanismes narcissiques de régulation des affects selon un seul continuum de primitivité et de maturité développementales. En d'autres termes, la primitivité et la maturité développementales constituent des segments séquentiels du même axe de développement du soi et non pas des dimensions indépendantes l'une de l'autre formant des axes distincts de développement du soi. Il ne peut conséquemment y avoir présence de l'expression de mécanismes narcissiques de régulation à la fois très primitifs et très matures.

Présentée à la figure 2 de la page suivante, la dynamique du développement du soi selon Kohut (1971, 1977) procède initialement de mécanismes narcissiques de régulation primitifs. En effet, animé par le désir de restaurer ses archaïques fantasmes de toute-puissance, l'enfant, soutenu par l'accueil et l'acceptation de soi émanant d'une figure parentale empathique, s'en remet à des mécanismes narcissiques de régulation primitifs, à savoir la création d'un soi grandiose et exhibitionniste (« Je suis parfait et tu m'admires. ») ou l'introjection d'une imago parentale idéalisée (« Tu es parfait et je fais partie de toi. »), pour composer avec les exigences de la réalité externe ou de son monde psychique. D'une part, initialement conforté dans l'opinion favorable qu'il a de lui par ces mécanismes primitifs de régulation et, d'autre part, subséquemment rendu un tant soi peu raisonnable par l'expérience des inévitables frustrations existentielles, l'enfant se trouve dès lors davantage en mesure de recourir à des mécanismes narcissiques de régulation matures, soit le développement d'une estime de soi réaliste et mature et la construction d'un idéal du moi

Figure 2
Dynamique du développement du soi
selon la psychologie du soi développée par Kohut (1971, 1977)



compatible avec l'admiration des autres et la poursuite d'idéaux collectifs, afin de parachever la formation d'un soi bipolaire apte à permettre son plein épanouissement en société.

Force nous est d'admettre que les notions fondamentales (mécanismes narcissiques de régulation) à la base de l'armature conceptuelle (croisement des deux axes) de l'approche globale de Roche et al. (2013) se révèlent en porte-à-faux avec les postulats des assises

théoriques empruntées à la psychologie du soi élaborée par Kohut (1971, 1977). Aussi, toujours en fonction de cette approche globale, n'est-il pas en outre étonnant de constater que la teneur des mécanismes narcissiques de régulation principalement primitifs (quadrant supérieur gauche : primitivité élevée et maturité faible) s'apparente grandement à l'expression du narcissisme vulnérable pathologique tandis que celle des mécanismes narcissiques de régulation mixtes (quadrant supérieur droit : primitivité élevée et maturité élevée) se rapporte étrangement à l'expression du narcissisme grandiose pathologique. Or, selon la matrice conceptuelle (croisement des deux axes) de Roche et al. (2013), la seule chose qui permet de différencier ces deux types de régulation narcissique, soit la régulation principalement primitive (vulnérabilité narcissique pathologique) et la régulation mixte (grandiosité narcissique pathologique), réside dans l'intensité du niveau de maturité régulatrice : la régulation mixte se révélant la plus mature des deux. En quoi, une régulation narcissique présentant d'appréciables similitudes avec le narcissisme grandiose peut s'avérer des plus matures?

L'exploration de pareilles incompatibilités conceptuelles s'avère une piste de recherche potentiellement féconde au chapitre de l'intégration dimensionnelle des expressions phénotypiques grandiose et vulnérable des narcissismes pathologique et normal.

Références

- Ackerman, R. A., Witt, E. A., Donnellan, M. B., Trzesniewski, K. H., Robins, R. W., & Kashy, D. A. (2011). What does the Narcissistic Personality Inventory really measure? *Assessment, 18*, 67-87.
- Ames, D. R., Rose, P. & Anderson, C. P. (2006). The NPI-16 as a short measure of narcissism. *Journal of Research in Personality, 40*, 440-450.
- Back, M., Schmukle, S., & Egloff, B. (2010). Why are narcissists so charming at first sight? Decoding the narcissism – popularity link at zero acquaintance. *Journal of Personality and Social Psychology, 98*, 132-145.
- Bleske-Rechek, A., Remiker, M. W., & Baker, J. P. (2008). Narcissitic men and women think they are so hot – But they are not. *Personality and Individual Differences, 45*, 420-424.
- Bowins, B. (2010). Personality disorders: A dimensional defense mechanism approach. *American Journal of Psychotherapy, 64*, 153-169.

- Campbell, W. K., Brunell, A. B., & Finkel, E. J. (2006). Narcissism, interpersonal self regulation, and romantic relationship: An agency model approach. In E. J. Finkel & K. D. Vohs (Eds.), *Self and relationships: Connecting intrapersonal and interpersonal processes* (pp. 57-83). New York: The Guilford Press.
- Carlson, E. N. (2013). Honestly arrogant or simply misunderstood? Narcissists' awareness of their narcissism. *Self and Identity, 12*, 259-277.
- Carlson, E. N., Vazire, S., & Oltmanns, T. F. (2011). You probably think this paper's about you: Narcissists' perceptions of their personality and reputation. *Journal of Personality and Social Psychology, 101*, 185-201.
- DeCelles, K. A., & Pfarrer, M. D. (2004). Heroes or villains? Corruption and the charismatic leader. *Journal of Leadership & Organizational Studies, 11*, 67-77.
- Galvin, B. M., Waldman, D. A., & Balthazard, P. (2010). Visionary communication qualities as mediators of the relationship between narcissism and attributions of leader charisma. *Personnel Psychology, 63*, 509-537.
- Gunderson, J. G., Ronningstam, E., & Bodkin, A. (1990). The Diagnostic Interview for Narcissistic Patients. *Archives of General Psychiatry, 47*, 676-680.
- Horton, R. S., Bleau, G., & Drwecki, B. (2006). Parenting Narcissus: What are the links between parenting and narcissism? *Journal of Personality, 74*, 345-376.
- Kernberg, O. F. (1984). *Severe personality disorders*. New Haven, CT: Yale University Press.
- Kernberg, O. F., Caligor, E. (2005). A psychoanalytic theory of personality disorders. In J. F. Clarkin & M. F. Lenzenweger (Eds.), *Major theories of personality disorder* (2nd ed., pp. 114-156). New York: Guilford Press.
- Kohut, H. (1971). *The analysis of the self*. New York, NY: International Universities Press.
- Kohut, H. (1977). *The restoration of the self*. New York, NY: International Universities Press.
- Naso, R. C. (2012). When money and morality collide: White-collar crime and the paradox of integrity. *Psychoanalytic Psychology, 29*, 241-254.

- Ogrodniczuk, J. S., & Kealy, D. (2013). Interpersonal problems of narcissistic patients. In J. S. Ogrodniczuk (Ed.), *Understanding and treating pathological narcissism* (pp. 113-127). Washington, DC: American Psychological Association.
- Oltmanns, T. F., Friedman, J. N., Fiedler, E. R., & Turkheimer, E. (2004). Perceptions of people with personality disorders based on thin slices of behaviour. *Journal of Research in Personality, 38*, 216-229.
- Otway, L. J., & Vignoles, V. L. (2006). Narcissism and childhood recollections: A quantitative test of psychoanalytic predictions. *Personality and Social Psychology Bulletin, 32*, 104-116.
- Paulhaus, D. L., Westlake, B. G., Calvez, S. S., & Harms, P. D. (2013). Self-presentation style in job interviews: The role of personality and culture. *Journal of Applied Social Psychology, 43*, 2042-2059.
- Perri, F. S. (2011). White-collar criminals: The 'kinder, gentler' offender? *Journal of Investigative Psychology and Offender Profiling, 8*, 217-241.
- Pincus, A. L. (2013). The Pathological Narcissism Inventory. In J. S. Ogrodniczuk (Ed.), *Understanding and treating pathological narcissism* (pp. 93-110). Washington, DC: American Psychological Association.
- Pincus, A. L., Ansell, E. B., Pimentel, C. A., Cain, N. M., Wright, A. G. C., & Levy, K. N. (2009). Initial construction and validation of the pathological narcissism inventory. *Psychological Assessment, 21*, 365-379.
- Pullen, A., & Rhodes, C. (2008). 'It's all about me!': Gendered narcissism and leaders' identity work. *Leadership, 4*, 5-25.
- Roche, M. J., Pincus, A. L., Lukowitsky, M. R., Ménard, K. S., & Conroy, D. E. (2013). An integrative approach to the assessment of narcissism. *Journal of Personality Assessment, 95*, 237-248.
- Rhodewalt, F., & Peterson, B. (2009). Narcissism. In M. R. Leary & R. H. Hoyle (Eds.), *Handbook of individual differences in social behavior* (pp. 547-560). New York, NY: The Guilford Press.

- Rosenthal, S. A., & Hooley, J. M. (2010). Narcissism assessment in social-personality research: Does the association between narcissism and psychological health result from a confound with self-esteem? *Journal of Research in Personality, 44*, 453-465.
- Thomaes, S., Bushman, B. J., De Castro, B. O., & Stegge, H. (2009). What makes narcissists bloom? A framework for research on the etiology and development of narcissism. *Development and Psychopathology, 21*, 1233-1247.
- Trumpeter, N. N., Watson, P. J., O'Leary, B. J., & Weathington, B. L. (2008). Self-functioning and perceived parenting: Relations of parental empathy and love inconsistency with narcissism, depression, and self-esteem. *The Journal of Genetic Psychology, 169*, 51-71.
- Twenge, J. M., & Campbell, W. K. (2009). *The narcissism epidemic: Living in the age of entitlement*. New York, NY: The Free Press.
- Zeigler-Hill, V., Green, B. A., Arnau, R. C., Sisemore, T. B., & Myers, E. M. (2011). Trouble ahead, trouble behind: Narcissism and early maladaptive schemas. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry, 42*, 96-103.

Annexe 1

Formulaires de consentement des participants



Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences (CÉRFAS)

**MODÈLE DE BASE POUR LA PRÉPARATION
D'UN FORMULAIRE DE CONSENTEMENT
(Première saisie de données : 2012)**

Vous trouverez ci-après un modèle pour la préparation de votre formulaire de consentement.
Veuillez vous référer au « Document d'information sur les formulaires de consentement »,
disponible à l'adresse Web :

http://www.fas.umontreal.ca/fasinfo/ethique/formulaire_ethique.htm

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT (Première saisie de données : 2012)

Titre de la recherche : Étude de la détresse psychologique de leaders organisationnels.

Chercheur : Gérard Ouimet, candidat au doctorat (Ph.D.) en psychologie de l'Université de Montréal.

Cochercheur (s'il y a lieu):

Directeur de recherche : Monsieur Dominique Scarfone, professeur titulaire au département de psychologie de l'Université de Montréal.

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche.

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre la teneur de certaines composantes affectives, cognitives et événementielles de la détresse psychologique de leaders œuvrant dans le monde du travail.

2. Participation à la recherche

Votre participation à cette recherche consiste à :

- Passer un test de classification constitué de deux questionnaires établissant la présence et l'intensité d'une part de certaines caractéristiques de la personnalité et, d'autre part de certaines composantes affectives, cognitives et événementielles de la détresse psychologique.
- Prendre part, advenant votre sélection, à la passation de questionnaires standardisés et d'un entretien semi-dirigé.

Plus spécifiquement, le déroulement de l'étude respectera le plan d'intervention suivant :

Séance 1 : Cette séance d'une durée de 45 minutes vise à la sélection des participants à l'étude. Deux questionnaires standardisés seront administrés.

Séance 2 : D'une durée de 120 minutes, cette séance a pour objectif l'approfondissement de certaines composantes affectives, cognitives et événementielles de votre détresse psychologique. Cet approfondissement nécessitera la passation de huit questionnaires psychologiques.

Séance 3 : Également d'une durée de 120 minutes, cette séance a pour objectif d'explorer plus à fond, au moyen d'un entretien semi-dirigé, la teneur des particularités saillantes de votre détresse psychologique circonscrite par les instruments de mesures utilisés précédemment. Conséquemment, la grille de l'entretien semi-dirigé sera construite à partir d'une compilation synthétique des réponses les plus significatives recueillies au cours des deux premières rencontres.

Idéalement, l'espacement entre la deuxième et la troisième rencontre ne devrait pas excéder deux semaines.

Votre participation à la recherche sera assujettie aux modalités suivantes :

1. le recours systématique à l'anonymisation de votre identité nécessitant la suppression de toutes données nominatives;
2. la possibilité pour vous de mettre fin en tout temps à votre participation à l'étude;
3. le dévoilement par le chercheur du type de stratégie de recherche utilisée, à savoir une stratégie de recherche mixte permettant la rédaction d'une étude de cas au moyen de questionnaires standardisés (production de données quantitatives) et d'un entretien semi-dirigé (production de données qualitatives);
4. la présentation par le chercheur de la formulation des questions de l'entretien semi-dirigé une fois construite que la grille de ceux-ci;
5. l'indication par le chercheur que d'éventuelles sous-questions d'approfondissement non prévues initialement puissent se greffer, lors de la rencontre, aux questions initiales de l'entretien semi-dirigé;
6. l'avertissement du recours à la prise de notes lors des échanges et à l'enregistrement audio de l'entretien semi-dirigé;
7. votre assentiment relativement à la rédaction par le chercheur d'une analyse des données colligées subséquentement soumise pour fins de publication à une revue scientifique avec comité de lecture.

3. Critères d'inclusion ou d'exclusion

Pour participer à la recherche, vos scores aux trois tests de sélection doivent rencontrer les seuils d'admissibilité psychométrique permettant l'établissement de la présence typée des composantes affectives et cognitives faisant l'objet de la présente étude.

4. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un nom de code et seul le chercheur principal ou la personne mandatée à cet effet auront la liste des participants et des noms de code qui leur auront été attribués. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits 7 ans après la fin du projet. Seules les données ne permettant pas de vous identifier seront conservées après cette date.

5. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances scientifiques portant tant sur la détresse psychologique des personnes que sur la psychologie de la personnalité. Votre participation à la recherche pourra également vous donner l'occasion de mieux vous connaître.

Par contre, il est possible que le fait d'explorer les composantes affectives et cognitives de votre détresse psychologique puisse susciter chez vous des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à m'en parler. S'il y a lieu, je vous référerai sur le champ à une personne-ressource (psychiatre ou psychologue) dûment formée pour vous venir en aide.

6. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué à la dernière page de ce document. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits.

7. Indemnité

Aucune compensation financière ne sera versée pour votre participation à la présente recherche.

B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Je consens à ce que les données recueillies dans le cadre de cette étude soient utilisées pour des projets de recherche subséquents de même nature, conditionnellement à leur approbation par un comité d'éthique de la recherche et dans le respect des mêmes principes de confidentialité et de protection des informations.

Oui

Non

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur _____ Date : _____

(ou de son représentant)

Nom : Ouimet Prénom : Gérard

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Gérard Ouimet, (chercheur et candidat au doctorat (Ph.D.) en psychologie de l'Université de Montréal), au numéro de téléphone suivant : (514) 340 6346.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 (**L'ombudsman accepte les appels à frais virés**).

Un exemplaire du formulaire de consentement signé doit être remis au participant



Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences (CÉRFAS)

**MODÈLE DE BASE POUR LA PRÉPARATION
D'UN FORMULAIRE DE CONSENTEMENT
(Deuxième saisie de données : 2013)**

Vous trouverez ci-après un modèle pour la préparation de votre formulaire de consentement.
Veuillez-vous référer au « Document d'information sur les formulaires de consentement »,
disponible à l'adresse Web :

http://www.fas.umontreal.ca/fasinfo/ethique/formulaire_ethique.htm

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT (Deuxième saisie de données : 2013)

Titre de la recherche : Étude de la détresse psychologique de leaders organisationnels.

Chercheur : Gérard Ouimet, candidat au doctorat (Ph.D.) en psychologie de l'Université de Montréal.

Cochercheur (s'il y a lieu):

Directeur de recherche : Monsieur Dominique Scarfone, professeur titulaire au département de psychologie de l'Université de Montréal.

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche.

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre la teneur de certaines composantes affectives, cognitives et événementielles de la détresse psychologique de leaders œuvrant dans le monde du travail.

2. Participation à la recherche

Votre participation à cette recherche consiste à participer à deux séances de cueillette d'informations :

Plus spécifiquement, le déroulement de l'étude respectera le plan d'intervention suivant :

Séance 1 : D'une de 90 minutes, cette séance a pour objectif l'approfondissement de certaines composantes affectives, cognitives et événementielles de votre détresse psychologique. Cet approfondissement nécessitera la passation de onze questionnaires psychologiques.

Séance 2 : Également d'une durée de 90 minutes, cette séance a pour objectif d'explorer plus à fond, au moyen d'un entretien semi-dirigé, la teneur des particularités saillantes de votre détresse psychologique circonscrite par les instruments de mesures utilisés précédemment. Conséquemment, la grille de l'entretien semi-dirigé sera construite à partir d'une compilation synthétique des réponses les plus significatives recueillies au cours de la première séance.

Votre participation à la recherche sera assujettie aux modalités suivantes :

1. le recours systématique à l'anonymisation de votre identité nécessitant la suppression de toutes données nominatives;
2. la possibilité pour vous de mettre fin en tout temps à votre participation à l'étude;
3. le dévoilement par le chercheur du type de stratégie de recherche utilisée, à savoir une stratégie de recherche mixte permettant la rédaction d'une étude de cas au moyen de questionnaires standardisés (production de données quantitatives) et d'un entretien semi-dirigé (production de données qualitatives);

4. la présentation par le chercheur de la formulation des questions de l'entretien semi-dirigé une fois construite que la grille de ceux-ci;
5. l'indication par le chercheur que d'éventuelles sous-questions d'approfondissement non prévues initialement puissent se greffer, lors de la rencontre, aux questions initiales de l'entretien semi-dirigé;
6. l'avertissement du recours à la prise de notes lors des échanges et à l'enregistrement audio de l'entretien semi-dirigé;
7. votre assentiment relativement à la rédaction par le chercheur d'une analyse des données colligées subséquentement soumise pour fins de publication à une revue scientifique avec comité de lecture.

3. Critères d'inclusion ou d'exclusion

Vous étant préalablement qualifié l'année dernière à la participation à cette recherche, votre présence cette année s'inscrit dans la poursuite de la cueillette de données scientifiques selon un devis de recherche longitudinal.

4. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un nom de code et seul le chercheur principal ou la personne mandatée à cet effet auront la liste des participants et des noms de code qui leur auront été attribués. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits 7 ans après la fin du projet. Seules les données ne permettant pas de vous identifier seront conservées après cette date.

5. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances scientifiques portant tant sur la détresse psychologique des personnes que sur la psychologie de la personnalité. Votre participation à la recherche pourra également vous donner l'occasion de mieux vous connaître.

Par contre, il est possible que le fait d'explorer les composantes affectives et cognitives de votre détresse psychologique puisse susciter chez vous des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à m'en parler. S'il y a lieu, je vous référerai sur le champ à une personne-ressource (psychiatre ou psychologue) dûment formée pour vous venir en aide.

6. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué à la dernière page de ce document. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits.

7. Indemnité

Aucune compensation financière ne sera versée pour votre participation à la présente recherche.

B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

	Oui	Non
Je consens à ce que les données recueillies dans le cadre de cette étude soient utilisées pour des projets de recherche subséquents de même nature, conditionnellement à leur approbation par un comité d'éthique de la recherche et dans le respect des mêmes principes de confidentialité et de protection des informations.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur _____ Date :

(ou de son représentant)

Nom : Ouimet Prénom : Gérard

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Gérard Ouimet, (chercheur et candidat au doctorat (Ph.D.) en psychologie de l'Université de Montréal), au numéro de téléphone suivant : (514) 340 6346.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 (**L'ombudsman accepte les appels à frais virés**).

Un exemplaire du formulaire de consentement signé doit être remis au participant

Annexe 2
Questionnaires standardisés

Échelle de narcissisme pathologique (ÉNP)
(Version francophone du *Pathological Narcissism Inventory* : PNI)

Consigne

Veuillez évaluer dans quelle mesure vous vous reconnaissez dans chacun des énoncés suivants.

ENCERCLEZ VOTRE RÉPONSE

	1	2	3	4	5	6
	Je ne suis vraiment pas comme cela	Je ne suis pas comme cela	Je ne suis pas vraiment comme cela	Je suis un peu comme cela	Je suis comme cela	Je suis vraiment comme cela
1. Il m'arrive souvent d'imaginer qu'on m'admire et qu'on me respecte.	1	2	3	4	5	6
2. Mon estime de soi varie beaucoup.	1	2	3	4	5	6
3. J'ai parfois honte d'avoir cru en des personnes qui finissent par me décevoir.	1	2	3	4	5	6
4. En discutant, je peux me sortir de toutes les situations.	1	2	3	4	5	6
5. Quand je suis seul, j'ai de la difficulté à être satisfait de moi-même.	1	2	3	4	5	6
6. Je me sens bien lorsque je m'occupe des autres.	1	2	3	4	5	6
7. Je déteste demander de l'aide.	1	2	3	4	5	6
8. Je ne me sens pas bien lorsque les autres ne me prêtent pas attention.	1	2	3	4	5	6
9. Je cache souvent mes besoins par peur que les autres me considèrent comme dépendant et dans le besoin.	1	2	3	4	5	6
10. Je peux faire croire n'importe quoi à n'importe qui.	1	2	3	4	5	6
11. Je deviens furieux lorsque les autres ne remarquent pas tout ce que je fais pour eux.	1	2	3	4	5	6
12. Cela me fâche quand les gens ne sont pas intéressés par ce que je dis ou ce que je fais.	1	2	3	4	5	6
13. Je ne dévoilerais pas mes sentiments ou mes pensées intimes à quelqu'un que je n'admire pas.	1	2	3	4	5	6
14. Je m'imagine souvent avoir une très grande influence sur le monde qui m'entoure.	1	2	3	4	5	6

15. Je trouve qu'il est facile de manipuler les gens.	1	2	3	4	5	6
16. Lorsque les autres ne me remarquent pas, je me sens sans valeur.	1	2	3	4	5	6
17. Je mets parfois des personnes de côté quand j'ai peur qu'ils me déçoivent.	1	2	3	4	5	6
18. Je deviens habituellement très en colère lorsque je n'obtiens pas ce que je veux des autres.	1	2	3	4	5	6
19. Souvent, afin de me rassurer sur ma valeur personnelle, je m'entoure de personnes importantes.	1	2	3	4	5	6
20. Quand je rends service aux autres, je m'attends à ce qu'ils me rendent service en retour.	1	2	3	4	5	6
21. Quand les autres n'arrivent pas à satisfaire mes attentes, j'ai souvent honte d'avoir eu ces attentes.	1	2	3	4	5	6
22. Je me sens important lorsque les autres comptent sur moi.	1	2	3	4	5	6
23. Je peux lire dans les gens comme dans un livre.	1	2	3	4	5	6
24. Lorsque les autres me déçoivent, je me fâche souvent contre moi-même.	1	2	3	4	5	6
25. Je suis le meilleur car je me sacrifie pour les autres.	1	2	3	4	5	6
26. Je rêve souvent d'accomplir des choses qui sont probablement au-delà de mes capacités ou de mes moyens.	1	2	3	4	5	6
27. Je mets parfois des personnes de côté parce que je crains qu'elles ne fassent pas ce que je veux qu'elles fassent.	1	2	3	4	5	6
28. Il est difficile de montrer aux autres les faiblesses que je ressens à l'intérieur de moi.	1	2	3	4	5	6
29. Je me fâche lorsqu'on me critique.	1	2	3	4	5	6
30. Je trouve difficile de m'apprécier à moins de savoir que les autres m'admirent.	1	2	3	4	5	6
31. Je me plais souvent à m'imaginer que je suis récompensé pour mes efforts.	1	2	3	4	5	6
32. Je m'en fais parfois à l'idée que la plupart des gens ne s'intéressent pas à moi.	1	2	3	4	5	6

33.	J'aime avoir des amis qui comptent sur moi, car cela me fait me sentir important.	1	2	3	4	5	6
34.	Parfois j'évite certaines personnes parce que je crains qu'elles ne se rendent pas compte de tout ce que je fais pour elles.	1	2	3	4	5	6
35.	Tout le monde aime entendre mes histoires.	1	2	3	4	5	6
36.	Je trouve difficile de m'apprécier à moins de me sentir apprécié par les autres.	1	2	3	4	5	6
37.	Cela m'irrite lorsque les gens ne remarquent pas à quel point je suis une bonne personne.	1	2	3	4	5	6
38.	Je ne serai jamais satisfait tant que je n'obtiendrai pas tout ce que je mérite.	1	2	3	4	5	6
39.	À travers mes sacrifices, j'essaie de montrer à quel point je suis une bonne personne.	1	2	3	4	5	6
40.	Cela me déçoit lorsque les autres ne me remarquent pas.	1	2	3	4	5	6
41.	J'envie souvent les réussites des autres.	1	2	3	4	5	6
42.	Je m'imagine souvent accomplir des actes héroïques.	1	2	3	4	5	6
43.	J'aide les autres afin de prouver que je suis une bonne personne.	1	2	3	4	5	6
44.	Il est important de montrer aux autres que je peux me débrouiller tout seul, même s'il m'arrive d'avoir quelques doutes à ce propos.	1	2	3	4	5	6
45.	J'imagine souvent des scénarios où je suis reconnu pour mes réalisations.	1	2	3	4	5	6
46.	Je ne peux supporter d'avoir à compter sur les autres, parce que cela me fait me sentir faible.	1	2	3	4	5	6
47.	J'ai de la difficulté à être satisfait de moi lorsque les autres ne réagissent pas comme je le souhaiterais.	1	2	3	4	5	6
48.	J'ai besoin de la reconnaissance des autres.	1	2	3	4	5	6
49.	J'aspire à être quelqu'un aux yeux du monde entier.	1	2	3	4	5	6
50.	Lorsque les autres perçoivent mes besoins, j'ai honte et je me sens anxieux.	1	2	3	4	5	6
51.	Parfois, je préfère être seul plutôt que de ne pas obtenir tout ce que je veux des autres.	1	2	3	4	5	6
52.	Je peux devenir vraiment fâché lorsque les autres sont en désaccord avec moi.	1	2	3	4	5	6

Indice de détresse psychologique de l'enquête Santé Québec (IDPESQ-29)
(Version française du *Psychological Symptom Index* : PSI)

Consigne

Veillez lire chaque phrase et encercler la réponse qui décrit le mieux votre état au cours des sept derniers jours.

	Jamais	De temps en temps	Assez souvent	Très souvent
1. Vous êtes-vous senti(e) ralenti(e) ou avez-vous manqué d'énergie?	0	1	2	3
2. Avez-vous eu des étourdissements ou l'impression que vous alliez vous évanouir?	0	1	2	3
3. Avez-vous senti que votre cœur battait vite ou fort, sans avoir fait d'effort physique?	0	1	2	3
4. Avez-vous eu des difficultés à vous concentrer?	0	1	2	3
5. Vous êtes-vous senti(e) désespéré(e) en pensant à l'avenir?	0	1	2	3
6. Vous êtes-vous senti(e) seul(e)?	0	1	2	3
7. Avez-vous eu des blancs de mémoire?	0	1	2	3
8. Avez-vous perdu intérêt ou plaisir dans votre vie sexuelle?	0	1	2	3
9. Avez-vous transpiré sans avoir travaillé fort ou eu trop chaud?	0	1	2	3
10. Vous êtes-vous senti(e) découragé(e) ou avec les "bleus" ?	0	1	2	3
11. Vous êtes-vous senti(e) tendu(e) ou sous pression?	0	1	2	3
12. Vous êtes-vous mis(e) en colère contre quelqu'un ou quelque chose?	0	1	2	3
13. Avez-vous et l'estomac dérangé ou senti des brûlures d'estomac?	0	1	2	3
14. Vous êtes-vous senti(e) ennuyé(e) ou peu intéressé(e) par les choses?	0	1	2	3
15. Avez-vous remarqué que vos mains tremblaient?	0	1	2	3
16. Avez-vous ressenti des peurs ou des craintes?	0	1	2	3
17. Avez-vous eu des difficultés à vous souvenir des choses?	0	1	2	3
18. Avez-vous eu des difficultés à vous endormir ou à rester endormi(e)?	0	1	2	3
19. Avez-vous pleuré facilement ou vous êtes-vous senti(e) sur le point de pleurer?	0	1	2	3
20. Avez-vous eu de la difficulté à reprendre votre souffle?	0	1	2	3

21. Avez-vous manqué d'appétit?	0	1	2	3
22. Avez-vous dû éviter des endroits, des activités ou des choses parce que cela vous faisait peur?	0	1	2	3
23. Vous êtes-vous senti(e) nerveux (se) ou agité(e) intérieurement?	0	1	2	3
24. Avez-vous pensé que vous pourriez mettre fin à vos jours?	0	1	2	3
25. Avez-vous eu envie de critiquer les autres?	0	1	2	3
26. Vous êtes-vous senti(e) facilement contrarié(e) ou irritable?	0	1	2	3
27. Vous êtes-vous fâché(e) pour des choses sans importance?	0	1	2	3
28. Avez-vous eu des difficultés à prendre des décisions?	0	1	2	3
29. Avez-vous eu des tensions ou des raideurs dans votre cou, votre dos ou d'autres muscles?	0	1	2	3

Échelle de mesure des manifestations de la détresse psychologique (ÉMMDP)

Consigne

Les énoncés suivants portent sur des problèmes que vous pouvez avoir vécus **au cours du dernier mois**.

Dites-nous à quelle fréquence, ces problèmes vous ont affecté(e) au cours du dernier mois .	ENCERCLEZ VOTRE RÉPONSE				
	Jamais	Rarement	La moitié du temps	Fréquemment	Presque toujours
1. J'ai eu l'impression d'avoir gâché ma vie.	1	2	3	4	5
2. J'ai manqué de confiance en moi.	1	2	3	4	5
3. J'ai eu de la difficulté à faire face à mes problèmes.	1	2	3	4	5
4. Je me suis dévalorisé(e), je me suis diminué(e).	1	2	3	4	5
5. J'ai eu l'impression que personne ne m'aimait.	1	2	3	4	5
6. J'ai eu tendance à m'isoler, à me couper du monde.	1	2	3	4	5
7. J'ai eu le sentiment d'être inutile.	1	2	3	4	5
8. J'ai été arrogant(e) et même «bête» avec le monde.	1	2	3	4	5
9. J'ai été facilement irritable, j'ai réagi plutôt mal, avec colère, aux commentaires qu'on m'a faits.	1	2	3	4	5
10. J'ai été agressif(ve) pour tout et pour rien.	1	2	3	4	5
11. J'ai perdu patience.	1	2	3	4	5
12. J'ai été en conflit avec mon entourage.	1	2	3	4	5
13. Je me suis senti(e) triste.	1	2	3	4	5
14. Je me suis senti(e) déprimé(e) ou «down».	1	2	3	4	5
15. Je me suis senti(e) préoccupé(e), anxieux(se).	1	2	3	4	5
16. Je me suis senti(e) mal dans ma peau.	1	2	3	4	5
17. Je me suis senti(e) stressé(e), sous pression.	1	2	3	4	5
18. J'ai manqué d'initiative en général, j'ai été moins fonceur(se).	1	2	3	4	5
19. Je me suis senti(e) désintéressé(e) par les choses qui habituellement m'intéressent.	1	2	3	4	5

20.	Je n'avais plus le goût de faire quoi que ce soit.	1	2	3	4	5
21.	J'ai eu envie de tout lâcher, de tout abandonner.	1	2	3	4	5
22.	J'ai eu tendance à être moins réceptif(ve) aux idées ou aux opinions des autres.	1	2	3	4	5
23.	J'ai eu des difficultés à me concentrer sur quoi que ce soit.	1	2	3	4	5

Échelle de satisfaction de vie (ÉSV)
(Version francophone du *Satisfaction With Life Scale* : SWLS)

Consigne

Pour chacun des énoncés suivants, encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre degré d'accord ou de désaccord.

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Ni en désaccord ni en accord	Légèrement en accord	En accord	Fortement en accord
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)

Satisfaction dans ma vie en général

1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.	1	2	3	4	5	6	7
2. Mes conditions de vie sont excellentes.	1	2	3	4	5	6	7
3. Je suis satisfait(e) de ma vie.	1	2	3	4	5	6	7
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie.	1	2	3	4	5	6	7
5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien.	1	2	3	4	5	6	7

Annexe 3

Grilles des entretiens semi-dirigés
réalisés lors de deux saisies de données

Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec monsieur B
lors de la première saisie de données en 2012

Questions	
Question 1	Décrivez-moi vos fonctions au travail depuis les cinq dernières années?
Question 2	Ce sont vos fonctions pour les cinq dernières années?
Question 3	Quel est le titre exact de votre fonction?
Question 4	Estimez-vous être un leader?
Question 5	Qu'est-ce qui vous fait dire cela?
Question 6	Donc, on vous a déjà dit dans le passé que vous étiez un leader?
Question 7	À quand remonte la reconnaissance par les autres de votre leadership?
Question 8	Vos parents insistaient-ils pour que vous assumiez ce rôle?
Question 9	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez indiqué être particulièrement affecté émotionnellement par deux scénarios: le rejet de votre conjoint produit publiquement et la critique de votre supérieur formulée publiquement. Donnez-moi des exemples précis de situations qui engendrent chez vous des réactions émotionnelles négatives?
Question 10	Entre un rejet de votre conjoint en public ou une réprimande de votre supérieur en public, lequel vous affecterait le plus émotionnellement?
Question 11	Entre un affront essuyé en privé et un affront essuyé en public, lequel vous affecterait le plus émotionnellement?
Question 12	Dans votre vie, qu'est-ce qui est le plus susceptible de vous perturber émotionnellement?
Question 13	Qu'est-ce qui vous affecte le plus: le rejet du conjoint ou la critique du supérieur ou le fait que l'affront se produise en privé ou en public?
Question 14	Des quatre scénarios, lequel vous a le plus affecté émotionnellement: (1) le rejet du conjoint en privé; (2) le rejet du conjoint en public; (3) la critique du patron en privé; (4) la critique du patron en public.
Question 15	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, comment réagissez-vous?
Question 16	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, avez-vous tendance à vous en prendre à vous ou aux autres?
Question 17	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, comment vos émotions négatives s'expriment-elles?
Question 18	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, avez-vous tendance à verbaliser ce que vous ressentez ou à rester silencieux?

Question 19	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que vous ne pouviez pas vous contenter d'être assez bien. Déployez-vous beaucoup d'effort pour y arriver?
Question 20	Qu'est-ce qui arrive lorsque vous devez vous contenter d'être assez bien?
Question 21	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que vous ressentiez une pression constante qui vous forçait à faire les choses et à les réussir. Comment vivez-vous cette pression constante?
Question 22	En cas d'échec, comment réagissez-vous?
Question 23	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que vous aviez beaucoup de difficultés à accepter un refus de la part des autres. Quelle est la nature de ces difficultés?
Question 24	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que vous détestiez être contraint ou qu'on vous empêche de faire ce que vous voulez. Qu'est-ce qui arrive lorsque vous ne pouvez faire ce que vous voulez?
Question 25	Que faites-vous pour obtenir l'attention des autres?
Question 26	Qu'est-ce qui est le plus important pour vous: obtenir l'admiration des autres ou éviter leur désapprobation?
Question 27	Parler de vous et de vos réalisations constitue-t-il une activité importante?
Question 28	Dans le cas où une personne formule en public une critique négative à votre endroit, que faites-vous?
Question 29	Décrivez-moi votre relation avec vos parents pendant votre enfance?
Question 30	Que deviez-vous faire pour obtenir l'attention ou l'amour de vos parents pendant votre enfance?
Question 31	Avec lequel de vos parents aviez-vous les rapports les plus gratifiants pour vous?
Question 32	S'il y a lieu, quelle était la nature de vos relations avec les autres membres de la fratrie (frères et sœurs) pendant votre enfance?

Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec monsieur B
lors de la deuxième saisie de données en 2013

Questions	
Question 1	Comment vous sentez-vous présentement?
Question 2	Au cours de la dernière année, avez-vous subi des épreuves?
Question 3	Au cours de la dernière année, avez-vous vécu des difficultés qui ont généré chez vous du stress?
Question 4	Vos préoccupations ont-elles eu des incidences négatives sur votre estime de soi?
Question 5	Ces réflexions ont-elles suscité chez vous une remise en cause de votre valeur?
Question 6	Est-ce que cette remise en cause a suscité chez vous des émotions négatives?
Question 7	Estimez-vous être une personne résiliente?
Question 8	Depuis l'année dernière, votre philosophie de vie ayant trait à l'atteinte ou non des vos objectifs a-t-elle changé?
Question 9	Comment vont les choses dans votre vie personnelle?
Question 10	À la suite de l'annonce ayant trait à l'état de santé de votre enfant, avez-vous eu des réactions émotionnelles négatives?
Question 11	Croyez-vous que la pratique dans le passé de sports d'équipe vous aide à relever des défis et à demeurer rationnel?
Question 12	Dans votre carrière, y a-t-il des événements qui vous ont émotionnellement éprouvé?
Question 13	Au cours de la dernière année, est-ce la même philosophie qui vous a animé afin de composer avec les difficultés?
Question 14	Avez-vous vécu ce genre de blessures au cours de la dernière année?
Question 15	Comment évaluez-vous votre capacité à gérer les difficultés auxquelles vous avez à faire face?
Question 16	Parlez-moi de vos cinq dernières années sur le marché du travail?
Question 17	Parlez-moi de votre capacité à gérer vos émotions avant votre entrée sur le marché du travail?
Question 18	Quelle a été la période la plus sombre de votre vie?
Question 19	Présentement, estimez-vous être un homme heureux?
Question 20	Dans le futur, quels sont vos projets relativement à votre carrière?

Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec madame H
lors de la première saisie de données en 2012

Questions	
Question 1	Décrivez-moi vos fonctions au travail depuis les cinq dernières années?
Question 2	Y a-t-il des gens qui relèvent de vous?
Question 3	C'est un mandat d'un an?
Question 4	Estimez-vous être un leader?
Question 5	Qu'est-ce qui vous fait dire cela?
Question 6	Vous a-t-on déjà dit que vous étiez un leader?
Question 7	C'est une amie?
Question 8	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez indiqué être particulièrement affecté émotionnellement par deux scénarios: le rejet de votre conjoint produit publiquement et la critique de votre supérieur formulée publiquement. Donnez-moi des exemples précis de situations qui engendrent chez vous des réactions émotionnelles négatives?
Question 9	Entre un rejet de votre conjoint en public ou une réprimande de votre supérieur en public, lequel vous affecterait le plus émotionnellement?
Question 10	Entre un affront essuyé en privé et un affront essuyé en public, lequel vous affecterait le plus émotionnellement?
Question 11	Dans votre vie, qu'est-ce qui est le plus susceptible de vous perturber émotionnellement?
Question 12	Qu'est-ce qui vous affecte le plus: le rejet du conjoint ou la critique du supérieur ou le fait que l'affront se produise en privé ou en public?
Question 13	Des quatre scénarios, lequel vous a le plus affecté émotionnellement: (1) le rejet du conjoint en privé; (2) le rejet du conjoint en public; (3) la critique du patron en privé; (4) la critique du patron en public.
Question 14	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, comment réagissez-vous?
Question 15	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, avez-vous tendance à vous en prendre à vous ou aux autres?
Question 16	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, comment vos émotions négatives s'expriment-elles?
Question 17	Lorsque vous êtes affecté émotionnellement, avez-vous tendance à verbaliser ce que vous ressentez ou à rester silencieuse?

Question 18	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que vous n'aviez pas pu vous séparer de votre mère ou de votre père comme semblent le faire les gens de votre âge. Que suscite chez vous ce constat?
Question 19	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que, dans vos relations, vous laissiez l'autre avoir le dessus sur vous. Que suscite chez vous ce constat?
Question 20	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que vous deviez faire face à toutes vos responsabilités. Comment vivez-vous cette pression constante?
Question 21	En cas d'échec, comment réagissez-vous?
Question 22	Lors de notre dernière rencontre, la semaine dernière, vous avez mentionné que vous ressentiez une pression constante qui vous forçait à faire les choses et à les réussir. Comment vivez-vous cette pression constante?
Question 23	Que faites-vous pour obtenir l'attention des autres?
Question 24	Qu'est-ce qui est le plus important pour vous: obtenir l'admiration des autres ou éviter leur désapprobation?
Question 25	Parler de vous et de vos réalisations constitue-t-il une activité importante?
Question 26	Dans le cas où une personne formule en public une critique négative à votre endroit, que faites-vous?
Question 27	Décrivez-moi votre relation avec vos parents pendant votre enfance?
Question 28	Que deviez-vous faire pour obtenir l'attention ou l'amour de vos parents pendant votre enfance?
Question 29	Avec lequel de vos parents aviez-vous les rapports les plus gratifiants pour vous?
Question 30	S'il y a lieu, quelle était la nature de vos relations avec les autres membres de la fratrie (frères et sœurs) pendant votre enfance?

Grille de l'entretien semi-dirigé réalisé avec madame H
lors de la deuxième saisie de données en 2013

Questions	
Question 1	Comment vous sentez-vous présentement?
Question 2	Parlez-moi de la fin de votre couple?
Question 3	Est-ce qu'il y avait des signes avant-coureurs qui annonçaient l'éclatement de votre couple?
Question 4	Parlez-moi de vos réactions émotionnelles à la suite de l'éclatement de votre couple?
Question 5	Comment avez-vous géré ces réactions émotionnelles?
Question 6	Vous avez mentionné l'année dernière que vous aviez de la difficulté à dormir et que vous preniez des médicaments. En prenez-vous encore?
Question 7	Avez-vous consulté un thérapeute?
Question 8	Qu'est-ce qui vous faisait souffrir?
Question 9	Vous avez précisé que vous vous êtes fait un ami. Comment les choses se déroulent-elles avec lui?
Question 10	Que fait-il dans la vie?
Question 11	Qu'est-ce qui vous fatiguait au juste dans votre relation avec lui?
Question 12	Comment vous sentez-vous par rapport à l'année dernière?
Question 13	Quel(s) facteur(s) serai(ent) à l'origine de l'amélioration de votre état émotionnel?

Annexe 4

Permission de l'éditeur d'une revue scientifique
pour inclure un article dans une thèse

**Autorisation d'Emerald Group Publishing Limited
pour l'article publié dans la revue *Journal of Managerial Psychology***

----- Message original -----

Sujet : Re: Authorization to include a published paper in a Ph.D. thesis

De : Laura Jenkins

Pour : 'Gerard Ouimet'

Date : 2011-12-13 04:54

Dear Professor Ouimet,

Many thanks for your email. Please allow me to introduce myself. My name is Laura Jenkins and I am the Rights Assistant here at Emerald. In answer to your question, then Emerald allows its authors to include a published version of their article within their written thesis. If your Institution requires you to deposit an electronic copy then Emerald allows its authors to place a non-Emerald branded version of your article within your current institution's website. By this we mean that while it can have all of the Editorial changes, it must be in a different format – i.e. different font, different layout etc and must not have any Emerald logos or branding. We also ask that you include a link to the journal homepage www.emeraldinsight.com. We also request that the following statement appears on each page;

'This article is © Emerald Group Publishing and permission has been granted for this version to appear here (please insert the web address here). Emerald does not grant permission for this article to be further copied/distributed or hosted elsewhere without the express permission from Emerald Group Publishing Limited.'

Should you have any questions, please don't hesitate to contact me.

Kind Regards,

Laura Jenkins

Rights Assistant

www.emeraldinsight.com

Emerald is a leading independent publisher of global research with impact in business, society, public policy and education.

From: Gerard Ouimet
Sent: 11 December 2011 18:33
To: Permissions
Subject: Authorization to include a published paper in a Ph.D. thesis

I am writing to ask you for the authorization to include in the doctoral thesis that I am completing at the Université de Montréal my paper “Dynamics of narcissistic leadership in organizations: toward an integrated research model,” which was published in the *Journal of Managerial Psychology* (2010, 25(7), 713-726).

Indeed, I am completing a **second Ph.D. in psychology by means of a thesis by articles**. My thesis is about the psychology of narcissistic leaders, and my paper published in the *Journal of Managerial Psychology* would serve as a part of the theoretical discussion.

The regulations concerning Ph.D. theses by articles at the Université de Montréal stipulate that **I must obtain your written authorization** if I want use my paper as a chapter in my thesis by articles.

I hope that you will accept my request, and I thank you for giving it your attention.

Yours sincerely,

Gérard Ouimet, Ph.D. OPQ, APA, CPA

Professor of Organizational Psychology
Department of Management
HEC Montréal

--

Gérard Ouimet, Ph.D., OPQ, APA, CPA

Professeur titulaire de psychologie organisationnelle
Service de l'enseignement du management

Vice-président de l'Assemblée des professeurs
Représentant des professeurs au Conseil pédagogique

HEC Montréal
3000 chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 2A7
Téléphone : 514 340 6346
Télécopie : 514 340 5635

**Autorisation de la Société française de psychologie
(Elsevier Masson SAS)
pour l'article publié dans la revue *Psychologie française***

Monsieur,

Je fais suite à votre demande ci-dessous et vous prie de bien vouloir trouver ci-joint l'autorisation demandée, spécifiant nos conditions de réutilisation.

Bien cordialement,

Charlotte Peccia-Galletto

Service juridique

Issy-Les-Moulineaux, le 29 septembre 2011

Contenu concerné: Article "Criminel en col blanc de grande envergure: Un renard bien cravaté" de Gérard Ouimet, accepté pour publication dans la revue *Psychologie française*

Description de la réutilisation: réutilisation dans une thèse sur la psychologie des leaders narcissiques dans le cadre d'un doctorat en psychologie à l'Université de Montréal.

A l'attention du Pr Gérard Ouimet,

Monsieur,

Suite à votre e-mail ci-dessous en date du 27 novembre 2011, nous vous accordons l'autorisation de reproduire le contenu mentionné ci-dessus dans votre thèse, et ce gratuitement, sous réserve que les conditions suivantes soient remplies :

1. Si une partie du contenu que vous souhaitez réutiliser est apparue dans notre publication comme se référant à une autre source, vous devez également obtenir une autorisation de cette source.
2. Les références bibliographiques de la source d'origine doivent être dûment mentionnées, soit sous forme de note de bas de page soit au niveau des références bibliographiques à la fin de votre publication, comme suit :

Titre de la publication, Numéro de publication, Auteur(s), Titre de l'article, Numéros de pages. Copyright © 2011 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

3. L'autorisation est donnée à titre non exclusif pour l'utilisation que vous avez décrite dans votre demande uniquement. Votre travail pourra être proposé auprès de votre établissement universitaire, soit sous forme papier soit sous forme électronique.
4. Si votre travail est ultérieurement publié à des fins commerciales, vous devrez nous transmettre une nouvelle demande d'autorisation à l'adresse permissionsfrance@elsevier.com.

Cette autorisation comprend la possibilité pour la Bibliothèque des Archives du Canada et pour l'UMI de fournir, sur demande, des exemplaires uniques de votre travail.

Bien cordialement,

Charlotte Peccia-Galletto

Service juridique
 ELSEVIER MASSON SAS
 62 rue Camille Desmoulins
 92130 ISSY LES MOULINEAUX
 FRANCE
 +33 (0)1 71 16 53 14 (phone)

----- Message original -----

Madame Aline Chevalier
 Rédactrice en chef
 Psychologie française

Chère Madame Chevalier,

Je vous écris ce petite note pour vous demander l'autorisation d'inclure mon récent article ("Criminel en col blanc de grande envergure: Un renard bien cravaté") - accepté pour publication dans la revue *Psychologie française* - dans ma thèse de doctorat.

En effet, je termine présentement un second doctorat en psychologie à l'Université de Montréal. Mon programme d'études doctorales emprunte la voie d'une thèse par articles. Ma thèse de doctorat traite globalement de la psychologie des leaders narcissiques. Dans le cas de la production de thèses par articles, les règlements de l'Université de Montréal exigent la permission écrite de l'éditeur de la revue afin de pouvoir inclure l'article publié dans la thèse.

Espérant ma demande recevable, je profite de l'occasion pour vous souhaiter une très bonne fin de trimestre académique.

Cordiales salutations,

--

Gérard Ouimet, Ph.D., OPQ, APA, CPA

Professeur titulaire de psychologie organisationnelle
Service de l'enseignement du management

Vice-président de l'Assemblée des professeurs
Représentant des professeurs au Conseil pédagogique

HEC Montréal
3000 chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 2A7
Téléphone : 514 340 6346
Télécopie : 514 340 5635

Elsevier Masson SAS, 62 rue Camille Desmoulins, 92130 Issy les
Moulineaux, France, RCS Nanterre 542 037 031

**Autorisation de l'Association internationale de psychologie du travail
de langue française (AIPTLF) pour l'article publié dans la revue
*Psychologie du travail et des organisations***

Cher Monsieur,

Je vous donne cette autorisation sous réserve de faire mention de la revue sur le document et des références de l'article sur le document reproduit.

Je ne sais pas si vous avez besoin d'un document officiel ou si ce courriel vous suffit.

Dans l'attente, je vous transmets mes meilleures salutations,

Jean-Luc BERNAUD

Professeur des Universités en Psychologie de l'orientation et du conseil

INETOP-CNAM (Institut National d'Etude du Travail et d'Orientation Professionnelle du Conservatoire National des Arts et Métiers)

41 rue Gay-Lussac

75005 PARIS

FRANCE

Téléphone : 01 44 10 78 50

Site internet: <http://inetop.cnam.fr/>

Bureau: 33Bis (2ème étage, aile droite)

Le 21 août 2012 18:04, Gerard Ouimet a écrit :

Monsieur Jean-Luc Bernaud

Rédacteur en chef

Psychologie du travail et des organisations,

Cher Monsieur Bernaud,

Je vous écris ce petite note pour vous demander l'autorisation d'inclure mon récent article ("Au-delà des trompeuses apparences: analyse comparative du leadership transformationnel et du leadership narcissique") - devant paraître en septembre prochain dans le numéro 3 de la revue - dans ma thèse de doctorat.

En effet, je termine présentement un second doctorat en psychologie à l'Université de Montréal. Mon programme d'études doctorales emprunte la voie d'une thèse par articles. Ma thèse de doctorat traite globalement de la psychologie des leaders narcissiques. Dans le cas de

la production de thèses par articles, les règlements de l'Université de Montréal exigent la permission écrite de l'éditeur de la revue afin de pouvoir inclure l'article publié dans la thèse.

J'ai déjà reçu la permission écrite des éditeurs des revues *Journal of Managerial Psychology* et *Psychologie française* pour les autres articles composant la thèse.

Espérant ma demande recevable, je profite de l'occasion pour vous souhaiter une très bonne fin de trimestre académique.

Cordiales salutations,

Gérard Ouimet, Ph.D., OPQ, APA, CPA

Professeur titulaire de psychologie organisationnelle
Service de l'enseignement du management

Bureau 5.113
3000 Chemin Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 2A7
Téléphone : [514 340 6346](tel:5143406346)
Télécopie : [514 340 5635](tel:5143405635)